CAPA MAGRI

326 Fiches de Révision

CAPA MAGRI

Métiers de l'agriculture (Productions animales / Productions végétales)

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capamagri.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Noah** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capamagri.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAPA MAGRI** avec une moyenne de **17,14/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Agriculture & Environnement** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h18 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAPA.



3. Contenu du dossier Agriculture & Environnement :

1. **Vidéo 1 - Systèmes de production agricole et filières (17 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

2. **Vidéo 2 - Gestion technico-économique d'une exploitation (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

3. **Vidéo 3 - Agroéquipement, sécurité et organisation des chantiers (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

4. **Vidéo 4 - Sols, environnement et gestion des milieux naturels (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

5. **Vidéo 5 - Animaux, bien-être, hygiène et qualité des productions (16 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles + Bonus.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Lire des textes pour s'informer et comprendre ..... Aller

Chapitre 2 : Découvrir des œuvres pour s'ouvrir au monde ..... Aller

Chapitre 3 : Renforcer ta grammaire et ton vocabulaire ..... Aller

Chapitre 4 : Raconter son vécu et défendre un point de vue ..... Aller

Chapitre 5 : Présenter une création et échanger à l'oral ..... Aller

Histoire-géographie et éducation civique ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'histoire du monde rural et agricole ..... Aller

Chapitre 2 : Lire les cartes et situer les territoires ..... Aller

Chapitre 3 : Relier territoires et développement durable ..... Aller

Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux simples en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Se présenter et décrire son quotidien en anglais ..... Aller

Chapitre 3 : Échanger en anglais au travail ..... Aller

Éducation socioculturelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles ..... Aller

Chapitre 2 : Construire son identité par des choix personnels ..... Aller

Chapitre 3 : Partager des pratiques dans une création collective ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et convertir les grandeurs usuelles ..... Aller

Chapitre 2 : Appliquer proportions et pourcentages au quotidien ..... Aller

Chapitre 3 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions ..... Aller

Chapitre 4 : Organiser des données et étudier le hasard ..... Aller

Chapitre 5 : Résoudre des problèmes de géométrie pratique ..... Aller

Technologies de l'informatique et du multimédia ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail ..... Aller

Chapitre 2 : Créer des documents et supports multimédias ..... Aller

Chapitre 3 : Exploiter un tableur ..... Aller

Chapitre 4 : Rechercher et partager des informations fiables ..... Aller

Chapitre 5 : Protéger ses données et respecter les droits ..... Aller

Sciences économiques, sociales et de gestion ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage ..... Aller

Chapitre 2 : Comparer ses achats et consommer en citoyen ..... Aller

Chapitre 3 : Construire un budget et maîtriser ses dépenses ..... Aller

Biologie-écologie ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain dans l'effort physique ..... Aller

Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie favorable à la santé ..... Aller

Chapitre 3 : Prévenir les risques dans son milieu de vie ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les circuits et les effets électriques ..... Aller

Chapitre 2 : Mesurer les débits et les pressions des fluides ..... Aller

Chapitre 3 : Comprendre les forces et les couples de serrage ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Construire une performance physique mesurable ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter tes déplacements à des milieux variés ..... Aller

Chapitre 3 : Composer une prestation artistique ou acrobatique ..... Aller

Chapitre 4 : Coopérer et s'opposer dans le sport ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir sa condition et pratiquer en sécurité ..... Aller

Insertion du salarié dans l'entreprise ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les règles du travail en collectif ..... Aller

Chapitre 2 : Situer l'entreprise et ses partenaires locaux ..... Aller

Chapitre 3 : Comprendre le contrat et le bulletin de paie ..... Aller

Chapitre 4 : Préparer sa candidature et son entretien ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser un poste et son évolution professionnelle ..... Aller

Maintenance des matériels, équipements, installations et bâtiments ..... Aller

Chapitre 1 : Repérer les organes et entretenir les moteurs ..... Aller

Chapitre 2 : Organiser l'atelier et prévenir ses risques ..... Aller

Chapitre 3 : Travailler les métaux et souder ..... Aller

Chapitre 4 : Réparer les installations et les petits ouvrages ..... Aller

Chapitre 5 : Contrôler, entretenir et remiser le matériel ..... Aller

Option A (Productions animales) : Équins (élevage et/ou détention) ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les équidés et leur cadre d'élevage ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre le corps et le comportement du cheval ..... Aller

Chapitre 3 : Manipuler les équidés et assurer leurs soins ..... Aller

Chapitre 4 : Alimenter les chevaux et surveiller le pâturage ..... Aller

Chapitre 5 : Comprendre la reproduction et suivre le poulain ..... Aller

Chapitre 6 : Présenter les chevaux et préparer leur transport ..... Aller

Chapitre 7 : Entretenir les lieux de vie et d'exercice équins ..... Aller

Chapitre 8 : Implanter et récolter les cultures pour les équins ..... Aller

Option A (Productions animales) : Porcs ou aviculture ..... Aller

Chapitre 1 : Repérer les cycles porcins et avicoles ..... Aller

Chapitre 2 : Manipuler et identifier les porcs ou les volailles ..... Aller

Chapitre 3 : Préparer l'alimentation des porcs ou des volailles ..... Aller

Chapitre 4 : Suivre la reproduction et les jeunes en porcherie ..... Aller

Chapitre 5 : Suivre la ponte, l'incubation et les jeunes oiseaux ..... Aller

Chapitre 6 : Maintenir la santé et les conditions d'élevage ..... Aller

Chapitre 7 : Participer aux cultures pour porcs et volailles ..... Aller

Chapitre 8 : Trier et préparer les produits porcins et avicoles ..... Aller

Option A (Productions animales) : Ruminants (bovins et/ou ovins et/ou caprins - lait et/ou viande) ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les ruminants et leurs productions ..... Aller

Chapitre 2 : Manipuler les ruminants et suivre leur identité ..... Aller

Chapitre 3 : Distribuer les aliments et surveiller l'abreuvement ..... Aller

Chapitre 4 : Accompagner la reproduction et les jeunes ..... Aller

Chapitre 5 : Observer la santé et appliquer les soins prescrits ..... Aller

Chapitre 6 : Réaliser la traite et préserver la qualité du lait ..... Aller

Chapitre 7 : Participer aux cultures fourragères et au pâturage ..... Aller

Chapitre 8 : Préparer les produits des ruminants pour la vente ..... Aller

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Arboriculture ..... Aller

Chapitre 1 : Observer le verger et ses équilibres écologiques ..... Aller

Chapitre 2 : Reconnaître les fruitiers et leurs stades de vie ..... Aller

Chapitre 3 : Installer les plants et les équipements du verger ..... Aller

Chapitre 4 : Tailler et accompagner la fructification ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir et protéger les cultures fruitières ..... Aller

Chapitre 6 : Récolter les fruits selon les critères de qualité ..... Aller

Chapitre 7 : Trier et conditionner les fruits ..... Aller

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Grandes cultures ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les parcelles et préserver les agrosystèmes ..... Aller

Chapitre 2 : Reconnaître les cultures et adventices des champs ..... Aller

Chapitre 3 : Préparer le sol et semer ..... Aller

Chapitre 4 : Installer les couverts pour protéger les sols ..... Aller

Chapitre 5 : Fertiliser les cultures en suivant les consignes ..... Aller

Chapitre 6 : Protéger les cultures par des pratiques adaptées ..... Aller

Chapitre 7 : Participer aux récoltes mécanisées ..... Aller

Chapitre 8 : Trier et conserver les récoltes ..... Aller

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Horticulture (productions florales, légumières et pépinières) ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les productions dans leur milieu horticole ..... Aller

Chapitre 2 : Identifier les plantes et leurs cycles de croissance ..... Aller

Chapitre 3 : Multiplier et acclimater les plantes horticoles ..... Aller

Chapitre 4 : Installer les cultures en terre et en conteneurs ..... Aller

Chapitre 5 : Accompagner la croissance des cultures horticoles ..... Aller

Chapitre 6 : Surveiller et protéger les productions horticoles ..... Aller

Chapitre 7 : Récolter et trier les fleurs, légumes et plants ..... Aller

Chapitre 8 : Conditionner et stocker les produits horticoles ..... Aller

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Viticulture ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les sols et les équilibres du vignoble ..... Aller

Chapitre 2 : Reconnaître la vigne et ses stades de développement ..... Aller

Chapitre 3 : Préparer le terrain et planter la vigne ..... Aller

Chapitre 4 : Tailler la vigne et réaliser les travaux en vert ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les rangs et protéger la santé des ceps ..... Aller

Chapitre 6 : Vendanger les raisins au stade de maturité attendu ..... Aller

Chapitre 7 : Trier et transporter la vendange jusqu'à la cave ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, le Français t'aide à **comprendre des textes**, rédiger et communiquer clairement dans ta vie quotidienne et professionnelle.

L'épreuve « S'exprimer à travers une réalisation personnelle », coefficient 1, associe un écrit et un **oral de 20 minutes** maximum en CCF. En 2e année, l'écrit est évalué au premier semestre, l'oral au second. Hors CCF, l'oral final dure 15 minutes.

Une autre évaluation porte sur la **communication orale**, coefficient 0,5 pour le Français, généralement associée à la présentation d'un emploi observé.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes régulièrement**. Lis un texte court, reformule son idée principale, puis rédige quelques phrases. Tu peux raconter une activité d'élevage, de culture ou d'horticulture réalisée en stage.

Pour l'oral, entraîne-toi avec un camarade. Explique tes choix sans lire entièrement tes notes. À l'écrit, vérifie les accords et la ponctuation. Si tu bloques, demande une correction ciblée, puis réécris le passage pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Lire des textes pour s'informer et comprendre ..... Aller
1. Repérer les informations importantes ..... Aller
2. Comprendre et reformuler un texte ..... Aller
Chapitre 2 : Découvrir des œuvres pour s'ouvrir au monde ..... Aller
1. Découvrir une œuvre ..... Aller
2. Lire et analyser sans te perdre ..... Aller
3. Exprimer ton avis et t'ouvrir au monde ..... Aller
Chapitre 3 : Renforcer ta grammaire et ton vocabulaire ..... Aller
1. Construire des phrases correctes ..... Aller
2. Choisir des mots précis ..... Aller
3. Lire, analyser et rédiger simplement ..... Aller
Chapitre 4 : Raconter son vécu et défendre un point de vue ..... Aller
1. Raconter une expérience vécue ..... Aller
2. Analyser et organiser tes idées ..... Aller
3. Défendre ton point de vue ..... Aller
Chapitre 5 : Présenter une création et échanger à l'oral ..... Aller

1. Préparer ta présentation ..... Aller
2. Parler clairement devant un public ..... Aller
3. Écouter et échanger à l'oral ..... Aller

Chapitre 1 : Lire des textes pour s'informer et comprendre

1. Repérer les informations importantes :

Avant de lire :
Quand tu prends un texte en main, commence par regarder son titre, sa date, son auteur et sa source. Ces indices t'aident à comprendre le sujet et à savoir si le texte est récent, informatif ou destiné à convaincre.

Pendant la lecture :
Lis une première fois sans t'arrêter pour saisir l'idée générale. Puis relis en repérant les mots importants, les chiffres et les consignes. Note les idées principales dans tes mots, sans recopier tout le texte.

- Entoure les mots que tu ne comprends pas et cherche leur sens dans la phrase.
- Repère les dates, les quantités et les unités.
- Distingue un fait vérifiable d'une opinion.

Exemple de lecture :
Une fiche indique : « Arroser les jeunes plants avec 2 litres d'eau par mètre carré chaque matin pendant 5 jours. » Tu repères la quantité, la surface, le moment et la durée. Ce sont les informations utiles pour agir.

À repérer	Question à te poser
La source	Qui a écrit le texte, et dans quel but ?
Les chiffres	Quelle quantité, quelle unité et quelle durée sont indiquées ?
Les consignes	Quelle action dois-tu faire, et dans quel ordre ?

2. Comprendre et reformuler un texte :

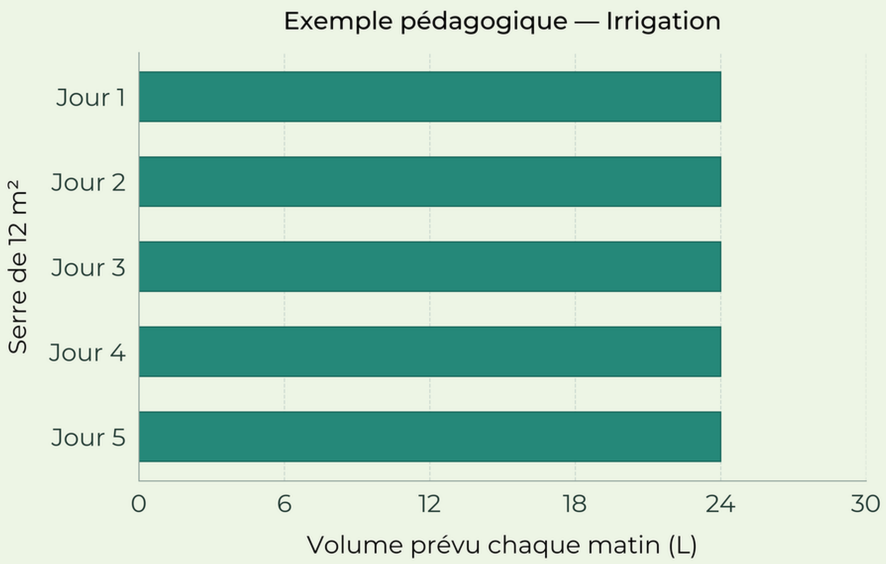
Vérifier ta compréhension :
Une fois le texte lu, demande-toi ce qu'il explique et à qui il s'adresse. Relie les informations entre elles. Un chiffre isolé ne suffit pas, il faut aussi comprendre ce qu'il mesure et dans quelles conditions il s'applique.

Rédiger une réponse claire :
Pour répondre, commence par reprendre l'idée principale avec tes mots. Ajoute ensuite les détails utiles, comme une quantité ou une durée. Des connecteurs simples t'aident à organiser ton explication : d'abord, ensuite, car, donc, enfin.

Exemple de situation en stage :

Tu lis une consigne d'irrigation pour une serre de 12 m². Elle prévoit 2 litres d'eau par mètre carré chaque matin pendant 5 jours. Tu calcules 24 litres par jour, puis tu prépares le suivi des arrosages. Résultat attendu : une fiche remplie sur 5 jours. Livrable attendu : un tableau de suivi avec la date, le volume prévu et le volume réellement versé.

Graphique chiffré



Ta check-list sur le terrain :

Étape	À vérifier
1	J'ai identifié le titre et la source.
2	J'ai compris le sujet général.
3	J'ai repéré les chiffres, les unités et les durées.
4	Je peux expliquer la consigne avec mes mots.
5	J'ai vérifié que ma réponse correspond au texte.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un texte et agir correctement, repère ses indices et vérifie le sens des informations.

- Observe le **titre et la source** pour identifier le sujet, l'auteur et le but.
- Relève les **chiffres et unités**, les durées et les consignes, en distinguant faits et opinions.

- Reformule l’idée principale avec tes mots et relie les informations entre elles.

Une réponse claire reprend l’essentiel et les détails utiles. Vérifie qu’elle correspond bien au texte.

Chapitre 2 : Découvrir des œuvres pour s'ouvrir au monde

1. Découvrir une œuvre :

Ce qu'on appelle une œuvre :
Une œuvre peut être un roman, un poème, un film, une chanson, une photographie ou un tableau. Elle raconte une histoire, montre une époque ou exprime une idée. La découvrir, c'est aussi rencontrer le regard d'une autre personne.

Les premiers repères :
Avant de lire ou de regarder, repère le titre, le nom de l'auteur ou de l'artiste, la date et le type d'œuvre. Ces indices t'aident à comprendre le contexte. Ne cherche pas tout de suite une interprétation compliquée.

Exemple de découverte :
Tu observes une photographie montrant un champ après la récolte. Note ce que tu vois, les couleurs, les personnes et les outils. Ensuite, demande-toi ce que l'image raconte sur le travail agricole ou sur le paysage.

2. Lire et analyser sans te perdre :

Une méthode en 3 étapes :
Commence par lire ou observer une première fois sans t'arrêter. Reprends ensuite l'œuvre pour relever 2 ou 3 détails importants. Enfin, formule l'idée principale avec tes mots. Cette méthode m'a évité de souligner presque chaque phrase.

Les questions utiles :
Demande-toi qui s'exprime, de quoi parle l'œuvre, où et quand elle se déroule, puis ce que tu ressens ou comprends. Appuie ton avis sur un détail précis. Dire « j'aime » est un début, mais expliquer pourquoi rend ta réponse plus solide.

Repère	Question à te poser
Auteur et date	Qui a créé l'œuvre et à quelle époque ?
Sujet	De quoi parle-t-elle ou que montre-t-elle ?
Détails	Quels mots, couleurs ou gestes te semblent importants ?
Effet produit	Quelle émotion ou quelle réflexion l'œuvre provoque-t-elle ?

Exemple d'analyse :
Dans un poème sur la campagne, tu remarques des mots liés au vent et aux saisons. Tu peux expliquer que ces images font sentir le passage du temps. Cite un mot du texte pour justifier ton idée.

3. Exprimer ton avis et t'ouvrir au monde :

Construire une réponse claire :
Pour parler ou écrire sur une œuvre, annonce d'abord ton idée, puis donne un détail qui la justifie. Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite » et « parce que ». Termine en disant ce que l'œuvre t'a appris ou fait découvrir.

Mini cas pratique :
En 20 minutes, lis un court texte sur la vie d'un éleveur dans une autre région du monde. Relève 3 informations, choisis un détail qui t'a marqué, puis rédige 5 phrases pour le présenter à la classe. Livrable attendu : une fiche de lecture d'environ 60 mots.

Exemple de réponse :
« Ce récit présente le quotidien d'un éleveur. J'ai été surpris par la distance parcourue pour trouver de l'eau. Ce détail montre que le climat influence directement le travail. L'histoire m'a fait découvrir une organisation différente de celle que je connais. ».

Ta check-list avant de rendre ton travail :

- J'ai noté le titre et le nom de l'auteur ou de l'artiste.
- J'ai repéré le sujet principal de l'œuvre.
- J'ai choisi au moins 1 détail précis pour justifier mon avis.
- J'ai organisé mes idées avec des connecteurs simples.
- J'ai relu mes phrases pour corriger les oubli et les répétitions.

Ce qu'il faut retenir

Découvrir une œuvre, c'est rencontrer un autre regard et s'ouvrir à son époque, ses idées ou son univers. Pour l'analyser, avance étape par étape et appuie toujours ton avis sur un élément précis.

- Repère le **titre et l'auteur**, la date et le type d'œuvre.
- Observe ou lis une première fois, puis relève quelques **détails importants**.
- Demande-toi quel est le sujet, qui s'exprime et quel effet l'œuvre produit.
- Présente ton idée clairement et justifie-la avec un **exemple précis**.

Organise tes réponses avec des connecteurs simples et termine en expliquant ce que l'œuvre t'a appris ou fait découvrir.

Chapitre 3 : Renforcer ta grammaire et ton vocabulaire

1. Construire des phrases correctes :

Repérer les éléments :
Une phrase complète présente généralement un sujet et un verbe. Le sujet indique qui fait l'action, et le verbe précise cette action. Dans un compte rendu de stage, ces repères rendent tes observations plus faciles à comprendre.

Accorder les mots :
Le verbe s'accorde avec son sujet, et l'adjectif s'accorde avec le nom qu'il décrit. Relis chaque phrase en vérifiant ces liens. J'ai souvent repéré mes erreurs en entourant le sujet avant de contrôler le verbe.

Exemple : « Les plants de tomates poussent sous la serre. » Le sujet « les plants » est au pluriel, donc le verbe « poussent » prend la terminaison « -ent ». « Sous la serre » précise où les plants poussent.

Astuce de relecture :
Lis ta phrase à voix basse et demande-toi : « Qui fait l'action ? » Puis vérifie la terminaison du verbe. Cette vérification rapide est utile après une consigne écrite, une fiche d'observation ou un message transmis à l'équipe.

2. Choisir des mots précis :

Remplacer les mots vagues :
Des mots comme « chose », « truc » ou « faire » donnent peu d'informations. Choisis plutôt un mot qui nomme précisément l'action, l'outil ou le problème. Un vocabulaire exact évite les malentendus quand tu décris une tâche agricole.

Mot vague	Mot plus précis	Exemple d'emploi
Faire	Tailler	Tailler les rosiers
Truc	Sécateur	Ranger le sécateur
Ça va mal	Les feuilles jaunissent	Signaler les feuilles jaunes

Préciser une observation :
Quand tu écris une observation, indique ce que tu as vu, où et quand. Des détails concrets aident ton responsable à comprendre la situation et à agir. Évite de remplacer un constat par une impression, comme « les plants vont mal ».

Exemple de note d'observation :
Au lieu d'écrire « Les plants vont mal », écris : « À 10 h, 4 plants de salade du rang 2 avaient des feuilles flétries. » La note donne une heure, une quantité, un lieu et un signe visible.

3. Lire, analyser et rédiger simplement :

Lire et relever l'essentiel :
Pour comprendre un texte, lis-le une première fois pour saisir le sujet. À la deuxième lecture, souligne les idées importantes et repère les mots inconnus. Cherche leur sens dans le contexte ou demande une explication si nécessaire.

Organiser ta rédaction :
Avant d'écrire, note ton idée principale, puis range tes informations dans un ordre logique. Utilise des connecteurs pour guider le lecteur : « d'abord » pour commencer, « ensuite » pour poursuivre et « enfin » pour terminer.

Exemple de mini cas concret :
Au stage, tu observes 12 plants de courgette pendant 2 jours. Tu notes la date, le rang et les signes visibles, puis tu rédiges 3 phrases avec « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Résultat : ton responsable comprend l'observation. Livrable attendu : une fiche de 3 phrases avec les 12 plants comptabilisés.

Ta vérification avant de rendre :

- Relis chaque phrase pour repérer le sujet et le verbe.
- Vérifie les accords au singulier et au pluriel.
- Remplace les mots vagues par des termes précis.
- Contrôle que les informations sont dans un ordre clair.
- Ajoute une date, un lieu ou une quantité si cela aide à comprendre.

Ce qu'il faut retenir

Pour rédiger clairement, construis des phrases complètes et vérifie les accords entre le sujet, le verbe et l'adjectif.

- Remplace les mots vagues par un **vocabulaire précis**.
- Décris tes observations avec des faits concrets : date, lieu, quantité et signes visibles.
- Organise tes idées dans un ordre logique avec des connecteurs, puis relis ta rédaction.

Une relecture attentive t'aide à corriger les erreurs et à transmettre des informations compréhensibles à ton équipe.

Chapitre 4 : Raconter son vécu et défendre un point de vue

1. Raconter une expérience vécue :

Choisir les faits importants :
Quand tu racontes une expérience, sélectionne les faits utiles et présente-les dans l'ordre. Situe le moment, le lieu et les personnes présentes. Pas besoin de tout raconter, garde ce qui aide à comprendre la situation.

Utiliser des repères précis :
Pour guider ton lecteur, indique quand l'action se passe avec des mots comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Les verbes au passé racontent les actions, tandis que l'imparfait décrit le contexte ou une habitude.

Exemple de récit :
Lors de mon stage, j'ai aidé à arroser 12 rangées de jeunes plants. D'abord, j'ai vérifié l'humidité du sol. Ensuite, j'ai arrosé les plants les plus secs. À la fin, mon tuteur m'a montré comment éviter de mouiller les feuilles.

2. Analyser et organiser tes idées :

Lire et repérer les informations :
Avant de répondre à une question sur un texte, lis-la attentivement. Pendant ta lecture, repère le sujet, l'idée principale et les exemples. Tu peux souligner quelques mots-clés, puis noter les informations utiles avec tes propres mots.

Construire un plan simple :
Pour raconter une situation, suis l'ordre des événements. Pour expliquer une idée, organise tes notes en trois étapes : présente le sujet, développe tes raisons, puis termine par une phrase qui résume ta position.

Des connecteurs rendent ton texte plus facile à suivre. « Parce que » annonce une raison, « par exemple » introduit un fait concret et « donc » indique une conséquence.

Étape	Question à te poser	Exemple de note
Le sujet	De quoi parle-t-on ?	Arroser les plants
L'idée principale	Que se passe-t-il ?	Certains plants manquent d'eau
La preuve	Quel fait le montre ?	La terre est sèche au toucher

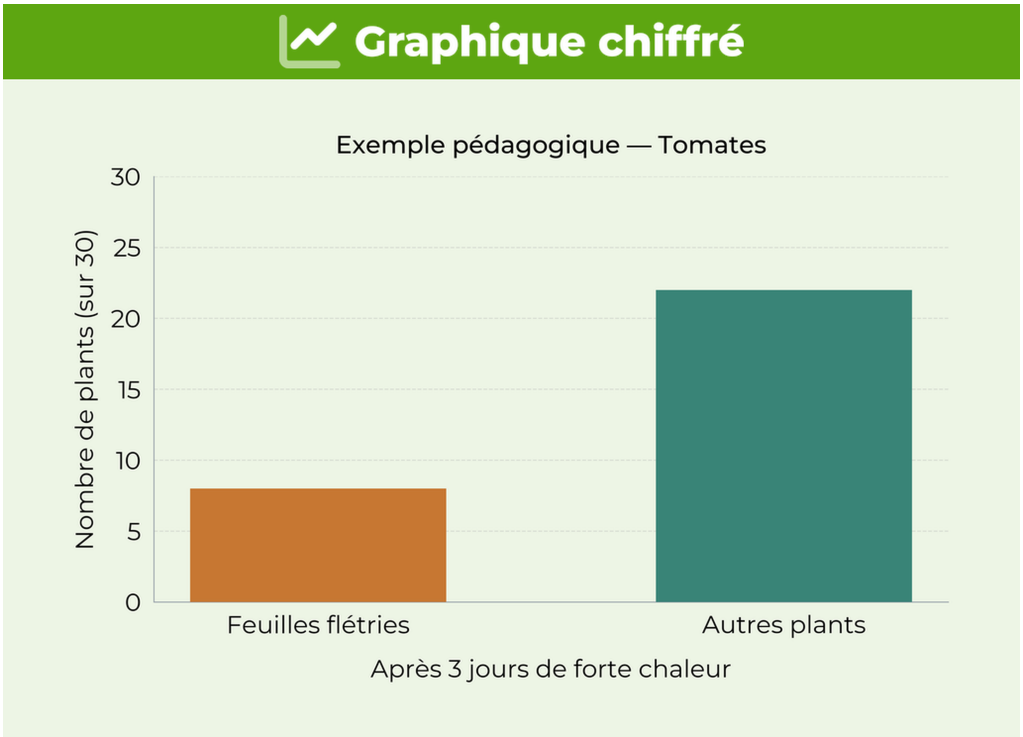
Vérifier ton premier jet :
Relis ton texte en vérifiant que chaque phrase sert ton sujet. Contrôle l'ordre des idées, les temps des verbes et la ponctuation. Une erreur fréquente est d'écrire trop vite sans expliquer le lien entre une opinion et les faits.

3. Défendre ton point de vue :

Présenter une opinion et ses raisons :
Défendre un point de vue, ce n'est pas imposer ton avis. Tu annonces clairement ce que tu penses, puis tu donnes une ou 2 raisons. Appuie-toi sur un exemple observé ou une expérience vécue pour rendre ton argument crédible.

Exemple de point de vue argumenté :
Je pense qu'il faut vérifier l'humidité du sol avant d'arroser. Pendant mon stage, j'ai constaté que 4 rangées étaient encore humides. Cette vérification évite d'arroser inutilement et aide à adapter le travail aux besoins des plants.

Mini-cas et livrable attendu :
Après 3 jours de forte chaleur, tu observes que 8 plants de tomates sur 30 ont des feuilles flétries. Tu notes l'état du sol, tu compares les rangées, puis tu proposes un arrosage ciblé. Livrable attendu : un paragraphe de 5 à 7 phrases avec ton constat, ton avis, 2 raisons et une proposition.



Ta vérification sur le terrain :

- Note le lieu et le moment de l'observation.
- Décris des faits précis avant de donner ton avis.
- Appuie ton idée avec un exemple vérifiable.
- Utilise un connecteur pour relier chaque raison.
- Relis ton texte et vérifie qu'il répond à la consigne.

Ce qu'il faut retenir

Pour raconter une expérience ou défendre une idée, sélectionne les informations utiles et organise-les clairement.

- Présente les faits dans l'ordre, avec des repères temporels et des **verbes adaptés**.
- Repère le sujet, l'idée principale et les preuves, puis construis un plan simple.
- Exprime ton avis et soutiens-le par des **raisons précises** et un exemple vérifiable.
- Relis ton texte pour vérifier l'ordre des idées, les temps, la ponctuation et les liens entre arguments.

Les connecteurs comme « parce que », « par exemple » et « donc » rendent ton raisonnement plus clair et convaincant.

Chapitre 5 : Présenter une création et échanger à l'oral

1. Préparer ta présentation :

Choisir ton objectif et ton public :
Avant de parler, demande-toi ce que tu veux faire comprendre et à qui tu t'adresses. Tu peux présenter un projet à ta classe, à un maître de stage ou à une équipe. Ça t'aide à choisir les mots et les détails utiles.

Organiser tes idées :
Prépare un plan simple en 3 étapes : présente la création, explique comment tu l'as réalisée, puis indique le résultat. Note quelques mots-clés plutôt que des phrases complètes. Tu garderas ainsi le fil sans lire tout ton texte.

Préparer un support utile :
Une photo, un croquis ou un objet peut aider ton public à comprendre. Vérifie que ton support est lisible et qu'il complète ta parole. Évite les diapositives chargées, car ton auditoire ne peut pas lire et t'écouter attentivement en même temps.

Étape	Question à te poser	Exemple de formulation
Présenter	Qu'est-ce que j'ai créé ?	J'ai préparé un bac de plants aromatiques.
Expliquer	Quelles étapes ai-je suivies ?	J'ai rempli le bac, semé, puis arrosé.
Montrer le résultat	Qu'est-ce qui a changé ?	Après 3 semaines, les plants ont levé.

Exemple de préparation :
Pour présenter un bac de 12 plants de basilic, prépare 3 photos : le semis, la levée et le résultat. Sur une fiche, note les dates, les gestes réalisés et une difficulté rencontrée. Ces repères t'aideront à parler sans réciter.

2. Parler clairement devant un public :

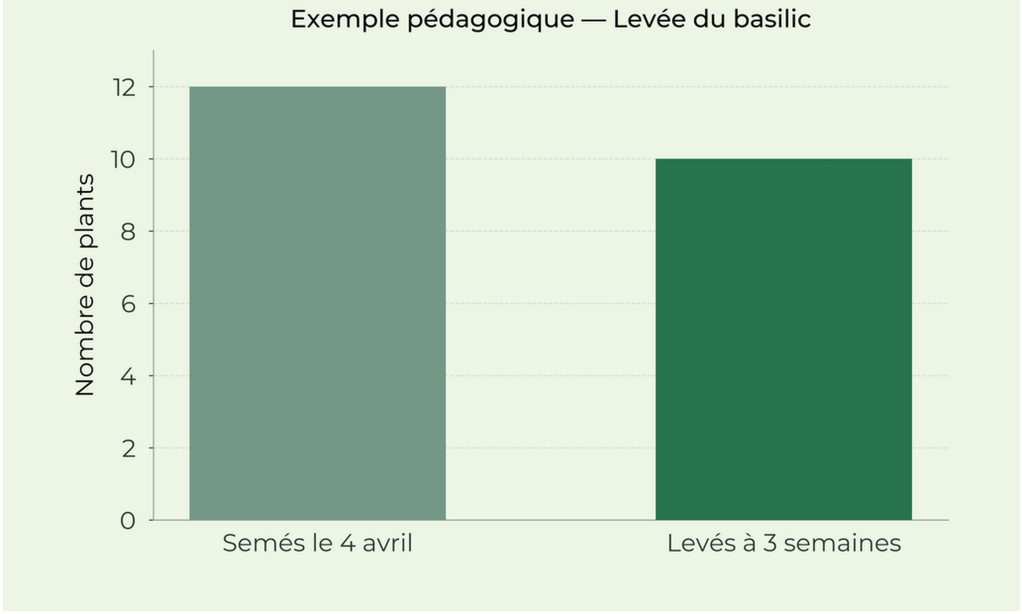
Soigner ta prise de parole :
Commence par saluer et annoncer ton sujet. Parle assez fort, articule et regarde plusieurs personnes dans la salle. Tu peux faire de courtes pauses entre tes idées. Entraîne-toi 2 ou 3 fois pour vérifier que tu respectes le temps demandé.

Employer des mots précis :
Utilise des mots que ton public comprend et explique les termes techniques nécessaires. Remplace les mots vagues comme « truc » ou « machin » par le nom exact de l'outil, de la plante ou de l'opération. Cela rend ton explication plus claire et professionnelle.

Raconter les étapes et le résultat :
Présente les gestes dans l'ordre et relie-les avec des mots comme « d'abord », « ensuite », « enfin » et « parce que ». Dis aussi ce qui a bien fonctionné et ce que tu améliorerais. Un petit bilan montre que tu sais réfléchir à ton travail.

Exemple de présentation :
« J'ai semé 12 plants de basilic le 4 avril. D'abord, j'ai rempli les godets de terreau. Ensuite, j'ai semé les graines et arrosé doucement. Après 3 semaines, 10 plants avaient levé. La prochaine fois, je noterai mieux la quantité d'eau. ».

Graphique chiffré



Mini cas concret :
En stage, tu fabriques une jardinière de 60 centimètres avec 6 plants de salade. Tu prends 3 photos pendant le travail, puis tu présentes les étapes en 2 minutes. Le livrable attendu est une présentation orale courte, accompagnée d'une fiche avec le plan et les photos.

3. Écouter et échanger à l'oral :

Écouter avant de répondre :
Laisse la personne terminer sa question et repère les mots importants. Si tu n'as pas compris, demande simplement de répéter ou de préciser. Prendre quelques secondes pour réfléchir vaut mieux que répondre trop vite à côté du sujet.

Répondre avec des faits :
Réponds d'abord directement, puis ajoute une explication ou un exemple. Si tu ne connais pas la réponse, dis-le honnêtement et explique comment tu chercherais l'information. Sur le terrain, cette attitude est plus utile que d'inventer une réponse.

Faire avancer l'échange :
Tu peux poser une question pour mieux comprendre l'avis de ton interlocuteur, puis rebondir sur sa remarque. Garde un ton respectueux, même si tu n'es pas d'accord. L'objectif est de partager des idées et de trouver une réponse utile ensemble.

- Choisis un sujet et un public précis.
- Prépare un plan en 3 étapes et quelques mots-clés.
- Vérifie que tes photos ou ton objet sont prêts.
- Entraîne-toi à voix haute et chronomètre-toi.
- Écoute les questions et réponds avec un fait concret.

Astuce de terrain :
Entraîne-toi une première fois devant un camarade et demande-lui de poser 2 questions. J'ai souvent vu des élèves oublier leur conclusion parce qu'ils récitaient trop vite. Une respiration avant chaque nouvelle idée aide à garder un rythme calme.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter une création, adapte ton discours à ton public et prépare un **plan en trois étapes** : présenter, expliquer les étapes, montrer le résultat.

- Utilise quelques mots-clés et un support visuel simple, lisible et utile.
- Parle clairement, regarde ton public et emploie des **termes précis**.
- Écoute les questions jusqu'au bout et réponds avec des faits ou un exemple.
- Si tu ignores une réponse, reconnais-le et explique comment tu chercherais l'information.

Entraîne-toi à voix haute et fais un bilan de ton travail. Un échange respectueux et une présentation bien structurée t'aident à partager tes idées avec assurance.

Histoire-géographie et éducation civique

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu étudies les **sociétés et les territoires**, leurs transformations et la citoyenneté. Tu apprends à comprendre des documents et à défendre un avis argumenté.

Cette matière conduit à une évaluation commune avec l'éducation socioculturelle. En CCF, tu passes un **oral de coefficient 1** en 2e année, durant 30 minutes maximum, sans préparation.

Hors CCF, elle participe à une épreuve générale écrite finale de 2 heures, coefficient 2, comprenant aussi des mathématiques et des sciences économiques.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Prépare des fiches courtes avec les repères essentiels. Pour chaque document, relève sa date, son auteur et son idée principale avant de construire ta réponse.

Entraîne-toi à expliquer un enjeu rural, comme le partage de l'eau entre élevage et horticulture. Appuie ton avis sur **2 arguments précis**. Si tu hésites, reprends calmement ton idée plutôt que de réciter sans comprendre.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre l'histoire du monde rural et agricole ..... Aller
1. Les campagnes avant la mécanisation ..... Aller
2. La modernisation et les campagnes d'aujourd'hui ..... Aller
Chapitre 2 : Lire les cartes et situer les territoires ..... Aller
1. Repérer les informations d'une carte ..... Aller
2. Comprendre l'échelle et les distances ..... Aller
3. Situer un territoire agricole ..... Aller
Chapitre 3 : Relier territoires et développement durable ..... Aller
1. Comprendre les territoires et leurs ressources ..... Aller
2. Relier l'agriculture aux choix du territoire ..... Aller
3. Observer et présenter un projet durable ..... Aller
Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui ..... Aller
1. Comprendre la citoyenneté au quotidien ..... Aller
2. Respecter les personnes et refuser les discriminations ..... Aller
3. Agir avec respect dans un groupe ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'histoire du monde rural et agricole

1. Les campagnes avant la mécanisation :

La vie au rythme des saisons :
Avant le 19e siècle, la plupart des habitants vivent à la campagne et travaillent dans l'agriculture. Les journées dépendent des saisons et de la météo. Les outils sont simples, le travail est souvent fait à la main ou avec des animaux de trait.

Des villages liés à la terre :
Les habitants des campagnes ne sont pas tous agriculteurs. On y trouve aussi des artisans, des commerçants et des ouvriers. Mais les récoltes, l'élevage et les marchés locaux organisent une grande partie de la vie quotidienne.

Les changements du 19e siècle :
À partir du milieu du 19e siècle, le chemin de fer, les nouvelles machines et les progrès techniques transforment les campagnes. Les échanges s'accélèrent et certains habitants quittent les villages pour chercher du travail dans les villes et les usines. Ce mouvement s'appelle l'exode rural.

Exemple d'exode rural :
Vers 1900, un jeune d'un village du Massif central peut partir travailler dans une usine de Saint-Étienne. Son départ montre comment l'industrialisation attire une partie de la population rurale vers les villes.

2. La modernisation et les campagnes d'aujourd'hui :

Des fermes transformées après 1945 :
Après la Seconde Guerre mondiale, la mécanisation progresse rapidement en France. Les tracteurs et les moissonneuses remplacent une partie du travail manuel et animal. Les engrais, les semences sélectionnées et de meilleures races font aussi évoluer les productions.

Des effets sur le travail et les paysages :
Les machines permettent de travailler plus vite et sur de plus grandes surfaces. Le nombre de personnes travaillant dans l'agriculture diminue, tandis que les fermes se spécialisent davantage. Selon l'INSEE, l'exode rural est achevé depuis les années 1970, mais les territoires ruraux restent divers et changent encore.

Période	Changement important	Effet concret
Avant le 19e siècle	Travail surtout manuel et animal	Les tâches dépendent des saisons et demandent beaucoup de main-d'œuvre

Milieu du 19e siècle	Développement du chemin de fer et de l'industrie	Les échanges augmentent et des habitants partent vers les villes
Après 1945	Mécanisation et nouvelles techniques	Les fermes produisent autrement et ont besoin de moins de travailleurs

Étude de cas et livrable attendu :
Imagine une ferme céréalière de 20 hectares en 1950. En 2 étapes, compare une journée de récolte à la main avec une journée réalisée à la moissonneuse. Relève les outils, le nombre de travailleurs et le temps nécessaire. Ton livrable est un tableau comparatif de 2 colonnes, accompagné d'une phrase expliquant un changement important.

Repères à vérifier sur le terrain :

- Identifie la date et le lieu d'un document historique sur une ferme.
- Repère les outils représentés et leur usage.
- Relie une machine à une tâche agricole précise.
- Distingue un fait observé d'une hypothèse personnelle.
- Note en 3 phrases ce qui a changé dans le travail agricole.

Questions rapides :

- Pourquoi des habitants ont-ils quitté les campagnes au 19e siècle ?
- Quelles machines ont transformé le travail agricole après 1945 ?
- Donne un effet de la mécanisation sur le travail dans une ferme.

Ce qu'il faut retenir

Avant le 19e siècle, le travail agricole dépend des saisons et repose surtout sur les humains et les animaux. L'industrialisation transforme ensuite les campagnes.

- Au 19e siècle, le chemin de fer et les usines accélèrent les échanges et favorisent l'**exode rural**.
- Après 1945, la **mécanisation agricole** et les progrès techniques augmentent les rendements et réduisent les besoins en main-d'œuvre.
- Les fermes se spécialisent et les paysages ruraux évoluent.

Pour comparer les époques, observe les outils, le nombre de travailleurs et le temps nécessaire aux récoltes. Les campagnes restent diverses et continuent de changer.

Chapitre 2 : Lire les cartes et situer les territoires

1. Repérer les informations d'une carte :

Le titre et la légende :
Commence par lire le titre : il indique le sujet et le territoire représenté. Puis regarde la légende, qui explique les couleurs, les lignes et les symboles. Sans elle, tu peux confondre une route, une rivière ou une limite administrative.

Vérifie aussi la date et la source de la carte. Un document ancien peut montrer des routes ou des limites qui ont changé. En stage, cette vérification t'évite de préparer un trajet avec une information dépassée.

Les repères pour se situer :
Repère d'abord le nord, souvent indiqué par une flèche ou placé en haut de la carte. Situe ensuite les lieux connus, puis les points cardinaux : nord, sud, est et ouest. Tu peux alors décrire où se trouve une commune par rapport à une autre.

Pour situer un territoire, va du plus grand au plus petit : pays, région, département, commune, puis lieu précis. Cette méthode est pratique pour expliquer où se trouve une exploitation, un marché ou une parcelle.

Élément	Question à te poser
Titre	Quel territoire et quel sujet sont représentés ?
Légende	Que signifient les couleurs et les symboles ?
Orientation	Où se trouvent le nord et les lieux recherchés ?
Échelle	Quelle distance réelle représente la carte ?

2. Comprendre l'échelle et les distances :

Lire une échelle :
L'échelle relie une distance mesurée sur la carte à la distance réelle. À l'échelle 1:25 000, 1 centimètre sur la carte représente 25 000 centimètres sur le terrain, soit 250 mètres. Plus le dénominateur est grand, plus le territoire montré est vaste.

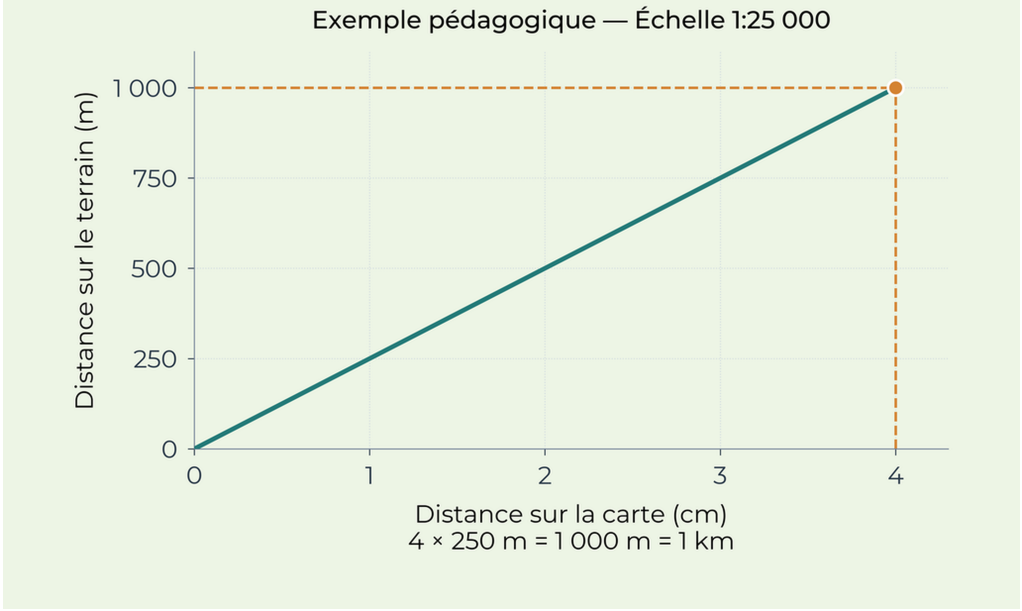
Pour calculer une distance, mesure le trajet sur la carte, puis applique l'échelle. Attention, une distance en ligne droite ne correspond pas toujours à la longueur réelle d'une route sinueuse. Cette différence compte quand tu organises un déplacement.

Comparer plusieurs cartes :

Une carte à grande échelle montre une petite zone avec beaucoup de détails, comme les chemins autour d'une ferme. Une carte à petite échelle représente une vaste zone, comme la France, mais avec moins de détails.

Exemple de calcul de distance :
Sur une carte au 1:25 000, un chemin mesure 4 centimètres. Sur le terrain, il représente 4 × 250 mètres, soit 1 000 mètres ou 1 kilomètre. Le trajet réel peut être plus long si le chemin comporte des détours.

Graphique chiffré



Astuce de terrain :
Avant de partir, repère le départ, l'arrivée et les routes ou chemins possibles. Je vérifiais aussi la légende avant de suivre un tracé : un trait fin peut désigner un sentier, pas une route accessible en véhicule.

3. Situer un territoire agricole :

Du territoire au paysage :
Une carte permet de relier un lieu à son environnement. Tu peux repérer les reliefs, les cours d'eau, les routes, les villes et les espaces agricoles. Ces éléments aident à comprendre l'accès à une exploitation ou les contraintes d'une parcelle.

Un territoire se situe aussi dans un ensemble plus large. Pour présenter une ferme, indique sa commune et son département, puis sa région et sa position en France. Cela rend tes explications plus claires pour un collègue ou un client.

Mini étude de cas :

Une exploitation maraîchère se trouve près de Valence, dans la Drôme. Sur une carte au 1:50 000, le centre de Valence et la ferme sont séparés de 6 centimètres en ligne droite. L'échelle indique que 1 centimètre représente 500 mètres.

La distance en ligne droite est donc de 3 kilomètres. Tu repères ensuite la route et la rivière indiquées dans la légende, puis tu décris le trajet sans confondre distance directe et distance routière.

- Contexte : tu dois situer la ferme pour une livraison.
- Étapes : lis le titre, vérifie la légende, repère Valence et la ferme, puis mesure leur écart.
- Résultat : la ferme se trouve à environ 3 kilomètres de Valence à vol d'oiseau.
- Livrable attendu : une carte annotée avec les 2 lieux, le nord, l'échelle et un trajet proposé.

Questions rapides :

- Que représente 1 centimètre sur une carte au 1:50 000 ?
- Pourquoi faut-il consulter la légende avant de suivre un chemin ?
- La distance en ligne droite donne-t-elle toujours la distance routière ?
- Dans quel département se trouve Valence ?

Ta vérification sur le terrain :

- Lis le titre et vérifie la date de la carte.
- Repère le nord, les lieux utiles et les points cardinaux.
- Consulte la légende avant d'interpréter un symbole.
- Mesure la distance et convertis-la avec l'échelle.
- Précise si tu annonces une distance directe ou un trajet routier.

Ce qu'il faut retenir

Pour lire une carte, vérifie son **titre et sa légende**, sa date et sa source, puis repère le nord et les lieux utiles.

- Situe un lieu du plus vaste au plus précis : pays, région, département, commune, lieu.
- Utilise l'**échelle de la carte** pour convertir une mesure en distance réelle.
- Distingue la distance à vol d'oiseau de la distance réelle d'un trajet, qui peut comporter des détours.

En reliant routes, reliefs, cours d'eau et espaces agricoles, tu décris mieux un territoire et prépares un déplacement sans confondre les symboles ni les distances.

Chapitre 3 : Relier territoires et développement durable

1. Comprendre les territoires et leurs ressources :

Des territoires différents :
Un territoire est un espace où des habitants vivent, travaillent et organisent leurs activités. En France, il peut s'agir d'une commune, d'un département ou d'une région. Chaque territoire possède des ressources, comme des terres agricoles, de l'eau, des forêts ou des paysages.

Des acteurs qui agissent :
Les habitants, les agriculteurs, les entreprises, les associations et les collectivités participent à la vie du territoire. Leurs choix peuvent créer des emplois et améliorer les services, mais aussi modifier les paysages ou exercer une pression sur l'eau et les sols.

Le développement durable :
Développer durablement un territoire, c'est chercher un équilibre entre l'économie, la protection de l'environnement et les besoins des habitants. Pour toi, en agriculture, cela aide à comprendre pourquoi une pratique peut être utile à la ferme tout en ayant des effets sur tout le bassin de vie.

Enjeu	Question à se poser	Exemple agricole
Économie	L'activité permet-elle de vivre et de créer des emplois ?	Vendre une partie de la récolte sur le marché local.
Environnement	Les ressources naturelles sont-elles préservées ?	Éviter de laisser le sol nu après une récolte.
Vie des habitants	Le projet améliore-t-il la vie quotidienne ?	Maintenir une activité agricole près du village.

2. Relier l'agriculture aux choix du territoire :

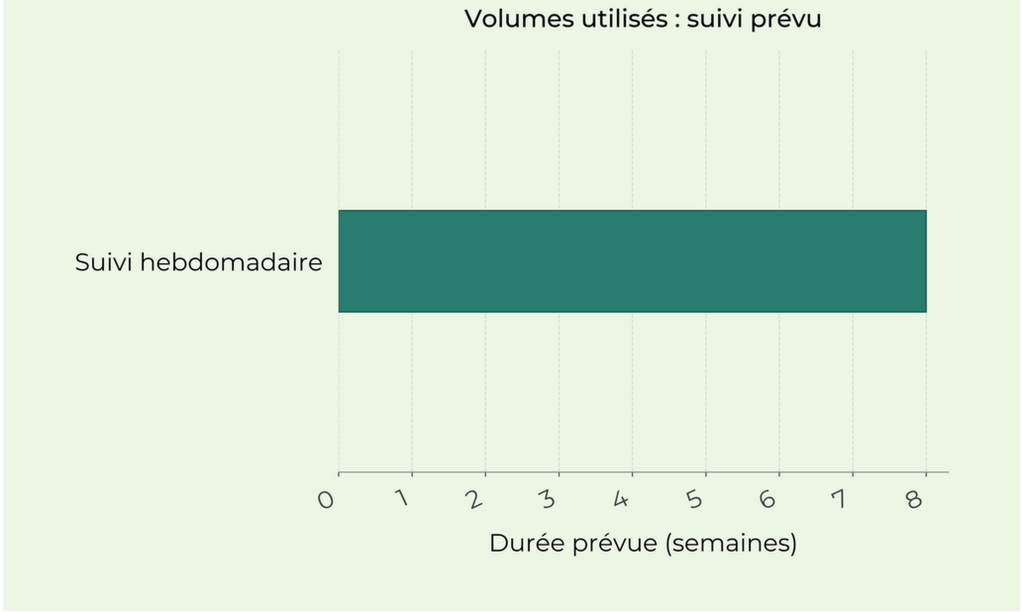
Des décisions partagées :
Dans un territoire, l'utilisation de l'eau, l'entretien des chemins ou l'installation d'une exploitation concernent souvent plusieurs acteurs. Les communes et les intercommunalités organisent certains services et projets. Les agriculteurs, eux, apportent leur connaissance du terrain et de la production.

Des choix qui peuvent se compléter :
Une production agricole peut soutenir l'emploi local et fournir des produits aux habitants. Pour durer, elle doit aussi tenir compte des ressources disponibles, des autres usages de l'espace et des besoins des générations futures. Il n'existe pas toujours une solution qui satisfait tout le monde.

Étude de cas : une vallée agricole :
Voici un cas fictif inspiré de situations rurales françaises. Dans une vallée de l'ouest de la France, en 2025, 12 exploitations irriguent des cultures maraîchères. Après un été sec, la commune, les producteurs et une association locale discutent pour réduire les tensions autour de l'eau.

Le groupe repère les périodes où les besoins sont les plus forts, puis propose un suivi hebdomadaire des volumes utilisés pendant 8 semaines. Les maraîchers testent aussi le paillage sur 2 parcelles. Le but est de comparer les pratiques sans promettre une économie avant d'avoir mesuré les résultats.

Graphique chiffré



Exemple de livrable attendu :
Réalise une fiche d'une page avec une carte simple de la vallée, les 3 acteurs concernés, le problème observé, les 2 actions testées et les résultats chiffrés du suivi. Ajoute 2 questions rapides : « Qui utilise l'eau ? » et « Comment savoir si la mesure fonctionne ? ».

Les questions à poser sur le terrain :

- Qui utilise cette ressource et à quel moment ?
- Qui prend part aux décisions ?
- Quels habitants ou milieux peuvent être concernés ?
- Comment vérifier les effets d'une action ?

3. Observer et présenter un projet durable :

Une méthode simple :

Sur le terrain, commence par situer le lieu et dater ton observation. Note ensuite les acteurs, les ressources utilisées, le problème repéré et les solutions envisagées. Cette méthode t'évite de confondre une impression personnelle avec un fait observable.

Un mini-cas en horticulture :
Dans une serre pédagogique fictive, l'équipe observe 4 tables de plants pendant 2 semaines. Elle note les arrosages et repère que certaines tables restent humides plus longtemps. Elle teste alors l'arrosage selon l'humidité du substrat plutôt qu'à heure fixe.

À la fin du test, l'équipe compare le nombre d'arrosages et l'état des plants avec les 2 semaines précédentes. Le livrable attendu est un tableau de suivi avec les dates, les observations et les résultats. Si les plants dépérissent, il faut revoir le test, pas masquer le problème.

Ta check-list de terrain :

- Note le nom du lieu et la date de l'observation.
- Repère 2 ou 3 acteurs concernés par le sujet.
- Décris la ressource ou le problème avec des faits précis.
- Propose une action réalisable et indique qui pourrait la mener.
- Choisis un indicateur simple, comme un volume, une durée ou un nombre d'observations.

Questions rapides :
À quel enjeu du développement durable rattaches-tu la préservation de l'eau ? Pourquoi faut-il identifier plusieurs acteurs avant de proposer une solution ? Quel indicateur choisirais-tu pour suivre les arrosages d'une serre ?

Ce qu'il faut retenir

Un territoire rassemble des habitants, des activités et des ressources. Pour le développer durablement, tu dois concilier **activité économique**, protection de l'environnement et besoins des habitants.

- Repère les acteurs concernés et les usages des ressources.
- Décris le problème à partir de faits observables, puis propose une action réalisable.
- Choisis un **indicateur simple** et mesure les résultats avant de conclure.

Les décisions se construisent souvent ensemble, même si les intérêts divergent. Un suivi précis permet de vérifier si une solution fonctionne et de l'ajuster.

Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui

1. Comprendre la citoyenneté au quotidien :

Repères et principes :
La citoyenneté, ce n'est pas seulement voter. C'est prendre part à la vie collective, connaître tes droits et respecter les règles communes. En France, la République s'appuie sur la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité, qui protège la liberté de conscience dans le respect des autres.

Des droits et des responsabilités :
Tu as des libertés, comme exprimer ton opinion ou participer à un débat. Elles s'exercent sans menacer, humilier ou empêcher les autres de faire de même. Respecter le règlement de ton établissement et les consignes de sécurité en stage fait aussi partie de tes responsabilités.

Exemple au stage :
Dans une exploitation, tu peux donner ton avis sur l'organisation d'une tâche. Tu écoutes aussi les consignes, tu respectes tes collègues et tu signales calmement un danger, par exemple un outil laissé dans une allée.

2. Respecter les personnes et refuser les discriminations :

Dignité et égalité :
Respecter autrui, c'est reconnaître que chaque personne a la même dignité, quelles que soient son origine, son apparence, son âge, son handicap ou ses convictions. Les insultes répétées, l'exclusion et les moqueries ciblées peuvent blesser et empêcher quelqu'un de participer.

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination, c'est traiter défavorablement une personne en raison d'un critère protégé par la loi. Elle peut apparaître dans l'accès à un emploi, à un service ou à un droit. Si tu en es témoin, ne banalise pas la situation, note les faits et demande conseil à un adulte ou à un responsable.

Étude de cas :
En stage dans une serre, une apprentie est écartée d'une tâche uniquement parce qu'elle est une fille. Tu observes la scène, tu évites l'insulte et tu en parles au maître de stage ou à ton enseignant. Le but est de faire cesser le traitement injuste et de garder une trace précise des faits.

Mini cas pratique :
Pendant 1 matinée de stage, tu remarques que 2 collègues se moquent d'un nouvel arrivant et refusent de travailler avec lui à cause de son accent. Tu écris les faits observés,

puis tu en parles au maître de stage. Livrable attendu : une fiche de signalement de 5 lignes, avec la date, le lieu, les faits et la personne prévenue.

3. Agir avec respect dans un groupe :

Écouter et coopérer :
Au lycée comme dans une exploitation agricole, chacun dépend souvent du travail des autres. Écouter jusqu'au bout, demander une précision et prévenir en cas de retard évitent bien des tensions. J'ai appris en stage qu'une consigne reformulée vaut mieux qu'une tâche mal comprise.

Une situation à analyser :
Imagine qu'un désaccord éclate sur le partage du matériel. Commence par décrire le problème sans accuser, écoute l'autre personne, puis propose une solution concrète. Si la discussion devient agressive ou si la sécurité est menacée, arrête l'échange et sollicite un responsable.

Questions rapides :

- Quel est le problème précis, sans jugement ni insulte ?
- Qui est concerné et quel droit ou quelle règle est en jeu ?
- Quelle solution protège la sécurité et respecte chacun ?

Checklist de terrain :

Situation	Réflexe utile
Une consigne n'est pas claire	Demande une reformulation avant d'agir.
Un désaccord commence	Expose les faits calmement et écoute la réponse.
Une moquerie vise quelqu'un	Ne participe pas et préviens un adulte de confiance.
Un danger apparaît	Alerte tout de suite le responsable du site.

Ce qu'il faut retenir

La citoyenneté implique de connaître tes droits, de respecter les règles communes et de contribuer à la vie collective. Tes libertés s'exercent dans le respect de chacun.

- Respecte la **dignité de chacun** et refuse les discriminations, les moqueries et l'exclusion.
- En cas de traitement injuste, note les faits et préviens un adulte ou un responsable.

- Pour coopérer, écoute, clarifie les consignes et décris les désaccords sans accuser.
- Si un danger apparaît, alerte immédiatement le responsable.

Agir avec **respect et écoute** aide à résoudre les tensions et à protéger tout le monde.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu apprends à communiquer en anglais dans des situations courantes. Entraîne-toi à te présenter et à parler de ton futur métier, en élevage, en productions végétales ou en horticulture. Cette matière conduit à une **évaluation orale**, sous forme de jeu de rôle.

En CCF, l'oral se déroule en 2e année, dure **10 minutes maximum** et compte pour un coefficient de 0,5. Hors CCF, l'examen final dure 10 minutes, avec 15 minutes de préparation et le même coefficient.

Conseil :
Consacre **5 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des phrases simples sur tes activités et ton stage. Ajoute quelques mots sur les animaux, les cultures ou les outils.

Enregistre-toi, puis écoute ta prononciation. Avec un camarade, entraîne-toi à poser des questions et à répondre sans lire tes notes.

Je te conseille de privilégier des **phrases courtes et claires**. Si tu hésites, respire et reformule tranquillement, sans chercher un accent parfait.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux simples en anglais ..... Aller
1. Repérer le sujet et les informations utiles ..... Aller
2. Comprendre une consigne et vérifier ..... Aller

Chapitre 2 : Se présenter et décrire son quotidien en anglais ..... Aller
1. Te présenter simplement ..... Aller
2. Décrire ta journée habituelle ..... Aller
3. Échanger en situation de stage ..... Aller

Chapitre 3 : Échanger en anglais au travail ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Comprendre et transmettre une consigne ..... Aller
3. Échanger sur une tâche professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux simples en anglais

1. Repérer le sujet et les informations utiles :

Écouter sans tout traduire :
Au début, tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot. Écoute d'abord le message en entier pour repérer la situation : qui parle, où, et de quoi. Cette première écoute t'aide à éviter de bloquer sur un mot inconnu.

Repérer les mots-clés :
Concentre-toi sur les mots répétés, les nombres, les heures et les consignes. Dans une ferme ou une serre, un mot comme « water » (eau) ou « feed » (nourrir) peut t'indiquer l'action attendue.

Exemple : « Feed the calves at eight. » (Nourris les veaux à 8 heures.) Le mot « calves » désigne les veaux et « eight » indique l'heure. Même si tu ne comprends pas toute la phrase, tu peux retrouver l'essentiel.

Vocabulaire utile sur le terrain :

Anglais	Français
The greenhouse	La serre
The field	Le champ
The animals	Les animaux
The seedlings	Les jeunes plants
Water the plants	Arroser les plantes
Close the gate	Fermer le portail
At seven o'clock	À 7 heures
Be careful	Fais attention

Faire attention aux nombres et aux consignes :
Les nombres peuvent préciser une quantité, une heure ou une durée. Écoute-les attentivement, car confondre « 13 » et « 30 » peut changer une consigne. Les mots « don't » (ne… pas) et « stop » (arrête) signalent aussi une instruction importante.

Exemple de consigne :
« Don't open the gate. » (N'ouvre pas le portail.) Ici, « don't » inverse le sens de l'action. À l'écoute, repère ce mot avant de faire quoi que ce soit.

2. Comprendre une consigne et vérifier :

Utiliser les indices de la situation :
Le lieu, les gestes et le matériel t'aident à comprendre un message. Si une personne te parle près des plants en montrant un arrosoir, le contexte peut t'aider à saisir la consigne, même si son accent te semble difficile.

Exemple : « Water these plants, please. » (Arrose ces plantes, s'il te plaît.) Si la personne montre 2 rangées, tu peux vérifier lesquelles sont concernées avant de commencer.

Demander de répéter ou de préciser :
Sur le terrain, mieux vaut demander une répétition que deviner une consigne de sécurité ou de travail. Tu peux écouter une deuxième fois et noter les mots essentiels. Garde surtout en tête l'action, le lieu et l'heure.

Exemple : « Could you repeat, please? » (Tu peux répéter, s'il te plaît ?) Cette phrase te permet de demander une nouvelle écoute sans faire semblant d'avoir compris.

Mini-dialogue à la serre :

La responsable : « Water the tomatoes at nine. » (Arrose les tomates à 9 heures.)**Toi :** « At nine, in the greenhouse? » (À 9 heures, dans la serre ?)**La responsable :** « Yes, in the greenhouse. » (Oui, dans la serre.)**Toi :** « Understood. » (Compris.)
Reformuler une partie de la consigne t'aide à vérifier l'heure et le lieu. J'ai souvent vu des élèves hésiter à demander. Pourtant, une courte question évite bien des erreurs, surtout quand le travail concerne des animaux ou du matériel.

Erreurs fréquentes :

- Tu entends « fifteen » et tu notes 50. En français, vérifie si le message parle de 15 ou de 50, en réécoutant le nombre et son contexte.
- Tu ignores « don't » et tu retiens seulement le verbe. En français, rappelle-toi que « don't » indique une interdiction ou une action à ne pas faire.
- Tu cherches à traduire chaque mot et tu perds la consigne. En français, note d'abord l'action principale, le lieu et l'heure.

Mini-cas pratique et livrable attendu :
À 8 heures, tu écoutes un message destiné à l'équipe de la serre. La consigne demande d'arroser 2 rangées de tomates à 9 heures, puis de fermer la porte. Note les 3 informations utiles avant de commencer.

Livrable attendu : une fiche de consigne avec l'action, le lieu et l'heure, par exemple « Arroser 2 rangées de tomates, dans la serre, à 9 heures, puis fermer la porte ». Tu peux la relire en 20 secondes pour vérifier que rien ne manque.

Ta check-list d'écoute :

- Repère qui parle et où se déroule la scène.
- Note l'action principale et les mots répétés.
- Vérifie les nombres, les heures et les mots d'interdiction.
- Réécoute le message si un détail reste flou.
- Demande une répétition au lieu de deviner.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message oral simple, écoute d'abord l'ensemble sans chercher à traduire chaque mot. Repère les **mots-clés utiles**, l'action, le lieu et l'heure.

- Vérifie attentivement les nombres et les consignes, surtout les mots comme « don't » et « stop ».
- Utilise le contexte, les gestes et le matériel pour éclairer le sens.
- Si un détail reste flou, demande de répéter ou reformule la consigne pour la confirmer.

Note les informations essentielles avant d'agir. En cas de doute, **mieux vaut vérifier** que deviner, notamment pour une consigne de sécurité.

Chapitre 2 : Se présenter et décrire son quotidien en anglais

1. Te présenter simplement :

Les informations essentielles :
Pour te présenter, donne quelques informations faciles à retenir : ton prénom, ton âge, ton lieu de vie et ta formation. À l'oral, des phrases courtes sont plus simples à prononcer et à comprendre. Tu peux les apprendre par groupes de 2 ou 3.

Les phrases utiles :

Phrase en anglais	Traduction française
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I am 17 years old.	J'ai 17 ans.
I live in Normandy.	J'habite en Normandie.
I am a student.	Je suis élève.
I study agriculture.	J'étudie l'agriculture.

Parler de ton projet :
Tu peux expliquer ce que tu apprends et ce que tu aimes faire. C'est utile pendant une rencontre avec un maître de stage ou un visiteur anglophone. Garde une idée par phrase, puis ajoute un détail si tu te sens à l'aise.

Exemple de présentation :
Hello, I'm Hugo. I'm 16 years old and I live in Brittany. I study agriculture, and I work with plants during my training. (Bonjour, je m'appelle Hugo. J'ai 16 ans et j'habite en Bretagne. J'étudie l'agriculture et je travaille avec les plantes pendant ma formation.)

2. Décrire ta journée habituelle :

Les actions du quotidien :
Pour raconter ta journée, utilise surtout le présent simple. Avec « I », le verbe reste généralement sous sa forme de base. Les mots comme « every day » et « in the morning » aident ton interlocuteur à suivre l'ordre des activités.

Les verbes utiles :

Verbe en anglais	Traduction française
Wake up	Se réveiller

Start	Commencer
Feed	Nourrir
Water	Arroser
Finish	Finir

Les repères de temps :
Les horaires rendent ton récit concret. Tu peux dire « at 7 a.m. » pour 7 heures du matin et « in the afternoon » pour l'après-midi. Si tu décris une habitude, pense à « every day », qui signifie « tous les jours ».

Représentation visuelle



Importance de noter les consignes d'arrosage pour les cultures.

Exemple de journée :
I wake up at 6:30 a.m. I start work at 8 a.m. I feed the animals in the morning, then I clean the barn. (Je me réveille à 6 h 30. Je commence le travail à 8 heures. Je nourris les animaux le matin, puis je nettoie l'étable.)

3. Échanger en situation de stage :

Un mini-dialogue au jardin :
Au stage, tu peux rencontrer une personne qui ne parle pas français. Salue-la, présente-toi et explique une tâche simple. Si tu ne comprends pas une consigne, demande de répéter plutôt que de faire semblant d'avoir compris.

Exemple de dialogue :
Student: Hello, I'm Inès. I'm a trainee. (Élève : Bonjour, je m'appelle Inès. Je suis stagiaire.)Supervisor: Hello, Inès. What do you do today? (Responsable : Bonjour, Inès. Que fais-tu aujourd'hui ?)Student: I water the plants and check the tomatoes. (Élève : J'arrose les plantes et je vérifie les tomates.)Supervisor: Great, thank you. (Responsable : Très bien, merci.)

Les erreurs fréquentes :

- Évite « I have 17 years ». Dis « I am 17 years old. » (J'ai 17 ans.)
- Évite « I am live in France ». Dis « I live in France. » (J'habite en France.)
- Pour demander de répéter, dis « Can you repeat, please? » (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)

Ta check-list avant de parler :

- Dis bonjour et donne ton prénom.
- Ajoute ton âge ou ton lieu de vie.
- Présente 1 activité de ta journée.
- Prononce les phrases lentement et clairement.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.

Mini-cas de stage :
Tu commences une journée de 6 heures dans une exploitation horticole. À 8 heures, tu te présentes à ta tutrice, puis tu expliques que tu vas arroser 12 plants de tomates. Le résultat attendu est un échange clair et poli. Livrable attendu : une présentation orale de 4 phrases en anglais, préparée sur une fiche.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, prépare une **présentation courte** et décris tes activités avec des phrases simples.

- Donne ton prénom, ton âge, ton lieu de vie et ta formation.
- Raconte ta routine au **présent simple**, avec des repères comme « every day » et des horaires.
- Au stage, explique une tâche et demande poliment de répéter si une consigne n'est pas claire.

Parle lentement et clairement : quelques phrases bien préparées suffisent pour communiquer avec assurance.

Chapitre 3 : Échanger en anglais au travail

1. Saluer et se présenter :

Les premiers mots :
Au travail, tu peux rencontrer un client, un collègue ou un visiteur anglophone. Un bonjour, ton prénom et une phrase simple suffisent pour démarrer. J'ai appris en stage qu'on se fait comprendre plus facilement en parlant lentement qu'en cherchant des phrases compliquées.

Se présenter simplement :
Garde en tête quelques phrases utiles. Tu peux les répéter à voix haute pendant 5 minutes avant une journée de stage. Ça aide à prendre confiance et à prononcer les mots sans te précipiter.

En anglais	En français
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I work on a farm.	Je travaille dans une ferme.
I work in the greenhouse.	Je travaille dans la serre.
I take care of the animals.	Je m'occupe des animaux.
Nice to meet you.	Ravi(e) de te rencontrer.

Exemple de présentation :
"Hello, my name is Hugo. I work in the greenhouse." (Bonjour, je m'appelle Hugo. Je travaille dans la serre.) Ces 2 phrases sont assez courtes pour être dites clairement, même si tu es un peu stressé.

2. Comprendre et transmettre une consigne :

Demander de répéter :
Sur une exploitation, une consigne mal comprise peut faire perdre du temps ou créer un risque. Si tu n'as pas compris, ne fais pas semblant. Demande à la personne de répéter, de parler moins vite ou de montrer le geste.

Poser des questions utiles :
Pour vérifier une information, pose une question courte et précise. Les mots "where" (où), "when" (quand) et "how many" (combien) t'aident à demander un lieu, un moment ou une quantité.

Exemple de demande de précision :

“Could you repeat that, please?” (Tu peux répéter, s’il te plaît ?) “How many trays do I need?” (De combien de plateaux ai-je besoin ?) Ces phrases évitent de deviner une quantité ou une tâche.

Mini-dialogue à la serre :

- “Please water these 12 trays.” (S’il te plaît, arrose ces 12 plateaux.)
- “Should I water them now?” (Est-ce que je dois les arroser maintenant ?)
- “Yes, and use the watering can.” (Oui, et utilise l’arrosoir.)

Erreurs fréquentes :

- Évite “I don’t understand nothing.” La bonne formulation est “I don’t understand.” (Je ne comprends pas.)
- Évite de traduire mot à mot “Je suis d’accord” par “I am agree.” Dis plutôt “I agree.” (Je suis d’accord.)
- Ne réponds pas seulement “Yes” si une consigne reste floue. Demande “Could you show me, please?” (Tu peux me montrer, s’il te plaît ?)

3. Échanger sur une tâche professionnelle :

Décrire une tâche et son état :
Tu peux expliquer ce que tu fais, signaler un problème ou donner un résultat avec des phrases simples. Un vocabulaire précis est utile pour parler des cultures, du matériel et des animaux, sans devoir maîtriser une conversation longue.

Cas concret en élevage :
À 8 h, tu dois distribuer 10 seaux d’aliment à un groupe de veaux. Tu en distribues 8, puis tu remarques qu’un seau manque. Tu préviens ton responsable, vérifies le local et signales le résultat avant de reprendre la tâche.

Exemple de signalement :
“I have fed 8 calves, but one bucket is missing.” (J’ai nourri 8 veaux, mais il manque un seau.) Le livrable attendu est un compte rendu oral d’environ 20 secondes, avec la quantité distribuée, le problème constaté et l’action réalisée.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de répondre ou d’agir, prends quelques secondes pour vérifier ces 5 points. Cette petite routine m’aurait évité plusieurs erreurs de débutant, surtout quand il y avait du bruit ou que la journée avançait vite.

À vérifier	Phrase utile en anglais	Traduction française
La tâche	What should I do?	Qu’est-ce que je dois faire ?
La quantité	How many do I need?	De combien ai-je besoin ?

Le lieu	Where should I put it?	Où dois-je le mettre ?
La sécurité	Is it safe?	Est-ce sans danger ?
La vérification	Is that correct?	Est-ce correct ?

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger au travail, privilégie des phrases simples, parle lentement et entraîne-toi à te présenter.

- Utilise des **phrases de présentation** pour saluer et expliquer ton rôle.
- Si une consigne est floue, demande de répéter, de parler moins vite ou de montrer le geste.
- Vérifie la tâche, la quantité, le lieu et la sécurité avant d'agir.
- Pour signaler un problème, précise **la tâche réalisée**, le problème et l'action entreprise.

Ne devine jamais une consigne importante : **pose une question précise** et confirme que tu as bien compris.

Éducation socioculturelle

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, l'Éducation socioculturelle t'aide à comprendre ton environnement social et culturel, à développer ton **esprit critique** et à exprimer tes idées.

Avec l'Histoire-géographie, elle conduit à une évaluation pour prendre position dans une situation sociale et civique. Cet **oral en CCF**, coefficient 1, se déroule en 2e année et dure **30 minutes maximum**, sans préparation.

Hors CCF, cette matière participe à une épreuve finale écrite pluridisciplinaire de 2 heures, coefficient 2.

Conseil :
Chaque semaine, prends 15 minutes pour expliquer un sujet étudié avec tes mots. Tu peux choisir un débat sur l'élevage ou l'horticulture. Prépare **2 arguments précis** et un exemple concret, plutôt que d'apprendre un discours par cœur.

Entraîne-toi avec un camarade à écouter, puis à répondre calmement. Je te conseille de consulter la grille d'évaluation et de demander un retour à ton enseignant. Même si tu es réservé, avance progressivement, sans chercher la perfection.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles ..... Aller
1. Repérer les influences autour de toi ..... Aller
2. Comprendre les différences sur le terrain ..... Aller
Chapitre 2 : Construire son identité par des choix personnels ..... Aller
1. Comprendre ce qui te construit ..... Aller
2. Faire des choix qui te ressemblent ..... Aller
3. Agir et faire le point ..... Aller
Chapitre 3 : Partager des pratiques dans une création collective ..... Aller
1. Échanger ses pratiques ..... Aller
2. Construire une création collective ..... Aller
3. Présenter et améliorer le travail ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles

1. Repérer les influences autour de toi :

Ce qui influence tes habitudes :
Depuis que tu es petit, tu apprends des façons de parler, de manger, de travailler et de vivre avec les autres. Ta famille, tes amis, ton école, ton lieu de vie et les médias participent à ces apprentissages.

Ces influences sociales et culturelles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Elles peuvent varier selon les générations, les régions, les métiers ou les habitudes familiales. Les repérer t'aide à comprendre les réactions sans juger trop vite.

Les normes et les valeurs :
Une norme est une règle écrite ou non écrite qui guide les comportements. Une valeur est une idée jugée importante, comme le respect, l'entraide ou le travail bien fait. Elles influencent la manière dont on agit en groupe.

En stage, certaines règles sont liées à la sécurité et doivent être suivies. D'autres habitudes viennent de l'équipe ou de l'exploitation. Quand tu ne sais pas si une règle est obligatoire, demande une explication à ton maître de stage.

Exemple de différence d'habitudes :
Dans une exploitation, l'équipe peut avoir l'habitude de prendre une pause à une heure précise. Une nouvelle personne peut préférer manger plus tôt. En parlant calmement, chacun comprend l'organisation et évite de prendre la différence pour un manque de respect.

2. Comprendre les différences sur le terrain :

La diversité dans les métiers agricoles :
Dans une équipe agricole, les personnes peuvent avoir des expériences, des âges, des langues ou des façons de travailler différentes. Cette diversité peut apporter des idées utiles, par exemple pour organiser une récolte ou prendre soin des animaux.

Je l'ai appris en stage : une consigne qui te paraît évidente ne l'est pas forcément pour quelqu'un d'autre. Reformule ce que tu as compris, puis vérifie le résultat attendu. C'est plus efficace que de faire semblant d'avoir compris.

Une méthode pour observer sans juger :

- Décris d'abord ce que tu as vu ou entendu, sans ajouter d'insulte ni d'étiquette.
- Demande-toi quelle règle ou habitude peut expliquer la situation.
- Pose une question simple et respectueuse pour vérifier ton idée.

- Si le désaccord touche à la sécurité, préviens tout de suite ton responsable.

Situation observée	Question à te poser	Réaction utile
Une consigne est comprise différemment.	Le résultat attendu est-il clair pour tout le monde ?	Reformule la consigne et vérifie.
Une personne travaille à un autre rythme.	Y a-t-il une raison liée à la tâche ou à l'expérience ?	Observe et demande sans te moquer.
Une habitude semble risquée.	La sécurité est-elle respectée ?	Alerte le responsable sans attendre.

Exemple de mini-cas en horticulture :
Contexte : pendant 30 minutes de rempotage, 2 stagiaires rangent les pots différemment. Étapes : tu observes, tu demandes où les pots doivent aller, puis tu proposes un rangement commun. Résultat : l'équipe retrouve les plants plus vite. Livrable attendu : un plan de rangement en 3 zones, avec le nom de chaque zone.

Ta vérification avant d'agir :

- Ai-je bien observé les faits ?
- Ai-je évité de juger la personne ?
- Ai-je compris la règle ou l'habitude en jeu ?
- Ai-je demandé de l'aide si la sécurité est concernée ?

Ce qu'il faut retenir

Ta famille, ton entourage, ton lieu de vie et les médias façonnent tes habitudes. Repère les **normes et valeurs** qui influencent les comportements sans juger trop vite.

- Observe les faits et cherche quelle règle ou habitude peut les expliquer.
- Pose une question respectueuse et **reformule les consignes** pour vérifier que tu les as comprises.
- Si une situation présente un risque, préviens immédiatement ton responsable.

Dans une équipe agricole, les différences d'expérience et de méthodes peuvent enrichir le travail. L'écoute et la communication favorisent une organisation commune et sûre.

Chapitre 2 : Construire son identité par des choix personnels

1. Comprendre ce qui te construit :

Identité et choix personnels :
Ton identité, c'est ce qui te rend unique : tes goûts, tes valeurs, tes expériences et ta façon d'agir. Elle se construit peu à peu, grâce aux choix que tu fais et aux personnes que tu rencontres.

Ce qui influence tes décisions :
Ta famille, tes amis, les réseaux sociaux et ton environnement peuvent influencer tes choix. Les repérer t'aide à distinguer ce que tu veux vraiment de ce que les autres attendent de toi.

- Ce que tu aimes faire et apprendre.
- Les valeurs qui comptent pour toi, comme l'entraide ou le respect du vivant.
- Les conseils reçus et la pression éventuelle du groupe.

Exemple de choix personnel :
Tu préfères travailler dehors et prendre soin des plantes. Tu peux choisir un stage en horticulture pour vérifier si ces activités te plaisent au quotidien, plutôt que de suivre uniquement le choix d'un ami.

2. Faire des choix qui te ressemblent :

Prendre le temps de réfléchir :
Avant de décider, demande-toi ce qui t'attire, ce qui te freine et quelles conséquences ton choix peut avoir. Tu n'as pas besoin d'avoir un projet définitif. Essayer, observer et ajuster fait aussi partie du parcours.

Comparer les possibilités :
Pour t'aider, note les avantages et les difficultés de chaque option. Parle avec une personne de confiance, puis vérifie les informations utiles. Un choix personnel n'est pas forcément facile, mais tu dois pouvoir expliquer pourquoi tu l'as fait.

Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Qu'est-ce qui m'intéresse ?	Pour repérer tes envies et tes points forts.
Qu'est-ce qui me fait hésiter ?	Pour identifier une difficulté à clarifier.
Qui peut m'aider à vérifier ?	Pour obtenir un avis ou une information concrète.
Quelle sera ma prochaine étape ?	Pour transformer ton idée en action réalisable.

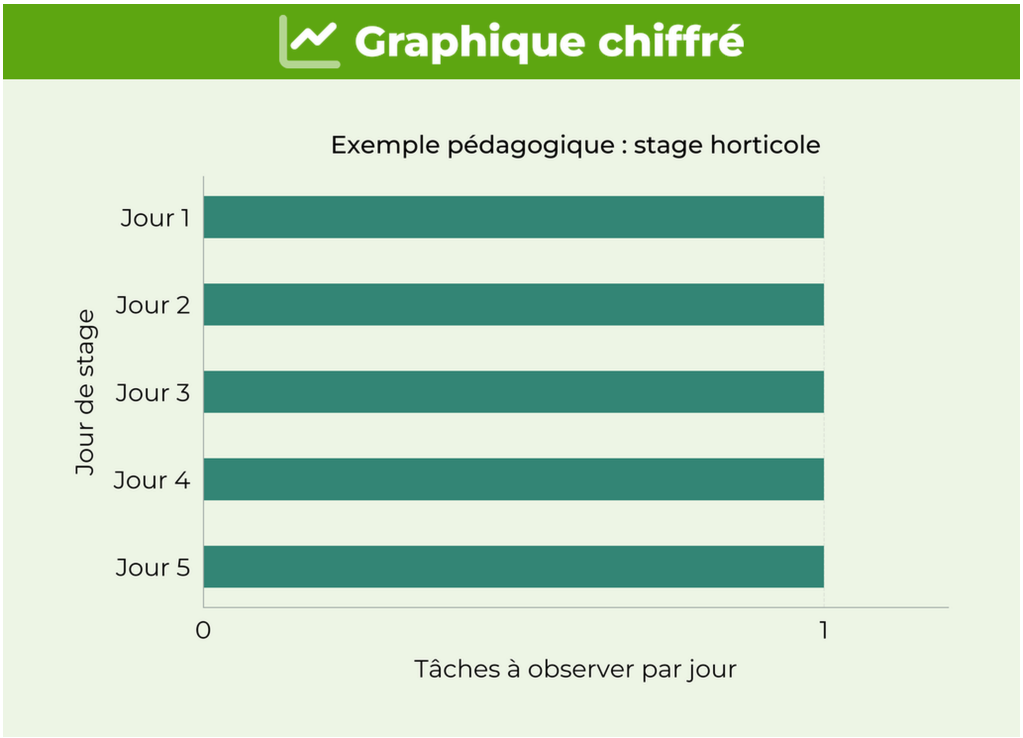
Exemple de décision préparée :

Tu hésites entre un stage en productions animales et un stage en productions végétales. Tu écris 2 avantages et 2 questions pour chaque option, puis tu échanges avec ton enseignant avant de choisir.

3. Agir et faire le point :

Apprendre par l'expérience :
Un choix devient plus clair quand tu le confrontes au réel. Pendant un stage, observe les tâches, les horaires et les règles de sécurité. Note ce qui te plaît et ce que tu veux encore découvrir, sans te juger trop vite.

Mini cas concret :
Tu envisages un métier en horticulture, mais tu ne sais pas si le travail quotidien te convient. Pendant 5 jours de stage, observe une tâche par jour et note ton intérêt de 1 à 5.



- Jour 1 : observer la préparation des semis.
- Jour 2 : participer au rempotage avec les consignes de l'équipe.
- Jour 3 : repérer les gestes d'arrosage et d'entretien.
- Jour 4 : poser 2 questions sur l'organisation du travail.
- Jour 5 : faire le bilan de tes observations.

Résultat attendu : tu repères les tâches qui te motivent et celles qui te demandent davantage d'efforts. Ton livrable est une fiche d'une page avec 5 observations, 2 points positifs et 1 question à approfondir.

Check-list avant de décider :

- J'ai nommé ce qui m'intéresse vraiment.
- J'ai repéré l'influence éventuelle des autres.
- J'ai vérifié au moins 1 information importante.
- J'ai demandé conseil à une personne de confiance.
- J'ai choisi une prochaine étape réalisable.

Astuce de terrain :
Dans ton carnet de stage, réserve 5 minutes en fin de journée pour noter une tâche appréciée, une difficulté et une question. Ces notes t'aideront à parler de ton expérience avec des exemples précis.

Ce qu'il faut retenir

Ton identité se construit à travers tes expériences, tes valeurs et tes décisions. Pour choisir une voie, distingue tes envies des influences extérieures et prends le temps de comparer les options.

- Repère tes **goûts et valeurs**, ainsi que les pressions possibles de ton entourage.
- Évalue les avantages, les difficultés et les conséquences de chaque choix; demande conseil et vérifie les informations.
- Teste une option sur le terrain, puis note ce qui te motive et les questions à approfondir.

Tu n'as pas besoin d'un projet définitif : avance par étapes, observe tes expériences et ajuste ton choix selon ce que tu apprends.

Chapitre 3 : Partager des pratiques dans une création collective

1. Échanger ses pratiques :

Pourquoi partager ?
En éducation socioculturelle, une création collective se construit à plusieurs. Chacun apporte ses idées, ses savoir-faire et son regard. En partageant tes pratiques, tu aides le groupe à choisir une direction et tu apprends aussi des autres.

Comment écouter ?
Écoute jusqu'au bout, pose des questions et explique tes choix sans imposer ton avis. Une pratique qui te semble évidente ne l'est pas forcément pour tout le monde. Les échanges permettent de comprendre les contraintes et les idées de chacun.

Exemple de partage :
Pour préparer une exposition sur la vie de la ferme, une élève propose des photos, un autre préfère dessiner. Le groupe compare les idées, puis décide de mêler dessins et photographies pour montrer plusieurs points de vue.

2. Construire une création collective :

Une méthode simple :
Commence par définir le sujet, le public et le résultat attendu. Ensuite, réunissez les propositions, choisissez celles qui servent le projet et répartissez les tâches. Un planning court évite d'attendre la dernière minute pour assembler les idées.

- Présente une idée en quelques phrases.
- Note les propositions retenues.
- Attribue une tâche et une date à chaque personne.
- Relis le résultat ensemble avant de le présenter.

Garder une place pour chacun :
Une création collective ne signifie pas que tout le monde fait la même chose. Tu peux écrire, photographier, fabriquer un décor ou présenter le travail. Pense à faire circuler la parole, surtout si une personne parle peu.

Exemple de mini-projet :
En 2 séances de 1 heure, 4 élèves créent un panneau sur les gestes qui protègent les plants en horticulture. Chacun réalise une illustration et rédige une consigne. Le livrable attendu est un panneau commun avec 4 gestes expliqués, prêt à être affiché dans l'atelier.

3. Présenter et améliorer le travail :

Présenter le résultat :

Avant de montrer votre création, vérifie qu'elle est compréhensible pour les personnes qui la découvriront. Prépare une présentation courte, d'environ 2 minutes, et répartis la parole. Expliquez le sujet, vos choix et la contribution de chacun.

Checklist avant de partager :

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Le public comprend-il de quoi parle la création ?
Répartition	Chaque personne a-t-elle contribué ?
Organisation	Les tâches et les délais sont-ils clairs ?
Relecture	Avez-vous corrigé les erreurs et vérifié la présentation ?
Retour	Avez-vous écouté les remarques sans vous braquer ?

Exemple d'amélioration :
Après la présentation du panneau, 3 élèves remarquent que les consignes sont trop petites. Le groupe agrandit le texte et ajoute une photo. Le panneau devient plus facile à lire à distance, et le retour du public a servi à améliorer le travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une création collective, partage tes idées et écoute celles des autres sans imposer ton avis.

- Définis le sujet, le public et le résultat attendu, puis répartis les tâches et les délais.
- Veille à ce que chacun contribue selon ses **savoir-faire et envies**.
- Présente clairement le projet et améliore-le grâce aux **retours du public**.

Une **écoute attentive** et une **organisation claire** permettent de réaliser un projet commun compréhensible, où chaque personne trouve sa place.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu utilises les Mathématiques pour calculer des surfaces, des quantités d'aliments ou des densités de plantation. Tu travailles notamment la **proportionnalité et les pourcentages**, utiles en élevage comme en horticulture.

Cette matière conduit à l'évaluation « Utiliser des outils dans des situations de la vie courante », associée aux sciences économiques. Le **CCF écrit**, de coefficient 1, dure entre 1 h et 1 h 30. Son calendrier est fixé par l'établissement.

Hors CCF, elle s'intègre à une **épreuve finale écrite** de 2 heures, de coefficient global 2.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends un exercice corrigé, puis essaie sans regarder la solution. Entraîne-toi, par exemple, à calculer l'alimentation nécessaire pour 12 animaux ou le nombre de plants sur une parcelle.

Écris chaque étape et **vérifie les unités** avant de calculer. Si tu bloques, demande une explication rapidement. Garde une fiche de tes erreurs pour cibler ton prochain entraînement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculer et convertir les grandeurs usuelles ..... Aller
1. Choisir et convertir les unités ..... Aller
2. Calculer des quantités sur le terrain ..... Aller
Chapitre 2 : Appliquer proportions et pourcentages au quotidien ..... Aller
1. Comprendre les proportions ..... Aller
2. Calculer un pourcentage ..... Aller
3. Utiliser ces calculs sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions ..... Aller
1. Repérer les informations sur un graphique ..... Aller
2. Lire une image et un antécédent ..... Aller
3. Comparer et exploiter des données ..... Aller
Chapitre 4 : Organiser des données et étudier le hasard ..... Aller
1. Organiser et lire des données ..... Aller
2. Calculer des proportions et des fréquences ..... Aller
3. Comprendre le hasard et les probabilités ..... Aller
Chapitre 5 : Résoudre des problèmes de géométrie pratique ..... Aller

1. Choisir les bonnes mesures ..... Aller
2. Calculer périmètres et surfaces ..... Aller
3. Lire un plan et vérifier sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et convertir les grandeurs usuelles

1. Choisir et convertir les unités :

Les grandeurs utiles :
Sur une exploitation, tu mesures des longueurs, des surfaces, des masses, des volumes et des durées. Savoir convertir ces unités t'aide à préparer une parcelle, doser un aliment, remplir un pulvérisateur ou organiser ton travail sans erreur.

Les conversions courantes :
Pour les unités métriques, chaque changement d'unité correspond généralement à un facteur 10. Pour passer à une unité plus petite, tu multiplies. Pour passer à une unité plus grande, tu divises. Écris toujours l'unité à côté du résultat.

Grandeur	Équivalences utiles	Exemple de conversion
Longueur	1 m = 100 cm, 1 km = 1 000 m	2,5 m = 250 cm
Masse	1 kg = 1 000 g, 1 t = 1 000 kg	3,2 kg = 3 200 g
Volume	1 L = 1 000 mL, 1 m³ = 1 000 L	0,5 L = 500 mL
Surface	1 ha = 10 000 m², 1 m² = 10 000 cm²	0,25 ha = 2 500 m²

Les surfaces et les durées :
Pour les surfaces, chaque changement d'unité correspond à un facteur 100, car tu mesures 2 dimensions. Un hectare vaut 10 000 m². Pour les durées, retiens plutôt les équivalences pratiques : 1 heure vaut 60 minutes et 1 minute vaut 60 secondes.

Exemple de conversion :
Tu dois épandre du compost sur une parcelle de 0,3 ha. Convertis d'abord en mètres carrés : 0,3 × 10 000 = 3 000 m². La parcelle mesure donc 3 000 m², ce qui facilite le calcul d'une dose par mètre carré.

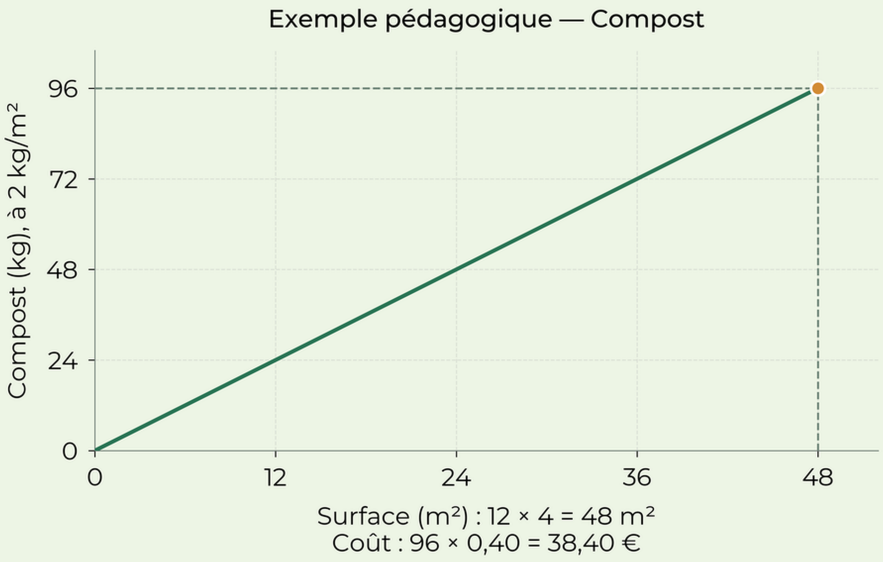
2. Calculer des quantités sur le terrain :

Les opérations à maîtriser :
Pour calculer une surface rectangulaire, multiplie la longueur par la largeur. Pour trouver une quantité totale, multiplie souvent la dose par le nombre de mètres carrés. Pour un coût, multiplie le prix unitaire par la quantité achetée.

Le contrôle des résultats :
Avant de calculer, vérifie que les unités sont identiques. Tu ne peux pas multiplier directement des mètres par des centimètres. Convertis d'abord, puis estime si le résultat paraît plausible. Cette habitude évite des erreurs de dosage ou de commande.

Exemple de préparation d'un apport :
Tu dois couvrir une planche de 12 m sur 4 m avec 2 kg de compost par m². La surface vaut 12 × 4 = 48 m². Il faut 48 × 2 = 96 kg de compost. À 0,40 € le kilogramme, le coût est de 96 × 0,40 = 38,40 €. Le livrable attendu est une fiche indiquant 48 m², 96 kg et 38,40 €.

Graphique chiffré



Ta vérification sur le terrain :
Avant de noter une mesure ou de préparer un mélange, prends quelques secondes pour contrôler ces points. Je l'ai appris en stage : une conversion oubliée peut vite faire perdre du temps et fausser tout le travail prévu.

- Repère la grandeur à mesurer, par exemple une masse ou une surface.
- Note la valeur avec son unité, comme 250 g ou 15 m².
- Convertis les unités avant de faire le calcul.
- Écris l'opération, puis garde l'unité dans le résultat.
- Vérifie que la quantité obtenue paraît réaliste pour la tâche.

Ce qu'il faut retenir

Convertir correctement les grandeurs t'aide à préparer les parcelles, les doses et les achats sans erreur. Pour les unités métriques, tu multiplies en passant à une unité plus petite et tu divises vers une unité plus grande.

- Les surfaces changent par facteurs de 100 et **1 hectare vaut 10 000 m²**.
- Pour une surface rectangulaire, multiplie la longueur par la largeur.

- Pour une quantité ou un coût total, multiplie la dose ou le prix unitaire par la quantité nécessaire.
- Vérifie les unités, note-les dans tes calculs et contrôle que le résultat est plausible.

Convertis avant de calculer : tu obtiendras des mesures et des quantités fiables sur le terrain.

Chapitre 2 : Appliquer proportions et pourcentages au quotidien

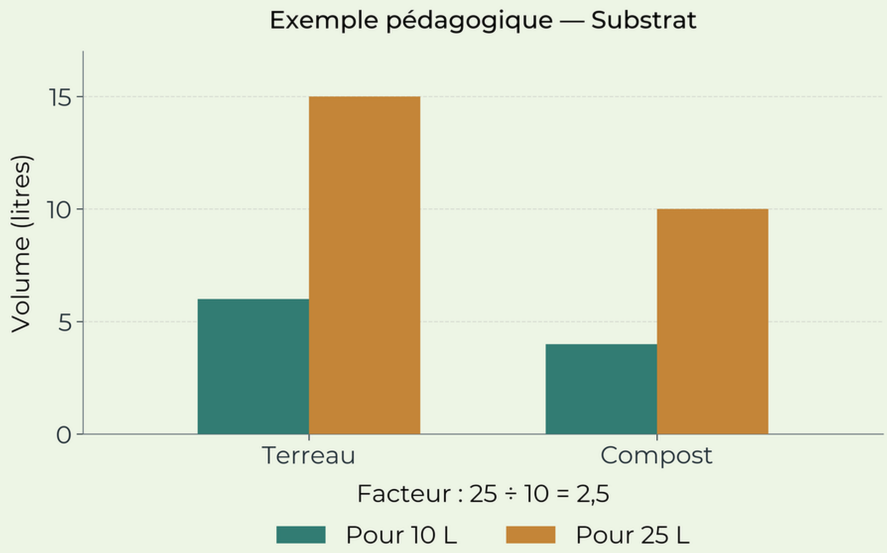
1. Comprendre les proportions :

À quoi ça sert :
Une proportion compare une partie à un ensemble. En agriculture, tu peux t'en servir pour préparer un mélange, répartir une récolte ou ajuster une quantité selon le nombre d'animaux. Le bon réflexe est de toujours noter les unités.

La méthode :
Pour adapter une recette ou un mélange, repère d'abord la quantité de départ, puis calcule le facteur de changement. Multiplie chaque quantité par ce facteur. Vérifie ensuite que le total obtenu correspond bien au besoin.

Exemple de mélange pour semis :
Pour 10 litres de substrat, tu mélanges 6 litres de terreau et 4 litres de compost. Pour préparer 25 litres, le facteur est 25 ÷ 10 = 2,5. Il faut donc 15 litres de terreau et 10 litres de compost.

Graphique chiffré



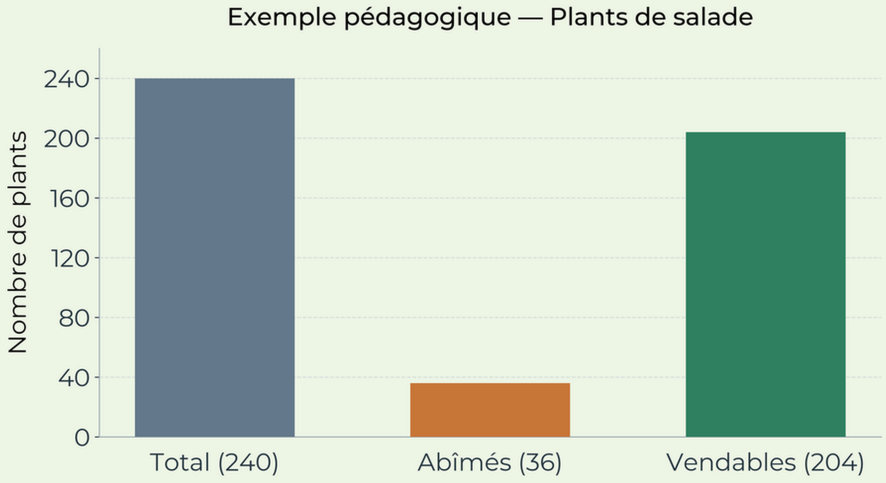
Erreur à éviter :
Ne mélange pas des unités différentes sans les convertir. Pour comparer 500 millilitres et 2 litres, transforme d'abord 2 litres en 2 000 millilitres. Cette étape évite les erreurs de dosage, surtout quand tu travailles vite.

2. Calculer un pourcentage :

La règle de calcul :
Un pourcentage indique une part sur 100. Pour trouver une part, multiplie la quantité totale par le pourcentage, puis divise par 100. Le résultat garde l'unité de départ, par exemple des kilogrammes, des litres ou des plants.

Exemple de plants prêts à vendre :
Une serre contient 240 plants de salade. Si 15 % sont abîmés, calcule 240 × 15 ÷ 100 = 36 plants. Il reste 240 - 36 = 204 plants vendables. Sur le terrain, ce résultat aide à prévoir les quantités récoltées et livrées.

Graphique chiffré



Augmenter ou diminuer une quantité :
Pour appliquer une hausse de 10 %, calcule d'abord 10 % de la quantité, puis ajoute ce résultat. Pour une baisse, retire-le. Tu peux aussi multiplier directement par 1,10 pour une hausse de 10 %, ou par 0,90 pour une baisse de 10 %.

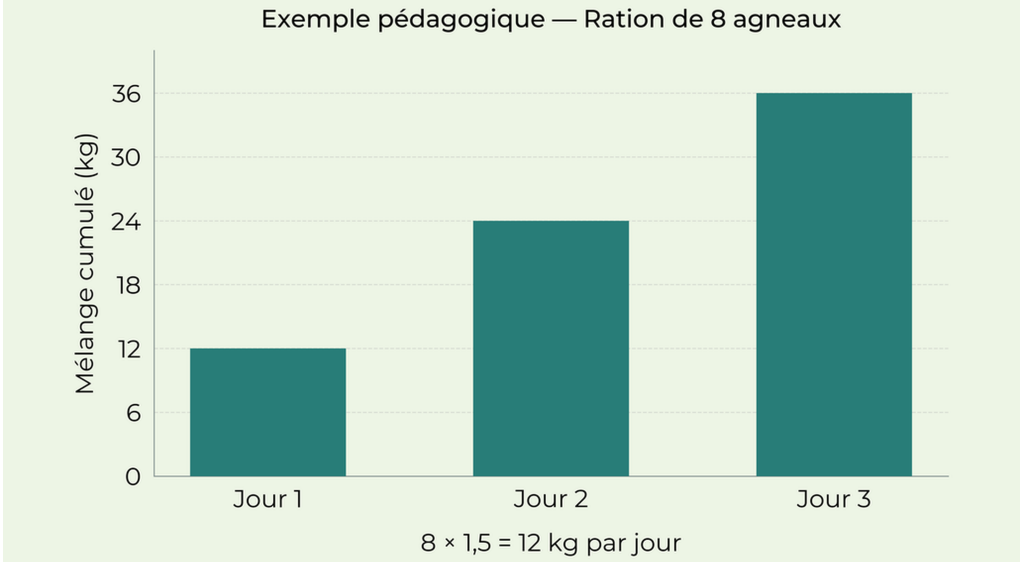
Situation	Calcul	Résultat
Hausse de 10 % sur 50 kg	50 × 1,10	55 kg
Baisse de 10 % sur 50 kg	50 × 0,90	45 kg

Attention aux étiquettes :
Un calcul de pourcentage ne remplace pas les consignes du fabricant. Pour un produit de soin ou de traitement, respecte la dose indiquée sur l'étiquette et demande conseil à ton responsable si la quantité ou la surface ne correspond pas exactement.

3. Utiliser ces calculs sur le terrain :

Mini cas concret :
Tu dois préparer une ration pour 8 agneaux. Chaque agneau reçoit 1,5 kilogramme de mélange par jour pendant 3 jours. Calcule 8 × 1,5 = 12 kilogrammes par jour, puis 12 × 3 = 36 kilogrammes au total.

Graphique chiffré



Étapes et livrable attendu :
Note les besoins dans un tableau ou sur la fiche de préparation, avec le calcul et les unités. Le livrable attendu est une fiche indiquant 12 kilogrammes par jour et 36 kilogrammes pour les 3 jours. Tu peux ainsi préparer la bonne quantité sans gaspillage.

Ta check-list avant de calculer :

- Repère la quantité totale et la part recherchée.
- Vérifie que les unités sont identiques.
- Écris le calcul avant de le faire.
- Contrôle si le résultat est cohérent avec la quantité de départ.
- Note clairement le résultat et son unité.

Astuce de terrain :
Quand tu obtiens un résultat qui semble trop grand ou trop petit, refais le calcul avec une estimation simple. Par exemple, 10 % de 100 kilogrammes doit être proche de 10 kilogrammes. Ce contrôle rapide m'aurait évité bien des erreurs de virgule.

Ce qu'il faut retenir

Les proportions et les pourcentages t'aident à doser, répartir et prévoir des quantités sans gaspillage.

- Pour adapter une recette, calcule le **facteur de changement** et applique-le à chaque quantité.
- Pour trouver un pourcentage, multiplie le total par le taux, puis divise par 100.
- Pour une hausse ou une baisse, multiplie directement par le coefficient correspondant, comme 1,10 ou 0,90.
- Vérifie les unités et la cohérence du résultat, puis respecte toujours les consignes des étiquettes.

Note tes calculs avec leurs unités sur une fiche. Une estimation rapide t'aide à repérer les erreurs avant de préparer les quantités.

Chapitre 3 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions

1. Repérer les informations sur un graphique :

Les axes et leurs unités :
Avant de lire une courbe, regarde le nom des 2 axes et les unités indiquées. L'axe horizontal représente souvent le temps ou une quantité utilisée. L'axe vertical indique le résultat mesuré, comme une hauteur, une masse ou un coût.

L'échelle :
Vérifie la valeur représentée par chaque carreau. Une graduation peut correspondre à 1 jour, 5 litres ou 10 centimètres. Si tu ignores l'échelle, tu risques de lire une valeur fausse, même si tu suis bien la courbe.

Exemple de lecture d'une courbe :
Sur un graphique, l'axe horizontal donne le nombre de jours et l'axe vertical la hauteur d'un plant en centimètres. Si la courbe atteint 18 cm au jour 12, le plant mesure 18 cm après 12 jours.

Élément à repérer	Question à te poser
Axe horizontal	Quelle quantité varie ?
Axe vertical	Quel résultat est mesuré ?
Graduations	Quelle valeur vaut chaque intervalle ?
Courbe	Quelle valeur lire pour la situation étudiée ?

2. Lire une image et un antécédent :

L'image d'une valeur :
Pour trouver l'image de 6, repère 6 sur l'axe horizontal, monte jusqu'à la courbe, puis lis la valeur correspondante sur l'axe vertical. Cette lecture répond à une question du type : « Quel résultat obtient-on pour cette quantité ? ».

L'antécédent d'une valeur :
Pour trouver un antécédent, pars de la valeur sur l'axe vertical, rejoins la courbe, puis lis la valeur correspondante sur l'axe horizontal. Une même valeur verticale peut avoir plusieurs antécédents si la courbe la rencontre plusieurs fois.

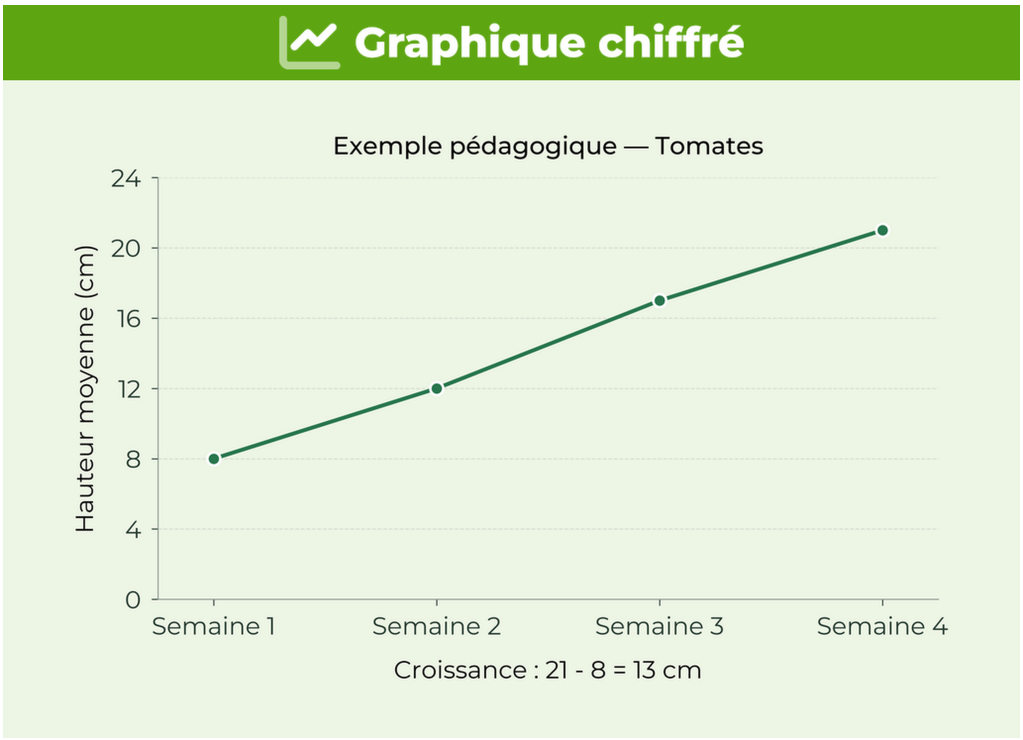
Exemple avec une quantité d'eau :
Un bac contient au départ 20 litres. Après 3 arrosages de 4 litres, il contient $20 + 3 \times 4 = 32$ litres. Sur le graphique, l'image de 3 arrosages est donc 32 litres. Pour retrouver le nombre d'arrosages correspondant à 32 litres, cherche l'antécédent de 32.

Les variations de la courbe :
Une courbe qui monte traduit une augmentation, une courbe qui descend traduit une diminution. Une portion horizontale indique que la valeur reste stable pendant cette période. Ces repères aident à suivre une croissance ou une baisse de production.

3. Comparer et exploiter des données :

Comparer deux valeurs :
Pour comparer 2 dates, lis les valeurs sur la même courbe et calcule l'écart. Soustrais la plus petite valeur de la plus grande. Pense à conserver l'unité, par exemple 7 cm d'écart ou 12 litres de différence.

Mini-cas en horticulture :
Tu suis la hauteur moyenne de plants de tomates pendant 4 semaines. Les mesures sont de 8 cm en semaine 1, 12 cm en semaine 2, 17 cm en semaine 3 et 21 cm en semaine 4. La croissance entre les semaines 1 et 4 est de 21 - 8 = 13 cm.



Tu traces les semaines sur l'axe horizontal et la hauteur en centimètres sur l'axe vertical. Le résultat te permet de voir que les plants grandissent chaque semaine, mais le graphique seul ne prouve pas pourquoi leur croissance varie.

Livrable attendu :
Prépare un graphique titré, avec les axes nommés et les unités, puis ajoute une phrase de bilan : « Les plants ont grandi de 13 cm entre les semaines 1 et 4. » Ce support aide à partager tes observations avec l'équipe.

Ta vérification sur le terrain :

- Repère les 2 axes et leurs unités.
- Vérifie la valeur de chaque graduation.
- Lis la courbe en suivant les axes, sans deviner.
- Note le résultat avec son unité.
- Contrôle que ton interprétation correspond aux mesures.

Astuce pour éviter les erreurs :
Quand tu lis une valeur, trace d'abord un trajet imaginaire parallèle aux axes. J'ai souvent vu des élèves confondre l'image et l'antécédent. Pour t'en souvenir, l'image se lit sur l'axe vertical, l'antécédent sur l'axe horizontal.

Ce qu'il faut retenir

Pour exploiter un graphique, vérifie d'abord ses axes, ses unités et son **échelle de graduation**.

- Pour lire une image, pars de l'axe horizontal, rejoins la courbe et lis la valeur verticale.
- Pour trouver un antécédent, pars de l'axe vertical et lis la valeur horizontale correspondante.
- Une courbe qui monte indique une hausse, qui descend une baisse, et une portion horizontale une stabilité.
- Pour comparer deux valeurs, calcule leur écart et conserve l'unité.

Présente tes observations dans un graphique titré et légendé. Une **lecture rigoureuse** permet de décrire les données, mais ne suffit pas à expliquer leurs causes.

Chapitre 4 : Organiser des données et étudier le hasard

1. Organiser et lire des données :

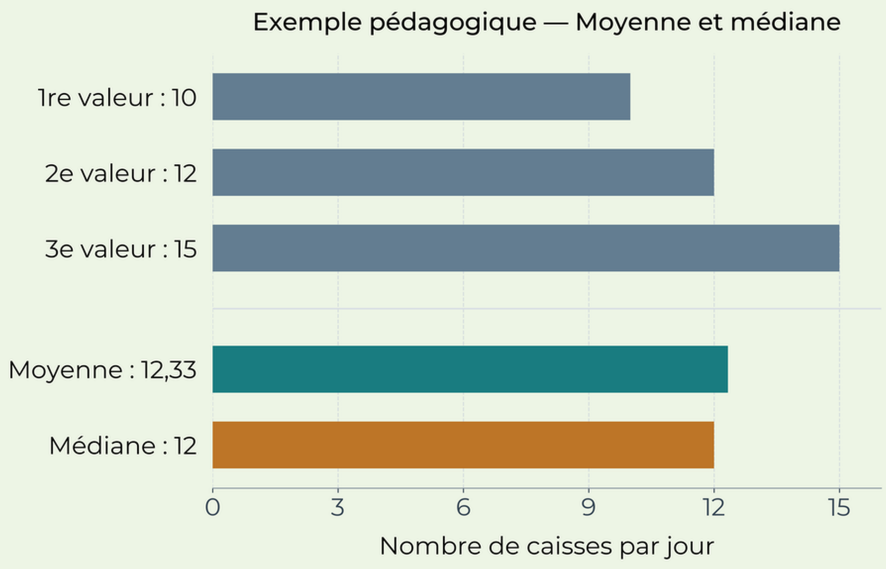
À quoi ça sert :
Sur une exploitation, tu notes des quantités, des durées ou des résultats de contrôle. Un tableau bien organisé t'aide à comparer les données et à repérer rapidement une situation inhabituelle, comme une baisse de récolte ou une hausse des pertes.

Choisir une présentation :
Tu peux ranger les données dans un tableau, puis les représenter avec un diagramme en bâtons ou une courbe. Indique toujours le titre, les unités et la période observée. Sans ces précisions, une valeur peut être mal comprise.

Jour	Caisses récoltées	Poids total en kg
Lundi	12	36
Mardi	15	45
Mercredi	10	30

Quelques calculs utiles :
La moyenne donne une valeur représentative. Pour 12, 15 et 10 caisses, tu additionnes les valeurs, puis tu divises par 3 : (12 + 15 + 10) ÷ 3 = 12,33 caisses par jour environ. La médiane est la valeur du milieu quand les données sont rangées.

Graphique chiffré



Exemple de comparaison :
Pour connaître le poids moyen d'une caisse, divise le poids total par le nombre de caisses. Le lundi, 36 kg ÷ 12 = 3 kg par caisse. Cette vérification aide à comparer les récoltes sans confondre le nombre de caisses et leur poids.

2. Calculer des proportions et des fréquences :

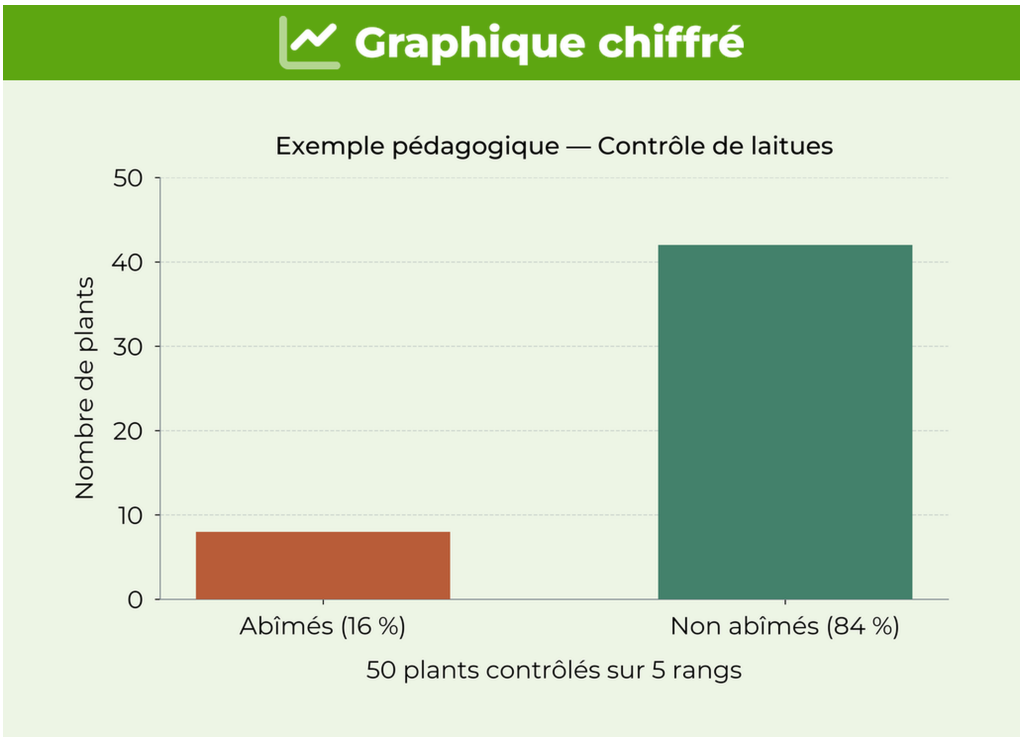
Lire une proportion :
Une proportion compare une partie à un total. Pour la transformer en pourcentage, tu divises la partie par le total, puis tu multiplies par 100. Pense à vérifier que tu compares des quantités exprimées dans la même unité.

Exemple de contrôle des plants :
Sur 80 plants observés, 12 sont abîmés. Le calcul est 12 ÷ 80 × 100 = 15 %. Cela signifie que 15 plants sur 100 seraient abîmés si l'échantillon représentait bien toute la culture.

Comparer avec prudence :
Un résultat obtenu sur quelques plants ne décrit pas toujours toute la parcelle. Pour que la comparaison soit plus utile, prélève des plants à plusieurs endroits et note clairement le nombre observé et la date du contrôle.

Mini cas concret :
Tu contrôles 50 plants de laitue répartis sur 5 rangs et tu en comptes 8 avec des feuilles abîmées. Le taux observé est 8 ÷ 50 × 100 = 16 %. Tu transmets le chiffre et l'emplacement des plants.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la date, les 5 rangs observés, le nombre de plants contrôlés et le taux de plants abîmés. Cette fiche permet à l'équipe de refaire le suivi quelques jours plus tard.

3. Comprendre le hasard et les probabilités :

Reconnaître une situation aléatoire :
Une situation est aléatoire quand tu connais les résultats possibles, mais pas celui qui va se produire à l'avance. En agriculture, la météo est un exemple de phénomène incertain. Une probabilité mesure la chance qu'un résultat arrive.

Calculer une probabilité simple :
Quand toutes les issues ont la même chance de se produire, la probabilité d'un résultat est le nombre d'issues favorables divisé par le nombre total d'issues. Elle peut s'écrire en fraction, en nombre décimal ou en pourcentage.

Exemple de tirage au sort :
Dans un sac, il y a 3 étiquettes rouges et 7 étiquettes vertes. La chance de tirer une étiquette rouge est 3 ÷ 10 = 0,3, soit 30 %. Ce calcul est valable si chaque étiquette a autant de chances d'être tirée.

Agir sur le terrain :
Avant d'utiliser un résultat, vérifie ce qui a été observé, combien de fois et dans quelles conditions. Une probabilité n'est pas une certitude. Elle aide à anticiper, mais elle ne remplace pas les observations faites sur l'exploitation.

- Note la date et le lieu de l'observation.
- Compte les données avec la même méthode à chaque fois.
- Indique les unités et le nombre total observé.
- Vérifie tes additions et tes divisions.
- Présente le résultat avec une phrase qui l'explique.

Ce qu'il faut retenir

Des données bien présentées t'aident à comparer les résultats et à repérer les anomalies. Pour les analyser, tu peux calculer une moyenne, une médiane ou un pourcentage.

- Présente les résultats dans un tableau ou un diagramme avec **titre, unités et période**.
- Calcule une proportion en divisant la partie par le total, puis en multipliant par 100.
- Pour un contrôle fiable, observe plusieurs endroits et note la date, le lieu et les effectifs.

- Une probabilité exprime une chance, pas une certitude : vérifie les conditions et les observations.

En gardant une méthode constante et en vérifiant tes calculs, tu peux transmettre des résultats utiles à l'équipe et mieux orienter ses décisions.

Chapitre 5 : Résoudre des problèmes de géométrie pratique

1. Choisir les bonnes mesures :

Les unités utiles :
Sur le terrain, tu mesures souvent des longueurs, des surfaces ou des volumes. Repère d'abord l'unité demandée, puis convertis les mesures avant de calculer. Ça évite, par exemple, de mélanger des mètres et des centimètres.

- Pour une longueur, utilise le millimètre, le centimètre, le mètre ou le kilomètre.
- Pour une surface, utilise le centimètre carré ou le mètre carré.
- Pour un volume, utilise le litre ou le mètre cube.

Les conversions :
Entre 2 unités de longueur voisines du tableau métrique, tu multiplies ou tu divises par 10. Pour les surfaces, le changement se fait par 100. Vérifie toujours que les mesures sont dans la même unité avant d'appliquer une formule.

Exemple de conversion :
Une plate-bande mesure 250 cm de long et 80 cm de large. Convertis d'abord les dimensions en mètres, soit 2,5 m et 0,8 m. Tu peux maintenant calculer sa surface en mètres carrés.

2. Calculer périmètres et surfaces :

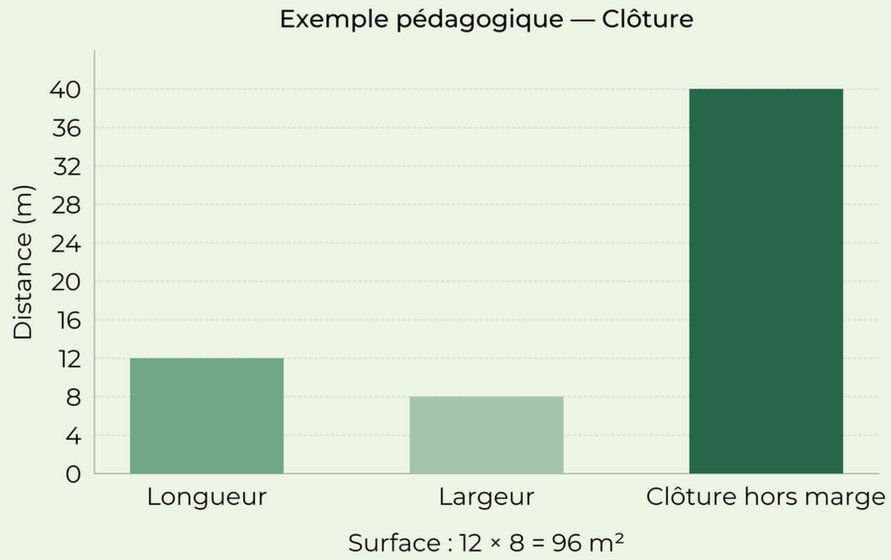
Les formes courantes :
Le périmètre correspond au tour d'une forme. La surface correspond à la place qu'elle occupe. Sur une exploitation, ces calculs servent à prévoir une clôture, une bâche ou la quantité de plants nécessaire pour une parcelle.

Forme	Calcul du périmètre	Calcul de la surface
Rectangle	Longueur + largeur, le tout multiplié par 2	Longueur × largeur
Carré	Côté × 4	Côté × côté

La méthode de calcul :
Note les dimensions, vérifie les unités, choisis la formule et écris le résultat avec son unité. Je te conseille de poser chaque étape sur une ligne. C'est plus facile à relire quand tu contrôles ton travail.

Exemple de parcelle rectangulaire :
Une parcelle mesure 12 m de long et 8 m de large. Son périmètre vaut (12 + 8) × 2 = 40 m. Sa surface vaut 12 × 8 = 96 m². Il faut donc prévoir 40 m de clôture, hors marge pour les raccords.

Graphique chiffré



3. Lire un plan et vérifier sur le terrain :

L'échelle d'un plan :
Une échelle indique le lien entre une distance dessinée et la distance réelle. À l'échelle 1:100, 1 cm sur le plan représente 100 cm, donc 1 m sur le terrain. Avant de mesurer, repère l'échelle et utilise une règle.

Le contrôle des mesures :
Une mesure mal prise peut fausser toute l'organisation d'un semis ou d'une clôture. Mesure chaque côté, note les valeurs tout de suite et compare le résultat obtenu avec la forme réelle. Si possible, fais vérifier une mesure importante par un camarade.

Mini-cas de terrain :
Tu dois tracer un carré de pépinière de 6 m de côté. Mesure 6 m sur chaque côté, puis contrôle que les 2 diagonales mesurent environ 8,5 m. Cette vérification aide à repérer un tracé qui n'est pas bien d'équerre.

Étapes : délimite les 4 côtés avec des piquets, tends une ficelle, puis mesure les diagonales. Résultat attendu : une surface de 36 m² et un périmètre de 24 m. Livrable attendu : un plan coté avec les longueurs et la surface indiquées.

Ta check-list avant de commencer :

- Tu repères la forme et les dimensions à mesurer.
- Tu choisis une unité adaptée et tu convertis si besoin.
- Tu sélectionnes la formule de périmètre ou de surface.

- Tu écris le calcul avec les unités à chaque étape.
- Tu vérifies que le résultat est cohérent avec le terrain.

Ce qu'il faut retenir

Pour résoudre un problème de géométrie pratique, commence par repérer les mesures et les unités nécessaires.

- Convertis les dimensions dans une **unité commune** avant tout calcul.
- Utilise la bonne formule : pour un rectangle, le périmètre est 2 × (longueur + largeur) et la surface, longueur × largeur.
- Repère l'échelle d'un plan et **vérifie sur le terrain** les mesures et la cohérence du tracé.

Note chaque étape et indique l'unité du résultat. Ces vérifications t'aident à prévoir correctement clôtures, surfaces et aménagements.

Technologies de l'informatique et du multimédia

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu apprends à rechercher des informations, organiser tes fichiers et produire des documents numériques utiles en élevage, en cultures ou en horticulture. Tu développes aussi un **usage responsable du numérique**.

Cette matière contribue à l'évaluation « Utiliser des outils dans des situations de la vie courante ». Le **CCF écrit commun**, coefficient 1, dure entre 1 h et 1 h 30. Son calendrier dépend de la progression pédagogique.

Il n'existe pas de coefficient propre à l'informatique. Hors CCF, l'épreuve générale associée est écrite, dure 2 h et porte le coefficient 2.

Conseil :
Prévois **15 minutes d'entraînement** 2 fois par semaine. Crée, par exemple, un tableau de suivi des semis ou de l'alimentation des animaux. Nomme clairement tes fichiers et conserve une copie de sauvegarde pour retrouver facilement ton travail.

Avant de rendre un document, vérifie les données saisies, les calculs et la lisibilité. Je te conseille de refaire seul une manipulation difficile, puis de demander de l'aide si nécessaire. Avance progressivement, sans chercher à tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail ..... Aller
1. Organiser ton espace de travail ..... Aller
2. Communiquer et protéger tes données ..... Aller
Chapitre 2 : Créer des documents et supports multimédias ..... Aller
1. Préparer ton document ..... Aller
2. Créer un document clair ..... Aller
3. Créer et vérifier un support multimédia ..... Aller
Chapitre 3 : Exploiter un tableur ..... Aller
1. Organiser tes données ..... Aller
2. Calculer et vérifier les résultats ..... Aller
3. Trier, présenter et partager ..... Aller
Chapitre 4 : Rechercher et partager des informations fiables ..... Aller
1. Définir sa recherche ..... Aller
2. Vérifier la fiabilité d'une information ..... Aller
3. Partager l'information clairement ..... Aller

Chapitre 5 : Protéger ses données et respecter les droits ..... Aller
1. Respecter les données personnelles ..... Aller
2. Respecter les droits d'auteur ..... Aller
3. Appliquer les bons réflexes sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail

1. Organiser ton espace de travail :

À quoi sert un ENT :
Un environnement numérique de travail, ou ENT, regroupe des outils accessibles en ligne. Tu peux y consulter des cours, déposer des devoirs, lire des messages et retrouver des documents. Au début, prends quelques minutes pour repérer les rubriques utiles.

Classer tes documents :
Crée des dossiers faciles à comprendre, par matière ou par activité. Donne des noms précis à tes fichiers et ajoute une date quand c'est utile. Tu retrouveras plus vite une fiche de culture ou un compte rendu de stage.

Élément	Nom pratique
Dossier de cours	Productions végétales
Compte rendu	Stage_2026-10-20_irrigation
Photo de parcelle	Serre_2_rang_3

Exemple de classement :
Après une séance de 45 minutes sur l'arrosage, tu enregistres ta fiche dans « Productions végétales », puis tu la nommes « Arrosage_goutte-à-goutte ». Tu peux ensuite la retrouver sans parcourir tous tes téléchargements.

Checklist avant de quitter :

- Vérifie que ton fichier est dans le bon dossier.
- Donne-lui un nom clair, avec la date si nécessaire.
- Contrôle que le document s'ouvre correctement.
- Dépose le devoir dans la rubrique demandée.
- Vérifie que l'envoi est bien confirmé.

2. Communiquer et protéger tes données :

Échanger avec ton équipe :
Dans l'ENT, tu peux recevoir des consignes et poser des questions à ton enseignant ou à ton maître de stage. Écris un message court, poli et précis. Indique le sujet, l'activité concernée et ce que tu as déjà essayé.

Garder tes accès en sécurité :
Choisis un mot de passe difficile à deviner et ne le partage pas, même avec un camarade. Déconnecte-toi après avoir utilisé un ordinateur partagé. Ces gestes évitent qu'une autre personne accède à tes messages ou modifie ton travail.

Exemple de mini-cas en stage :
Tu dois envoyer un relevé de croissance pour 12 plants de tomate avant 16 h. Tu complètes le tableau, vérifies les unités et les noms des fichiers, puis tu le déposes dans l'ENT. Livrable attendu : un fichier nommé « Croissance_tomates_2026-10-20 », avec 12 mesures lisibles.

Réagir aux erreurs courantes :
Avant de cliquer sur « Envoyer », vérifie le destinataire et la pièce jointe. Une photo de parcelle peut révéler des personnes, une localisation ou des informations de l'exploitation. Partage uniquement ce qui est nécessaire pour le travail demandé.

Ce qu'il faut retenir

L'ENT centralise tes cours, devoirs, documents et échanges. Organise ton espace pour retrouver rapidement tes fichiers.

- Classe tes documents dans des dossiers par matière ou activité et choisis des noms précis.
- Avant un dépôt, vérifie le fichier, son emplacement et la confirmation de l'envoi.
- Rédige des messages **courts et précis**, puis vérifie le destinataire et la pièce jointe.
- Protège tes accès avec un **mot de passe sécurisé** et partage uniquement les données nécessaires.

Ces habitudes t'aident à travailler efficacement et à préserver la confidentialité de tes informations.

Chapitre 2 : Créer des documents et supports multimédias

1. Préparer ton document :

Choisir le but et le public :
Avant d'ouvrir ton logiciel, demande-toi à quoi va servir ton document et qui va le lire. Une fiche pour l'équipe doit être rapide à consulter, tandis qu'un support pour un client doit expliquer les informations sans jargon.

Rassembler et vérifier les informations :
Note les données utiles, puis vérifie les unités, les dates et les consignes. En agriculture, une erreur sur une dose, une température ou une date de traitement peut entraîner de mauvaises décisions. Si une donnée te semble douteuse, demande confirmation.

Organise tes fichiers dans un dossier portant un nom facile à retrouver. Utilise des noms précis et ajoute une date ou un numéro de version. Cela évite de modifier par erreur un ancien document ou de perdre la dernière version.

Exemple de fiche de suivi :
Pour suivre 12 plants de tomates, crée un tableau avec la date, la quantité d'eau, la température et tes observations. Enregistre le fichier sous « Suivi_tomates_2026-04-15 », puis garde-le dans le dossier « Culture tomates ».

2. Créer un document clair :

Organiser le contenu :
Commence par un titre qui annonce le sujet. Sépare ensuite les informations avec des sous-titres, des listes ou un tableau. Une idée par paragraphe rend la lecture plus facile, surtout quand ton document est consulté rapidement sur le terrain.

Représentation visuelle



Fiche de consigne pour l'arrosage: action, lieu, heure

Choisir une présentation adaptée :
Utilise une police lisible, une taille assez grande et des couleurs sobres. Garde le même style pour les titres et le texte. Avant d'imprimer, vérifie les marges, l'orientation de la page et la lisibilité en noir et blanc.

Support	À quoi il sert	À vérifier
Fiche de suivi	Noter des observations et des mesures	Dates, unités et cases à remplir
Affiche	Faire passer une consigne rapidement	Titre visible et texte court
Diaporama	Présenter un travail à l'oral	Peu de texte et images lisibles
Vidéo	Montrer un geste ou une étape	Son, cadrage et autorisations

Exemple de fiche de consignes :
Pour préparer une affiche sur l'arrosage d'une serre de 20 m², indique la zone concernée, l'heure prévue et la consigne donnée par ton responsable. Utilise 3 informations principales et une photo prise avec son accord.

3. Créer et vérifier un support multimédia :

Associer texte, image et son :
Un support multimédia peut combiner du texte, des photos, des schémas, du son ou une vidéo. Choisis chaque élément pour aider à comprendre. Une photo de feuille malade peut être utile, mais une image décorative qui n'explique rien encombre le support.

Respecter les droits et contrôler le résultat :
Utilise tes propres images ou des ressources dont tu as le droit de te servir. Demande l'accord avant de photographier une personne ou de diffuser son image. Relis ensuite le document et teste les liens, le son et l'affichage sur l'appareil prévu.

Check-list avant de partager :

Contrôle	Question à te poser
Contenu	Les informations sont-elles exactes et à jour ?
Lisibilité	Le texte reste-t-il facile à lire sur écran ou papier ?
Images et son	Les images sont-elles nettes et le son compréhensible ?
Droits	As-tu l'autorisation d'utiliser et de partager les éléments ?
Fichier	Le document s'ouvre-t-il sur l'appareil prévu ?

Exemple de mini-projet :
Dans une serre, tu réalises une vidéo de 60 secondes montrant 3 étapes de repiquage. Tu filmes les mains et les plants, ajoutes un titre et 3 légendes, puis vérifies le son et l'image avec ton maître de stage. Livrable attendu : une vidéo en format MP4 et une fiche de 1 page rappelant les étapes.

Ce qu'il faut retenir

Avant de créer un support, définis son objectif et son public, puis rassemble des informations exactes et bien organisées.

- Structure le document avec des titres, des paragraphes courts et une **présentation lisible**.
- Choisis des images, sons ou vidéos qui facilitent la compréhension et respecte les **droits d'utilisation**.
- Avant le partage, vérifie le contenu, l'affichage, les liens et la qualité du son ou des images.

Adapte chaque support à son usage et teste-le sur l'appareil prévu pour éviter les erreurs et faciliter sa consultation.

Chapitre 3 : Exploiter un tableur

1. Organiser tes données :

À quoi sert un tableur :
Un tableur te permet de ranger des informations, de faire des calculs et de mieux comparer des résultats. En agriculture, tu peux suivre des récoltes, des stocks, des ventes ou des observations sur des animaux.

Bien construire ton tableau :
Place une seule information par cellule. Écris les noms des colonnes sur la première ligne, puis saisis chaque observation sur une nouvelle ligne. Garde les mêmes unités dans une colonne pour éviter les comparaisons faussées.

- Une colonne pour la date ou le lot.
- Une colonne pour la quantité récoltée, en kilogrammes.
- Une colonne pour la parcelle ou la culture.

Exemple de relevé :
Tu notes les récoltes de 3 parcelles. Dans les colonnes, tu indiques la date, le nom de la parcelle et le poids récolté en kilogrammes. Une ligne correspond à une récolte, pas à plusieurs observations mélangées.

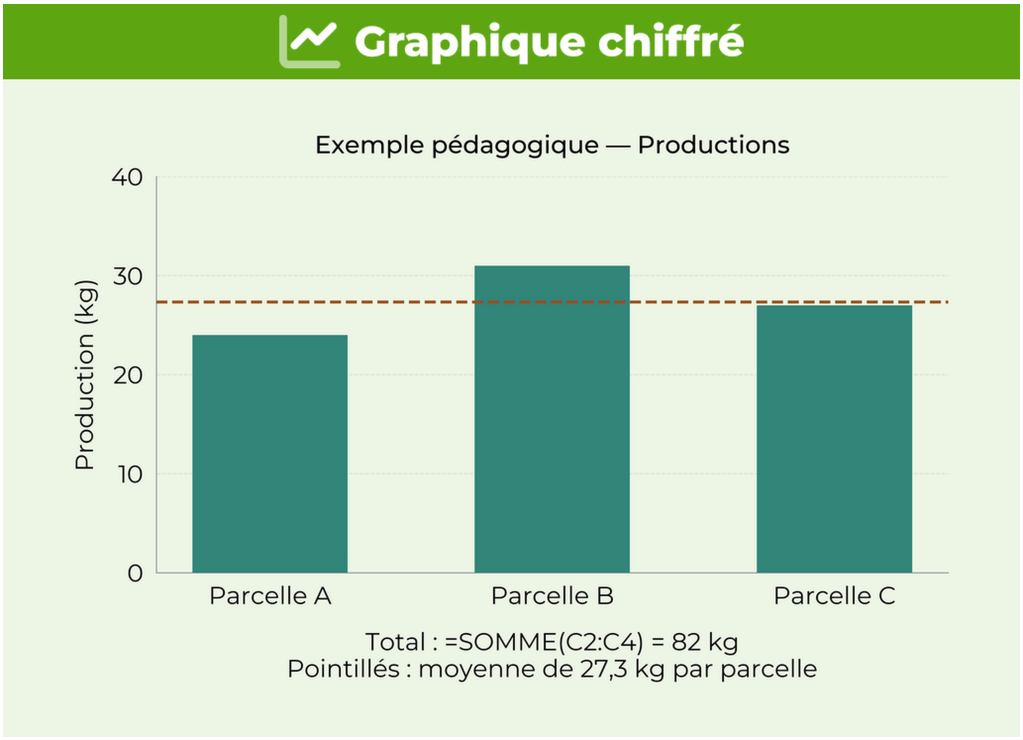
Date	Parcelle	Récolte en kg
12 mai	A	24
12 mai	B	31
12 mai	C	27

2. Calculer et vérifier les résultats :

Utiliser des formules simples :
Une formule commence généralement par le signe égal. Elle peut additionner des cellules ou calculer une moyenne. Si tu modifies une valeur, le tableur recalcule le résultat, ce qui évite de refaire les opérations à la main.

Choisir la bonne opération :
Pour additionner les récoltes des cellules C2 à C4, tu peux saisir =SOMME(C2:C4). Pour obtenir leur moyenne, utilise =MOYENNE(C2:C4). Selon le logiciel, le nom des fonctions ou le séparateur peut varier.

Exemple de calcul de récolte :
Les parcelles A, B et C donnent 24 kg, 31 kg et 27 kg. La formule =SOMME(C2:C4) affiche 82 kg. La moyenne est d'environ 27,3 kg par parcelle.



Repérer les erreurs fréquentes :

- Vérifie que les nombres sont bien reconnus comme des nombres, et non comme du texte.
- Contrôle les unités avant de comparer des valeurs.
- Vérifie la plage sélectionnée dans la formule, surtout après l'ajout d'une ligne.
- Compare le résultat à une estimation simple pour repérer une erreur de saisie.

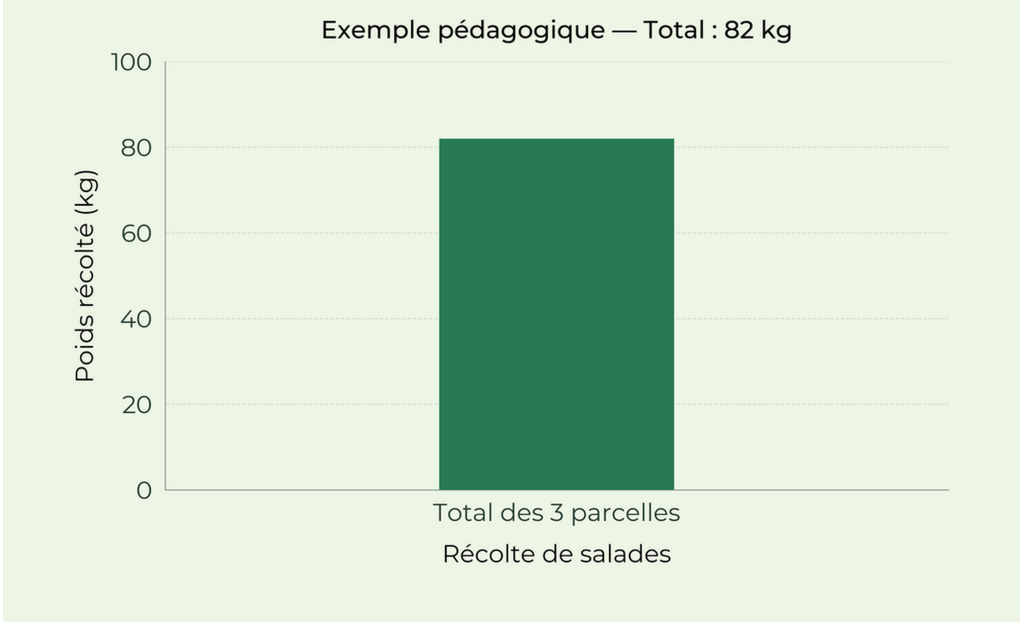
3. Trier, présenter et partager :

Rendre les données lisibles :
Donne un titre clair à ton tableau et affiche les unités dans les en-têtes. Tu peux ajuster la largeur des colonnes et mettre en évidence les titres. Une présentation sobre aide ton équipe à comprendre les résultats rapidement.

Filtrer et représenter les résultats :
Le tri classe les données, par exemple du poids le plus faible au plus élevé. Un filtre affiche seulement les lignes qui t'intéressent. Un graphique en colonnes peut rendre les écarts entre parcelles plus faciles à voir.

Exemple de suivi de récolte :
Tu compares 3 parcelles après une récolte de salades. Tu saisis les poids, calcules le total de 82 kg et crées un graphique en colonnes. Le livrable attendu est un fichier de tableur avec le tableau, la formule et le graphique.

Graphique chiffré



Ta check-list avant de transmettre le fichier :

- Les colonnes ont des titres compréhensibles.
- Les valeurs d'une même colonne utilisent la même unité.
- Les formules couvrent toutes les lignes utiles.
- Le résultat a été vérifié avec une estimation ou un calcul simple.
- Le fichier porte un nom clair, avec la culture et la date.

Ce qu'il faut retenir

Un tableur t'aide à organiser, calculer et comparer tes données agricoles. Pour obtenir des résultats fiables :

- Place une seule information par cellule, nomme les colonnes et conserve les mêmes unités.
- Utilise des **formules adaptées** pour calculer sommes et moyennes, puis vérifie les plages et les valeurs.
- Améliore la lecture avec un titre, le tri, les filtres et un graphique.
- Avant de partager, contrôle le tableau et choisis un nom de fichier clair.

Une organisation rigoureuse et des vérifications simples rendent tes données plus faciles à comprendre et à transmettre.

Chapitre 4 : Rechercher et partager des informations fiables

1. Définir sa recherche :

Partir d'une question précise :
Quand tu cherches une information pour ton travail, commence par dire clairement ce que tu veux savoir. Une question précise t'aide à trouver des réponses utiles sans te perdre dans des pages qui ne parlent pas de ton besoin.

Choisir des mots-clés utiles :
Dans un moteur de recherche, saisis quelques mots importants plutôt qu'une longue phrase. Ajoute le contexte, par exemple le type de culture, l'animal ou la tâche concernée. Tu peux aussi essayer plusieurs formulations si les premiers résultats ne répondent pas.

Exemple de recherche :
Tu dois vérifier quand arroser de jeunes plants de tomates sous serre. Essaie « arrosage jeunes plants tomates serre » puis compare les informations trouvées avec « besoin en eau tomate jeune plant ». Tu obtiendras des résultats plus ciblés qu'avec le seul mot « tomate ».

2. Vérifier la fiabilité d'une information :

Examiner la source et la date :
Avant de reprendre une information, regarde qui l'a publiée et quand. Un organisme agricole reconnu, un établissement de recherche ou un service officiel est souvent plus solide qu'un message anonyme. Vérifie aussi que le contenu correspond à ta région et à ta situation.

Comparer avant de décider :
Une seule page ne suffit pas toujours, surtout si l'information peut avoir des conséquences sur une culture ou un élevage. Compare au moins 2 sources sérieuses. Si elles se contredisent, demande conseil à ton maître de stage ou à ton enseignant.

Repérer les signes de prudence :

- Vérifie le nom de l'auteur ou de l'organisme.
- Repère la date de publication ou de mise à jour.
- Regarde si les faits sont expliqués et appuyés par des données.
- Méfie-toi des titres alarmants et des promesses trop faciles.

Exemple de vérification :
Tu lis qu'un produit élimine tous les ravageurs sans risque. Avant de le conseiller, vérifie l'information sur une source agricole fiable et demande l'avis de ton responsable. Une affirmation spectaculaire sans preuve doit te pousser à la prudence.

3. Partager l'information clairement :

Transmettre l'essentiel :
Quand tu partages une information, indique ce que tu as appris, d'où cela vient et à quelle date tu l'as consultée. Ajoute les précautions utiles. Ton équipe pourra ainsi vérifier l'information et comprendre si elle s'applique à la parcelle ou à l'élevage concerné.

Choisir le bon support :
Pour une consigne urgente, préviens directement la personne concernée, puis note l'information dans le support prévu par l'équipe. Pour un document de suivi, utilise un fichier partagé ou un carnet, en respectant les règles de confidentialité de l'exploitation.

Exemple de partage sur le terrain :
En stage, tu repères une fiche indiquant un délai d'attente avant récolte. Tu vérifies sa date et sa source, puis tu transmets la consigne au responsable. Le livrable attendu est une note de 3 lignes avec la source, la date de consultation et le délai à respecter.

Check-list avant de transmettre :

Point à vérifier	Question à te poser
Source	Qui a publié l'information ?
Date	L'information est-elle assez récente ?
Comparaison	Ai-je vérifié une autre source fiable ?
Contexte	Cela correspond-il à la situation de l'exploitation ?
Transmission	Ai-je indiqué la source et les précautions ?

Ce qu'il faut retenir

Pour trouver et transmettre une information utile, avance avec méthode :

- Formule une **question précise** et choisis des mots-clés adaptés à ton contexte.
- Vérifie la **source et la date**, compare au moins deux sources fiables et reste prudent face aux promesses excessives.
- En partageant, indique la source, la date, les précautions et choisis le support adapté.

Avant d'agir ou de conseiller ton équipe, assure-toi que l'information correspond à la situation de l'exploitation. En cas de doute ou de contradiction, demande conseil à ton responsable ou à ton enseignant.

Chapitre 5 : Protéger ses données et respecter les droits

1. Respecter les données personnelles :

Ce qui permet d'identifier quelqu'un :
Un nom, une photo, un numéro de téléphone ou une adresse e-mail peuvent révéler l'identité d'une personne. Même plusieurs petits détails réunis peuvent suffire. À la ferme, pense aussi aux coordonnées d'un client ou d'un salarié.

Collecter et partager avec prudence :
Avant de noter ou transmettre une information sur quelqu'un, demande-toi si elle est vraiment nécessaire et qui pourra la consulter. Ne diffuse pas de coordonnées, de documents de travail ou de photos sans raison valable. La CNIL rappelle que les personnes ont des droits sur leurs données.

Exemple de photo prise en stage :
Tu photographies une récolte pour ton rapport. Un salarié apparaît clairement à l'image. Demande l'accord nécessaire avant de transmettre ou publier la photo, ou recadre-la pour qu'il ne soit plus reconnaissable.

2. Respecter les droits d'auteur :

Réutiliser une image ou un texte :
Une image trouvée en ligne n'est pas automatiquement libre d'utilisation. Le texte, la photo ou le schéma appartient généralement à son auteur. Pour ton dossier ou une présentation, choisis une ressource autorisée et indique son auteur et sa source.

Créer et partager tes propres contenus :
Si tu prends une photo, vérifie qu'elle ne montre pas une personne identifiable, un document confidentiel ou une installation que l'exploitation ne souhaite pas diffuser. Pour un partage public, demande l'accord de ton maître de stage et des personnes concernées.

Exemple d'illustration pour un dossier :
Tu veux montrer une maladie sur des feuilles de tomate. Tu trouves une photo accompagnée d'une autorisation de réutilisation. Note le nom de l'auteur et la source sous l'image, puis vérifie les conditions indiquées avant de l'intégrer.

3. Appliquer les bons réflexes sur le terrain :

Mini-cas pratique :
En stage, tu prépares un compte rendu sur un lot de 24 poulets. Le tableau contient les résultats de pesée et le nom d'un salarié. Retire ce nom, garde uniquement les données utiles, puis range le fichier dans l'espace autorisé par l'exploitation.

Étapes et livrable attendu :

- Vérifie que les 24 résultats sont nécessaires au compte rendu.
- Remplace le nom du salarié par une mention générale, comme « opérateur ».
- Demande l'accord du responsable avant de transmettre le document.
- Remets un tableau propre, sans nom personnel et limité aux destinataires prévus.

Ta vérification avant tout partage :

À vérifier	Question à te poser
Données personnelles	Un nom ou une photo permet-il d'identifier quelqu'un ?
Autorisation	Ai-je le droit de transmettre ce fichier ou cette image ?
Destinataires	Seules les personnes concernées le recevront-elles ?
Droits d'auteur	Ai-je vérifié les conditions et noté la source ?

Ce qu'il faut retenir

Protège les personnes et les contenus en vérifiant ce que tu collectes, utilises et partages.

- Ne garde que les **données nécessaires** et limite l'accès aux destinataires concernés.
- Avant de diffuser une photo ou un document, vérifie les autorisations et retire les informations identifiantes si besoin.
- Pour toute image ou tout texte réutilisé, respecte les **droits d'auteur**, vérifie les conditions et cite l'auteur et la source.

Avant chaque partage, assure-toi d'avoir l'accord requis et d'utiliser un espace autorisé par l'exploitation.

Sciences économiques, sociales et de gestion

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu découvres le **fonctionnement de l'entreprise**, les droits du salarié et les réalités économiques, en élevage, en cultures ou en horticulture.

Cette matière prépare notamment à un **oral sur dossier** de 15 minutes, coefficient 1, en CCF en 2e année ou en examen final hors CCF. Tu présentes 2 fiches sur l'entreprise et l'emploi observé.

Elle participe aussi à l'écrit partagé avec les mathématiques, coefficient 1, durant 60 à 90 minutes en CCF.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Prépare des fiches simples sur le contrat, le salaire et l'organisation du travail. En stage, pose des questions et note des exemples concrets, comme les horaires pendant les récoltes ou la répartition des soins aux animaux.

Entraîne-toi à présenter l'emploi observé en **5 minutes maximum**. Préfère expliquer avec tes mots plutôt que réciter. Si une notion te semble difficile, demande un exemple à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage ..... Aller
1. Repérer les besoins d'un ménage ..... Aller
2. Identifier les revenus et équilibrer le budget ..... Aller

Chapitre 2 : Comparer ses achats et consommer en citoyen ..... Aller
1. Comparer les achats ..... Aller
2. Consommer en citoyen ..... Aller

Chapitre 3 : Construire un budget et maîtriser ses dépenses ..... Aller
1. Repérer tes ressources et tes dépenses ..... Aller
2. Construire et lire ton budget ..... Aller
3. Suivre tes dépenses et les ajuster ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage

1. Repérer les besoins d'un ménage :

Comprendre les besoins :
Un ménage désigne une personne seule ou plusieurs personnes qui vivent dans le même logement. Pour organiser son budget, tu repères ce qui est nécessaire au quotidien, puis tu le distingues de ce qui est souhaitable, mais pas indispensable.

Les besoins essentiels comprennent le logement, l'alimentation, l'eau, l'énergie, les vêtements, la santé et les déplacements. D'autres dépenses, comme une sortie ou un nouvel équipement, peuvent attendre si le budget est serré.

Classer les dépenses :
Note les dépenses fixes, qui reviennent régulièrement, comme le loyer ou une assurance, puis les dépenses variables, qui changent selon les mois, comme les courses ou le carburant. Cette distinction aide à prévoir ce qui doit être payé en priorité.

- Les dépenses fixes sont souvent connues à l'avance.
- Les dépenses variables peuvent être estimées à partir des derniers mois.
- Les dépenses occasionnelles, comme une réparation, méritent une petite réserve.

En stage ou dans la vie courante, une erreur fréquente consiste à oublier les petites sommes. Un café, un achat de fournitures ou des frais de déplacement semblent modestes, mais leur addition peut déséquilibrer le budget.

Exemple de besoin :
Pour aller en stage horticole pendant 20 jours, tu as besoin d'un moyen de transport adapté. Tu estimes le coût des trajets avant de prévoir des achats moins prioritaires, comme un vêtement non indispensable.

2. Identifier les revenus et équilibrer le budget :

Repérer les revenus :
Les revenus sont les sommes d'argent qui entrent dans le ménage. Ils peuvent venir d'un salaire, d'une pension, d'une allocation ou d'une activité indépendante. Pour faire un budget, note les sommes réellement reçues et leur fréquence.

Si un revenu varie d'un mois à l'autre, évite de bâtir tes dépenses habituelles sur le meilleur mois. Pour une activité agricole, les recettes peuvent dépendre des ventes, des saisons et des charges. Il faut donc prévoir les périodes plus calmes.

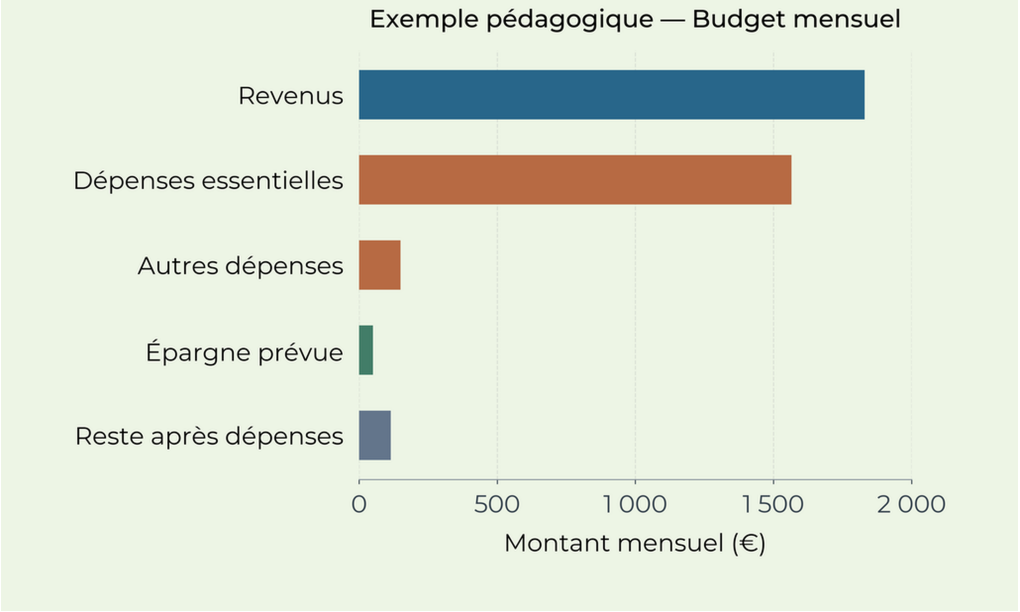
Calculer le budget :

Le calcul est simple. Additionne d'abord les revenus du mois. Additionne ensuite les dépenses prévues. Enfin, soustrais les dépenses des revenus. Le résultat montre ce qu'il reste ou ce qu'il manque pour finir le mois.

Dans le tableau, les montants sont des exemples pédagogiques, pas des tarifs officiels. La ligne « reste » est calculée ainsi : 1 830 € de revenus moins 1 715 € de dépenses, soit 115 € disponibles.

Élément du budget	Montant mensuel	Exemple de contenu
Revenus	1 830 €	Salaire de 1 650 € et aide de 180 €
Dépenses essentielles	1 565 €	Logement, alimentation, énergie et transport
Autres dépenses prévues	150 €	Téléphone, santé, vêtements et école
Épargne prévue	50 €	Petite réserve pour une dépense imprévue
Reste après dépenses	115 €	1 830 € moins 1 715 €

Graphique chiffré



Mini cas et livrable attendu :
Tu aides un ménage de 2 personnes à préparer son budget mensuel. Tu notes 1 830 € de revenus et 1 715 € de dépenses prévues. Le résultat est positif de 115 €, mais une facture imprévue peut réduire cette marge.

Ton livrable est un budget mensuel lisible, avec les revenus, les dépenses classées et le solde calculé. Présente-le sur une page, puis indique une priorité concrète, par exemple conserver une partie du reste pour les déplacements liés au stage.

Vérification sur le terrain :

- Note chaque revenu et sa date de versement.
- Classe les dépenses entre fixes, variables et occasionnelles.
- Vérifie les montants avec les factures ou les relevés disponibles.
- Calcule le solde sans oublier les petites dépenses.
- Garde une réserve pour les imprévus et les trajets de stage.

Ce qu'il faut retenir

Pour organiser le budget d'un ménage, distingue les besoins indispensables des dépenses qui peuvent attendre et recense tous les revenus et frais.

- Classe les dépenses en **fixes, variables et occasionnelles**, sans oublier les petites sommes.
- Note les revenus réellement perçus et leur fréquence, surtout s'ils varient.
- Soustrais les dépenses des revenus pour calculer le solde et prévois une **réserve pour les imprévus**.

Un budget clair t'aide à prioriser les dépenses essentielles et à conserver une marge pour les trajets ou les imprévus.

Chapitre 2 : Comparer ses achats et consommer en citoyen

1. Comparer les achats :

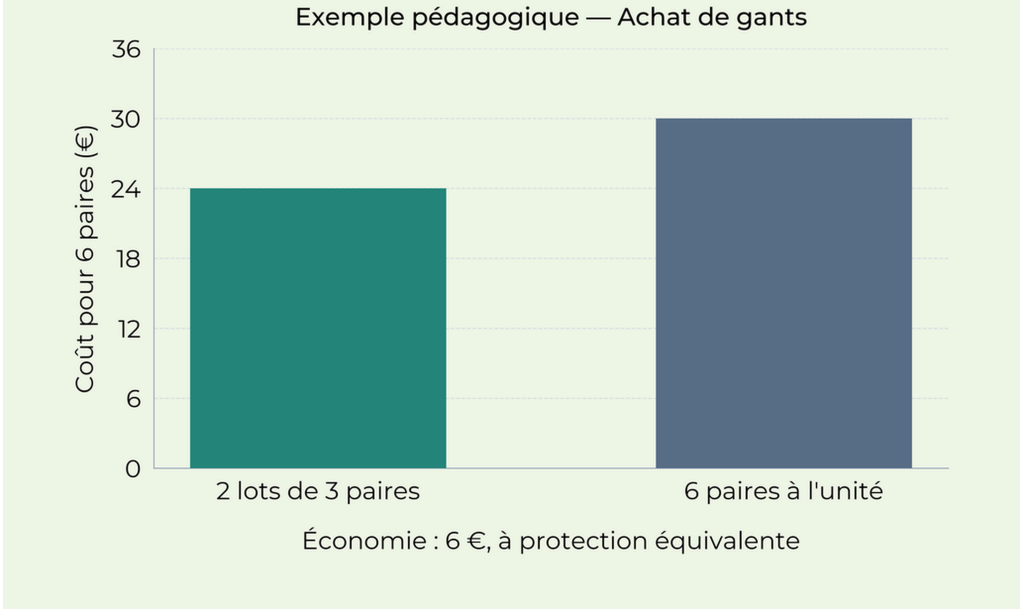
Le prix ne fait pas tout :
Quand tu compares 2 produits, regarde leur prix, mais aussi la quantité, la qualité et la durée d'utilisation. Un article moins cher peut s'user vite ou coûter davantage au final. Le prix au kilo ou au litre aide à comparer des formats différents.

Calculer le coût pour choisir :
Pour connaître le prix d'une unité, divise le prix du produit par le nombre d'unités. Pour un achat utilisé au travail, ajoute si besoin les frais d'entretien ou de remplacement. Ces calculs t'aident à respecter ton budget sans choisir automatiquement le moins cher.

Produit	Calcul	Coût par unité
Gants à 12 € le lot de 3 paires	12 € ÷ 3	4 € la paire
Gants à 5 € la paire	5 € ÷ 1	5 € la paire

Exemple de comparaison d'achats :
En stage, tu dois acheter 6 paires de gants. Le lot de 3 coûte 12 €, soit 24 € pour 6 paires. À l'unité, les gants coûtent 5 €, soit 30 €. Tu économises 6 €, à condition que les 2 produits protègent aussi bien.

Graphique chiffré



Vérifier les besoins avant d'acheter :

Avant de sortir ton argent, vérifie ce que tu as déjà et ce qui est vraiment nécessaire. Sur une exploitation, un outil adapté et solide peut être plus intéressant qu'un modèle bon marché qui casse rapidement. Demande conseil si tu hésites sur l'usage ou la sécurité.

2. Consommer en citoyen :

Penser à l'environnement et aux personnes :
Un achat a des effets au-delà de son prix. Tu peux regarder l'origine du produit, son emballage, sa réparabilité et les conditions de fabrication, quand ces informations sont disponibles. Choisir local ou durable peut être utile, mais compare toujours les produits sans te fier uniquement à une étiquette.

Réduire le gaspillage au quotidien :
Consommer de façon responsable, c'est aussi acheter la bonne quantité, entretenir son matériel et trier les déchets selon les consignes locales. À la ferme ou en horticulture, range les fournitures correctement et évite de commander des produits qui risquent de rester inutilisés ou de se périmer.

Exemple de choix responsable :
Tu dois acheter 10 plants pour compléter une rangée. Tu vérifies d'abord les plants disponibles, puis tu commandes seulement les 4 manquants auprès d'un fournisseur proche. Tu évites ainsi 6 achats inutiles et limites le transport. Livrable attendu : une courte liste indiquant le besoin, la quantité, le fournisseur et le coût total.

Ta check-list avant un achat :

- Définis précisément le besoin et la quantité.
- Compare au moins 2 offres à quantité égale.
- Calcule le coût par unité et le coût total.
- Vérifie la qualité, la sécurité et la durée d'usage.
- Note ton choix et garde le ticket ou la facture.

Sur le terrain, garde une trace simple de tes achats dans un carnet ou un tableau. Cela t'aide à préparer une commande, à suivre les dépenses et à expliquer ton choix au responsable. Une erreur fréquente est d'oublier les frais de livraison ou d'acheter trop vite.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien choisir, compare plus que le prix affiché et vérifie d'abord ce dont tu as réellement besoin.

- Évalue la **qualité et la durée** d'usage, puis calcule le coût par unité et le coût total, frais compris.
- Compare plusieurs offres à quantité égale et vérifie la sécurité, l'entretien et les conditions d'usage.

- Privilégie les achats utiles et durables, limite le gaspillage et note tes dépenses.

Un achat responsable protège ton budget et tient compte de ses effets sur l'environnement et les personnes. Garde une trace de ton choix pour mieux préparer tes prochaines commandes.

Chapitre 3 : Construire un budget et maîtriser ses dépenses

1. Repérer tes ressources et tes dépenses :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de prévoir l'argent qui entre et celui qui sort. En formation agricole, il peut t'aider à gérer tes frais de transport, tes repas, ton équipement ou les dépenses liées à un stage.

Les deux grandes catégories :

- **Les ressources :** l'argent disponible, comme un salaire, une gratification, une aide ou une bourse.
- **Les dépenses fixes :** les sommes régulières, comme le loyer, l'assurance ou l'abonnement de téléphone.
- **Les dépenses variables :** les achats qui changent d'un mois à l'autre, comme l'alimentation, le carburant et les vêtements de travail.

Faire le point simplement :
Note tes ressources et tes dépenses sur un mois entier. Garde tes tickets ou consulte tes relevés. Pense aux frais moins fréquents, comme les chaussures de sécurité, l'entretien d'un véhicule ou le renouvellement d'un vêtement de travail.

Exemple de dépenses liées au stage :
Tu effectues un stage de 10 jours dans une exploitation située à 18 kilomètres de chez toi. Note le carburant ou les frais de transport, les repas et les éventuels achats d'équipement pour estimer le coût réel de cette période.

2. Construire et lire ton budget :

Calculer ton solde :
Commence par additionner toutes tes ressources pour la période choisie. Fais ensuite la somme de tes dépenses prévues. Soustrais les dépenses aux ressources. Le résultat, appelé solde, te montre ce qu'il te reste ou ce qui manque.

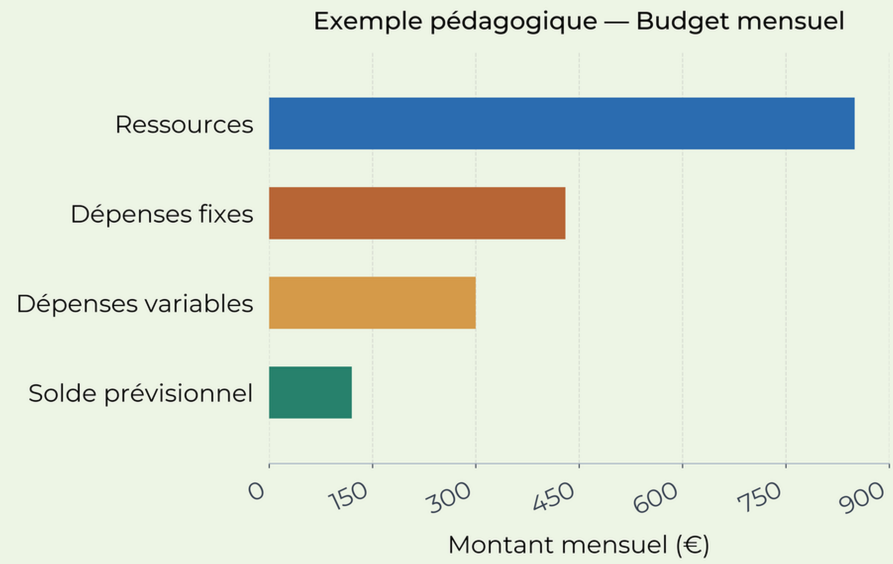
Un budget mensuel pas à pas :

1. Choisis une période, par exemple un mois.
2. Inscris chaque ressource attendue, sans compter une somme qui n'est pas certaine.
3. Liste les dépenses fixes, puis estime les dépenses variables.
4. Calcule le solde et ajuste tes prévisions si nécessaire.

Un solde positif ne signifie pas que tu peux tout dépenser. Garde une marge pour les imprévus. Un solde négatif t'alerte assez tôt pour revoir certains achats ou chercher une solution avant d'être à découvert.

Élément du budget	Montant mensuel	Comment le lire
Ressources	850 €	Somme disponible prévue
Dépenses fixes	430 €	Loyer, téléphone et assurance
Dépenses variables	300 €	Repas, transport et achats courants
Solde prévisionnel	120 €	850 € moins 430 € moins 300 €

Graphique chiffré



Mini cas concret avec livrable :
Tu reçois 850 € pour le mois. Après 430 € de dépenses fixes et 300 € de dépenses variables, il reste 120 €. Tu décides de réserver 70 € pour un imprévu et de garder 50 € disponibles. Livrable attendu : un budget mensuel écrit avec les montants prévus et ton solde.

3. Suivre tes dépenses et les ajuster :

Comparer le prévu et le réel :
À la fin de chaque semaine, compare tes dépenses réelles avec ton budget. Note les écarts sans culpabiliser. L'objectif est de comprendre où part l'argent et de décider quoi changer pour le reste du mois.

Réduire les dépenses sans te mettre en difficulté :
Repère d'abord les frais que tu peux modifier, comme les achats impulsifs ou un abonnement peu utilisé. Évite de supprimer une dépense essentielle à ta santé, à ta sécurité ou à tes déplacements pour le stage.

Ta vérification de terrain :

- J'ai noté mes ressources réellement disponibles.
- J'ai inclus les dépenses fixes et les achats variables.
- J'ai prévu les frais de transport et d'équipement liés au stage.
- J'ai gardé une somme pour les imprévus.
- J'ai vérifié mon budget au moins une fois par semaine.

Astuce d'organisation :
Quand je suivais mes dépenses, je notais chaque achat sur mon téléphone dès qu'il était fait. Ça prenait moins d'une minute et m'évitait de sous-estimer les petits frais, comme un café, un repas pris sur le trajet ou un achat de dernière minute.

Ce qu'il faut retenir

Un budget t'aide à anticiper tes ressources et tes dépenses, notamment celles liées à ta formation ou à ton stage.

- Note tes ressources, tes dépenses fixes et variables, y compris les frais occasionnels.
- Calcule ton **solde prévisionnel** en soustrayant les dépenses des ressources certaines.
- Garde une **marge pour les imprévus** et compare chaque semaine les dépenses prévues aux dépenses réelles.
- Ajuste les achats modifiables sans sacrifier les dépenses essentielles à ta santé, ta sécurité ou tes déplacements.

En suivant régulièrement tes achats, tu comprends mieux où va ton argent et peux adapter ton budget sans attendre d'être à découvert.

Biologie-écologie

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu étudies le **fonctionnement du vivant**, en lien avec l'élevage, les cultures et l'horticulture. Tu abordes aussi l'alimentation, l'effort physique et la prévention pour préserver ton équilibre personnel.

Cette matière participe à l'évaluation « Adopter des comportements favorisant son équilibre personnel », commune avec l'EPS. En CCF, elle associe pratique physique et oral de **15 minutes maximum**, au second semestre de la 2e année. Son **coefficient commun est 1**.

Conseil :
Prévois **2 séances de révision** de 15 minutes par semaine. Dessine des schémas simples, puis explique leur fonctionnement sans regarder ton cours. Relie chaque notion à une observation en élevage, en culture ou en serre.

Pour l'oral, entraîne-toi à expliquer les liens entre effort, respiration et alimentation. Évite de réciter sans comprendre. Je te conseille de préparer un exemple concret par thème et de demander de l'aide dès qu'une notion te résiste.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain dans l'effort physique ..... Aller
1. Comment ton corps répond à l'effort ..... Aller
2. Adapter ton travail pour protéger ton corps ..... Aller
Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie favorable à la santé ..... Aller
1. Bien manger et bien boire ..... Aller
2. Dormir, bouger et récupérer ..... Aller
3. Préserver ton équilibre au quotidien ..... Aller
Chapitre 3 : Prévenir les risques dans son milieu de vie ..... Aller
1. Repérer les dangers ..... Aller
2. Réduire les risques au quotidien ..... Aller
3. Réagir et transmettre les informations ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain dans l'effort physique

1. Comment ton corps répond à l'effort :

Les muscles ont besoin d'énergie :
Quand tu marches, portes un sac ou bêches une parcelle, tes muscles se contractent. Pour travailler, ils utilisent de l'énergie et ont besoin d'oxygène, apporté par le sang. Plus l'effort est intense, plus le corps doit répondre rapidement.

Le cœur et la respiration s'adaptent :
À l'effort, ton cœur bat plus vite pour faire circuler davantage de sang. Ta respiration s'accélère aussi afin d'apporter de l'oxygène aux muscles. Tu peux alors sentir ton souffle plus court et ton visage devenir chaud.

Une pause permet au corps de récupérer progressivement. En fin d'activité, ralentis plutôt que de t'arrêter brutalement. Après un travail soutenu, quelques minutes de récupération calme t'aident à reprendre ton souffle et à observer comment tu te sens.

La fatigue et les signaux à reconnaître :
La fatigue apparaît quand ton corps peine à maintenir l'effort. Tu peux perdre en force, bouger moins vite ou avoir du mal à rester attentif. Au champ ou en serre, cette baisse de vigilance peut aussi augmenter le risque d'accident.

Arrête-toi et préviens ton encadrant si tu ressens un malaise, des vertiges, des nausées ou une faiblesse inhabituelle. Ne cherche pas à « tenir coûte que coûte ». La sécurité passe avant la fin de la tâche.

Exemple d'observation de l'effort :
Tu bêches pendant 10 minutes et tu remarques que ton souffle s'accélère. Tu poses l'outil dans un endroit sûr, tu bois quelques gorgées d'eau et tu récupères. Si tu ne te sens pas mieux, tu avertis ton responsable.

2. Adapter ton travail pour protéger ton corps :

L'intensité et la durée comptent :
Une tâche peut sembler facile pendant quelques minutes, puis devenir pénible si elle dure longtemps. Le bêchage, le binage et la cueillette sollicitent les bras et le tronc. Alterner les tâches et prévoir des pauses aide à limiter la fatigue.

La chaleur rend aussi le travail plus difficile, surtout si l'effort est intense ou prolongé. Bois régulièrement, porte une tenue adaptée et suis les consignes de ton encadrant. En cas de forte chaleur, ne reste pas seul si tu ne te sens pas bien.

Des gestes simples pour mieux travailler :

Avant de commencer, vérifie que l'espace est dégagé et que ton matériel est en bon état. Pour déplacer une charge, rapproche-toi d'elle, garde le dos aussi droit que possible et plie les jambes. Demande de l'aide si elle est trop lourde ou encombrante.

À vérifier	Ton réflexe sur le terrain
Avant la tâche	Dégage le passage et vérifie ton matériel.
Pendant l'effort	Observe ton souffle et ta fatigue.
En cas de chaleur	Bois régulièrement et suis les consignes.
Si tu te sens mal	Arrête-toi en sécurité et préviens l'encadrant.
Après le travail	Ralentis et prends le temps de récupérer.

Mini cas pratique :
Tu dois récolter 24 cagettes de légumes dans une matinée avec 1 camarade. Vous répartissez les cagettes par lots de 6, alternez récolte et transport toutes les 20 minutes, puis notez les pauses et les difficultés rencontrées.

Résultat attendu : le travail est partagé et chacun peut signaler sa fatigue avant qu'elle ne gêne ses gestes. Le livrable est une fiche de suivi indiquant les 4 lots, les rotations et les observations de l'équipe.

Ce qu'il faut retenir

À l'effort, ton cœur et ta respiration s'accélèrent pour fournir de l'oxygène aux muscles. Apprends à reconnaître les signes de fatigue et à adapter ton rythme.

- Alterne les tâches, prévois des pauses et bois régulièrement, surtout par forte chaleur.
- Pour déplacer une charge, rapproche-toi, plie les jambes et demande de l'aide si nécessaire.
- En cas de malaise, de vertiges ou de faiblesse inhabituelle, arrête-toi et préviens ton encadrant.

Une **récupération progressive** et une bonne organisation protègent ton corps. La **sécurité passe avant** la fin du travail.

Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie favorable à la santé

1. Bien manger et bien boire :

Des repas utiles pour ta journée :
Une alimentation variée t'apporte l'énergie nécessaire pour apprendre et travailler. En stage, tu peux commencer tôt et bouger beaucoup. Essaie de prévoir des repas réguliers, avec des légumes ou des fruits, des féculents et une source de protéines.

Tu n'as pas besoin de manger parfaitement à chaque repas. C'est l'équilibre sur plusieurs jours qui compte. Les fruits et légumes de saison sont souvent faciles à trouver en milieu agricole, et ils permettent de varier les goûts.

Boire régulièrement :
Quand tu travailles dehors, surtout s'il fait chaud, pense à boire régulièrement sans attendre d'avoir très soif. Garde une gourde propre à portée de main et remplis-la aux pauses. Évite de partager ta bouteille avec un collègue.

Une alimentation équilibrée ne remplace pas les consignes de sécurité du chantier. En cas de malaise, de nausée, de faiblesse ou de confusion pendant un travail au chaud, préviens tout de suite ton responsable et mets-toi à l'ombre.

Exemple de repas avant une matinée de stage :
Tu pars à 7 heures pour nourrir les animaux. Tu prépares la veille un sandwich avec du pain, du poulet et des crudités, une pomme et une gourde d'eau. Tu peux manger à la pause plutôt que de commencer la matinée le ventre vide.

Moment	Geste pratique
Avant le départ	Prends un petit-déjeuner si tu en as besoin et remplis ta gourde.
À la pause	Mange ce que tu as prévu et bois régulièrement.
Après le travail	Prends un repas varié et récupère avant de reprendre une activité physique.

2. Dormir, bouger et récupérer :

Un sommeil qui aide à récupérer :
Le sommeil soutient ta concentration et la récupération après une journée physique. Les besoins varient selon les personnes. Selon l'Assurance Maladie, un adulte devrait dormir en moyenne entre 7 et 8 heures par nuit. Garde autant que possible des horaires réguliers.

Le soir, prépare tes affaires de stage et limite les écrans avant le coucher. Ça m'aurait évité quelques départs précipités quand j'étais en formation. Si tu dors mal régulièrement ou que tu es souvent épuisé, parles-en à un professionnel de santé.

Une activité physique équilibrée :
En agriculture, ton travail peut déjà être physique. Porter, marcher ou rester longtemps debout sollicite ton corps, mais ce n'est pas une raison pour négliger les pauses, l'échauffement ou les gestes adaptés. La fatigue augmente les risques d'erreur et de blessure.

En dehors du travail, bouger un peu chaque jour est bénéfique. D'après l'Assurance Maladie, les adultes peuvent viser 30 minutes d'activité d'endurance par jour, au moins 5 jours par semaine. Adapte toujours l'effort à ta condition et aux tâches déjà réalisées.

Une routine simple à suivre :

- Prépare la veille tes vêtements, ton repas et ta gourde.
- Respecte les pauses prévues et signale une fatigue inhabituelle.
- Alterne les tâches quand c'est possible et utilise les gestes de manutention appris.
- Après le stage, prends le temps de manger, de boire et de te reposer.

Mini-cas de récupération après une matinée de plantation :
Tu as travaillé 4 heures en serre et porté plusieurs plateaux. À la pause, tu bois, tu manges ton repas prévu et tu signales à ton tuteur une douleur au dos au lieu de continuer à porter. Le livrable attendu est une fiche de suivi d'une journée, avec 3 horaires de pause, les boissons prises et les tâches réalisées.

3. Préserver ton équilibre au quotidien :

Repérer ce qui te fait du bien :
Une bonne hygiène de vie concerne aussi ton moral et tes relations avec les autres. Le stress, le manque de repos ou des soucis personnels peuvent rendre les journées plus difficiles. Essaie d'en parler à une personne de confiance plutôt que de tout garder pour toi.

Au travail, demande des explications si une consigne n'est pas claire. En élevage comme en horticulture, mieux vaut poser une question que prendre un risque avec un animal, un outil ou un produit. Préviens ton responsable si tu ne te sens pas en état de réaliser une tâche en sécurité.

Organiser une semaine réaliste :
Tu peux noter tes horaires de cours, de stage, de repas et de sommeil pendant 7 jours. Ce petit bilan t'aide à repérer les moments où tu sautes un repas ou accumules trop de fatigue. Choisis ensuite un changement simple, plutôt que de vouloir tout modifier d'un coup.

Exemple de bilan sur 7 jours :
Tu remarques que tu oublies souvent ta gourde et que tu te couches tard avant les journées de stage. Pour la semaine suivante, tu la remplis chaque soir et tu prépares tes affaires avant 21 heures. Le livrable attendu est un planning hebdomadaire avec ces 2 habitudes cochées chaque jour.

À vérifier avant de partir en stage :

- Ton repas et une gourde d'eau sont prêts.
- Tu as prévu des vêtements adaptés à la météo et au travail.
- Tu connais les pauses et les consignes de sécurité.
- Tu as assez dormi pour rester vigilant.
- Tu sais à qui signaler une douleur, un malaise ou une forte fatigue.

Ce qu'il faut retenir

Pour rester en forme et vigilant pendant ton stage, adopte des habitudes simples et adaptées à ton activité.

- Prévois des repas variés et bois **régulièrement de l'eau**, surtout lorsqu'il fait chaud.
- Favorise un **sommeil suffisant**, respecte les pauses et adapte l'effort à ta fatigue.
- Prépare tes affaires à l'avance et signale toute douleur, tout malaise ou consigne incomprise.
- Prends soin de ton équilibre en parlant à une personne de confiance et en organisant ta semaine.

Écoute ton corps : en cas de malaise ou de fatigue inhabituelle, préviens ton responsable et privilégie toujours la sécurité.

Chapitre 3 : Prévenir les risques dans son milieu de vie

1. Repérer les dangers :

Observer ton environnement :
Au travail, en stage ou chez toi, un risque apparaît quand un danger peut provoquer un accident ou rendre malade. Prends le temps d'observer les lieux avant de commencer. Une zone encombrée ou un sol glissant peut suffire à te faire tomber.

Les risques en milieu agricole :
Dans une exploitation, tu peux rencontrer des risques liés aux machines, aux animaux, aux produits, aux plantes et aux conditions météo. Pense aussi aux gestes répétés, au bruit et aux poussières. Repérer le danger tôt aide à choisir une prévention adaptée.

Danger repéré	Risque possible	Prévention simple
Sol boueux ou encombré	Glissade ou chute	Dégager le passage et porter des chaussures adaptées
Animal surpris ou stressé	Coup, morsure ou écrasement	Approcher calmement et suivre les consignes
Poussières ou produit utilisé	Irritation ou gêne respiratoire	Lire l'étiquette et utiliser les protections prévues

Exemple de repérage :
Avant de rentrer dans une serre, tu remarques un tuyau qui traverse l'allée et des feuilles humides au sol. Tu signales le passage encombré et tu contournes la zone glissante au lieu de te presser.

2. Réduire les risques au quotidien :

Choisir les bonnes protections :
Les équipements de protection complètent les consignes, mais ne remplacent pas une bonne organisation. Selon la tâche, on peut te demander des chaussures de sécurité, des gants, des lunettes ou une protection auditive. Vérifie qu'ils sont en bon état avant de commencer.

Adopter les bons gestes :
Garde les allées dégagées, range les outils après usage et respecte les zones interdites. Pour déplacer une charge, rapproche-la de ton corps et demande de l'aide si elle est trop lourde. Une pause permet aussi de limiter la fatigue et les erreurs.

Ta check-list avant une tâche :

- Repère les dangers autour de toi.

- Vérifie que tu as compris la consigne.
- Choisis les protections adaptées à la tâche.
- Contrôle l'état du matériel avant usage.
- Signale immédiatement une anomalie à ton responsable.

Exemple de préparation d'un chantier :
Pour désherber une planche de culture de 20 mètres, tu vérifies les outils, dégages l'allée et mets les protections demandées. Si tu découvres un outil abîmé, tu le mets de côté et préviens ton responsable avant de poursuivre.

3. Réagir et transmettre les informations :

En cas de situation dangereuse :
Si tu repères un danger, arrête ton activité si tu peux le faire sans te mettre en danger. Préviens rapidement ton responsable ou ton enseignant. Ne tente pas de réparer seul une machine ni d'intervenir sur un animal que tu ne maîtrises pas.

Décrire clairement ce que tu as vu :
Pour transmettre une information utile, explique où se trouve le danger, ce qui s'est passé et qui peut être concerné. Une description précise aide l'équipe à agir vite et à éviter qu'une autre personne soit blessée.

Mini-cas pratique :
À 10 heures, pendant un stage en élevage, tu vois une barrière mal fermée près d'un enclos avec 6 animaux. Tu t'éloignes de la zone, préviens ton maître de stage et ne touches pas à la barrière sans consigne.

Étapes :

- Tu repères la barrière et les animaux concernés.
- Tu évites de t'approcher et tu avertis ton responsable.
- Tu attends qu'une personne compétente sécurise l'enclos.

Résultat et livrable attendu :
Le responsable sécurise l'accès et vérifie l'enclos. Le livrable attendu est une transmission orale claire, complétée si besoin par une note indiquant l'heure, le lieu et le danger observé.

Ce qu'il faut retenir

Avant chaque tâche, observe ton environnement pour repérer les dangers et prévenir les accidents ou les atteintes à ta santé.

- Identifie les risques liés aux sols, aux machines, aux animaux, aux produits et aux conditions de travail.

- Adopte une **prévention adaptée** : range les outils, dégage les passages, porte les protections requises et vérifie le matériel.
- Si tu repères un danger, éloigne-toi sans te mettre en danger et avertis rapidement ton responsable.

Transmets des informations précises sur le lieu, la situation et les personnes concernées. Ne tente pas d'intervenir seul si tu n'es pas formé.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu étudies l'électricité, la mécanique et les fluides pour comprendre les équipements d'élevage, de culture et d'horticulture. Tu apprends notamment à mesurer un **débit ou une pression**.

Cette matière contribue à l'épreuve d'entretien courant des matériels, équipements, installations et bâtiments, de **coefficient 3**. Elle n'a pas de coefficient distinct. En CCF, l'évaluation se déroule pendant la formation.

Hors CCF, l'examen final comporte une **pratique explicitée oralement** de 30 minutes, sans épreuve écrite autonome de Physique-chimie.

Conseil :
Prévois 2 séances de 15 minutes par semaine. Reprends les unités, les mesures et les schémas étudiés. Pour chaque notion, cherche un exemple concret, comme le débit d'un arrosage. Je te conseille de dessiner le circuit pour mieux comprendre.

Pendant les exercices, note les données avant de calculer et vérifie les unités. En atelier, respecte les consignes et entraîne-toi à **expliquer tes gestes**. Si tu bloques, demande une démonstration puis reformule les étapes avec tes mots.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer les circuits et les effets électriques ..... Aller
1. Repérer les éléments d'un circuit ..... Aller
2. Observer les effets du courant ..... Aller

Chapitre 2 : Mesurer les débits et les pressions des fluides ..... Aller
1. Comprendre le débit ..... Aller
2. Mesurer la pression ..... Aller
3. Contrôler une installation ..... Aller

Chapitre 3 : Comprendre les forces et les couples de serrage ..... Aller
1. Comprendre une force et un couple ..... Aller
2. Serrer avec la bonne méthode ..... Aller
3. Mesurer et interpréter un serrage ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les circuits et les effets électriques

1. Repérer les éléments d'un circuit :

Le trajet du courant :
Un circuit électrique est un trajet fermé dans lequel le courant peut circuler. Il faut généralement une source d'énergie, comme une pile, des fils conducteurs et un récepteur, comme une lampe ou un moteur.

Si le circuit est ouvert, le courant ne passe plus. Un interrupteur ouvert coupe le trajet. Quand tu le fermes, le courant circule et le récepteur peut fonctionner.

Montage en série ou en dérivation :
Dans un montage en série, les éléments sont placés les uns à la suite des autres. Si une lampe est retirée ou grillée, le circuit est coupé et les autres lampes s'éteignent aussi.

Dans un montage en dérivation, le courant dispose de plusieurs chemins. Si une lampe s'éteint, l'autre peut rester allumée. Tu rencontres ce principe dans une installation où plusieurs appareils fonctionnent indépendamment.

Exemple de montage :
Avec 2 lampes identiques alimentées par une pile, monte-les d'abord en série, puis en dérivation. Retire une lampe à chaque fois et observe l'autre. Note dans ton cahier si elle reste allumée ou s'éteint.

Les grandeurs à observer :
La tension, notée U, se mesure en volts, avec le symbole V. L'intensité du courant, notée I, se mesure en ampères, avec le symbole A. Ces mesures aident à vérifier si un circuit fonctionne comme prévu.

Pour mesurer la tension d'une pile, règle le multimètre sur la tension continue et branche-le en dérivation aux bornes de la pile. Pour mesurer l'intensité, branche l'appareil en série. Si tu hésites, demande une vérification avant de mettre le circuit sous tension.

2. Observer les effets du courant :

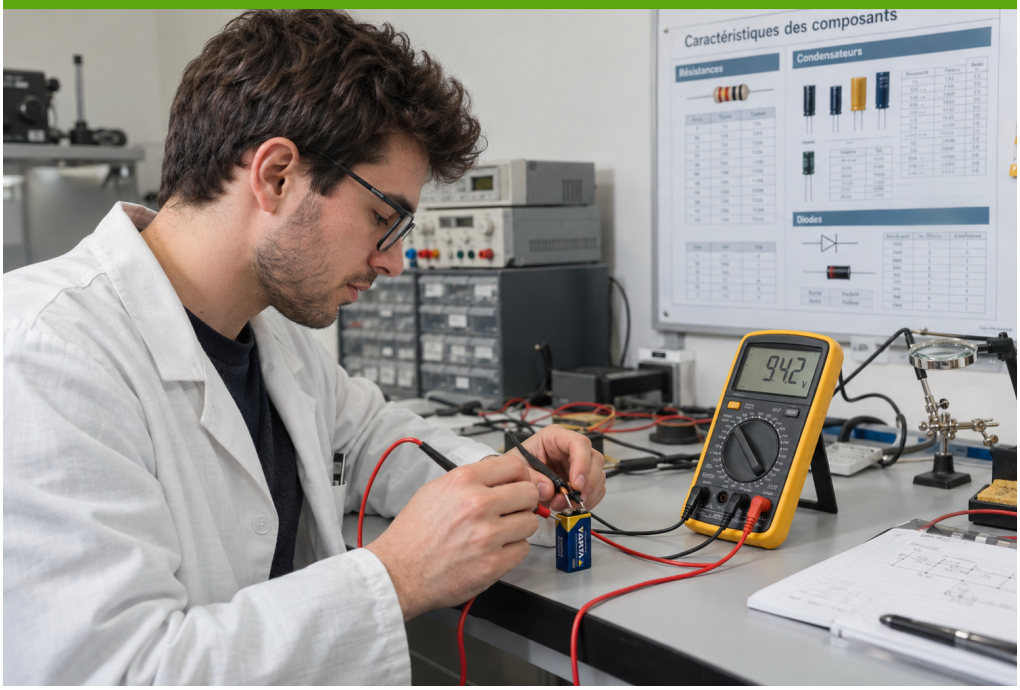
Des effets visibles :
Le courant électrique peut produire plusieurs effets. Une lampe montre un effet lumineux, un petit moteur produit un mouvement et une résistance qui chauffe montre un effet thermique. Certains appareils, comme une électrovanne, utilisent aussi un effet magnétique.

À la ferme, une pompe peut transformer l'énergie électrique en mouvement pour déplacer de l'eau. Une lampe de travail produit de la lumière, tandis qu'un câble ou une prise anormalement chaud peut signaler un problème à faire contrôler.

Manipulation courte et mesures :
Avec ton enseignant, utilise une pile de 3 V, une petite lampe prévue pour 3 V, des fils et un multimètre. Relie la pile et la lampe en circuit fermé. Mesure ensuite la tension de la pile en plaçant le multimètre en dérivation.

Inscris tes observations avant de conclure. Une tension mesurée proche de 3 V confirme la valeur attendue de la pile. Si la lampe reste éteinte, vérifie d'abord les connexions et le réglage du multimètre, sans toucher aux fils d'une installation secteur.

Représentation visuelle



Mesure de tension avec un multimètre, unité en volts (V)

Mesure ou observation	Résultat attendu
Tension de la pile	Environ 3 V
État de la lampe	Allumée si le circuit est fermé
Échauffement des fils	Aucun échauffement anormal

Sécurité et méthode sur le terrain :
Sur une exploitation, l'humidité, la poussière et les outils peuvent rendre l'électricité dangereuse. Ne démonte jamais une prise ou un appareil branché. Pour toute intervention, arrête l'alimentation et suis les consignes de ton responsable.

- Repère la source d'énergie et le récepteur.
- Vérifie que le montage est hors tension avant de le modifier.
- Contrôle les fils et les connexions visibles sans les toucher s'ils sont alimentés.

- Choisis le bon réglage du multimètre et la bonne manière de le brancher.
- Note les mesures avec leur unité, par exemple 3 V.

Exemple de mini cas pratique :
Au stage, une lampe de travail basse tension ne s'allume plus. Tu vérifies visuellement 3 connexions hors tension, puis tu testes la pile avec le multimètre. Elle indique 3 V et la lampe s'allume après avoir remis correctement un fil. Livrable attendu : un relevé de 3 observations, avec la mesure, l'état de la lampe et l'action réalisée.

Ce qu'il faut retenir

Un circuit fermé permet au courant de circuler entre une source et un récepteur. Pour comprendre son fonctionnement, observe son montage et mesure ses grandeurs.

- En série, un élément défaillant coupe tout le circuit ; en dérivation, les autres branches fonctionnent indépendamment.
- La **tension électrique** se mesure en volts, en dérivation ; l'intensité se mesure en ampères, en série.
- Le courant peut produire des effets lumineux, thermiques, magnétiques ou un mouvement.
- Avant toute intervention, coupe l'alimentation et respecte les consignes de sécurité.

Note tes observations avec les unités et ne manipule jamais une installation secteur sous tension.

Chapitre 2 : Mesurer les débits et les pressions des fluides

1. Comprendre le débit :

Définition et unités :
Le débit indique le volume de fluide qui passe en un temps donné. Il se note souvent Q. En agriculture, tu peux le mesurer en litres par minute (L/min), en litres par heure (L/h) ou en mètres cubes par heure (m^3/h).

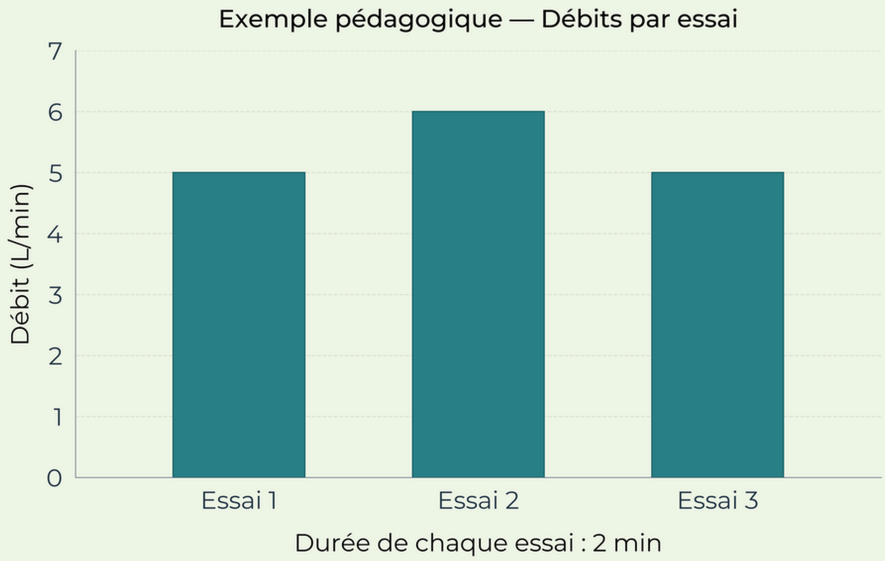
Calcul simple :
Pour calculer un débit, divise le volume recueilli par la durée de la mesure. La formule est Q = V ÷ t. Utilise des unités cohérentes, par exemple des litres et des minutes pour obtenir un résultat en L/min.

Exemple de calcul :
Tu remplis un seau de 10 L en 2 minutes. Le débit est de 10 ÷ 2, soit 5 L/min. Cette mesure t'aide à vérifier si un robinet ou un tuyau fournit assez d'eau pour ton travail.

Mesure sur le terrain :
Prépare un récipient gradué et un chronomètre. Laisse couler l'eau à débit stable, recueille-la pendant une durée connue, puis lis le volume. Recommence 2 ou 3 fois pour repérer une mesure anormale.

Essai	Volume recueilli	Durée	Débit calculé
1	10 L	2 min	5 L/min
2	12 L	2 min	6 L/min
3	10 L	2 min	5 L/min

Graphique chiffré



Astuce de terrain :
Garde le récipient bien droit et démarre le chronomètre au moment où tu commences à recueillir l'eau. J'ai souvent vu des écarts venir d'un départ trop tardif, pas d'un problème de pompe.

2. Mesurer la pression :

Définition et unités :
La pression correspond à l'action d'un fluide sur une surface. Elle se mesure avec un manomètre et s'exprime notamment en pascals (Pa) ou en bars. Sur du matériel agricole, tu rencontreras souvent des valeurs en bars.

Lecture du manomètre :
Branche le manomètre au point de mesure prévu, puis lis l'aiguille quand la valeur se stabilise. Vérifie l'unité indiquée sur le cadran. Une pression trop faible peut réduire l'arrosage, tandis qu'une pression excessive peut fatiguer les tuyaux.

Exemple en irrigation :
Un manomètre indique 2 bars près d'une rampe d'arrosage. Si la valeur attendue pour cette installation est de 2 bars, la mesure est conforme. Compare toujours avec la consigne du matériel, car les besoins varient selon l'équipement.

Précautions de mesure :
Avant de brancher un appareil, vérifie son état et sa plage de mesure. Ne desserre jamais un raccord sous pression. Ferme l'arrivée d'eau avant l'installation, puis remets le circuit en service progressivement.

3. Contrôler une installation :

Mini-cas pratique :
Dans une serre, tu vérifies une ligne d'irrigation qui semble arroser moins bien. Tu mesures le débit dans un récipient pendant 2 minutes, puis tu lis la pression au manomètre installé sur le circuit.

Étapes et résultats :
Tu recueilles 8 L en 2 minutes, soit 4 L/min. Le manomètre affiche 1,5 bar, alors que la consigne de l'exercice est de 2 bars. Tu notes les valeurs, signales l'écart au responsable et ne modifies pas le réglage seul.

Livrable attendu :
Rédige une fiche de contrôle indiquant le lieu, la date, le volume, la durée, le débit calculé et la pression mesurée. Pour ce cas, le livrable mentionne 8 L, 2 min, 4 L/min et 1,5 bar, avec l'écart à la consigne.

Check-list de terrain :

- Repère le point de mesure et vérifie que l'installation est en état.
- Choisis un récipient adapté et lis clairement ses graduations.
- Chronomètre la mesure sans changer le réglage pendant l'essai.
- Note le volume, la durée, le débit et l'unité de pression.
- Compare les valeurs aux consignes et signale tout écart.

Ce qu'il faut retenir

Le débit mesure le volume écoulé par unité de temps : calcule-le avec **Q = V ÷ t**. La pression se lit au manomètre et se compare aux consignes de l'équipement.

- Mesure le débit avec un récipient gradué et un chronomètre, puis répète l'essai pour vérifier le résultat.
- Branche le manomètre en sécurité, lis la valeur stabilisée et vérifie l'unité.
- Consigne le volume, la durée, le débit et la pression, puis signale tout écart sans modifier seul les réglages.

Des mesures fiables t'aident à repérer les anomalies et à contrôler correctement une installation d'irrigation.

Chapitre 3 : Comprendre les forces et les couples de serrage

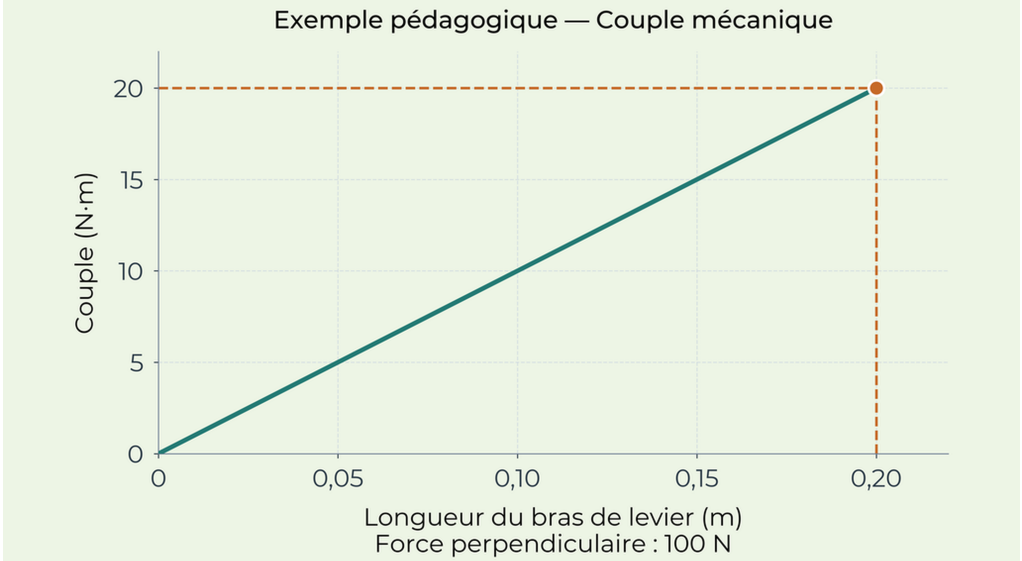
1. Comprendre une force et un couple :

La force en pratique :
Une force est une action qui peut déplacer, ralentir ou déformer un objet. Tu la mesures en newtons, notés N. Quand tu pousses une clé pour serrer un boulon, tu exerces une force sur son manche.

Le couple de serrage :
Le couple mesure l'effet de rotation produit par une force autour d'un axe. Il s'exprime en newtons-mètres, notés N·m. Plus tu pousses fort ou loin de l'axe, plus le couple augmente.

La formule utile :
Pour une force appliquée perpendiculairement au manche, le couple se calcule ainsi : couple = force × longueur du bras de levier. La longueur se mesure en mètres. Avec 100 N au bout d'un manche de 0,20 m, tu obtiens 20 N·m.

Graphique chiffré



Exemple avec une clé :
Si tu pousses à 80 N, à 0,25 m de l'axe, le couple vaut 80 × 0,25, soit 20 N·m. En stage, j'ai vite compris qu'allonger le manche change le résultat, même sans pousser davantage.

2. Serrer avec la bonne méthode :

Le rôle du couple prescrit :

Un serrage trop faible peut laisser une pièce se desserrer avec les vibrations. Un serrage trop fort peut abîmer le filetage, déformer une pièce ou casser une vis. Vérifie toujours la valeur indiquée par le constructeur pour le matériel concerné.

Les outils et les précautions :
Une clé dynamométrique permet d'appliquer un couple réglé. Choisis une clé adaptée à la valeur demandée, place-la correctement et tire régulièrement sur le manche. Évite les à-coups, qui rendent l'effort moins précis.

Le contrôle avant serrage :
Vérifie que les pièces sont propres, bien alignées et compatibles. Engage l'écrou à la main sur quelques tours avant d'utiliser l'outil. Cette habitude limite le risque de croiser ou d'endommager le filetage.

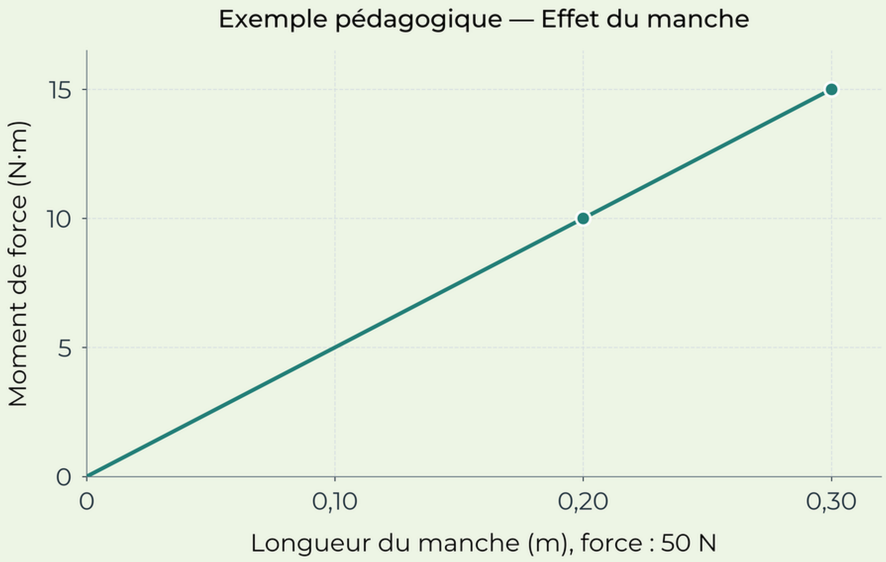
Contrôle	À faire sur le terrain
Consigne	Lire la valeur de serrage indiquée par le constructeur.
État	Vérifier les pièces et les filets avant l'assemblage.
Outil	Choisir une clé adaptée et vérifier son réglage.
Geste	Tirer doucement, sans rallonge ni à-coup.
Traçabilité	Noter la pièce contrôlée et la valeur appliquée.

3. Mesurer et interpréter un serrage :

Manipulation courte :
Prends une clé, une règle et un peson, ou un dynamomètre. Mesure 0,20 m entre l'axe de rotation et le point de traction. Tire perpendiculairement jusqu'à 50 N, puis calcule le couple appliqué.

Lecture des mesures :
Le calcul donne 50 N × 0,20 m, soit 10 N·m. Recommence à 0,30 m en gardant une force de 50 N, tu obtiens 15 N·m. L'écart montre l'effet de la longueur du manche.

Graphique chiffré



Mini cas concret et livrable attendu :
Tu dois contrôler un boulon de fixation sur un équipement agricole. La notice indique, pour cet exercice, 40 N·m. Avec un bras de levier de 0,25 m, il faut exercer 160 N, car 40 ÷ 0,25 = 160.

Exemple de contrôle :
Tu règles la clé dynamométrique sur 40 N·m, tu serres selon la notice, puis tu inscris la pièce, la valeur et le résultat dans une fiche. Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie, avec 40 N·m notés.

Ce qu'il faut retenir

Une force se mesure en newtons (N) et le couple en newtons-mètres (N·m). Pour une force perpendiculaire, **couple = force × bras de levier**.

- Respecte le **couple prescrit** : un serrage insuffisant peut se desserrer, un serrage excessif endommager les pièces.
- Utilise une clé dynamométrique adaptée, avec un geste régulier, sans à-coups ni rallonge.
- Vérifie l'état et l'alignement des pièces, puis engage l'écrou à la main avant de serrer.
- Note la pièce contrôlée, la valeur appliquée et le résultat pour assurer la **traçabilité du serrage**.

Augmenter la longueur du manche accroît le couple sans changer la force. Appuie-toi sur la notice et consigne chaque contrôle.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu développes **endurance et coordination**, utiles en productions animales et végétales, dont l'horticulture. Tu apprends à gérer tes efforts.

L'évaluation **pratique et orale**, associée à la Biologie, a un coefficient de 1. En CCF, elle intervient au 2nd semestre de la 2de année, avec un oral de 15 minutes maximum. La durée pratique dépend de l'activité.

Hors CCF, l'examen final comprend un oral de 10 minutes maximum. La pratique représente 2/3 de la note, l'oral 1/3.

Conseil :
Je te conseille de viser des progrès réguliers plutôt que de te comparer aux autres. Participe à chaque séance, prépare ta tenue et demande les critères d'évaluation. Après l'activité, note une réussite et un point à améliorer.

Prépare aussi l'oral, sans le négliger. Consacre 10 minutes par semaine à expliquer ton échauffement et tes sensations. Entraîne-toi à relier ton effort aux notions de Biologie étudiées en classe.

Table des matières

Chapitre 1 : Construire une performance physique mesurable ..... Aller
1. Choisir une performance à mesurer ..... Aller
2. Réaliser le test et suivre tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Adapter tes déplacements à des milieux variés ..... Aller
1. Observer le milieu et préparer ton trajet ..... Aller
2. Ajuster ta façon de te déplacer ..... Aller
3. Appliquer les bons réflexes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Composer une prestation artistique ou acrobatique ..... Aller
1. Construire une prestation ..... Aller
2. Répéter et assurer la sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Coopérer et s'opposer dans le sport ..... Aller
1. Coopérer pour réussir ensemble ..... Aller
2. S'opposer dans le respect des règles ..... Aller
3. Agir efficacement sur le terrain ..... Aller
Chapitre 5 : Entretenir sa condition et pratiquer en sécurité ..... Aller
1. Entretenir ta condition physique ..... Aller

2. Préparer l'effort et récupérer ..... Aller
3. Appliquer les règles de sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Construire une performance physique mesurable

1. Choisir une performance à mesurer :

Une mesure précise :
Une performance mesurable correspond à un résultat que tu peux compter ou chronométrer. Choisis un objectif simple, comme courir une distance, réaliser des squats ou transporter une charge sur un parcours défini.

Des conditions identiques :
Pour savoir si tu progresses, répète le test dans des conditions aussi proches que possible. Garde la même distance, le même matériel, le même terrain et la même consigne. Sinon, la comparaison risque d'être trompeuse.

Exemple de test :
Tu parcours 200 mètres sur une piste, à ton rythme, et tu notes ton temps en secondes. Une semaine plus tard, tu refais le test au même endroit, après le même échauffement.

Les repères à noter :

- La date et le lieu du test.
- La distance, la durée ou le nombre de répétitions.
- Ton ressenti, par exemple une difficulté de 1 à 10.
- Les conditions utiles, comme le type de sol ou la météo.

Ces notes t'aident à comprendre ton résultat. En stage, tu sais déjà que la fatigue, une journée chaude ou un terrain boueux peuvent changer tes sensations et ton effort.

2. Réaliser le test et suivre tes progrès :

Une préparation sans précipitation :
Avant le test, vérifie que tu te sens bien et que l'espace est dégagé. Échauffe-toi progressivement pendant environ 10 minutes, avec de la marche active, des mouvements articulaires et quelques accélérations légères.

Arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle, un malaise ou un essoufflement anormal. Un test n'est pas une compétition à tout prix. La sécurité passe avant le chiffre inscrit sur ta fiche.

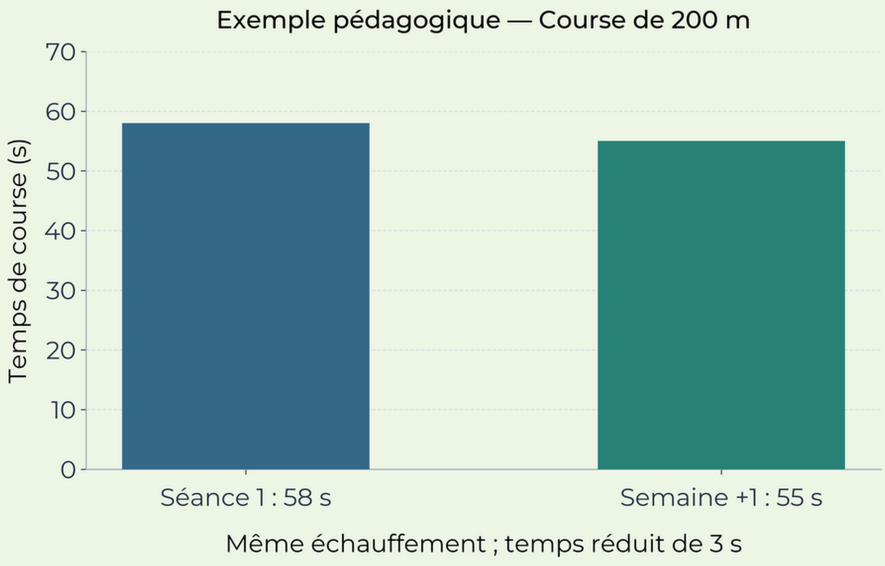
Ta fiche de suivi :
Note le résultat juste après l'effort, avant de l'oublier. Compare ensuite les essais, sans te juger sur une seule séance. Un résultat qui baisse peut simplement venir d'une mauvaise nuit ou d'une fatigue accumulée.

Étape	Action	À vérifier

1	Choisir le test	Un objectif simple et mesurable
2	Préparer l'espace	Un sol adapté et un parcours dégagé
3	S'échauffer	Environ 10 minutes de préparation progressive
4	Réaliser et noter	Le résultat et le ressenti après l'effort
5	Comparer	Des essais faits dans des conditions similaires

Exemple de suivi :
Lors d'une séance, tu cours 200 mètres en 58 secondes. La semaine suivante, tu réalises le même test en 55 secondes, après le même échauffement. Tu inscris les 2 temps et ton ressenti sur une fiche. Le résultat de la fiche est ton livrable, avec la date, le protocole et les 2 mesures.

Graphique chiffré



Le lien avec ton quotidien :
Une activité agricole peut demander de marcher longtemps, de garder l'équilibre ou de répéter des gestes. Mesurer un effort adapté t'aide à observer tes capacités, mais ne remplace pas les consignes de sécurité au travail.

Ce qu'il faut retenir

Choisis un effort simple à mesurer pour suivre tes progrès de façon fiable.

- Répète le test dans des **conditions similaires** et note la date, le lieu, le résultat et ton ressenti.
- Prépare un espace sûr et effectue un **échauffement progressif** d'environ 10 minutes.
- Consigne chaque essai et compare plusieurs résultats, sans te fier à une seule séance.
- Arrête-toi en cas de douleur inhabituelle, de malaise ou d'essoufflement anormal.

La mesure t'aide à observer tes capacités et leur évolution. Elle ne remplace jamais les consignes de sécurité au travail.

Chapitre 2 : Adapter tes déplacements à des milieux variés

1. Observer le milieu et préparer ton trajet :

Repérer les difficultés :
Avant de partir, prends quelques instants pour observer le terrain. Repère les pentes, les trous, la boue, les flaques, les obstacles et les zones glissantes. En stage, cette habitude évite les chutes et t'aide à choisir un passage plus sûr.

Adapter ton équipement :
Choisis des chaussures qui tiennent bien le pied et dont les semelles accrochent. Porte des vêtements adaptés à la météo et au travail prévu. Si tu transportes du matériel, garde les mains libres autant que possible pour conserver ton équilibre.

Exemple de préparation d'un trajet :
Après la pluie, tu dois rejoindre une parcelle située à 300 mètres. Tu repères une pente boueuse et tu choisis un chemin plus long, mais stabilisé. Tu pars avec des bottes propres et adaptées, puis tu préviens ton encadrant de l'itinéraire choisi.

2. Ajuster ta façon de te déplacer :

Garder l'équilibre :
Sur un sol irrégulier, ralentis et pose le pied à plat avant de transférer ton poids. Dans une pente, avance sans courir et évite les grands pas. Si tu portes une charge, choisis un trajet dégagé et demande de l'aide si elle te gêne.

Choisir la bonne allure :
Adapte ta vitesse au terrain, à la météo et à ce que tu transportes. Les pas courts sont utiles dans la boue, sur les cailloux ou près des animaux. Ne regarde pas uniquement tes pieds, observe aussi ce qui se passe autour de toi.

Exemple en terrain irrégulier :
Tu dois transporter 2 seaux sur 50 mètres jusqu'à une serre. Le sol est humide et comporte des flaques. Tu vérifies que la charge ne masque pas ta vue, empruntes le passage le plus plat et fais 2 trajets si les seaux déstabilisent ta marche.

3. Appliquer les bons réflexes sur le terrain :

Checklist avant de partir :
Avant un déplacement, vérifie ces points. Cette routine prend moins d'une minute et peut éviter une blessure ou un incident avec du matériel ou des animaux.

À vérifier	Ton réflexe
Le sol	Repère la boue, les trous et les surfaces glissantes.

La météo	Adapte tes vêtements et ton allure.
Tes chaussures	Vérifie qu'elles sont adaptées et bien attachées.
Ta charge	Assure-toi qu'elle ne bloque ni ta vue ni ton équilibre.
Ton entourage	Repère les personnes, les animaux et les engins proches.

Demander de l'aide au bon moment :
Si le passage te semble dangereux, ne prends pas de risque pour gagner quelques minutes. Préviens ton encadrant, cherche un itinéraire sûr ou demande un coup de main. J'ai appris qu'une pause pour réfléchir vaut mieux qu'une chute évitable.

Mini cas concret :
Après une averse, tu dois rejoindre en 10 minutes une parcelle située à 400 mètres avec un outil à la main. Tu repères une pente glissante, choisis un chemin plus plat, avances sans courir et gardes une main libre. Résultat, tu arrives sans chute. Livrable attendu : un trajet repéré et une courte liste de 3 risques observés.

Ce qu'il faut retenir

Avant de te déplacer, observe le terrain et prépare un trajet sûr. Adapte ton équipement, ton allure et ta charge aux conditions.

- Repère les **obstacles et zones glissantes**, ainsi que les personnes, animaux et engins proches.
- Choisis des chaussures adaptées et garde si possible les mains libres.
- Ralentis, fais des pas courts et privilégie un passage stable.
- Si le trajet est dangereux ou la charge encombrante, demande de l'aide ou choisis un autre chemin.

Prendre le temps d'évaluer les risques permet de préserver ton équilibre et d'éviter les chutes.

Chapitre 3 : Composer une prestation artistique ou acrobatique

1. Construire une prestation :

Choisir une idée :
Commence par choisir un thème simple que ton groupe peut montrer avec des mouvements. Une prestation artistique peut jouer sur les gestes, les déplacements et les émotions. Une prestation acrobatique ajoute des figures maîtrisées, toujours adaptées au niveau de chacun.

Organiser les éléments :
Prévois un début, un enchaînement et une fin. Alterne les mouvements pour éviter une suite monotone. Choisis une musique dont le rythme aide le groupe à se repérer, puis compte les temps pour synchroniser les déplacements.

Exemple de construction :
Un groupe de 4 élèves prépare une prestation de 2 minutes sur le thème du vent. Il choisit 3 déplacements, 2 figures simples au sol et une pose finale tenue pendant 3 secondes. Le livrable attendu est un enchaînement complet, mémorisé et présenté en musique.

Moment	Ce que tu prépares
Début	Une entrée claire et une première image de groupe
Enchaînement	Des mouvements liés au thème et au rythme
Fin	Une pose stable, tenue quelques secondes

2. Répéter et assurer la sécurité :

Progresser par étapes :
Répète d'abord les mouvements séparément, puis assemble-les par petits blocs. Compte les temps à voix haute si le rythme est difficile à suivre. Je te conseille de filmer une répétition, avec l'accord du groupe, pour repérer les décalages et améliorer les transitions.

Protéger le groupe :
Échauffe-toi avant de commencer et vérifie que l'espace est dégagé. Ne tente pas une figure risquée sans consigne ni aide adaptée. Si une acrobatie n'est pas maîtrisée, remplace-la par une posture au sol ou un mouvement collectif.

Vérifications avant de passer :

- Tu connais l'ordre des mouvements et le signal de départ.
- Chaque figure a été répétée sans douleur et sans précipitation.
- L'espace est libre et le matériel est stable.

- Le groupe sait comment terminer et sortir de l'espace.

Exemple de répétition :
Sur 3 séances de 20 minutes, un groupe apprend d'abord ses déplacements, ajoute ensuite ses figures simples, puis réalise 2 répétitions complètes. Le livrable attendu est une prestation de 2 minutes, présentée ensemble avec un début et une fin nets.

Ce qu'il faut retenir

Construis une prestation autour d'un thème simple, adapté au groupe et à ses capacités. Prévois un début, un enchaînement et une fin, en utilisant la musique pour coordonner les mouvements.

- Alterne les mouvements et répète-les par étapes pour améliorer les transitions et la synchronisation.
- Échauffe-toi et vérifie que l'espace et le matériel sont sûrs.
- Évite toute figure non maîtrisée et remplace-la par un mouvement adapté.

Avant de passer, assure-toi que le groupe connaît l'ordre des mouvements, le signal de départ et la fin de la prestation. La **sécurité du groupe** et un **enchaînement bien mémorisé** sont essentiels.

Chapitre 4 : Coopérer et s'opposer dans le sport

1. Coopérer pour réussir ensemble :

Le rôle de l'équipe :
Coopérer, c'est agir avec les autres pour atteindre un objectif commun. En sport collectif, tu peux passer le ballon, encourager un partenaire ou te déplacer pour lui ouvrir un espace. Chacun contribue à la réussite du groupe.

Communiquer et s'organiser :
Une équipe fonctionne mieux quand chacun connaît son rôle et écoute les autres. Parle clairement, annonce tes intentions et reste respectueux. J'ai souvent vu une équipe progresser simplement parce que ses joueurs se donnaient des consignes courtes.

Exemple d'entraide :
Au début d'un match de handball, ton équipe décide que chaque joueur doit toucher le ballon avant de tenter un tir. Vous faites circuler la balle et vous encouragez le partenaire démarqué. Le jeu devient plus collectif et chacun participe.

2. S'opposer dans le respect des règles :

Le but de l'opposition :
S'opposer, c'est chercher à empêcher l'équipe adverse de réussir, tout en respectant les règles et la sécurité de tous. Tu peux intercepter un ballon, défendre une zone ou trouver une stratégie pour marquer. L'adversaire t'aide aussi à progresser.

Garder le contrôle :
La compétition peut donner envie de gagner à tout prix, mais les contacts dangereux et les insultes n'ont pas leur place. Accepte les décisions de l'arbitre et reconnais une faute. Sur le terrain, le respect évite que le jeu dégénère.

Exemple de défense :
En basket, tu gardes une distance suffisante avec l'adversaire et tu essaies d'intercepter la passe sans le pousser. Si tu commets une faute, tu t'arrêtes et tu reprends le jeu selon la consigne de l'arbitre.

3. Agir efficacement sur le terrain :

Lire le jeu et choisir :
Avant d'agir, regarde où se trouvent tes partenaires, tes adversaires et les espaces libres. Tu peux alors choisir de passer, de te démarquer ou de défendre. Au début, j'oubliais souvent de lever la tête, et je perdais des occasions simples.

Mini-cas pratique :

En séance, ton groupe de 4 joue un match de 6 minutes. Pendant les 2 premières minutes, observez les espaces libres. Ensuite, faites circuler le ballon avant chaque tir. À la fin, comptez les passes réussies et les tirs cadrés.

Résultat attendu : vous comparez vos actions au début et à la fin du match pour repérer un progrès. Le livrable attendu est une fiche d'équipe avec le nombre de passes réussies, de tirs cadrés et une règle de coopération à conserver.

Check-list avant et pendant le jeu :
Cette vérification rapide t'aide à participer sans oublier la sécurité, les règles et le rôle de tes partenaires. Tu peux la reprendre avant une activité collective ou après une courte pause.

À vérifier	Ton action
Les règles	Je les écoute et je les respecte.
La sécurité	Je garde des distances adaptées et j'évite les gestes dangereux.
La coopération	Je communique et je cherche un partenaire disponible.
L'opposition	Je défends sans pousser ni insulter.
Le bilan	Je note 1 point réussi et 1 progrès à travailler.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en sport collectif, tu dois coopérer, communiquer et choisir tes actions en observant le jeu.

- Contribue à l'objectif commun en passant le ballon, en encourageant tes partenaires et en te démarquant.
- Défends sans geste dangereux ni insulte, respecte les règles et accepte les décisions de l'arbitre.
- Repère les espaces libres, puis fais le bilan de tes réussites et de tes progrès.

Une équipe progresse grâce à une **communication claire** et au **respect des règles**. L'opposition reste utile si tu joues en sécurité et avec **esprit collectif**.

Chapitre 5 : Entretenir sa condition et pratiquer en sécurité

1. Entretenir ta condition physique :

Pourquoi bouger régulièrement ?
En EPS, tu apprends à développer et à entretenir tes capacités physiques, à ton rythme. Une activité régulière peut t'aider à mieux supporter les efforts répétés, comme marcher longtemps ou porter du matériel pendant une journée de stage.

Progresser sans te brusquer :
Reprends progressivement si tu as peu bougé. Alterne des périodes d'effort et de récupération, puis augmente petit à petit la durée ou l'intensité. Si tu es très essoufflé ou si tu ressens une douleur inhabituelle, ralentis et préviens ton enseignant.

Exemple de reprise progressive :
Tu reprends la course après une période sans entraînement. Tu commences par 5 minutes de marche active, puis tu alternes 1 minute de course lente et 2 minutes de marche pendant 15 minutes. Tu notes comment tu te sens pour ajuster la séance suivante.

2. Préparer l'effort et récupérer :

Échauffement et retour au calme :
Avant l'activité, commence doucement et mobilise les articulations et les muscles que tu vas solliciter. L'échauffement prépare ton corps à l'effort. Après la séance, ralentis progressivement et prends un moment pour récupérer. Le ministère chargé des Sports conseille de prévoir 10 minutes d'échauffement et 10 minutes de récupération.

Hydratation et conditions météo :
Bois régulièrement, avant, pendant et après l'effort, sans attendre d'avoir très soif. S'il fait chaud, réduis l'intensité, cherche un endroit ombragé et suis les consignes de ton enseignant. Le ministère chargé des Sports recommande d'adapter les horaires et l'effort lors des fortes chaleurs.

Exemple de séance par temps chaud :
Tu as EPS en extérieur pendant une journée chaude. Tu prends ta gourde, tu signales que tu te sens faible ou étourdi, puis tu t'arrêtes et te mets à l'ombre avec l'accord de l'enseignant. Ne cherche pas à finir l'exercice coûte que coûte.

3. Appliquer les règles de sécurité :

Avant et pendant l'activité :
Vérifie que tu as une tenue adaptée, que tes lacets sont attachés et que l'espace de pratique est dégagé. Écoute les consignes, respecte les distances et utilise le matériel

comme on te l'a montré. En EPS, les règles et l'organisation prévues pour l'activité servent à protéger tout le groupe.

Repères à vérifier sur le terrain :

Moment	À vérifier
Avant	Tenue, lacets et état du matériel
Début	Consignes et échauffement
Pendant	Distances, consignes et sensations
Après	Retour au calme et récupération

Mini cas concret et livrable attendu :
En EPS, tu prépares un circuit de 4 ateliers pour travailler ton endurance. Avec ton groupe, tu vérifies le sol et le matériel, tu définis un sens de circulation et tu prévois 1 minute de récupération entre les ateliers. Le livrable attendu est une fiche de séance indiquant les 4 ateliers, leur durée et les règles de sécurité.

Astuce de terrain :
En stage, un effort physique peut s'ajouter à ta séance d'EPS. Si tu as déjà marché ou porté du matériel, dis-le à ton enseignant et adapte ton effort. J'ai appris qu'ignorer la fatigue ne fait pas progresser plus vite, mais augmente le risque de se blesser.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens ta condition physique régulièrement et progresse sans te brusquer : alterne effort et récupération, puis ajuste ton rythme selon tes sensations.

- Prépare ton corps avec un **échauffement progressif** et termine par un retour au calme.
- Bois régulièrement et adapte ton effort à la chaleur. Arrête-toi si tu te sens faible ou ressens une douleur inhabituelle.
- Vérifie ta tenue et le matériel, respecte les consignes et les distances pour assurer la **sécurité de tous**.

Écoute ton corps et signale ta fatigue à l'enseignant. Une pratique adaptée t'aide à progresser tout en limitant les risques de blessure.

Insertion du salarié dans l'entreprise

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu découvres le fonctionnement d'une entreprise agricole, en productions animales ou végétales, dont l'horticulture. Tu apprends à comprendre ton **contrat de travail**, ton salaire, tes droits et tes obligations.

Cette matière prépare l'évaluation « S'approprier les normes et cadres de références d'un collectif », de coefficient 1. Elle comporte un **oral de 15 minutes** sur 2 fiches, en CCF en 2e année ou à l'examen final hors CCF.

Conseil :
En stage, note les horaires, les missions et les responsabilités d'un salarié. Prépare tes fiches sur **l'entreprise et l'emploi** observé. Demande à ton tuteur d'éclaircir les informations que tu ne comprends pas, notamment sur la rémunération.

Je te conseille de réviser 15 minutes chaque semaine. Entraîne-toi à présenter l'emploi en 5 minutes, puis à répondre aux questions. Appuie-toi sur un exemple concret, comme l'organisation du travail en serre. Tu n'as pas besoin de tout réciter.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre les règles du travail en collectif ..... Aller
1. Travailler ensemble en respectant les règles ..... Aller
2. S'organiser et coopérer sur le terrain ..... Aller
Chapitre 2 : Situer l'entreprise et ses partenaires locaux ..... Aller
1. Repérer l'entreprise dans son territoire ..... Aller
2. Reconnaître les partenaires locaux ..... Aller
3. Préparer une présentation concrète ..... Aller
Chapitre 3 : Comprendre le contrat et le bulletin de paie ..... Aller
1. Lire ton contrat de travail ..... Aller
2. Comprendre ton bulletin de paie ..... Aller
3. Vérifier tes documents au quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer sa candidature et son entretien ..... Aller
1. Préparer ta candidature ..... Aller
2. Organiser ta recherche ..... Aller
3. Réussir ton entretien ..... Aller
Chapitre 5 : Analyser un poste et son évolution professionnelle ..... Aller
1. Comprendre un poste de travail ..... Aller
2. Observer et décrire le travail ..... Aller

3. Préparer l’évolution professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les règles du travail en collectif

1. Travailler ensemble en respectant les règles :

Objectif du travail collectif :
En agriculture, tu travailles souvent avec d'autres personnes pour réaliser une tâche. Respecter les consignes et les règles communes aide l'équipe à avancer dans le même sens, sans perdre de temps ni mettre quelqu'un en danger.

Règles de comportement :
Arrive à l'heure, écoute les consignes jusqu'au bout et préviens si tu ne comprends pas. Respecte le matériel, les espaces de travail et les autres membres de l'équipe. Une attitude calme facilite les échanges, même quand le rythme s'accélère.

Communication dans l'équipe :
Parle clairement et donne les informations utiles à tes collègues. Si tu repères un outil abîmé, un animal agité ou une zone glissante, signale-le tout de suite à la personne responsable. Cette habitude évite que le problème s'aggrave.

Exemple de communication :
Tu travailles dans une serre avec 2 collègues et tu remarques qu'un tuyau fuit. Tu arrêtes d'arroser, tu préviens l'équipe, puis vous protégez le passage pour éviter une glissade.

Situation	Réflexe utile
Tu ne comprends pas une consigne	Tu demandes une explication avant de commencer
Un outil est abîmé	Tu le signales et tu ne l'utilises pas
Tu termines ta tâche	Tu préviens l'équipe et tu demandes la suite
Un désaccord apparaît	Tu échanges calmement ou tu demandes l'aide du responsable

2. S'organiser et coopérer sur le terrain :

Répartition des tâches :
Avant de commencer, vérifie qui fait quoi, avec quel matériel et dans quel délai. Une bonne répartition évite les oublis et les tâches faites 2 fois. Si le plan change, mets tes collègues au courant avant de modifier ton travail.

Check-list avant de commencer :
Prends quelques secondes pour vérifier les points essentiels. Sur le terrain, ce petit rituel m'a souvent évité de courir chercher du matériel ou de recommencer une tâche mal comprise.

- Tu as compris la consigne et le résultat attendu.
- Tu sais qui travaille avec toi et qui coordonne l'équipe.
- Tu as le matériel nécessaire et tu sais où le ranger après usage.
- Tu connais les risques et les consignes de sécurité.
- Tu sais quand et à qui signaler un problème.

Mini cas concret :
Dans une parcelle, une équipe de 3 personnes doit planter 60 jeunes plants en 30 minutes. Une personne prépare les trous, une autre installe les plants et la troisième rebouche puis vérifie l'alignement.

Avant de commencer, l'équipe confirme la consigne et le rangement des outils. À la fin, les 60 plants sont en place et le matériel est rangé. Le livrable attendu est une rangée plantée, alignée et comptée.

Astuce de terrain :
Quand tu as fini, ne pars pas sans prévenir. Dis ce que tu as terminé et demande si l'équipe a besoin d'un coup de main. C'est une façon simple de montrer que tu es fiable et attentif au travail collectif.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien travailler en équipe, respecte les consignes, communique clairement et veille à la sécurité de tous.

- Vérifie que tu as compris la tâche, les rôles et le matériel nécessaire.
- Signale rapidement tout problème et n'utilise pas un outil abîmé.
- Préviens l'équipe si le plan change ou lorsque tu as terminé.

Une **bonne répartition des tâches** évite les oublis et les doublons. Une **communication claire** et une **attitude calme** renforcent la coopération et aident l'équipe à atteindre le résultat attendu.

Chapitre 2 : Situer l'entreprise et ses partenaires locaux

1. Repérer l'entreprise dans son territoire :

Identifier son activité :
Pour comprendre où tu travailles, commence par repérer les productions, les bâtiments, les parcelles et les équipements. Une exploitation peut élever des animaux, cultiver des légumes ou associer plusieurs activités. Ces repères t'aident à comprendre l'organisation du travail.

Observer l'environnement :
Une entreprise agricole est liée à son territoire. Regarde où se trouvent les villages, les routes, les marchés, les fournisseurs et les autres fermes. Note aussi les distances et les moyens de transport, car ils influencent les livraisons et les déplacements.

Se renseigner avec méthode :
En stage, tu peux demander à ton tuteur quels produits sont vendus près de l'exploitation et à qui. Écoute les réponses, puis note les noms et les rôles. Ne confonds pas un client, qui achète, avec un fournisseur, qui apporte un produit ou un service.

Repère	Question à te poser	Utilité au travail
Activité	Que produit l'entreprise ?	Comprendre les tâches et les saisons
Territoire	Où sont les clients et fournisseurs ?	Prévoir les trajets et les échanges
Organisation	Qui s'occupe de quoi ?	S'adresser à la bonne personne

Astuce de stage :
Demande l'autorisation avant de prendre des photos ou de noter des informations sur l'entreprise. Une petite carte dessinée à la main peut suffire pour mémoriser l'exploitation, les parcelles proches et les principaux lieux de livraison.

2. Reconnaître les partenaires locaux :

Comprendre leurs rôles :
Les partenaires aident l'entreprise à produire, vendre ou respecter les règles. Tu peux rencontrer un fournisseur de semences, un vétérinaire, une coopérative, une mairie ou un transporteur. Savoir qui fait quoi t'aide à suivre les consignes et à transmettre les bonnes informations.

Repérer les échanges :
Les échanges peuvent concerner des produits, des conseils, des services ou des documents. Un partenaire ne décide pas toujours à la place de l'exploitant. Si tu as un

doute sur une consigne, demande à ton tuteur avant de répondre ou de promettre quelque chose.

Faire le lien avec ton poste :
En productions végétales, les partenaires peuvent fournir des plants, du matériel ou des conseils techniques. En élevage, tu peux croiser le vétérinaire, le fournisseur d'aliments ou le transporteur d'animaux. Dans tous les cas, reste poli et transmets les messages avec précision.

Exemple de partenariat :
Une exploitation horticole commande 120 plants à une pépinière située à 15 kilomètres. À la livraison, tu vérifies avec ton tuteur la quantité et l'état des plants, puis tu signales immédiatement tout écart. Ce contrôle évite une erreur de plantation.

3. Préparer une présentation concrète :

Organiser les informations :
Pour présenter l'entreprise, va du plus général au plus précis. Indique sa localisation, ses productions, son organisation et ses principaux partenaires. Garde seulement les informations utiles à ton travail, et évite de diffuser des renseignements personnels ou confidentiels.

Mini cas pratique :
Tu réalises une fiche de repérage pour une ferme qui cultive 4 hectares de légumes et vend ses produits sur 2 marchés locaux. En 30 minutes, tu notes 3 partenaires, leur rôle et la façon de les contacter avec l'accord de ton tuteur.

Livrable attendu :
Prépare une fiche d'une page avec le nom de l'entreprise, sa commune, ses activités et 3 partenaires. Ajoute une phrase sur le rôle de chacun. Le résultat doit être lisible, exact et vérifié par ton tuteur avant d'être partagé.

Vérification sur le terrain :

- Tu sais nommer l'activité principale de l'entreprise.
- Tu peux situer l'exploitation et ses lieux de vente.
- Tu distingues les clients des fournisseurs.
- Tu connais le rôle d'au moins 3 partenaires.
- Tu demandes à ton tuteur avant de transmettre une information incertaine.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre ton entreprise, repère son activité, son organisation et son inscription dans le territoire. Identifie les partenaires et leurs rôles sans confondre clients et fournisseurs.

- Observe les productions, les équipements, les parcelles et les lieux d'échange.
- Repère les **partenaires locaux** et les services ou conseils qu'ils apportent.
- Transmets les messages avec précision et vérifie toute information auprès de ton tuteur.
- Présente les informations utiles dans une fiche claire, en respectant la **confidentialité des données**.

Une observation méthodique t'aide à mieux comprendre ton poste et à communiquer avec les bonnes personnes. Demande l'accord de ton tuteur avant de partager des informations ou de prendre des photos.

Chapitre 3 : Comprendre le contrat et le bulletin de paie

1. Lire ton contrat de travail :

À quoi sert le contrat :
Le contrat fixe les règles de ton emploi et ce que ton employeur attend de toi. Avant de commencer, prends le temps de le lire. Tu sauras où tu travailles, quelles tâches tu réalises et comment tu es payé.

Les informations à vérifier :
Repère le type de contrat, la date de début, le poste, le lieu de travail, la durée du travail et le salaire. Vérifie aussi les primes éventuelles, les congés et la période d'essai si elle est prévue.

Un CDI n'a pas de date de fin prévue. Un CDD est conclu pour une durée limitée et doit indiquer son motif. Dans les 2 cas, garde ton exemplaire signé dans un endroit facile à retrouver.

Exemple de contrat saisonnier :
Une exploitation maraîchère embauche Lina en CDD du 1er mai au 31 août pour récolter et trier des légumes. Avant de signer, elle vérifie les dates, le poste, les horaires et le salaire indiqués. Le contrat écrit précise les engagements de chacun.

2. Comprendre ton bulletin de paie :

Du salaire brut au salaire net :
Le salaire brut est le montant avant les cotisations salariales. Le salaire net correspond à ce qui reste après ces retenues. Le montant versé peut encore changer avec le prélèvement à la source ou d'autres éléments indiqués sur le bulletin.

Ne confonds pas le montant net payé avec le montant net social. Ce dernier est une information distincte affichée sur le bulletin. Selon le ministère du Travail, le document indique aussi la période payée, les heures, la rémunération brute et la somme effectivement reçue.

Les lignes à repérer :

Élément	Ce que tu vérifies
Période et heures	Le mois payé et les heures indiquées
Salaire brut	Le salaire prévu au contrat et les primes
Retenues	Les cotisations et les éventuelles absences déduites
Net payé	La somme versée et sa date de paiement

Exemple de vérification :
Sur un bulletin fictif, tu vois 151,67 heures, un salaire brut de 1 850 € et un net payé de 1 460 €. Ces montants servent seulement à illustrer la lecture. Vérifie que les heures correspondent à ton relevé et que le net payé correspond au virement reçu.

3. Vérifier tes documents au quotidien :

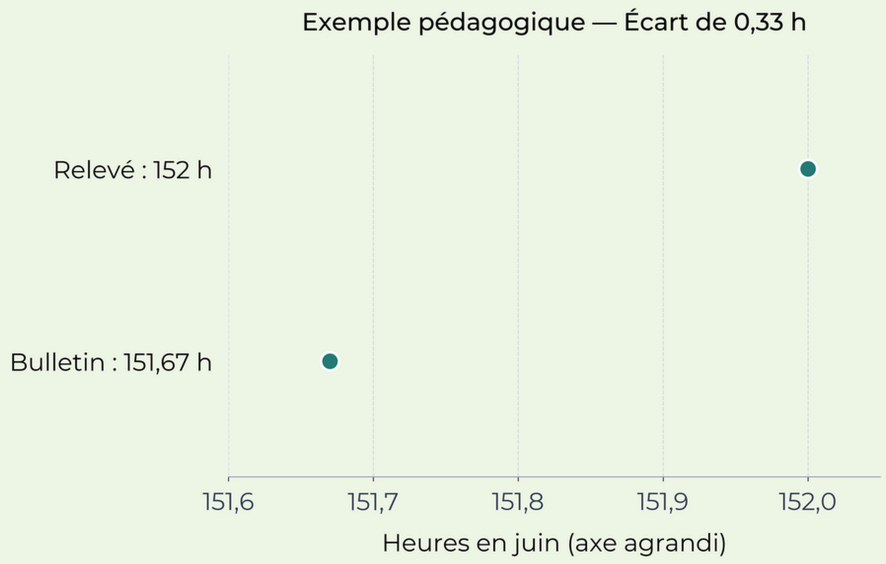
Une méthode simple :
Garde ensemble ton contrat, tes plannings ou relevés d'heures et tes bulletins de paie. À la fin de chaque mois, compare les heures réellement travaillées avec celles qui sont payées. La durée légale à temps complet est généralement de 35 heures par semaine, mais ton contrat et les règles applicables précisent ta situation.

Ta check-list :

- Vérifie le nom de l'employeur, ton poste et le lieu de travail.
- Compare les dates du contrat avec tes jours de travail.
- Note tes heures chaque jour, y compris les heures supplémentaires.
- Contrôle les primes, les absences et les retenues sur le bulletin.
- Signale rapidement une erreur et conserve tes documents sans limite de durée.

Mini-cas concret en horticulture :
En juin, Sami travaille 4 semaines dans une pépinière et note 38 heures par semaine, soit 152 heures. Son bulletin indique 151,67 heures. Il compare son relevé quotidien au planning, puis demande calmement à son responsable de vérifier l'écart. Livrable attendu : un tableau daté des heures travaillées, avec le total hebdomadaire et le bulletin à contrôler.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Ton contrat précise les règles de ton emploi. Lis-le avant de signer et conserve ton exemplaire.

- Vérifie le type de contrat, les dates, le poste, les horaires, le salaire et les primes.
- Sur ton bulletin, distingue le **salaire brut**, les retenues et le net payé.
- Compare les heures rémunérées à tes relevés et contrôle les absences et les primes.
- Conserve contrat, plannings et bulletins, puis signale rapidement toute erreur.

Un suivi régulier t'aide à vérifier que ta paie correspond au travail effectué et aux conditions prévues par ton **contrat de travail**.

Chapitre 4 : Préparer sa candidature et son entretien

1. Préparer ta candidature :

Les documents utiles :
Pour postuler, prépare un CV clair et une lettre de motivation adaptée au poste. Dans ton CV, indique tes stages, tes compétences pratiques et les formations suivies. Vérifie tes coordonnées et relis chaque document avant de l'envoyer.

Des compétences concrètes :
En agriculture, les employeurs cherchent souvent quelqu'un de ponctuel, soigneux et attentif aux consignes. Décris les tâches que tu as réellement réalisées, sans exagérer. Précise aussi les équipements ou les animaux que tu connais, si cela correspond à l'offre.

Élément	À vérifier
CV	Coordonnées, stages et compétences utiles au poste
Lettre	Nom de l'entreprise et raison de ta candidature
Envoi	Pièces jointes lisibles et objet de courriel précis

Exemple de candidature :
Tu postules dans une exploitation maraîchère. Dans ton CV, tu indiques un stage de 3 semaines, où tu as préparé des plants, désherbé des rangs et nettoyé ton matériel. Tu expliques dans ta lettre que tu souhaites apprendre les travaux de saison.

2. Organiser ta recherche :

Suivre tes démarches :
Note les entreprises contactées, la date d'envoi et la réponse reçue. Ce suivi t'évite d'oublier une relance ou de contacter plusieurs fois la même personne. Garde une copie de chaque candidature pour retrouver facilement ce que tu as envoyé.

Choisir le bon moment :
Renseigne-toi sur les périodes d'activité de l'entreprise. Une ferme peut recruter avant les récoltes, tandis qu'une pépinière peut renforcer son équipe au printemps. Si tu te déplaces, appelle d'abord pour vérifier que la personne responsable est disponible.

Ta check-list :

- Relis l'offre et repère les tâches demandées.
- Adapte ton CV et ta lettre à l'entreprise.
- Vérifie le nom de la personne et tes coordonnées.
- Note la date d'envoi et prévois une relance après quelques jours.
- Garde une copie de ton message et de ses pièces jointes.

Mini cas concret de recherche :
Tu cherches un stage de 4 semaines en horticulture. Tu repères 5 pépinières dans un rayon de 20 kilomètres, puis tu envoies 3 candidatures ciblées et appelles les 2 autres. Ton livrable attendu est un tableau de suivi avec les coordonnées, les dates et les réponses des 5 entreprises.

3. Réussir ton entretien :

Te préparer aux questions :
Avant le rendez-vous, relis l'offre et prépare une présentation courte de ton parcours. Entraîne-toi à expliquer ce que tu sais faire, ce que tu veux apprendre et pourquoi ce poste t'intéresse. Prépare aussi 2 questions à poser sur les horaires ou les tâches.

Soigner ton attitude :
Prévois ton trajet et arrive environ 10 minutes en avance. Porte une tenue propre et adaptée, puis écoute la question jusqu'au bout avant de répondre. Si tu ne connais pas une tâche, dis-le franchement et montre que tu es prêt à apprendre.

Exemple de réponse en entretien :
Si on te demande comment tu réagis à une consigne inconnue, tu peux répondre : « Je demande une explication, puis je reformule pour vérifier que j'ai bien compris. » C'est plus rassurant que de prétendre savoir faire une tâche que tu n'as jamais pratiquée.

Après le rendez-vous :
À la fin, remercie la personne et demande quelle sera la suite du recrutement. Note les informations importantes dès que tu sors. Si tu n'as pas de réponse à la date annoncée, tu peux appeler ou envoyer un message poli pour demander des nouvelles.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir ta recherche d'emploi ou de stage, prépare des documents adaptés et organise tes démarches avec méthode.

- Rédige un **CV clair et ciblé** et une lettre personnalisée, sans exagérer tes compétences.
- Tiens un suivi des entreprises contactées, des dates et des réponses, puis prévois une relance.
- Prépare ton entretien : présente ton parcours, tes motivations et des questions sur le poste.
- Arrive à l'heure, écoute attentivement et reconnais franchement ce que tu dois encore apprendre.

Après l'entretien, remercie la personne et note les prochaines étapes. Une préparation sérieuse et une attitude honnête renforcent ta candidature.

Chapitre 5 : Analyser un poste et son évolution professionnelle

1. Comprendre un poste de travail :

Les missions et les conditions :
Un poste de travail regroupe des missions, des responsabilités et des conditions précises. Pour l'analyser, observe les tâches réalisées, les outils utilisés, les horaires, les consignes de sécurité et les personnes avec qui tu travailles. Ça t'aide à comprendre ce qu'on attend de toi.

Les compétences nécessaires :
Repère les gestes techniques, les connaissances et les qualités utiles au poste. En agriculture, il faut souvent savoir suivre des consignes, travailler en équipe et s'adapter à la météo. Note aussi les efforts physiques et les risques pour mieux te préparer.

Élément observé	Question à te poser	Exemple en agriculture
Missions	Quelles tâches dois-tu réaliser ?	Nourrir 18 veaux chaque matin
Matériel	Quels outils dois-tu utiliser ?	Seau, chariot et vêtements de protection
Compétences	Que dois-tu savoir faire ?	Respecter la ration et observer les animaux

2. Observer et décrire le travail :

Une méthode simple sur le terrain :
Demande l'accord de ton maître de stage avant de prendre des notes. Observe une tâche du début à la fin, puis note les étapes, la durée, le matériel et les précautions. J'ai appris qu'une observation précise vaut mieux qu'une longue description écrite de mémoire.

- Note la tâche et son objectif.
- Décris les étapes dans l'ordre.
- Relève la durée et le matériel utilisés.
- Repère les risques et les consignes de sécurité.

Mini-cas et livrable attendu :
En stage dans une serre, tu observes le repiquage de 60 plants de tomates. La tâche prend 45 minutes. Note les 4 étapes, les outils, les gestes de protection et une difficulté rencontrée, comme un plant abîmé pendant la manipulation.

Exemple de livrable attendu :

Rédige une fiche d'observation d'une page indiquant le poste, l'objectif, les étapes, la durée de 45 minutes, le matériel et 1 proposition pour éviter d'abîmer les plants.

3. Préparer l'évolution professionnelle :

Faire le point sur tes progrès :
Comparer les compétences demandées avec ce que tu sais déjà faire permet de choisir un objectif réaliste. Demande un retour à ton tuteur, puis repère une compétence à renforcer. En stage, j'ai trouvé plus facile de progresser avec un objectif précis qu'avec une envie trop vague.

Ta check-list avant un échange :

- Choisis 1 poste ou 1 tâche à analyser.
- Prépare 2 questions sur les missions et les compétences.
- Note 1 réussite et 1 difficulté rencontrée.
- Demande quelle compétence tu peux travailler ensuite.
- Fixe une date pour faire le point avec ton tuteur.

Exemple de prochaine étape :
Après avoir observé l'arrosage d'une parcelle pendant 3 jours, tu demandes à apprendre à vérifier le fonctionnement du système. Ton objectif est de réaliser le contrôle avec ton tuteur, puis de noter les vérifications effectuées et les anomalies repérées.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un poste, examine ses missions, ses conditions et les compétences nécessaires. Une **observation précise** t'aide à décrire le travail et à repérer les exigences du métier.

- Note les étapes, la durée, le matériel et les règles de sécurité.
- Compare les compétences demandées à celles que tu maîtrises déjà.
- Demande un retour à ton tuteur et choisis une **compétence à renforcer**.

Fixe-toi un objectif concret et une date pour faire le point. Tu pourras ainsi suivre tes progrès et préparer la suite de ton parcours professionnel.

Maintenance des matériels, équipements, installations et bâtiments

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu apprends l'**entretien courant** et les réparations simples des équipements d'élevage, de cultures et d'horticulture. Tu travailles aussi sur les installations et bâtiments, en respectant la sécurité.

L'épreuve d'entretien courant a un **coefficient 3**. En formation avec CCF, elle comprend 2 évaluations, coefficients 2 et 1. Hors CCF, l'examen final dure **30 minutes**, préparation, intervention, rangement et explications orales compris.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à une fiche d'intervention. Note les outils, les étapes et les contrôles nécessaires, puis explique tes choix à voix haute.

En atelier, demande à refaire un geste mal compris. Entraîne-toi, par exemple, à repérer une fuite sur un circuit d'arrosage avec ton enseignant.

Privilégie toujours la **sécurité avant la rapidité**. Prépare tes protections, fais sécuriser l'équipement avant d'intervenir et garde du temps pour vérifier ton travail.

Table des matières

Chapitre 1 : Repérer les organes et entretenir les moteurs ..... Aller
1. Repérer les organes du moteur ..... Aller
2. Entretenir le moteur en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Organiser l'atelier et prévenir ses risques ..... Aller
1. Organiser l'atelier ..... Aller
2. Prévenir les risques pendant les interventions ..... Aller
Chapitre 3 : Travailler les métaux et souder ..... Aller
1. Préparer le travail du métal ..... Aller
2. Assembler des pièces par soudage ..... Aller
3. Travailler en sécurité et contrôler ..... Aller
Chapitre 4 : Réparer les installations et les petits ouvrages ..... Aller
1. Préparer la réparation ..... Aller
2. Réparer, contrôler et rendre compte ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler, entretenir et remiser le matériel ..... Aller
1. Contrôler le matériel ..... Aller
2. Entretenir après le travail ..... Aller

3. Remiser le matériel ..... Aller

Chapitre 1 : Repérer les organes et entretenir les moteurs

1. Repérer les organes du moteur :

Les éléments à reconnaître :
Sur un tracteur ou une machine agricole, le moteur transforme le carburant en énergie pour faire avancer l'engin ou entraîner un équipement. Repère ses principaux organes avant de commencer. Leur emplacement varie selon les modèles, alors consulte aussi le manuel.

- Le filtre à air retient la poussière avant qu'elle entre dans le moteur.
- Le filtre à carburant retient certaines impuretés du carburant.
- La jauge permet de vérifier le niveau d'huile moteur.
- Le radiateur et son circuit aident à évacuer la chaleur.
- La batterie fournit l'énergie nécessaire au démarrage.

Le rôle de ces organes :
Un filtre à air encrassé peut gêner l'arrivée d'air. Un niveau d'huile trop bas risque d'endommager le moteur. Un radiateur obstrué peut nuire au refroidissement. Savoir nommer les organes t'aide à repérer une anomalie et à expliquer clairement ce que tu as observé.

Exemple de repérage :
Sur un tracteur, tu localises la jauge d'huile, le filtre à air et le radiateur en suivant le manuel. Tu les montres à ton maître de stage et tu notes leur emplacement. Ce petit repérage évite de chercher au mauvais endroit pendant l'entretien.

2. Entretenir le moteur en sécurité :

Les contrôles courants :
Avant le travail, fais les vérifications prévues par le manuel et les consignes de l'exploitation. Contrôle notamment les niveaux accessibles, l'état visible des filtres et la présence de fuites. La fréquence des vidanges ou des remplacements dépend du modèle et des heures de fonctionnement.

Pour intervenir, gare la machine sur un sol stable, abaisse les équipements, serre le frein et arrête le moteur. Retire la clé et laisse refroidir les parties chaudes. La MSA rappelle que l'arrêt du moteur et la mise en sécurité de la machine réduisent les risques pendant une intervention.

Une routine simple sur le terrain :

Contrôle	Ce que tu fais	À retenir

Sécurité	Tu arrêtes et immobilises la machine.	Pas d'intervention moteur tournant.
Huile	Tu vérifies le niveau selon le manuel.	Tu utilises la bonne jauge et la bonne procédure.
Refroidissement	Tu regardes si le radiateur est obstrué.	Tu n'ouvres pas un circuit chaud.
Anomalie	Tu signales une fuite ou un bruit inhabituel.	Tu ne démontes pas sans consigne.
Suivi	Tu notes la date et les heures moteur.	Tu gardes une trace de l'entretien.

Les erreurs à éviter :
Ne souffle pas un filtre et ne change pas un consommable sans connaître les consignes du fabricant. Une méthode inadaptée peut abîmer la pièce ou laisser entrer des poussières. En stage, j'ai appris qu'une anomalie bien signalée vaut mieux qu'une réparation improvisée.

Mini-cas concret d'entretien :
Avant une matinée de travaux, tu contrôles un tracteur utilisé depuis 6 heures. Tu immobilises la machine, vérifies le niveau d'huile et l'état visible du radiateur, puis signales une trace de fuite au responsable. Résultat : le tracteur n'est pas remis en service avant vérification. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant la date, les heures moteur et 3 observations.

Ce qu'il faut retenir

Repère les organes du moteur avec le manuel : leur emplacement varie selon les machines. Des contrôles réguliers aident à prévenir les pannes.

- Identifie les filtres, la jauge d'huile, le radiateur et la batterie pour détecter les anomalies.
- Avant toute intervention, immobilise la machine, arrête le moteur et laisse refroidir les parties chaudes.
- Vérifie les niveaux et les éléments visibles selon les consignes, puis signale toute fuite ou bruit inhabituel.
- Note la date, les heures moteur et tes observations dans une fiche de suivi.

Respecte toujours le manuel et ne démonte ni ne répare sans consigne. Une **mise en sécurité de la machine** et un **signalement des anomalies** protègent le moteur et les personnes.

Chapitre 2 : Organiser l'atelier et prévenir ses risques

1. Organiser l'atelier :

Un espace rangé et pratique :
Un atelier bien organisé te fait gagner du temps et limite les accidents. Sépare autant que possible les zones de circulation, de travail et de stockage. Garde les passages dégagés, les outils à leur place et les produits identifiés.

Le rangement du matériel :
Range les outils après chaque intervention, même si tu dois reprendre le travail plus tard. Pose les objets lourds à une hauteur facile à atteindre et évite les piles instables. Essuie rapidement les traces d'huile ou d'eau pour prévenir les glissades.

Les repères utiles :
Repère l'emplacement de la trousse de secours, de l'extincteur et des équipements de protection. Vérifie que les consignes restent visibles et que l'éclairage permet de voir correctement les pièces, les câbles et les obstacles.

À vérifier	Action simple
Sol et passages	Retirer les obstacles et nettoyer les liquides renversés.
Outils	Ranger chaque outil après usage et signaler ceux qui sont abîmés.
Produits	Garder les étiquettes lisibles et suivre les consignes de stockage.
Matériel en panne	Le signaler et empêcher son utilisation jusqu'à vérification.

Exemple de rangement :
Après avoir nettoyé une motobineuse, tu ranges les clés sur le panneau prévu, tu essuies une flaque d'huile et tu notes une poignée desserrée sur la fiche de suivi. Le passage reste libre et ton collègue sait que la machine doit être vérifiée.

2. Prévenir les risques pendant les interventions :

Repérer les dangers :
Avant de commencer, prends quelques instants pour observer la situation. Tu peux rencontrer des risques de coupure, d'écrasement, de brûlure, de chute ou de projection. Pense aussi au bruit, aux poussières, aux produits et aux efforts physiques.

Mettre le matériel en sécurité :
Avant un nettoyage, un débourrage ou une réparation, arrête la machine et suis la procédure prévue. Évite toute remise en marche accidentelle. Pour une intervention que tu ne connais pas ou qui présente un doute, demande l'aide de ton responsable.

D'après l'INRS, les interventions de maintenance demandent une attention particulière, notamment pour maîtriser les énergies de la machine. Suis la notice et les consignes de ton établissement, car une machine arrêtée peut encore présenter un danger.

Choisir les bonnes protections :
Porte les équipements adaptés au travail, par exemple des lunettes contre les projections ou des chaussures de sécurité pour protéger tes pieds. Les gants ne conviennent pas à toutes les machines, car ils peuvent être entraînés par une pièce en mouvement.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu as 20 minutes pour préparer une remorque dont un feu ne fonctionne plus. Tu balises l'espace, tu immobilises le matériel, puis tu vérifies le feu et son câblage selon les consignes. Tu signales tout défaut que tu ne peux pas réparer.

Résultat attendu : la remorque est contrôlée sans déplacement imprévu et le défaut est transmis clairement. Le livrable est une fiche d'intervention remplie avec la date, le matériel concerné, le contrôle réalisé et l'anomalie constatée.

Ta check-list avant de commencer :

- Vérifie que le sol et le passage sont dégagés.
- Repère les dangers liés à la tâche et à la machine.
- Arrête et sécurise le matériel selon les consignes.
- Choisis les équipements de protection adaptés.
- Signale toute anomalie et note l'intervention réalisée.

Ce qu'il faut retenir

Un atelier rangé facilite le travail et réduit les accidents. Avant chaque intervention, observe les risques et sécurise le matériel.

- Garde les passages dégagés, range les outils et nettoie immédiatement les liquides renversés.
- Repère les équipements de secours et signale tout matériel défectueux.
- Arrête et sécurise la machine selon les consignes, puis porte les **protections adaptées**.
- Demande de l'aide en cas de doute et consigne l'intervention réalisée.

Une **organisation rigoureuse** et une **vérification des dangers** te permettent d'intervenir plus sûrement et de transmettre les anomalies clairement.

Chapitre 3 : Travailler les métaux et souder

1. Préparer le travail du métal :

Choisir les outils et les matériaux :
À la ferme ou en horticulture, tu peux réparer un support, une grille ou une petite pièce métallique. Avant de commencer, repère le métal, vérifie l'état de la pièce et choisis les outils adaptés, comme une lime, une scie à métaux ou une meuleuse.

Mesurer et tracer :
Mesure la pièce avec un mètre ou une règle, puis trace la coupe au feutre ou au pointeau. Bloque solidement le métal dans un étau avant de le travailler. Une pièce qui bouge peut abîmer la coupe ou te blesser.

Exemple de préparation d'un support :
Tu dois remplacer une barre de 40 cm sur une étagère de serre. Tu mesures deux fois, traces la longueur, bloques la barre dans l'étau, puis coupes en gardant la lame droite. Tu ébavures ensuite les bords avec une lime.

2. Assembler des pièces par soudage :

Comprendre le principe :
Souder consiste à assembler des pièces métalliques en chauffant leur zone de contact. Pour une réparation courante, le soudage à l'arc peut être utilisé. Le choix de la méthode dépend du métal, de l'épaisseur et du matériel disponible.

Préparer et réaliser l'assemblage :
Nettoie les zones à assembler pour enlever la rouille, la peinture et la graisse. Aligne les pièces, maintiens-les avec des pinces, puis réalise quelques points de soudure pour vérifier leur position. La soudure complète se fait uniquement avec une formation adaptée et sous la supervision prévue dans l'atelier.

Comparer les principales méthodes :

Méthode	Utilisation courante	Point de vigilance
Soudage à l'arc	Assemblage de pièces en acier	Protéger les yeux et la peau
Soudage au fil	Assemblages réguliers en atelier	Régler le poste selon les consignes
Brasage	Assemblage avec un métal d'apport	Vérifier la compatibilité des matériaux

Exemple de réparation en atelier :

Un support de tuyau d'irrigation est fendu. Après accord de ton responsable, tu nettoies la zone, ajustes les pièces et les immobilises. Sous supervision, tu réalises l'assemblage avec le procédé choisi. Le livrable attendu est un support stable, propre et vérifié avant réutilisation.

3. Travailler en sécurité et contrôler :

Prévenir les risques :
Le soudage peut provoquer des brûlures, des projections, des départs de feu et des lésions aux yeux. Porte les protections adaptées, notamment le masque de soudage, les gants et les vêtements couvrants. Éloigne les produits inflammables et assure-toi que l'espace est bien ventilé.

Vérifier le résultat :
Laisse refroidir la pièce avant de la manipuler. Contrôle que l'assemblage ne bouge pas et que les bords ne présentent pas de bavures dangereuses. Si tu repères une fissure ou un défaut, ne remets pas la pièce en service, demande un contrôle.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère le métal et vérifie l'état de la pièce avant de choisir tes outils.
- Mesure et trace les dimensions, puis bloque la pièce avant toute coupe.
- Nettoie et aligne les surfaces, puis demande la validation du procédé choisi.
- Porte les protections prévues et éloigne les matières inflammables.
- Contrôle l'assemblage après refroidissement et signale tout défaut.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler le métal, prépare soigneusement la pièce et choisis tes outils selon le matériau et l'intervention.

- Mesure et trace précisément, puis **bloque la pièce** avant de la couper.
- Nettoie et aligne les surfaces avant l'assemblage. Le soudage exige une **formation adaptée** et la supervision prévue.
- Porte les protections nécessaires, éloigne les produits inflammables et vérifie la pièce une fois refroidie.

Si tu repères une fissure, une bavure dangereuse ou un autre défaut, ne remets pas la pièce en service et demande un contrôle.

Chapitre 4 : Réparer les installations et les petits ouvrages

1. Préparer la réparation :

Repérer le problème :
Avant de réparer, observe l'installation et cherche la cause du défaut. Une fuite peut venir d'un raccord desserré, d'un tuyau fendu ou d'un joint usé. Note ce que tu constates, sans démonter au hasard.

Sécuriser la zone :
Arrête l'équipement et empêche son redémarrage pendant l'intervention. Coupe les alimentations adaptées, comme l'eau ou l'électricité, et signale la zone à l'équipe. Pour une machine, suis les consignes de l'exploitation et demande de l'aide si tu as un doute.

Ne travaille pas sur une installation électrique si tu n'as pas la formation et l'autorisation nécessaires. L'INRS recommande de maîtriser les énergies et de consigner les équipements avant une intervention de maintenance.

Préparer le matériel :
Choisis des outils en bon état et adaptés au travail. Prévois les pièces, les équipements de protection et un récipient pour récupérer l'eau ou les débris. J'ai souvent vu une petite réparation traîner parce qu'il manquait une rondelle ou une clé.

Point à vérifier	Action avant de commencer
Zone	Dégager le passage et prévenir l'équipe
Énergies	Arrêter et isoler selon les consignes
Outils et pièces	Vérifier leur état et leur compatibilité
Protection	Mettre les équipements adaptés au risque

Exemple de préparation :
Tu repères une fuite sous un robinet d'arrosage. Tu fermes l'arrivée d'eau, préviens ton maître de stage, poses un bac dessous, puis vérifies si le joint de rechange correspond au raccord.

2. Réparer, contrôler et rendre compte :

Réaliser une réparation simple :
Nettoie les pièces avant de les remonter, puis remplace l'élément défectueux par une pièce adaptée. Sur une clôture, retends le fil sans le tendre excessivement. Sur une porte de serre, resserre la fixation et vérifie que l'ouverture reste libre.

Tester avant de remettre en service :

Contrôle que rien ne bouge, ne fuit ou ne frotte. Remets l'installation en service selon les consignes, puis observe son fonctionnement quelques minutes. Si le défaut persiste ou si la réparation dépasse tes compétences, arrête-toi et préviens la personne responsable.

Mini cas concret :
Dans une serre, un raccord d'arrosage goutte et humidifie le sol. Tu fermes l'eau, remplaces le joint, puis rouvres progressivement l'arrivée et observes le raccord pendant 5 minutes. Résultat attendu, aucune fuite visible.

Le livrable attendu est une fiche d'intervention datée, avec le lieu, la panne constatée, la pièce remplacée, le test réalisé et le nom de la personne prévenue. Cette trace aide l'équipe à suivre les réparations et à repérer les pannes qui reviennent.

Check-list de terrain :

- Tu as repéré et décrit le défaut.
- Tu as sécurisé la zone et maîtrisé les énergies.
- Tu as choisi les bons outils et les bonnes pièces.
- Tu as vérifié le fonctionnement après réparation.
- Tu as rangé la zone et transmis les informations utiles.

Sur le terrain, pense à garder les vis et petites pièces dans un récipient plutôt que dans ta poche. C'est un détail, mais il évite les pertes et facilite le remontage.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute réparation, identifie la cause du problème et prépare une intervention sûre, avec du matériel adapté.

- **Sécurise la zone** : arrête l'installation, maîtrise les énergies et préviens l'équipe.
- Utilise des outils en bon état et des pièces compatibles. Pour l'électricité, n'interviens que si tu es formé et autorisé.
- Après réparation, teste le fonctionnement et vérifie qu'il n'y a ni fuite ni pièce instable.
- **Trace l'intervention** : note la panne, la pièce changée, le test réalisé et la personne prévenue.

Si le défaut persiste ou dépasse tes compétences, arrête-toi et demande de l'aide. Une intervention bien préparée et documentée facilite le suivi des réparations.

Chapitre 5 : Contrôler, entretenir et remiser le matériel

1. Contrôler le matériel :

Avant et après l'utilisation :
Avant de démarrer, vérifie que le matériel correspond au travail prévu et qu'il ne présente pas de défaut visible. Après usage, repère les dégâts ou les pièces qui se sont desserrées. Tu pourras les signaler avant la prochaine utilisation.

Points de contrôle :
Prends l'habitude de suivre toujours le même ordre. Ça t'évite d'oublier un point quand tu es pressé. Pour un outil porté, vérifie aussi que ses protections sont présentes et que ses éléments mobiles ne sont pas bloqués.

Point à contrôler	Ce que tu vérifies	Que faire si tu repères un défaut
État général	Fissure, déformation ou pièce manquante	Ne pas utiliser et prévenir la personne responsable
Éléments de travail	Usure, obstruction ou fixation desserrée	Signaler le défaut et suivre les consignes de l'exploitation
Protections	Présence et bon positionnement	Ne pas retirer ni contourner une protection
Résultat du contrôle	Matériel prêt ou anomalie repérée	Noter et transmettre l'information

Une anomalie à signaler :
Un défaut qui paraît petit peut s'aggraver pendant le travail. Ne remets pas en service un matériel abîmé sans accord. Note ce que tu as observé et indique précisément où se trouve le problème.

2. Entretenir après le travail :

Nettoyer et ranger :
Retire les résidus de terre, de végétaux ou d'aliments selon le type de matériel et les consignes du lieu. Un nettoyage régulier aide à repérer l'usure et évite de transporter des saletés d'une parcelle ou d'un bâtiment à l'autre.

Suivre les consignes :
Pour le graissage, les réglages et le remplacement de pièces, suis la notice et demande l'accord de la personne responsable. N'improvise pas avec un produit ou un outil qui n'est pas prévu pour le matériel.

Exemple d'entretien après le désherbage :
Après 2 heures de désherbage, tu retires les résidus végétaux, nettoies l'outil selon les consignes, puis contrôles ses éléments de travail et ses fixations. Tu notes une fixation desserrée dans le carnet d'entretien et tu la signales avant le prochain usage.

3. Remiser le matériel :

Préparer le remisage :
Avant de ranger le matériel, assure-toi qu'il est propre et qu'un éventuel défaut a été signalé. Choisis l'emplacement prévu, à l'abri des intempéries si nécessaire, et respecte les règles de rangement de l'exploitation.

Le garder en bon état :
Range chaque outil de façon stable, sans bloquer les passages ni risquer une chute. Si le matériel a des consignes particulières de stockage, par exemple pour une période prolongée, suis la notice ou demande conseil.

Exemple de remisage en fin de journée :
Après une matinée de plantation, tu nettoies 3 outils, tu vérifies leur état, puis tu les ranges à leur emplacement indiqué. Tu signales une poignée fendue dans le registre. Livrable attendu : une fiche de suivi datée avec l'état des 3 outils et l'anomalie transmise.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle le matériel avant et après usage, puis entretiens-le et range-le selon les consignes. Toute anomalie doit être signalée avant la prochaine utilisation.

- Vérifie l'état général, les éléments de travail et les **protections en place**.
- En cas de défaut, n'utilise pas l'équipement : note le problème et préviens la personne responsable.
- Après le travail, nettoie le matériel et effectue réglages ou réparations uniquement selon la notice et avec accord.
- Range-le propre, stable et à son emplacement prévu, puis consigne son état si nécessaire.

Un contrôle régulier et un **rangement adapté** contribuent à préserver le matériel et à travailler en sécurité.

Option A (Productions animales) : Équins (élevage et/ou détention)

Présentation de la matière :
Dans ce CAPA MAGRI, tu apprends les **soins courants aux équins**, leur alimentation, leur surveillance et la gestion du pâturage. Tu travailles en respectant leur bien-être et les règles de sécurité.

L'épreuve de conduite de l'élevage, **coefficient 6**, associe, pour les candidats en CCF, un oral final de 20 minutes, coefficient 4, et une évaluation de l'alimentation en formation, coefficient 2. La production des aliments est évaluée séparément en CCF, coefficient 2.

Conseil :
Prépare tes **4 fiches d'activités** avec soin pour l'oral final. Après chaque séance, note les gestes réalisés, le matériel utilisé et les précautions prises. Choisis des situations que tu peux expliquer clairement, sans réciter un cours.

Entraîne-toi 10 minutes régulièrement à raconter une intervention. Explique ton objectif, tes observations et tes choix. Je te conseille de privilégier la précision plutôt que la vitesse. Si tu hésites, demande une démonstration avant de recommencer.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les équidés et leur cadre d'élevage ..... Aller
1. Reconnaître et identifier un équidé ..... Aller
2. Comprendre le cadre de détention ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre le corps et le comportement du cheval ..... Aller
1. Repérer les grandes parties du corps ..... Aller
2. Comprendre les sens et les réactions ..... Aller
3. Observer la santé et le comportement ..... Aller
Chapitre 3 : Manipuler les équidés et assurer leurs soins ..... Aller
1. Approcher et déplacer un équidé ..... Aller
2. Réaliser les soins courants ..... Aller
Chapitre 4 : Alimenter les chevaux et surveiller le pâturage ..... Aller
1. Adapter l'alimentation ..... Aller
2. Surveiller et gérer le pâturage ..... Aller
3. Organiser ton travail au quotidien ..... Aller
Chapitre 5 : Comprendre la reproduction et suivre le poulain ..... Aller
1. Comprendre la reproduction ..... Aller

2. Préparer et surveiller le poulinage ..... Aller
3. Suivre le poulain après la naissance ..... Aller
Chapitre 6 : Présenter les chevaux et préparer leur transport ..... Aller
1. Présenter un cheval ..... Aller
2. Préparer le transport ..... Aller
Chapitre 7 : Entretenir les lieux de vie et d'exercice équins ..... Aller
1. Garder les boxes et les écuries propres ..... Aller
2. Entretenir les paddocks et les abords ..... Aller
3. Maintenir les aires d'exercice praticables ..... Aller
Chapitre 8 : Implanter et récolter les cultures pour les équins ..... Aller
1. Préparer et implanter une prairie ..... Aller
2. Récolter et préserver le fourrage ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les équidés et leur cadre d'élevage

1. Reconnaître et identifier un équidé :

Les différents équidés :
Le mot « équidé » désigne notamment les chevaux, les poneys, les ânes, les mulets et les bardots. Pour les reconnaître, observe leur taille, leur morphologie, leur robe et leurs marques. Mais l'apparence seule ne permet pas de confirmer l'identité d'un animal.

Le signalement et les documents :
En France, un équidé doit être identifié par un transpondeur électronique, souvent appelé puce, placé dans l'encolure. Son document d'identification contient notamment un numéro unique et un signalement descriptif ou graphique, avec la robe, les marques blanches et les épis. Les données sont enregistrées dans la base SIRE.

Pour vérifier l'identité, compare le numéro lu avec un lecteur et celui inscrit dans le document. Observe aussi les marques décrites. Une robe peut évoluer avec l'âge, alors que certaines marques distinctives restent utiles pour reconnaître l'animal. En cas de différence, signale-la au responsable et demande conseil à un identificateur.

Exemple de vérification :
Au début de ton stage, tu contrôles un cheval bai portant une liste blanche sur le chanfrein et 2 balzanes. Tu compares son signalement au document et fais lire sa puce par une personne habilitée. Si tout correspond, tu notes que le contrôle est effectué.

2. Comprendre le cadre de détention :

Le lieu et les conditions d'élevage :
Le cadre d'élevage comprend les prairies, les clôtures, les abris, les points d'eau, les bâtiments et l'organisation des soins. Sur le terrain, regarde si les équidés disposent d'un espace propre, sûr et adapté à leur nombre. Ces observations t'aident à repérer rapidement un risque ou un besoin.

Le responsable doit aussi assurer le suivi des animaux et des lieux de détention selon les règles en vigueur. Selon le ministère de l'Agriculture, les détenteurs de 3 équidés ou plus sont concernés par la désignation d'un vétérinaire sanitaire. Les obligations pouvant évoluer, le responsable vérifie les démarches applicables à sa situation.

Les contrôles pratiques :
Avant d'entrer dans un pré, prends quelques secondes pour observer les animaux et les installations. Cette habitude est utile pour travailler en sécurité et repérer un abreuvoir vide, une clôture abîmée ou un équidé isolé. Ne manipule jamais un animal sans l'accord du responsable.

Point à vérifier	Contrôle rapide

Identité	Comparer le signalement et le document avec l'animal.
Clôture	Repérer un fil détendu, une planche cassée ou un portail ouvert.
Eau	Vérifier que l'abreuvoir est accessible et fonctionne.
Abris et sol	Observer l'état de l'abri et les zones boueuses ou dangereuses.
Animaux	Compter les équidés et signaler tout comportement inhabituel.

Mini cas de contrôle au pré :
Tu vérifies un lot de 4 équidés avant la distribution du matin. Tu les comptes, contrôles l'abreuvoir et repères une latte cassée sur la clôture. Tu préviens le responsable avant toute réparation. Livrable attendu : une fiche de contrôle datée, avec 4 animaux comptés et l'anomalie signalée.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître un équidé, ne te fie pas uniquement à son apparence : vérifie son **identification officielle** et observe son cadre de détention.

- Compare la puce, le document d'identification et les marques distinctives de l'animal.
- Observe les clôtures, l'eau, les abris et le sol afin de repérer tout risque ou besoin.
- Compte les animaux et signale au responsable toute anomalie ou tout comportement inhabituel.

Ces contrôles réguliers contribuent à la **sécurité des équidés** et des personnes. Demande l'accord du responsable avant toute manipulation ou réparation.

Chapitre 2 : Comprendre le corps et le comportement du cheval

1. Repérer les grandes parties du corps :

Les repères utiles :
Pour observer un cheval, commence par distinguer l'avant-main, le corps et l'arrière-main. L'avant-main comprend la tête, l'encolure et les épaules. Le corps comprend le dos et le ventre. L'arrière-main comprend les hanches, la croupe et les membres postérieurs.

Observer sans se mettre en danger :
Le cheval est grand et puissant, même lorsqu'il paraît calme. Approche-toi tranquillement, en restant visible et en évitant de passer brusquement derrière lui. Garde une distance de sécurité, surtout si tu ne connais pas son caractère.

Zone observée	Ce que tu regardes	Pourquoi c'est utile
Tête et encolure	Position, oreilles, yeux, naseaux	Repérer son attention ou une gêne
Dos et ventre	Posture, tension, réactions au toucher	Détecter une sensibilité inhabituelle
Membres et pieds	Appuis, démarche, chaleur ou blessure visible	Signaler rapidement une anomalie

Exemple d'observation :
Au pansage, tu remarques que le cheval garde un postérieur au repos et marche moins régulièrement qu'hier. Ne conclus pas seul à une blessure, mais préviens la personne responsable et décris précisément ce que tu as vu.

2. Comprendre les sens et les réactions :

Un animal vigilant :
Le cheval est une proie. Il peut donc réagir vite à un bruit, un mouvement ou un objet nouveau. Il utilise notamment la vue, l'ouïe et l'odorat pour repérer son environnement. Une réaction de recul n'est pas forcément de la désobéissance.

Lire les signaux du corps :
Les oreilles orientées vers un bruit montrent souvent que le cheval y prête attention. Des oreilles plaquées, un corps tendu ou une queue qui fouaille peuvent signaler de l'inconfort ou de l'agacement. Observe plusieurs signes ensemble, car un seul geste ne suffit pas toujours.

Exemple face à un objet nouveau :

Si une bâche bouge près du passage, le cheval peut s'arrêter et la regarder. Laisse-lui le temps d'observer, garde une attitude calme et demande conseil à ton encadrant. Le tirer brusquement risque d'augmenter sa peur.

3. Observer la santé et le comportement :

Comparer avec son comportement habituel :
Chaque cheval a ses habitudes. Pour repérer un changement, observe son appétit, sa démarche, sa posture et ses interactions avec les autres. Une baisse d'énergie, un refus de manger ou une attitude inhabituelle mérite d'être signalé rapidement.

Au repos, l'IFCE indique une température habituelle d'environ 37,5 à 38 °C, une fréquence cardiaque de 24 à 40 battements par minute et une respiration de 10 à 14 cycles par minute. Une mesure isolée ne remplace pas l'avis d'un professionnel.

Ta check-list sur le terrain :

- Regarde le cheval avant de le toucher.
- Vérifie son attitude, ses appuis et sa démarche.
- Observe s'il mange et boit comme d'habitude.
- Note tout changement avec l'heure et les faits observés.
- Préviens le responsable, sans tenter de poser un diagnostic.

Mini-cas concret :
À 8 h, tu constates qu'un cheval n'a pas touché à sa ration et reste à l'écart de ses congénères. Tu observes sa posture sans le déplacer, puis tu avertis le responsable. Le livrable attendu est une transmission orale claire avec l'heure, l'appétit observé et le comportement remarqué.

Ce qu'il faut retenir

Apprends à observer le cheval en toute sécurité et à repérer les changements dans son état ou son comportement.

- Identifie ses principales zones corporelles et garde une **distance de sécurité** lors de l'approche.
- Observe plusieurs signaux à la fois : oreilles, posture, démarche, appétit et interactions.
- Face à une nouveauté, reste calme et laisse-lui le temps d'observer.
- Note précisément toute anomalie et **préviens le responsable**, sans poser de diagnostic.

Comparer avec ses habitudes aide à détecter un changement. Une transmission claire des faits permet d'agir rapidement et prudemment.

Chapitre 3 : Manipuler les équidés et assurer leurs soins

1. Approcher et déplacer un équidé :

Préparer la manipulation :
Avant d'approcher un cheval, observe-le quelques instants. Repère sa position, ses oreilles, son regard et ses réactions. Vérifie aussi que le passage est dégagé. Au stage, prendre ces quelques secondes évite bien des surprises.

Adopter les bons gestes :
Approche calmement, de préférence par l'épaule, en parlant doucement. Reste à portée de vue, garde une distance de sécurité et ne passe pas brusquement derrière l'animal. Mets des chaussures fermées et porte une tenue adaptée.

Situation	Geste à adopter
Approcher au box	Parle calmement et laisse le cheval te repérer.
Mettre un licol	Utilise un matériel en bon état et adapté à sa taille.
Mener en main	Tiens la longe sans l'enrouler autour de ta main.
Passer une porte	Ouvre le passage et garde une position qui te permet de guider l'équidé.

Exemple de déplacement en main :
Tu dois mener un cheval du box à l'aire de pansage, située à 20 mètres. Tu vérifies la longe, ouvres la porte, puis marches à son épaule sans tirer d'un coup. Tu refermes la porte derrière vous. Résultat attendu, le cheval arrive calmement et le passage reste sécurisé.

2. Réaliser les soins courants :

Observer avant de soigner :
Regarde l'attitude générale, l'appétit, la locomotion, les yeux, les naseaux et l'état du poil. Un cheval qui s'isole, mange moins ou boite mérite une attention rapide. Note ce que tu observes, sans essayer de poser toi-même un diagnostic.

Effectuer les soins habituels :
Le pansage permet de nettoyer le cheval et de repérer une plaie, une zone chaude ou un gonflement. Pour curer les pieds, place-toi près de l'épaule ou de la hanche, annonce ton geste et suis les consignes de la personne responsable.

Surveiller et transmettre :

- Vérifie que l'eau est propre et disponible.
- Observe les crottins et les changements d'appétit.
- Nettoie et range le matériel après usage.
- Préviens rapidement le responsable si un signe inhabituel apparaît.

Selon l'IFCE, au repos, la température d'un cheval adulte se situe généralement autour de 37,5 à 38 °C. Si tu dois prendre une constante, fais-le uniquement si tu as été formé et selon le protocole de l'établissement. Une valeur anormale ou un doute se transmet au responsable ou au vétérinaire.

Exemple de surveillance au box :
Au passage du matin, tu remarques qu'un cheval n'a pas touché à sa ration et reste à l'écart. Tu vérifies que l'abreuvoir fonctionne, observes son comportement sans le forcer, puis préviens immédiatement le responsable. Le livrable attendu est une transmission claire avec l'heure, les signes observés et les actions réalisées.

Check-list de terrain :

- Je vérifie mon équipement et le passage.
- J'approche calmement et je reste visible pour le cheval.
- Je garde la longe libre, jamais enroulée autour de ma main.
- J'observe l'état général pendant les soins.
- Je signale tout changement et je note les faits utiles.

Une règle que j'ai retenue en stage, c'est de ne jamais improviser seul face à un cheval inquiet ou blessé. Tu gardes une distance sûre, tu arrêtes le geste si la situation se dégrade et tu demandes de l'aide. Un soin bien réalisé commence par une manipulation calme et sécurisée.

Ce qu'il faut retenir

Pour manipuler un équidé, prépare son environnement et observe son comportement avant d'agir. Privilégie une approche calme et reste en sécurité.

- Approche-toi par l'épaule, parle doucement et garde une **distance de sécurité**.
- Vérifie le matériel et ne noue jamais la longe autour de ta main.
- Pendant les soins, observe l'état général, l'appétit et la locomotion.
- Note les signes inhabituels et **préviens le responsable** sans poser de diagnostic.

Si le cheval est inquiet ou blessé, arrête ton geste et demande de l'aide. Une manipulation sûre commence par le calme et l'observation.

Chapitre 4 : Alimenter les chevaux et surveiller le pâturage

1. Adapter l'alimentation :

La base de la ration :
Le cheval est un herbivore. Son alimentation repose surtout sur l'herbe et les fourrages, comme le foin. Il mange naturellement de petites quantités pendant une grande partie de la journée. Garde cette habitude en tête pour limiter les longues périodes sans nourriture.

Évaluer les besoins :
La ration dépend du poids, de l'âge, de l'activité, de l'état corporel et du stade de vie du cheval. Un cheval au repos n'a pas les mêmes besoins qu'un cheval qui travaille ou qu'une jument qui allaite. Observe l'animal et demande conseil avant de modifier sa ration.

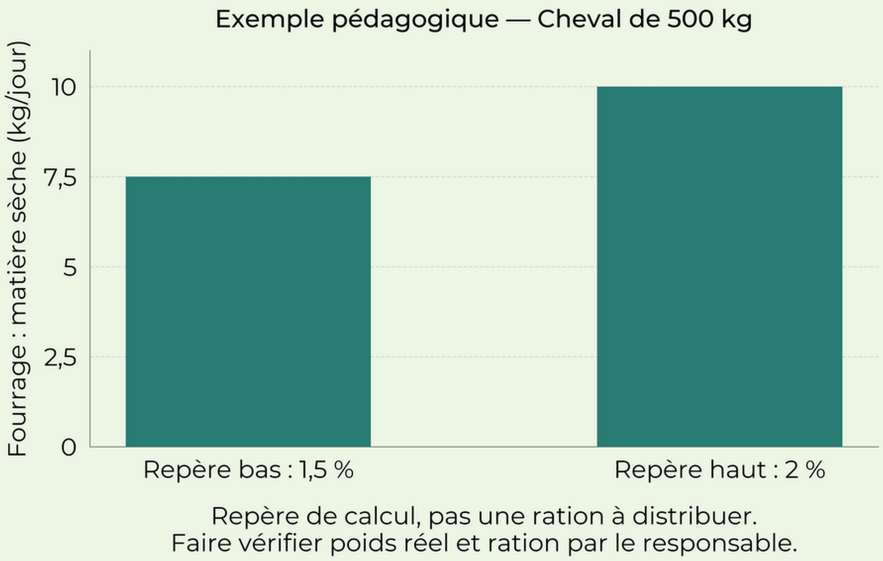
Les aliments et leurs précautions :
Selon l'IFCE, les fourrages représentent généralement la base de la ration, avec un apport indicatif de 1,5 à 2 % du poids vif par jour. La quantité réelle dépend notamment de la matière sèche du fourrage et des besoins du cheval.

Aliment	À quoi il sert	Point de vigilance
Herbe et foin	Apportent des fibres et occupent le cheval	Vérifie la propreté et l'absence de moisissures
Concentrés	Complètent la ration si les besoins le justifient	Respecte les quantités et évite les changements brusques
Eau et sel	Participent au bon fonctionnement de l'organisme	Laisse de l'eau propre disponible et renouvelle-la

Distribuer sans brusquer :
Répartis les concentrés en petits repas adaptés à la ration. Lors d'un changement d'aliment ou de fourrage, fais une transition progressive sur plusieurs jours. Sur le terrain, l'erreur classique est de changer tout le contenu de la mangeoire du jour au lendemain.

Exemple de ration à vérifier :
Pour un cheval de 500 kg, l'indication de 1,5 à 2 % correspond à 7,5 à 10 kg de fourrage en matière sèche par jour. Ce calcul sert de repère, pas de ration prête à distribuer. Fais vérifier le poids réel et la ration par la personne responsable.

Graphique chiffré



2. Surveiller et gérer le pâturage :

Observer la parcelle :
Regarde la quantité d'herbe disponible, les zones piétinées, l'état du sol et la présence de plantes inhabituelles. Vérifie aussi les clôtures et les abreuvoirs. Ces contrôles t'aident à repérer rapidement un manque de nourriture, un risque de blessure ou une fuite.

Adapter l'accès à l'herbe :
Une rotation entre plusieurs parcelles peut aider à préserver le couvert végétal et à laisser l'herbe repousser. Ajuste le temps de pâturage selon la saison, la pousse et l'état du sol. Si l'herbe manque, préviens le responsable pour organiser un apport de fourrage.

Repérer les risques :
En plus de l'état de la prairie, observe les chevaux : appétit, comportement, déplacements et état corporel. Signale une plante suspecte ou un cheval qui semble mal. Ne cueille pas de végétaux pour les donner en friandise si tu ne les connais pas.

Contrôle au pré	Ce que tu vérifies
1. Les chevaux	Appétit, attitude, blessures ou changement d'état
2. L'herbe	Ressource disponible, zones trop rasées ou abîmées
3. Les plantes	Présence de végétaux inconnus ou suspects
4. L'eau	Propreté, disponibilité et bon fonctionnement de l'abreuvoir
5. La clôture	Fils, piquets, portails et absence de danger

Exemple de suivi d'une parcelle :
Tu contrôles chaque matin un pré de 2 hectares occupé par 4 chevaux. Tu notes l'état de l'herbe, l'eau et les clôtures sur une fiche, puis tu signales une zone très piétinée au responsable. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée avec 4 contrôles réalisés et les anomalies repérées.

3. Organiser ton travail au quotidien :

Préparer la distribution :
Avant de nourrir, vérifie l'identité du cheval, le nom de l'aliment et la quantité prévue. Utilise une mesure adaptée et garde les aliments dans un endroit propre et sec. Une erreur de seau ou de dosage peut vite conduire à une ration inadaptée.

Noter et transmettre :
Inscris les quantités distribuées, les observations importantes et les anomalies dans le support prévu par l'écurie. Si un cheval refuse son repas ou si l'eau est souillée, avertis rapidement le responsable. Une transmission claire évite que l'information se perde entre les équipes.

Mini cas pratique :
À 8 h, tu dois nourrir 3 chevaux dans un même bâtiment. Tu consultes leurs fiches, mesures chaque ration séparément, contrôles les abreuvoirs et observes leur appétit. À 8 h 20, tu complètes la feuille de suivi avec les quantités et une remarque utile.

Livrable attendu :
Prépare une feuille de suivi pour 3 chevaux, datée et signée, avec une ligne par animal. Elle indique l'aliment, la quantité en kilogrammes, l'état de l'eau et toute anomalie constatée. Ce document permet à l'équipe de vérifier que les consignes ont été appliquées.

Ce qu'il faut retenir

Adapte la ration aux besoins du cheval et veille à des changements progressifs. Une surveillance régulière du pré et une transmission claire contribuent à sa santé et à sa sécurité.

- Privilégie les fourrages, vérifie leur qualité et garde de l'eau propre à disposition. La ration dépend du **poids et des besoins** de l'animal.
- Au pâturage, contrôle l'herbe, les plantes, les clôtures et les abreuvoirs. Signale toute anomalie observée.
- Avant de nourrir, vérifie le cheval, l'aliment et la quantité, puis note la distribution et les observations dans la **fiche de suivi**.

En cas de doute sur la ration ou d’un changement d’état, préviens le responsable plutôt que de modifier seul l’alimentation.

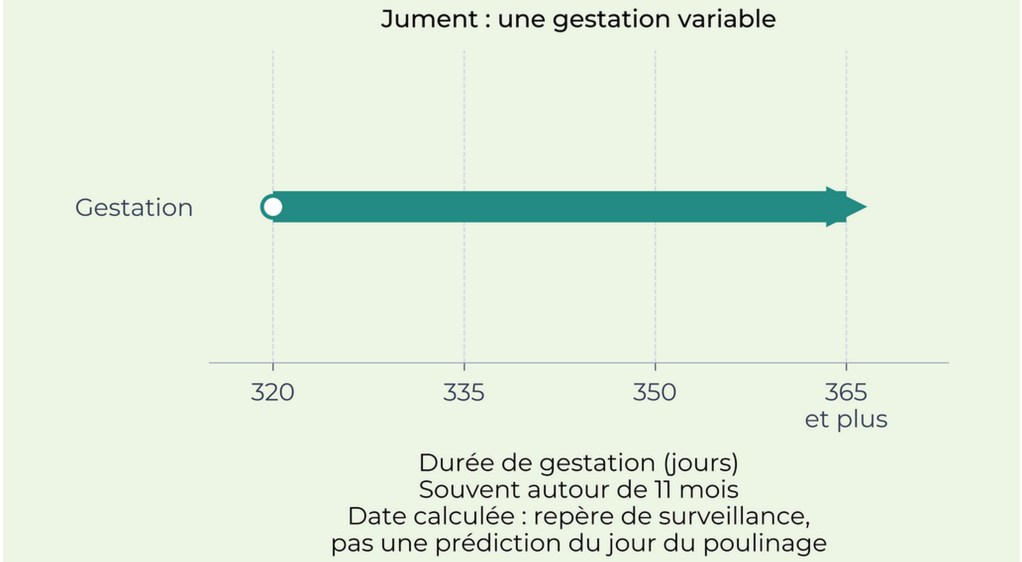
Chapitre 5 : Comprendre la reproduction et suivre le poulain

1. Comprendre la reproduction :

Les étapes principales :
La reproduction commence par les chaleurs de la jument, période où elle accepte généralement l'étalon. La fécondation peut avoir lieu après une saillie naturelle ou une insémination réalisée par des professionnels. Le suivi de la jument et les décisions de reproduction relèvent de l'éleveur avec le vétérinaire.

La gestation et son suivi :
La gestation d'une jument dure souvent autour de 11 mois, mais elle varie largement, environ de 320 à plus de 365 jours. La date calculée aide à organiser la surveillance, mais ne prédit pas précisément le jour du poulinage.

Graphique chiffré



Note la date de saillie ou d'insémination, puis conserve les informations utiles dans une fiche de suivi. Observe l'état général, l'alimentation et le comportement de la poulinière. Pour modifier sa ration ou traiter un problème de santé, demande conseil au vétérinaire.

Exemple de suivi de gestation :
La saillie a lieu le 10 mai. Tu inscris cette date dans le carnet, tu prépares une période de surveillance autour du terme estimé et tu notes chaque changement. Le livrable attendu est une fiche datée avec les observations et les appels au vétérinaire.

À surveiller	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile

Dates de reproduction	Tu les notes au fur et à mesure.	Tu peux organiser le suivi sans te fier à un calcul seul.
État de la jument	Tu observes son appétit et son comportement.	Tu repères plus vite un changement inhabituel.
Préparation du poulinage	Tu préviens l'équipe et gardes le numéro du vétérinaire.	Tu évites de chercher les informations dans l'urgence.

2. Préparer et surveiller le poulinage :

Repérer les signes sans dater exactement :
À l'approche de la mise-bas, la mamelle peut se remplir, la vulve s'allonger et la croupe se relâcher. La jument peut aussi s'agiter ou s'isoler. Ces signes aident à renforcer la surveillance, mais ils ne permettent pas de prévoir l'heure exacte.

Organiser une surveillance calme :
Prépare un box propre, sec et suffisamment spacieux, ainsi que du matériel propre et le contact du vétérinaire. Observe à distance pour ne pas stresser la jument. Si le poulinage semble bloqué, si la présentation paraît anormale ou si tu as un doute, appelle rapidement le vétérinaire.
Astuce de terrain :
Avant la période prévue, vérifie que toute l'équipe sait qui surveille, où se trouve le téléphone et quel vétérinaire appeler. J'ai appris en stage qu'une consigne simple, écrite et visible évite les hésitations quand la situation devient urgente.

Check-list avant le poulinage :

- Tu vérifies que le box est propre, sec et sans objet dangereux.
- Tu notes les coordonnées du vétérinaire et les consignes de l'élevage.
- Tu observes la jument sans la déranger inutilement.
- Tu préviens la personne responsable si un signe t'inquiète.
- Tu inscris l'heure et les observations dans la fiche de suivi.

3. Suivre le poulain après la naissance :

Les premiers contrôles :
Après la naissance, observe si le poulain respire, se redresse et cherche la mamelle. Un poulain en bonne santé commence généralement à téter dans les 1 à 2 premières heures. S'il reste faible, ne se lève pas ou ne tète pas, préviens tout de suite le responsable et le vétérinaire.

Le premier lait, appelé colostrum, apporte des anticorps importants pour les défenses du poulain. Il doit en boire rapidement, idéalement dans les premières heures et avant 12 heures. Ne donne pas de lait ou de colostrum de ton initiative si le poulain ne tète pas, demande l'avis du vétérinaire.

Observer et transmettre les informations :
Note l'heure de naissance, les premières tétées, les déplacements et les anomalies observées. Surveille aussi le nombril, qui doit rester propre, ainsi que l'état général du poulain. Une chaleur, un gonflement, un écoulement ou un comportement inhabituel mérite un signalement rapide.

Le poulain et sa mère doivent rester dans un environnement calme et sûr. Ne manipule pas le cordon et ne donne pas de médicament sans consigne. Ton rôle consiste à observer, noter et prévenir la personne responsable, pas à remplacer le vétérinaire.

Exemple de suivi après naissance :
Un poulain naît à 2 h. À 3 h 30, il est debout et cherche la mamelle. Tu notes ces heures, tu vérifies qu'il tète et tu transmets les observations à l'éleveur. Le livrable attendu est une fiche de naissance remplie avec au moins 3 observations datées.

Mini cas pratique :
En stage, tu surveilles une jument qui met bas dans un box préparé. Après la naissance, tu notes l'heure, observes le poulain sans le tirer et vérifies qu'il se lève puis tète. Si la tétée n'a pas lieu dans les 2 premières heures, tu alertes l'éleveur.

Résultat attendu : l'éleveur reçoit des informations précises pour décider de la suite avec le vétérinaire. Ton livrable est une fiche de suivi contenant l'heure de naissance, l'heure du premier lever, l'heure de la première tétée et tout signe inhabituel.

Ce qu'il faut retenir

Le suivi de la jument et du poulain repose sur l'observation, la prise de notes et l'alerte rapide en cas de problème.

- Note les dates de reproduction et les changements observés pendant la gestation, qui dure souvent **environ 11 mois**.
- Prépare un box propre, les consignes de l'équipe et le contact du vétérinaire. Les signes annoncent l'approche du poulinage, sans en fixer l'heure.
- Après la naissance, note les étapes importantes et vérifie que le poulain se lève et tète rapidement. Le **colostrum précoce** est essentiel.

Si la jument ou le poulain montre un signe inquiétant, préviens le responsable et le vétérinaire. Observe et transmets les faits sans intervenir ni donner de traitement de ta propre initiative.

Chapitre 6 : Présenter les chevaux et préparer leur transport

1. Présenter un cheval :

Observer et préparer :
Avant de présenter un cheval, observe son état général et son comportement. Vérifie qu'il marche normalement et qu'il ne montre pas de blessure visible. Prépare ensuite le matériel nécessaire et garde une tenue adaptée, avec des chaussures solides.

Mettre le cheval en valeur :
Brosse le cheval pour enlever la poussière et démêle sa crinière et sa queue sans tirer. Présente-le au licol, calmement, en restant à sa hauteur et sans te placer derrière lui. Une présentation réussie montre un cheval propre, calme et conduit en sécurité.

Exemple de présentation :
Pour présenter un poney à un acheteur, tu le brosses, vérifies son licol et le conduis au pas sur quelques mètres. Tu le fais ensuite arrêter à une distance sûre, puis tu le présentes de face et de profil.

2. Préparer le transport :

Vérifier les documents et le véhicule :
Avant le départ, vérifie l'identité du cheval et prends son document d'identification. Pour un trajet en France, les règles applicables dépendent notamment du type de transport et de sa durée. Pour un déplacement professionnel, à l'étranger ou de longue durée, renseigne-toi auprès des services compétents.

Contrôle le véhicule avant d'embarquer : sol propre et antidérapant, cloisons solides, portes fonctionnelles et bonne ventilation. Prévois un trajet réaliste, de l'eau et une conduite souple. Par fortes chaleurs, évite si possible les heures les plus chaudes et vérifie les consignes en vigueur.

Embarquer et surveiller :
Approche le cheval sans le brusquer. Laisse-lui le temps d'observer le véhicule, puis guide-le avec une longe tenue sans l'enrouler autour de ta main. Ne crie pas et ne tire pas par à-coups. Si le cheval panique, arrête la manœuvre et demande l'aide d'une personne expérimentée.

Une fois arrivé, ouvre les portes avec prudence et détache le cheval selon la méthode apprise dans l'établissement. Fais-le reculer lentement ou descendre selon le véhicule, puis vérifie qu'il marche normalement et qu'il ne présente pas de blessure.

À vérifier	Action sur le terrain
Cheval	Vérifie son état et son aptitude apparente au transport.

Documents	Prends le document d'identification et vérifie les exigences du trajet.
Véhicule	Contrôle le sol, les cloisons, les portes et la ventilation.
Embarquement	Garde ton calme et demande de l'aide si nécessaire.
Arrivée	Débarque avec prudence et observe le cheval après le trajet.

Mini cas pratique :
Tu accompagnes 1 cheval sur un trajet de 30 minutes vers une autre écurie. Tu vérifies son document, l'état du véhicule et le matériel, puis tu embarques avec l'aide d'un collègue. À l'arrivée, tu le débarques calmement et contrôles sa démarche. Livrable attendu : une fiche de préparation remplie avec 5 vérifications et l'heure de départ et d'arrivée.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter un cheval, vérifie son état, brosse-le et conduis-le calmement en restant à distance de ses postérieurs.

- Prends le **document d'identification** et vérifie les exigences liées au trajet.
- Contrôle le véhicule : sol antidérapant, cloisons solides, portes fonctionnelles et ventilation.
- Embarque sans brusquer le cheval et demande de l'aide s'il panique.
- À l'arrivée, débarque avec prudence et observe sa démarche.

Prépare chaque étape avec calme et veille à la **sécurité du cheval** comme à la tienne.

Chapitre 7 : Entretenir les lieux de vie et d'exercice équins

1. Garder les boxes et les écuries propres :

Nettoyer sans déranger :
Commence par installer le cheval en sécurité, puis retire les crottins et les zones de litière souillées. Remets ensuite la litière propre en place. Un box sec et bien entretenu limite les mauvaises odeurs et contribue au confort du cheval.

Surveiller l'air et le matériel :
Enlève régulièrement la poussière sur les rebords et les surfaces accessibles. Aère l'écurie sans créer de courant d'air direct sur les chevaux. Range les outils après usage et vérifie qu'aucun clou, fil ou objet coupant ne traîne.

Exemple d'entretien quotidien :
Pour un box, tu peux prévoir 10 à 15 minutes pour retirer les crottins et les parties mouillées, puis égaliser la litière. Ce temps varie selon le cheval et le type de litière, observe son état avant d'ajouter du propre.

Repères pratiques :

Zone	À vérifier	Action
Litière	Humidité et crottins	Retirer les zones souillées
Sol et parois	Objets dangereux ou saletés	Nettoyer et signaler les dégâts
Écurie	Poussière et air humide	Dépoussiérer et aérer sans courant d'air

2. Entretenir les paddocks et les abords :

Prévenir les blessures :
Parcours le paddock avant d'y mettre les chevaux. Repère les fils détendus, les trous, les branches basses et les objets abandonnés. Vérifie aussi les clôtures et les portillons. Une inspection régulière permet de corriger un problème avant qu'un cheval ne se blesse.

Gérer les crottins et les accès :
Ramasse les crottins selon l'organisation de l'établissement et les consignes de l'équipe. Garde les passages dégagés, notamment autour des abreuvoirs et des entrées. En période humide, sois attentif aux zones boueuses, qui rendent les déplacements plus difficiles.

Exemple de tournée de contrôle :
Avant la sortie de 4 chevaux, tu inspectes les 2 paddocks prévus, tu repères un fil détendu et tu préviens ton responsable avant toute réparation. Tu notes aussi les crottins à retirer.

Livrable attendu : une fiche de contrôle datée, avec les anomalies signalées et les actions réalisées.

3. Maintenir les aires d'exercice praticables :

Contrôler le sol :
Dans une carrière ou un manège, observe si le sol est régulier, ni trop dur ni trop profond. Ramasse les crottins et les objets présents, puis utilise le matériel de nivellement uniquement si tu es formé et autorisé. Un sol mal entretenu peut gêner les chevaux et les cavaliers.

Adapter l'entretien :
Après une forte pluie, repère les flaques et les zones déformées, puis signale-les. Par temps sec, l'arrosage peut limiter la poussière si l'installation le permet. N'improvise pas de gros travaux sur le sol, car ils peuvent abîmer le drainage ou modifier sa texture. L'IFCE rappelle que l'entretien mécanique aide à maintenir la planéité et la texture des sols d'exercice.

Check-list avant l'utilisation :

- Vérifie que l'accès est dégagé et que les portes fonctionnent.
- Ramasse les crottins et les objets visibles sur le sol.
- Repère les trous, flaques ou zones trop profondes.
- Signale toute anomalie à la personne responsable.
- Range le matériel après l'entretien.

Exemple de préparation d'une carrière :
Avant une séance avec 6 chevaux, tu fais un tour de contrôle de 5 minutes, retires les crottins et signales une flaque persistante au centre. Tu n'utilises pas l'aire tant que le responsable n'a pas évalué le risque. Livrable attendu : une courte fiche indiquant l'heure, les anomalies et la décision prise.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens les écuries et les espaces de travail pour préserver le confort et la sécurité des chevaux. Procède aux contrôles sans improviser de réparations ou de travaux.

- Garde les boxes **secs et propres**, dépoussière et aère sans courant d'air direct.
- Inspecte paddocks et abords : clôtures, obstacles, boue, crottins et passages.
- Vérifie les sols des aires d'exercice, retire les objets et signale les anomalies.

- Note les problèmes et les actions sur une **fiche de contrôle**, puis range le matériel.

Si un risque est repéré, préviens la personne responsable et attends son évaluation avant d'utiliser l'espace concerné.

Chapitre 8 : Implanter et récolter les cultures pour les équins

1. Préparer et implanter une prairie :

Choisir les espèces et la parcelle :
Avant de semer, regarde l'usage prévu : pâturage, fauche ou les 2. Le choix des espèces dépend aussi du sol, du climat et de l'humidité. Un mélange adapté aide à obtenir un couvert régulier et du fourrage utile aux chevaux.

Préparer le sol et semer :
Évalue d'abord l'état de la parcelle : zones nues, plantes indésirables, sol tassé ou humide. Prépare un lit de semences fin et rappuyé, puis respecte la profondeur indiquée pour le mélange. Un semis trop profond peut gêner la levée.

Exemple de choix de parcelle :
Tu prépares une prairie de pâturage sur une parcelle qui draine bien. Tu vérifies le sol, élimines les plantes indésirables et choisis un mélange adapté au pâturage après conseil technique. Tu notes la date, la surface et le mélange utilisés dans le registre de culture.

Repères pratiques :

Étape	À vérifier	Pourquoi c'est utile
Parcelle	Sol, pente et zones abîmées	Adapter le travail au terrain
Semences	Espèces, quantité et date limite	Obtenir un couvert adapté
Semis	Profondeur et contact avec le sol	Favoriser une levée régulière
Après le semis	Levée et apparition d'adventices	Repérer rapidement un problème

2. Récolter et préserver le fourrage :

Choisir le bon moment :
Observe le stade de l'herbe et la météo, puis organise le chantier en conséquence. Une récolte trop tardive peut donner un fourrage moins intéressant et retarder la repousse. Pour faire du foin, prévois plusieurs jours de temps favorable et vérifie régulièrement le séchage.

Régler le matériel et contrôler la récolte :
Contrôle l'état du matériel avant de commencer, sécurise la zone et garde une hauteur de coupe suffisante. L'IFCE recommande de ne pas couper trop bas, avec un repère de 5 à 6 cm pour favoriser la repousse. À la récolte, écarte les bottes humides, moisies ou souillées.

Exemple de chantier de récolte :

Sur une parcelle de 2 ha, tu vérifies la météo, le tracteur et la faucheuse, puis tu fauches sans scalper le couvert. Tu contrôles le séchage avant le pressage et ranges les bottes à l'abri. Livrable attendu : une fiche de chantier indiquant la date, la surface et le nombre de bottes récoltées.

Check-list avant de quitter la parcelle :

- Vérifie que les outils sont réglés et en bon état.
- Confirme que la parcelle est accessible et que le sol porte le matériel.
- Contrôle la hauteur de coupe et évite de raser le couvert.
- Repère les zones humides, les pierres et les obstacles.
- Note la date, la surface travaillée et le résultat du chantier.

Mini cas concret :
Après le pressage, tu comptes 40 bottes sur 2 ha et tu repères 3 bottes encore humides. Tu les mets à part pour éviter qu'elles ne dégradent le lot. Le livrable attendu est une fiche de récolte avec la quantité, les observations et le lieu de stockage.

Ce qu'il faut retenir

Pour produire un fourrage adapté aux chevaux, choisis les semences et prépare la parcelle selon son usage, son sol et son climat.

- Prépare un lit de semences fin et rappuyé, puis respecte la **profondeur de semis** et surveille la levée.
- Planifie la récolte selon le stade de l'herbe et la météo. Coupe à environ 5 à 6 cm pour favoriser la repousse.
- Contrôle le séchage, écarte les bottes humides ou souillées et consigne les résultats dans une **fiche de récolte**.

Un suivi rigoureux du semis à la récolte t'aide à préserver la qualité du fourrage et la repousse de la prairie.

Option A (Productions animales) : Porcs ou aviculture

Présentation de la matière :
Dans le CAPA MAGRI, tu apprends les **soins aux animaux**, leur alimentation et leur suivi, en élevage porcin ou avicole. Tu travailles aussi l'hygiène et le bien-être animal.

En parcours avec CCF, l'épreuve de conduite de l'élevage, coefficient 6, associe un **oral final** de 20 minutes, coefficient 4, et un suivi des animaux évalué en cours de formation, coefficient 2.

L'oral repose sur **4 fiches d'activités** vécues. L'alimentation fait l'objet d'une autre évaluation en CCF, coefficient 2.

Conseil :
Après chaque séance pratique, note tes observations et les gestes réalisés. Prépare une fiche sur une distribution d'aliment ou un contrôle des abreuvoirs. Explique ton objectif, les précautions prises et le résultat observé avec des mots simples et précis.

Je te conseille de réviser 15 minutes régulièrement. Entraîne-toi à **expliquer tes choix** plutôt qu'à réciter. Si tu hésites, demande une démonstration et recommence sous surveillance, sans négliger la sécurité.

Table des matières

Chapitre 1 : Repérer les cycles porcins et avicoles ..... Aller
1. Suivre les étapes d'un élevage porcin ..... Aller
2. Repérer les cycles en élevage avicole ..... Aller
Chapitre 2 : Manipuler et identifier les porcs ou les volailles ..... Aller
1. Préparer la manipulation ..... Aller
2. Identifier les animaux et assurer leur suivi ..... Aller
3. Réaliser le travail en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer l'alimentation des porcs ou des volailles ..... Aller
1. Repérer les besoins et les aliments ..... Aller
2. Préparer et distribuer proprement ..... Aller
3. Suivre la consommation et signaler ..... Aller
Chapitre 4 : Suivre la reproduction et les jeunes en porcherie ..... Aller
1. Suivre la truie avant et pendant la mise bas ..... Aller
2. Protéger et suivre les porcelets ..... Aller
3. Suivre l'allaitement et préparer le sevrage ..... Aller
Chapitre 5 : Suivre la ponte, l'incubation et les jeunes oiseaux ..... Aller

1. Suivre la ponte ..... Aller
2. Conduire l'incubation ..... Aller
3. Accueillir et surveiller les jeunes oiseaux ..... Aller
Chapitre 6 : Maintenir la santé et les conditions d'élevage ..... Aller
1. Repérer les signes de bonne santé ..... Aller
2. Maintenir un environnement adapté ..... Aller
3. Prévenir la transmission des maladies ..... Aller
Chapitre 7 : Participer aux cultures pour porcs et volailles ..... Aller
1. Préparer les cultures destinées à l'alimentation ..... Aller
2. Participer au suivi des cultures et des récoltes ..... Aller
Chapitre 8 : Trier et préparer les produits porcins et avicoles ..... Aller
1. Trier les produits avec méthode ..... Aller
2. Préparer les produits proprement ..... Aller
3. Contrôler, conserver et tracer ..... Aller

Chapitre 1 : Repérer les cycles porcins et avicoles

1. Suivre les étapes d'un élevage porcin :

De la reproduction au sevrage :
Pour repérer le cycle du porc, suis d'abord la truie. Après la saillie ou l'insémination, elle est gestante environ 3 mois, 3 semaines et 3 jours. Elle met bas en maternité, puis allaite ses porcelets jusqu'au sevrage.

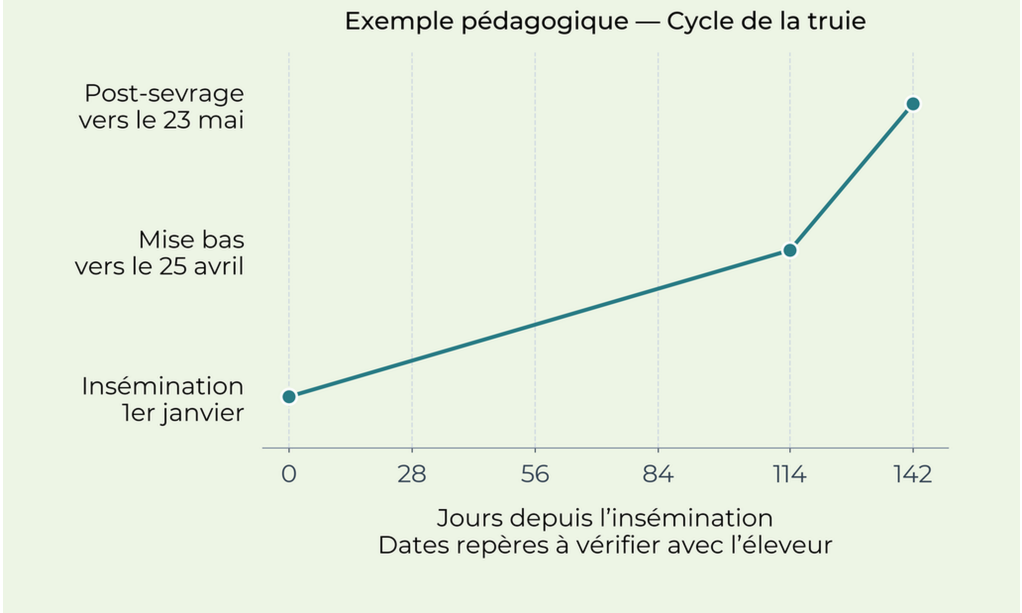
Du sevrage à la vente :
Après le sevrage, les porcelets passent en post-sevrage, où ils s'habituent à une alimentation solide et grandissent en groupe. Ils rejoignent ensuite l'atelier d'engraissement. Selon le ministère de l'Agriculture, le sevrage a généralement lieu vers 28 jours, le post-sevrage dure environ 2 mois et le porc charcutier atteint souvent l'âge de 6 mois avant la vente.

Étape	Repère pratique	À observer
Gestation	Environ 3 mois, 3 semaines et 3 jours	Dates de saillie ou d'insémination
Maternité	Mise bas et allaitement	État de la truie et des porcelets
Post-sevrage	Environ 2 mois	Transition alimentaire et croissance
Engraissement	Jusqu'à environ 6 mois d'âge	Poids et préparation à la sortie

Les types d'ateliers :
Un élevage naisseur s'occupe de la reproduction et des naissances. Un post-sevreur élève les porcelets après leur séparation de la mère. Un engraisseur conduit les porcs jusqu'à leur départ. Un naisseur-engraisseur réunit plusieurs étapes sur la même exploitation.

Exemple de suivi d'une bande :
Tu notes qu'une truie a été inséminée le 1er janvier. Environ 114 jours plus tard, la mise bas est attendue vers le 25 avril. Si les porcelets sont sevrés vers 28 jours, tu prévois leur passage en post-sevrage autour du 23 mai. Ces dates restent des repères, à vérifier avec l'éleveur.

Graphique chiffré



Mini cas concret et livrable attendu :
En stage, tu suis une bande de 12 porcelets nés le 10 avril. Tu inscris la naissance, le sevrage prévu vers le 8 mai, puis le début du post-sevrage et le passage prévu en engraissement environ 2 mois plus tard.

Résultat : l'équipe voit rapidement où en est la bande et peut organiser les places disponibles. Ton livrable est une fiche de suivi avec 4 dates, le nombre de porcelets et une observation sur leur état.

Check-list sur le terrain :

- Repère si tu es en maternité, en post-sevrage ou en engraissement.
- Vérifie la date de naissance ou d'entrée dans l'atelier.
- Compte les animaux et signale tout écart à l'éleveur.
- Note les changements d'alimentation et les mouvements de lot.
- Observe les animaux avant de remplir la fiche de suivi.

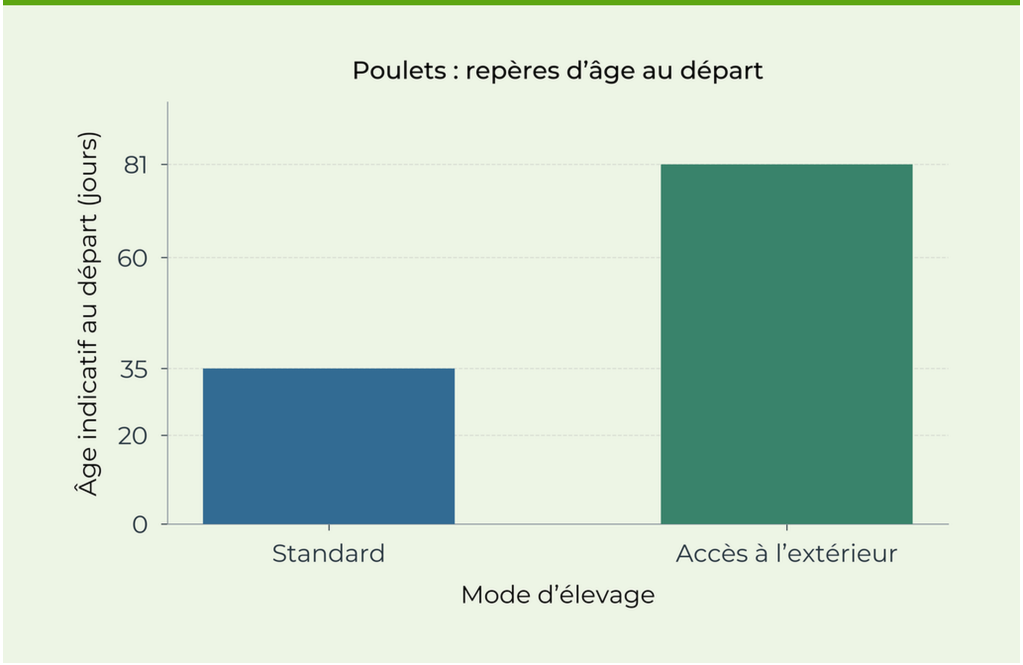
2. Repérer les cycles en élevage avicole :

Le cycle des volailles de chair :
Pour les volailles de chair, le cycle commence généralement avec l'arrivée de poussins d'un jour. L'élevage comprend le démarrage, la croissance et la finition. Les durées varient selon l'espèce, la souche et le mode de production, il faut donc toujours vérifier le calendrier du lot.

À titre de repère, le ministère de l'Agriculture indique qu'un poulet standard peut être abattu vers 35 jours, tandis qu'un poulet élevé avec accès à l'extérieur peut partir vers 81

jours. Après le départ, le bâtiment est nettoyé et désinfecté avant l'arrivée d'un nouveau lot.

Graphique chiffré



Le cycle des poules pondeuses :
Les poules pondeuses suivent un autre rythme. Elles sont élevées d'abord comme poulettes, puis entrent en période de ponte. Leur cycle ne se résume pas à un lot de quelques semaines, car elles produisent des œufs pendant une période prolongée avant leur réforme.

Sur le terrain, ne confonds pas un atelier de poulets de chair avec un atelier de ponte. Le premier suit des lots destinés à la viande. Le second suit des poules adultes et la collecte régulière des œufs.

Le vide sanitaire entre 2 lots :
Entre 2 lots de volailles, le bâtiment reste vide pendant le nettoyage, la désinfection et le vide sanitaire prévu par le protocole de l'élevage. Pour certains cahiers des charges de volailles fermières, le minimum indiqué est de 14 jours, mais la durée applicable dépend du mode de production.

Ce temps réduit le risque de transmettre des microbes au lot suivant. D'après le ministère de l'Agriculture, le calendrier de certains cahiers des charges prévoit un minimum de 14 jours entre 2 lots, avec des modalités de calcul précises.

Exemple de calendrier d'un lot :
Un lot de poulets arrive le 1er mars et part vers le 5 avril, soit autour de 35 jours d'élevage. L'équipe enlève ensuite les animaux, nettoie et désinfecte le bâtiment, puis respecte le

vide sanitaire prévu avant la prochaine arrivée. Tu reportes chaque date dans le calendrier de l'élevage.

Astuce de terrain :
Quand tu observes un bâtiment, demande toujours si les animaux sont en démarrage, en croissance, en finition ou en ponte. J'ai vu des élèves noter seulement « volailles » sur leur fiche. C'est trop vague, car les soins et les objectifs changent selon l'étape.

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu aides à préparer le planning d'un lot de 800 poulets. Tu inscris l'arrivée prévue le 1er mars, le départ estimé vers le 5 avril, puis les étapes de nettoyage, désinfection et vide sanitaire. Tu confirmes la durée exacte avec le responsable du bâtiment.

Résultat : l'équipe peut anticiper la préparation du local et l'arrivée du lot suivant. Ton livrable est un calendrier daté qui distingue la période d'élevage et la période sans animaux.

Ce qu'il faut retenir

Pour suivre un élevage, identifie l'étape du cycle et note les dates clés, les effectifs et l'état des animaux.

- Chez le porc, suis la **gestation et maternité**, puis le sevrage, le post-sevrage et l'engraissement.
- En aviculture, distingue les lots de chair des poules pondeuses et repère démarrage, croissance ou finition.
- Entre deux lots de volailles, planifie le nettoyage, la désinfection et le **vide sanitaire** selon le protocole.

Les durées sont des repères : vérifie toujours le calendrier auprès de l'éleveur ou du responsable. Une fiche claire facilite le suivi et l'organisation des ateliers.

Chapitre 2 : Manipuler et identifier les porcs ou les volailles

1. Préparer la manipulation :

Observer avant d'agir :
Avant d'entrer dans le bâtiment, regarde les animaux et leur environnement. Repère les issues, les barrières, les obstacles et les animaux qui semblent blessés ou agités. Prépare le matériel à l'avance pour éviter les gestes brusques et les allers-retours.

Adapter tes gestes à l'espèce :
Avec les porcs, avance calmement et évite de les pousser dans un angle sans sortie. Leur vision est limitée sur les côtés, et un bruit soudain peut les faire reculer ou charger. Pour les guider, utilise les barrières et les couloirs prévus.

Manipuler les volailles avec douceur :
Approche-toi lentement, puis tiens l'oiseau fermement sans comprimer son thorax, car il doit pouvoir respirer. Évite de le saisir par une aile, une patte ou le cou. Respecte les consignes de l'élevage et demande de l'aide si tu hésites.

Astuce de terrain :
En stage, j'ai vite compris qu'un animal calme se manipule plus facilement qu'un animal surpris. Avant chaque intervention, explique à ton binôme ce que tu vas faire, qui tient la barrière et où l'animal doit aller.

2. Identifier les animaux et assurer leur suivi :

Comprendre l'identification :
L'identification relie un animal ou un groupe d'animaux à son élevage et permet de suivre leurs déplacements. Pour les porcs, le marquage officiel reprend le numéro du site d'élevage. Les reproducteurs ont aussi un numéro individuel.

Reconnaître les repères utilisés :
Selon la destination et la catégorie du porc, le marquage peut être une boucle auriculaire ou un tatouage. Pour les volailles, les repères et les enregistrements dépendent du type d'élevage et des obligations applicables. Suis toujours le protocole de l'éleveur, sans improviser.

Animal	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Porc	Numéro lisible et marquage en place	Relier l'animal au site d'élevage
Volailles	Repère du lot et documents de suivi	Suivre le lot et ses mouvements

Contrôler sans confondre :

Un repère illisible, perdu ou mal noté peut compliquer le suivi sanitaire et les mouvements d'animaux. Compare les informations présentes sur l'animal, le registre et les documents de déplacement. Si quelque chose ne correspond pas, arrête-toi et préviens le responsable.

Exemple de contrôle :
Tu vérifies un lot de 20 porcs avant un déplacement. Tu lis les marquages, tu compares le numéro du site avec le document d'accompagnement, puis tu signales toute différence au responsable avant le départ. Les porcs doivent être identifiés avant de quitter leur site.

3. Réaliser le travail en sécurité :

Garder une zone de travail sûre :
Ferme les portes et les barrières derrière toi, sans bloquer une issue de secours. Porte les équipements demandés par l'élevage, notamment des bottes et une tenue propre. Ne travaille pas seul si l'intervention présente un risque ou si l'animal est difficile à maîtriser.

Suivre une méthode simple :
Pour chaque manipulation, garde le même ordre : prépare le passage, guide l'animal, réalise le contrôle prévu, puis note le résultat. Cette routine limite les oublis. Elle aide aussi ton binôme à savoir exactement quand ouvrir ou fermer une barrière.

Check-list avant et après la manipulation :

Étape	À vérifier
Avant	Matériel prêt, passage dégagé, consigne comprise
Pendant	Gestes calmes, animal guidé sans coups ni cris
Identification	Repère lisible et données concordantes
Après	Animal remis dans son lot, matériel rangé, résultat noté

Mini cas pratique :
Au début de ta tournée, tu dois contrôler 20 volailles dans un lot. Avec ton binôme, tu prépares une caisse adaptée, tu attrapes chaque oiseau sans comprimer son thorax, puis tu vérifies le lot et notes les anomalies. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant 20 animaux vérifiés et le nombre d'anomalies observées.

Ce qu'il faut retenir

Prépare chaque intervention en observant les animaux et les lieux, puis adapte tes gestes à l'espèce. Une manipulation calme protège l'animal et l'équipe.

- Guide les porcs avec les barrières et tiens les volailles sans comprimer leur thorax.
- Vérifie les **repères d'identification** et compare-les aux registres et documents.
- Suis une **routine sécurisée** : prépare le passage, contrôle l'animal, note le résultat et signale toute anomalie.

Travaille selon les consignes de l'élevage, avec un binôme si nécessaire. La **traçabilité des animaux** et des gestes maîtrisés facilitent leur suivi et leurs déplacements.

Chapitre 3 : Préparer l'alimentation des porcs ou des volailles

1. Repérer les besoins et les aliments :

Adapter la ration aux animaux :
Avant de préparer l'alimentation, repère l'espèce, l'âge, le poids et le stade de production. Un porcelet, un porc en croissance et une truie n'ont pas les mêmes besoins. C'est pareil pour un poussin, une poule pondeuse ou un poulet de chair.

Connaître les grandes familles d'aliments :
Les céréales, comme le maïs ou le blé, apportent surtout de l'énergie. Les tourteaux apportent des protéines. Les minéraux et les vitamines complètent la ration. La composition exacte dépend du plan d'alimentation de l'élevage, pas d'une recette improvisée.

Les porcs et les volailles ont généralement besoin d'aliments préparés et adaptés à leur stade. Ne remplace pas un ingrédient ou un aliment complet sans consigne, car un changement mal maîtrisé peut déséquilibrer la ration.

Exemple de changement d'aliment :
Un lot de porcelets passe à un aliment prévu pour la croissance. Tu vérifies le nom du lot, le stade indiqué sur l'étiquette et la consigne de transition avant de remplir les nourrisseurs.

2. Préparer et distribuer proprement :

Vérifier le stock et le matériel :
Avant la distribution, lis l'étiquette et contrôle que l'aliment correspond bien aux animaux concernés. Vérifie aussi la date, l'état du sac ou du silo et l'absence d'humidité, de moisissure ou d'odeur anormale.

Garde les aliments dans un endroit propre et sec, à l'abri des nuisibles. Utilise du matériel propre et respecte les consignes de l'élevage. Une mangeoire souillée ou un silo mal identifié peut entraîner des erreurs et gâcher l'aliment.

Distribuer selon les consignes :
Suis la quantité et les horaires prévus pour le lot. Observe les animaux pendant et après la distribution. Vérifie qu'ils accèdent aux mangeoires et que les abreuvoirs fonctionnent, car l'eau propre doit rester disponible.

Note les quantités distribuées et les anomalies. Si l'aliment est refusé, si une mangeoire est vide trop tôt ou si tu repères un souci, préviens la personne responsable. Ne modifie pas seul la ration.

Contrôle	À vérifier sur le terrain

Lot	Espèce et stade des animaux
Aliment	Nom, étiquette et état du stockage
Matériel	Propreté des mangeoires et des abreuvoirs
Distribution	Quantité prévue et accès des animaux
Suivi	Quantité distribuée et anomalies notées

Exemple de préparation d'une distribution :
Tu dois distribuer 12 kg d'aliment à un lot de volailles, selon la fiche de l'élevage. Tu contrôles le lot et le sac, pèses la quantité, vérifies les mangeoires, puis notes 12 kg sur le registre. Le livrable attendu est une ligne de suivi complète et lisible.

3. Suivre la consommation et signaler :

Observer les animaux et les équipements :
Après la distribution, regarde si les animaux mangent normalement et si l'aliment reste propre. Un changement de consommation, des refus ou des mangeoires bloquées méritent d'être signalés rapidement, sans poser toi-même un diagnostic.

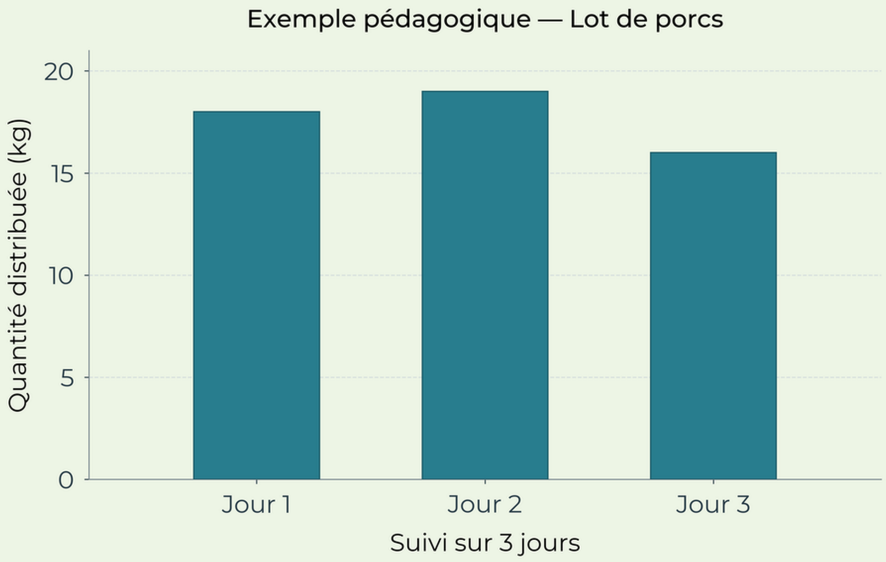
En stage, j'ai vite compris qu'une note précise aide vraiment l'équipe. Écris le jour, le lot, la quantité distribuée et ce que tu as observé. « Mangeoire bloquée dans le lot 2 » est plus utile que « problème d'alimentation ».

Tracer les opérations :
Le registre ou la fiche de suivi permet de retrouver les quantités distribuées et les incidents. Écris au moment de l'opération, pas en fin de journée de mémoire. Vérifie aussi les unités pour ne pas confondre kilogrammes, sacs et litres.

En cas de doute sur une étiquette, une quantité ou un aliment abîmé, mets le produit de côté si la consigne le prévoit et demande à la personne responsable. Cette habitude évite une distribution inadaptée.

Exemple de suivi sur 3 jours :
Pour un lot de porcs, tu notes chaque jour la quantité distribuée, par exemple 18 kg, 19 kg puis 16 kg, ainsi que tout changement observé. Tu transmets cette fiche à la responsable pour qu'elle vérifie la situation. Le livrable attendu est un relevé daté sur 3 jours, avec les quantités et les observations.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour nourrir des porcs ou des volailles, adapte la ration au lot et suis les consignes de l'élevage. Ne change jamais l'aliment ou la quantité de ta propre initiative.

- Vérifie le **stade des animaux**, l'étiquette, la date et l'état de l'aliment.
- Garde le stockage et le matériel propres, puis distribue la **quantité prévue**.
- Contrôle l'accès aux mangeoires et à l'eau, et note les **anomalies observées**.

Inscris rapidement les quantités, les unités, la date et le lot dans le registre. En cas de doute ou de problème, préviens la personne responsable afin de garantir un suivi fiable et une alimentation adaptée.

Chapitre 4 : Suivre la reproduction et les jeunes en porcherie

1. Suivre la truie avant et pendant la mise bas :

Observer et noter :
Le suivi commence avant la naissance. Repère les truies proches de la mise bas, observe leur comportement et vérifie que leur case est propre, sèche et prête. Note les dates importantes pour savoir quand renforcer la surveillance.

Une truie gestante porte généralement ses petits pendant environ 114 jours. La durée varie un peu. Le registre d'élevage ou le logiciel permet de retrouver la date de saillie ou d'insémination, puis d'anticiper la mise bas.

Surveiller la mise bas :
Observe la truie sans la déranger inutilement. Note l'heure de début, les naissances et les éventuelles difficultés. Si la mise bas semble anormalement longue, si la truie est très abattue ou si un porcelet paraît coincé, préviens rapidement le responsable ou le vétérinaire.

Une bonne hygiène protège la truie et les nouveau-nés. Lave-toi les mains, utilise du matériel propre et respecte les consignes de l'élevage. N'interviens pas à l'intérieur de la truie sans formation ni accord du responsable.

Exemple de suivi d'une mise bas :
Tu surveilles une truie dont la mise bas commence à 8 h. Tu notes l'heure de chaque naissance dans le registre. À 10 h, la truie semble en difficulté, tu avertis le responsable au lieu d'attendre. Le livrable attendu est une fiche de mise bas datée et complétée.

2. Protéger et suivre les porcelets :

Agir dès la naissance :
Un nouveau-né se refroidit vite et possède peu de réserves. Sèche-le selon les consignes de l'élevage, puis veille à ce qu'il trouve rapidement une tétine et boive le colostrum. Celui-ci apporte de l'énergie et des défenses immunitaires essentielles.

Vérifie que la zone de repos est sèche et suffisamment chaude pour les porcelets, tout en maintenant une ambiance adaptée à la truie. Observe leur comportement. Des porcelets serrés les uns contre les autres peuvent signaler qu'ils ont froid.

Contrôler l'état de la portée :
Lors de tes passages, compte les porcelets vivants, repère les plus petits et vérifie qu'ils tètent. Note les morts, les soins réalisés et les signes inhabituels, comme une respiration difficile, une diarrhée ou un porcelet très faible. Alerte le responsable sans attendre.

Les soins et les gestes autorisés dépendent de la réglementation et du protocole de l'élevage. Pour toute intervention sensible, notamment sur la queue ou la castration, demande les consignes au responsable. N'improvise jamais un geste technique.

Repères à noter sur le terrain :

Élément à suivre	Ce que tu notes	Pourquoi c'est utile
Mise bas	Date, heure et déroulement	Repérer une difficulté ou un retard
Portée	Nés vivants, morts et état général	Suivre les résultats et les besoins de soins
Tétée	Accès au colostrum et comportement	Agir vite si un porcelet ne tète pas
Soins	Intervention, date et personne prévenue	Garder une trace fiable

3. Suivre l'allaitement et préparer le sevrage :

Observer la truie et les jeunes :
Pendant l'allaitement, vérifie que la truie mange, boit et reste attentive à sa portée. Observe aussi les porcelets chaque jour. Une baisse d'appétit, une mamelle anormale ou plusieurs jeunes qui dépérissent doivent être signalés rapidement.

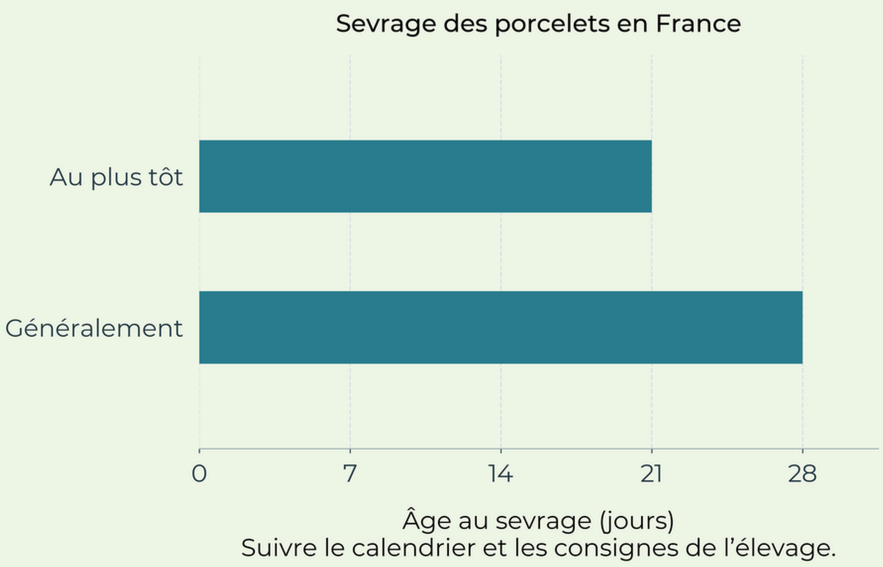
Au sevrage, les porcelets quittent la truie et passent progressivement à une alimentation solide. En France, ils sont sevrés au plus tôt à 21 jours et généralement autour de 28 jours. Suis toujours le calendrier et les consignes de l'élevage.

Représentation visuelle



Surveillance attentive lors de la mise bas pour assurer la santé des porcelets.

Graphique chiffré



Suivre le calendrier et les consignes de l'élevage.

Mini cas concret :
Dans une portée de 12 porcelets, tu repères 2 jeunes qui tètent moins que les autres. Tu les observes à chaque passage, notes leur état et préviens le responsable. Pendant 3 jours, tu mets à jour la fiche de suivi. Le livrable attendu est une fiche indiquant les observations, les alertes et les suites données.

Check-list de passage :

- Vérifie l'état général de la truie et son accès à l'eau.
- Compte les porcelets et repère ceux qui semblent faibles.
- Observe les tétées et l'accès au colostrum chez les nouveau-nés.
- Contrôle la propreté et le confort de la zone de repos.
- Note tes observations et transmets rapidement toute anomalie.

Ce qu'il faut retenir

Anticipe la mise bas grâce aux dates de saillie et prépare une case propre, sèche et adaptée. Pendant la naissance et l'allaitement, observe sans déranger et consigne les faits.

- Note les heures, le déroulement de la mise bas et l'état de la portée dans une **fiche de suivi**.
- Vérifie que les nouveau-nés restent au chaud et prennent rapidement le **colostrum essentiel**.
- Repère les jeunes faibles, les difficultés ou les signes inhabituels, puis alerte rapidement le responsable.
- Respecte les protocoles et ne réalise jamais de **geste non autorisé**.

Au sevrage, suis le calendrier de l'élevage. Des observations précises et transmises sans délai aident à protéger la truie et ses porcelets.

Chapitre 5 : Suivre la ponte, l'incubation et les jeunes oiseaux

1. Suivre la ponte :

Observer et noter :
Chaque jour, observe les nids et ramasse les œufs régulièrement. Note la date, le nombre d'œufs, leur état et les éventuels œufs cassés ou sales. Ces relevés t'aident à repérer une baisse de ponte ou un problème dans le bâtiment.

Trier les œufs :
Pour l'incubation, garde les œufs propres, entiers et de forme régulière, issus de reproducteurs en bonne santé. Écarte ceux qui sont fêlés, très sales ou déformés. Manipule-les avec des mains propres et évite les chocs, qui peuvent abîmer l'embryon.

À contrôler	Ce que tu fais
Nombre d'œufs	Tu comptes et tu notes chaque jour.
État des œufs	Tu mets de côté les œufs fêlés ou très sales.
Nids et litière	Tu vérifies leur propreté et tu remplaces la litière humide.
Relevé quotidien	Tu inscris la date et tes observations.

Exemple de suivi de ponte :
Dans un petit lot de 20 poules, tu ramasses les œufs matin et soir. Tu en comptes 16 le lundi, puis 12 le mardi. Tu notes la baisse et tu vérifies l'accès à l'eau, l'alimentation et l'état des nids avant de transmettre l'information à ton responsable.

2. Conduire l'incubation :

Préparer la couveuse :
Avant d'y placer les œufs, nettoie la couveuse et vérifie son fonctionnement. Surveille la température, l'humidité et l'aération en suivant les consignes de l'élevage et du matériel. Une variation importante ou une mauvaise ventilation peut compromettre le développement des embryons.

Retourner et mirer :
Les œufs doivent être retournés régulièrement pendant l'incubation, sauf durant les derniers jours avant l'éclosion. Le mirage, réalisé avec une lampe adaptée, permet d'observer le développement et d'écarter les œufs non fécondés ou arrêtés. Pour la poule, l'incubation dure environ 21 jours.

Astuce de terrain :

Tiens un relevé près de la couveuse avec la date, la température, l'humidité et les retournements. En stage, j'ai vite compris qu'une case oubliée ne permet pas de savoir si l'œuf a été retourné. Une trace écrite évite les suppositions et facilite le travail en équipe.

Exemple de mini cas concret :
Tu mets 30 œufs de poule en couveuse le 1er juin. Tu contrôles et notes les réglages chaque jour, puis tu arrêtes le retournement au moment prévu par le protocole, vers le 18e jour. Le livrable attendu est une fiche d'incubation datée, avec les contrôles et les observations de mirage.

3. Accueillir et surveiller les jeunes oiseaux :

Préparer leur espace :
Avant l'éclosion, prépare un espace propre, sec, sans courant d'air, avec une source de chaleur réglée selon les consignes de l'élevage. Installe des abreuvoirs adaptés pour limiter les risques de noyade et une alimentation prévue pour les jeunes oiseaux. Vérifie que tous peuvent accéder à l'eau et à la nourriture.

Observer leur comportement :
Regarde si les poussins sont actifs, s'ils boivent et s'ils mangent. Leur répartition donne des indices sur le confort thermique. S'ils se serrent sous la source de chaleur, ils ont peut-être froid. S'ils s'en éloignent en haletant, il fait peut-être trop chaud.

Suivre leur état :
Chaque jour, compte les jeunes, observe leur démarche et leur plumage, et repère rapidement les sujets faibles ou blessés. Note aussi les mortalités et préviens ton responsable. Un relevé régulier aide à détecter tôt un problème d'ambiance, d'accès à l'eau ou d'hygiène.

- Tu vérifies la propreté de l'espace et de la litière.
- Tu contrôles le fonctionnement de la source de chaleur.
- Tu t'assures que l'eau est propre et accessible.
- Tu observes l'activité et la répartition des jeunes.
- Tu notes les effectifs et tu signales toute anomalie.

Ces gestes simples te donnent des informations utiles avant que la situation ne s'aggrave. Si tu observes plusieurs poussins abattus, des difficultés à boire ou une mortalité inhabituelle, ne déplace pas les animaux sans consigne et alerte rapidement ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Un suivi régulier te permet de repérer rapidement les problèmes et de protéger les œufs comme les jeunes oiseaux.

- Observe et note chaque jour le nombre d'œufs, leur état et la propreté des nids. Écarte les œufs fêlés, sales ou déformés.
- Pour l'incubation, vérifie la **température et l'humidité**, retourne les œufs selon le protocole et consigne tes contrôles.
- Prépare un espace propre, sec et adapté aux jeunes, avec une chaleur, de l'eau et une alimentation accessibles.
- Surveille leur activité, leur répartition et leur état. Note les effectifs et signale rapidement toute anomalie à ton responsable.

Des **relevés réguliers** facilitent le travail en équipe et permettent d'intervenir sans tarder si un problème apparaît.

Chapitre 6 : Maintenir la santé et les conditions d'élevage

1. Repérer les signes de bonne santé :

Observer les animaux :
Quand tu entres dans un bâtiment ou un parcours, prends le temps de regarder les animaux avant de commencer les tâches. Leur comportement, leur posture, leur appétit et leurs déplacements donnent de premières indications sur leur état.

Chez le porc, repère notamment les animaux isolés, qui toussent ou qui boitent. Chez les volailles, observe leur activité, leur respiration, leur plumage et leur répartition dans le bâtiment. Un animal qui reste à l'écart mérite une attention particulière.

Surveiller le lot et noter :
Une observation régulière aide à repérer les changements. Vérifie aussi que les animaux mangent et boivent, que les abreuvoirs fonctionnent et que les déjections ne présentent pas d'anomalie inhabituelle. Compare, si possible, tes observations avec celles des jours précédents.

Note les faits avec précision dans le registre ou le support prévu par l'élevage : date, bâtiment ou case, nombre d'animaux concernés et signes observés. Ne pose pas toi-même un diagnostic et ne donne pas de médicament sans consigne.

Exemple de surveillance :
Dans une salle de 40 porcs, tu remarques 3 animaux qui toussent pendant la tournée du matin. Tu notes leur case et l'heure, puis tu préviens la personne responsable. Ton relevé permet de suivre leur évolution et de demander conseil au vétérinaire si nécessaire.

2. Maintenir un environnement adapté :

Contrôler l'ambiance et les équipements :
Les animaux ont besoin d'un air renouvelé, d'une température adaptée à leur âge et d'un sol qui ne soit ni détrempé ni glissant. Une ambiance mal réglée peut provoquer de l'inconfort et rendre les animaux plus sensibles aux problèmes de santé.

Regarde les animaux autant que les commandes du bâtiment. Des volailles regroupées sous un chauffage peuvent signaler qu'elles ont froid. Si elles s'écartent toutes d'une zone, vérifie les courants d'air ou la chaleur. Pour les porcs, observe aussi leur façon de se coucher et leur respiration.

Garder l'eau, la litière et les locaux propres :
Vérifie chaque jour que l'eau est disponible et que les abreuvoirs ne fuient pas. Une fuite peut mouiller la litière, favoriser une mauvaise ambiance et compliquer l'entretien. Nettoie les équipements selon les consignes de l'élevage, avec les produits et le matériel prévus.

Entre 2 bandes, le nettoyage et la désinfection se font selon le protocole de l'exploitation. Respecte les étapes et le temps de contact indiqué sur le produit. Une désinfection ne remplace pas le nettoyage, car les salissures peuvent empêcher le produit d'agir correctement.

Exemple de vérification d'ambiance :
Dans un poulailler, tu constates que la litière est humide près d'un abreuvoir et que 2 lignes gouttent. Tu préviens le responsable, qui organise la réparation et le renouvellement de la zone mouillée. Tu notes l'intervention pour vérifier ensuite que le problème ne revient pas.

3. Prévenir la transmission des maladies :

Appliquer les règles de biosécurité :
La biosécurité rassemble les gestes qui limitent l'entrée et la diffusion des maladies. Avant d'entrer dans une zone d'élevage, suis le protocole du site : passage par le sas, tenue réservée à l'élevage, bottes propres et lavage ou désinfection des mains si cela est demandé.

Respecte le circuit de circulation et évite de passer d'un groupe d'animaux à un autre sans appliquer les consignes. En élevage plein air, les clôtures, les protections et les règles d'accès contribuent aussi à limiter les contacts avec les animaux sauvages.

Réagir sans attendre :
Si plusieurs animaux présentent des signes inhabituels, si la mortalité augmente ou si l'eau ou l'aliment ne sont plus accessibles, préviens rapidement le responsable. Isole un animal seulement si tu en as reçu la consigne et si tu peux le faire sans mettre le lot en danger.

Ne déplace pas un animal suspect et ne partage pas de matériel entre zones sans suivre le protocole. Les consignes du responsable et du vétérinaire priment, notamment lorsqu'une maladie contagieuse est suspectée. La biosécurité repose sur des gestes réguliers, pas sur une intervention improvisée.

Check-list de tournée :

À vérifier	Geste à faire
Comportement	Repérer les animaux isolés ou abattus
Eau et aliment	Vérifier la disponibilité et le fonctionnement des équipements
Ambiance	Observer l'air, la litière et la répartition des animaux
Hygiène	Respecter le sas, la tenue et le matériel prévus
Anomalie	Noter les faits et prévenir le responsable

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur une tournée de 30 minutes dans un lot de volailles, tu remarques 2 abreuvoirs qui fuient et 4 oiseaux moins actifs. Tu notes l'heure, l'emplacement et les observations, puis tu alertes le responsable avant de quitter le bâtiment.

Le livrable attendu est une fiche de tournée datée, avec les 2 équipements concernés, les 4 oiseaux repérés, l'action signalée et le nom de la personne prévenue. Ce suivi aide l'équipe à contrôler que les réparations et les observations ont bien été faites.

Ce qu'il faut retenir

Pour protéger la santé du lot, observe les animaux et leur environnement à chaque tournée. Note précisément toute anomalie et transmets-la au responsable, sans poser de diagnostic ni administrer de médicament.

- Repère les changements de comportement, d'appétit, de respiration ou de déplacement.
- Vérifie l'eau, l'aliment, l'ambiance, la litière et les équipements.
- Applique les **règles de biosécurité** et les protocoles d'hygiène.
- Signale rapidement les signes inhabituels et consigne tes observations.

Une **surveillance régulière** et des gestes adaptés limitent les risques sanitaires. Ta fiche de tournée aide l'équipe à suivre les anomalies et les interventions.

Chapitre 7 : Participer aux cultures pour porcs et volailles

1. Préparer les cultures destinées à l'alimentation :

Choisir et repérer les cultures :
Dans un élevage porcin ou avicole, certaines cultures servent à produire des aliments pour les animaux. Tu peux participer aux travaux sur des céréales comme le blé, le maïs ou l'orge, ainsi que sur des protéagineux comme le pois. Les cultures choisies dépendent des besoins de l'élevage et des consignes de l'équipe.

Préparer le chantier :
Avant de commencer, repère la parcelle, le matériel prévu et les consignes de sécurité. Vérifie que tu as les équipements demandés et que tu connais les limites de ta tâche. En stage, j'ai vite compris qu'un outil mal réglé ou une parcelle mal repérée peut faire perdre du temps à toute l'équipe.

- Repérer les limites de la parcelle.
- Vérifier l'état du matériel avec la personne responsable.
- Respecter les consignes de circulation et de sécurité.
- Noter les travaux effectués si on te le demande.

Exemple de préparation d'un semis :
Tu dois aider à semer 2 hectares de céréales. Avec le responsable, tu vérifies la parcelle, le semoir et les consignes de réglage. Tu ne modifies pas seul la dose de semences. Le livrable attendu est une fiche de chantier indiquant la parcelle, la date, la surface travaillée et les éventuels incidents.

2. Participer au suivi des cultures et des récoltes :

Observer et transmettre :
Le suivi consiste à observer la culture et à signaler ce qui sort de l'ordinaire, sans poser seul un diagnostic. Tu peux repérer une zone couchée, des plantes jaunies ou une présence inhabituelle d'adventices. Ces observations aident l'équipe à décider si une intervention est nécessaire.

Comprendre le lien avec les effluents :
Le fumier ou le lisier issu de l'élevage peut être épandu sur des terres cultivées, selon le plan de l'exploitation et les consignes du responsable. Ne décide jamais seul du lieu ni du moment d'épandage. Respecter les consignes limite les risques de pollution et permet de valoriser les éléments fertilisants.

Suivre les étapes du travail :
Selon la saison et l'organisation de la ferme, tu peux participer au désherbage mécanique, à l'observation des parcelles, à la préparation du chantier de récolte ou au

rangement du matériel. Le travail varie selon les cultures. Demande toujours quelle tâche t'est confiée et à qui signaler un problème.

À vérifier	Ton geste sur le terrain
Parcelle	Confirmer son emplacement avec le responsable.
Culture	Signaler les zones jaunies ou couchées.
Matériel	Vérifier son état avant et après usage.
Effluents	Suivre uniquement le plan et les consignes reçues.
Compte rendu	Noter la date, la parcelle et les anomalies observées.

Exemple de suivi d'une parcelle :
Sur une parcelle de 3 hectares de maïs, tu repères 2 zones jaunies pendant le tour de plaine. Tu notes leur emplacement et tu préviens le responsable avant toute intervention. Le résultat attendu est une observation datée, avec la culture, la parcelle, les 2 zones repérées et la personne informée.

Ce qu'il faut retenir

Tu participes aux cultures destinées à nourrir les porcs et les volailles en suivant les consignes de l'équipe.

- Avant un chantier, repère la parcelle, vérifie le matériel et respecte les **consignes de sécurité**.
- Observe les cultures et signale les anomalies, sans poser seul de diagnostic.
- Pour l'épandage des effluents, applique le plan établi et ne décide jamais seul du lieu ou du moment.
- Note les travaux et observations demandés, notamment la date, la parcelle et les incidents.

Demande toujours quelle tâche t'est confiée et à qui transmettre les informations. Une préparation rigoureuse et un **suivi attentif des cultures** aident l'équipe à intervenir correctement.

Chapitre 8 : Trier et préparer les produits porcins et avicoles

1. Trier les produits avec méthode :

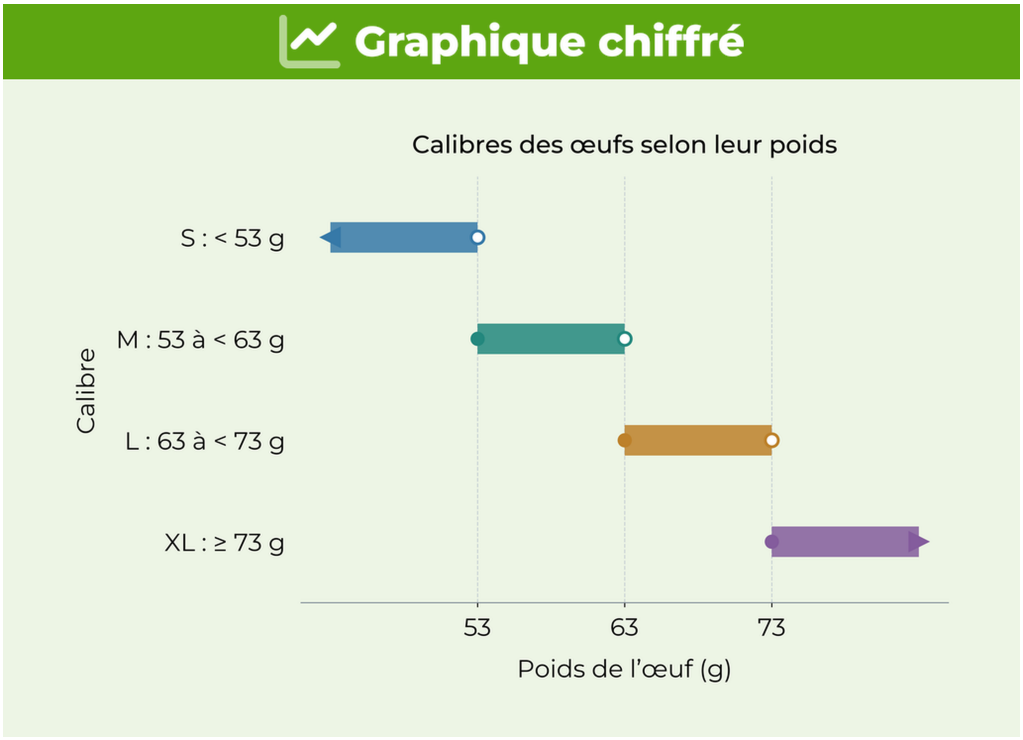
Observer et séparer :
Quand tu tries des produits porcins ou avicoles, commence par vérifier leur nature, leur état et les informations de traçabilité. Sépare les produits selon leur destination, par exemple la vente, la transformation ou la mise à l'écart.

Pour la viande, repère les pièces et morceaux attendus par la consigne de travail. Pour les œufs, le tri porte notamment sur leur état et leur calibre. Un œuf fêlé ou souillé ne se mélange pas aux œufs conformes.

Classer les œufs :
Les œufs de catégorie A sont répartis en 4 calibres selon leur poids. Ce classement aide à préparer des lots homogènes et à les identifier correctement. Prends soin de ne pas secouer les plateaux, car les chocs peuvent fissurer les coquilles.

Calibre	Poids de l'œuf
S	Moins de 53 g
M	De 53 g à moins de 63 g
L	De 63 g à moins de 73 g
XL	73 g ou plus

Graphique chiffré



Selon les informations du ministère de l'Agriculture, ces seuils servent au classement des œufs par poids. En stage, vérifie toujours la consigne de l'atelier et l'étiquetage du lot, car le tri demandé dépend de la destination des produits.

Exemple de tri d'œufs :
Tu contrôles un plateau de 30 œufs avec une balance et une fiche de suivi. Tu mets de côté 2 œufs fêlés, puis tu classes les 28 autres par calibre. Tu notes les quantités obtenues pour chaque catégorie.

2. Préparer les produits proprement :

Organiser le poste :
Avant de commencer, prépare les ustensiles et le matériel propres, lave-toi les mains et vérifie les consignes d'hygiène de l'atelier. Garde les produits protégés et sors seulement la quantité nécessaire, pour limiter leur temps hors du froid.

Pour les viandes, suis les gestes prévus par ton poste : identifier les pièces, les parer si la consigne le demande, puis les conditionner et les étiqueter. Utilise du matériel adapté et évite de poser une pièce sur une surface qui a servi à un autre produit sans nettoyage.

Éviter les contaminations :
La viande crue, les emballages sales et les produits prêts à consommer ne doivent pas être mis en contact. Si tu changes de tâche, nettoie le poste et change de matériel selon les règles de l'établissement. Cette séparation réduit les risques de contamination croisée.

Pour la volaille, sois particulièrement attentif aux écoulements et aux surfaces touchées. Ne rince pas une carcasse sous le robinet, car les éclaboussures peuvent disperser des microbes autour du poste. Respecte la procédure de nettoyage prévue par l'atelier.

Exemple de préparation d'un lot :
Tu prépares 12 portions de porc destinées au conditionnement. Tu vérifies l'identification du lot, gardes les pièces au froid, utilises une planche propre, puis emballes et étiquettes chaque paquet selon la consigne. Tu inscris 12 portions sur la fiche de suivi.

3. Contrôler, conserver et tracer :

Vérifier les points essentiels :
Avant de ranger ou de remettre un lot, contrôle son identification, son état, son conditionnement et sa température selon les consignes de l'établissement. Si un produit te paraît anormal ou si une mesure ne correspond pas à la consigne, isole-le et préviens ton responsable.

Selon le ministère de l'Agriculture, la température maximale de conservation des viandes de volaille est de 4 °C. Pour les viandes de porc, la limite dépend notamment de la présentation du produit, carcasse ou morceau découpé. Suis donc les températures affichées et la procédure de ton atelier.

Check-list de terrain :

- Vérifie la consigne de tri et l'identification du lot.
- Prépare un poste propre et le matériel nécessaire.
- Sépare les produits conformes des produits à écarter.
- Contrôle le conditionnement et la température demandée.
- Note les quantités et signale toute anomalie.

Mini cas concret et livrable attendu :
À 8 h, tu reçois 24 œufs et 10 morceaux de porc à préparer pour un exercice de conditionnement. Tu vérifies les lots, écartes les œufs fêlés, classes les œufs conformes par calibre, puis contrôles et étiquettes les morceaux selon la fiche de travail.

Résultat attendu : une fiche de suivi complétée avec le nombre d'œufs triés par calibre, les pièces préparées, les anomalies observées et l'heure du contrôle. Par exemple, tu peux noter 22 œufs conformes, 2 écartés et 10 morceaux conditionnés.

Ce qu'il faut retenir

Trie les produits selon leur état, leur destination et leur traçabilité. Prépare-les dans le respect de l'hygiène et de la chaîne du froid.

- Écarte les produits non conformes et classe les œufs par calibre.
- Utilise un poste propre et évite les **contaminations croisées**.
- Contrôle l'identification, la température et le conditionnement.
- Note les quantités et signale toute anomalie.

Une **fiche de suivi complète** assure la traçabilité du lot. Respecte toujours les consignes de ton atelier.

Option A (Productions animales) : Ruminants (bovins et/ou ovins et/ou caprins - lait et/ou viande)

Présentation de la matière :
Dans ce CAP agricole, tu apprends à nourrir les ruminants, surveiller leur santé et réaliser les **soins courants**. Tu travailles aussi sur le pâturage et les fourrages, avec une attention au bien-être animal.

L'épreuve de conduite de l'élevage, **coefficient 6**, associe, pour le parcours avec CCF, un oral final de 20 minutes, coefficient 4, et une évaluation de l'alimentation en CCF, coefficient 2. L'oral nécessite **4 fiches d'activités**.

Conseil :
Après chaque séance pratique, note tes observations et les précautions prises. Prépare une fiche sur une activité réellement réalisée, comme la surveillance d'un veau. Je te conseille de toujours expliquer **pourquoi tu agis**, plutôt que de seulement réciter les gestes.

Réserve 15 minutes par semaine pour revoir tes notes. Entraîne-toi à présenter une intervention en 5 minutes. Si tu hésites, demande une démonstration et reprends calmement. Privilégie la précision et la sécurité à la vitesse.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les ruminants et leurs productions ..... Aller
1. Repérer les bovins, ovins et caprins ..... Aller
2. Relier les animaux à leurs productions ..... Aller
Chapitre 2 : Manipuler les ruminants et suivre leur identité ..... Aller
1. Préparer une manipulation en sécurité ..... Aller
2. Contenir l'animal avec calme ..... Aller
3. Vérifier l'identité et tracer les mouvements ..... Aller
Chapitre 3 : Distribuer les aliments et surveiller l'abreuvement ..... Aller
1. Préparer et distribuer la ration ..... Aller
2. Surveiller les animaux pendant le repas ..... Aller
3. Contrôler l'eau et réagir aux anomalies ..... Aller
Chapitre 4 : Accompagner la reproduction et les jeunes ..... Aller
1. Préparer et suivre la reproduction ..... Aller
2. Surveiller la mise bas et les premiers soins ..... Aller
3. Élever et suivre les jeunes ..... Aller
Chapitre 5 : Observer la santé et appliquer les soins prescrits ..... Aller

1. Observer les animaux au quotidien ..... Aller
2. Donner l'alerte et sécuriser l'animal ..... Aller
3. Appliquer et tracer les soins prescrits ..... Aller
Chapitre 6 : Réaliser la traite et préserver la qualité du lait ..... Aller
1. Préparer et réaliser la traite ..... Aller
2. Protéger la qualité du lait ..... Aller
Chapitre 7 : Participer aux cultures fourragères et au pâturage ..... Aller
1. Participer à l'implantation des fourrages ..... Aller
2. Surveiller et organiser le pâturage ..... Aller
Chapitre 8 : Préparer les produits des ruminants pour la vente ..... Aller
1. Préparer le produit et organiser sa vente ..... Aller
2. Respecter l'hygiène et remettre la commande ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les ruminants et leurs productions

1. Repérer les bovins, ovins et caprins :

Les reconnaître :
Les bovins, les ovins et les caprins sont des ruminants. Ils mangent surtout des végétaux, qu'ils avalent puis régurgitent pour les remâcher. Cette rumination les aide à digérer les fibres de l'herbe et du fourrage.

Les distinguer sur le terrain :
Observe la taille, la tête, les oreilles et le pelage, sans t'approcher brusquement. La vache est une femelle adulte du bovin, la brebis une femelle adulte du mouton et la chèvre une femelle adulte du caprin. Le mâle adulte est respectivement le taureau, le bélier et le bouc.

Espèce	Femelle adulte	Repères courants
Bovin	Vache	Grand gabarit, mufle large
Ovin	Brebis	Mouton, souvent laineux
Caprin	Chèvre	Gabarit plus petit, souvent agile

Les observer sans te tromper :
Les cornes ne suffisent pas pour identifier une espèce, car certains animaux n'en ont pas et leur présence varie selon les races. En stage, je vérifiais aussi les boucles d'identification et les informations du registre avant de noter une observation.

- Repère d'abord l'espèce et le nombre d'animaux.
- Observe les signes visibles sans entrer dans l'enclos seul.
- En cas de doute, demande confirmation à la personne responsable.
- Note tes observations avec la date et le lot concerné.

2. Relier les animaux à leurs productions :

Le lait et la viande :
Un élevage peut être orienté vers le lait, la viande ou combiner les 2 productions. Les bovins, les ovins et les caprins peuvent produire du lait. Les bovins et les ovins sont aussi élevés pour leur viande. Le lait sert notamment à fabriquer des fromages.

Les produits et les indices à relever :
Pour comprendre l'orientation d'un troupeau, observe les animaux, les équipements et les documents d'élevage. Une salle de traite suggère une activité laitière, tandis qu'un troupeau allaitant nourrit ses jeunes avant leur vente ou leur engraissement. Ces indices doivent être vérifiés auprès de l'éleveur.

Production	Exemples de produits	Indice à observer
Laitière	Lait, fromage	Traite et collecte du lait
Viande	Animaux destinés à la boucherie	Troupeau allaitant ou animaux en engraissement
Mixte	Lait et animaux pour la viande	Plusieurs productions sur l'exploitation

Exemple de repérage en élevage :
Tu observes un lot de 12 chèvres et tu demandes à l'éleveur ce qui est produit. Il t'indique que le lait est transformé en fromage. Tu notes l'espèce, l'effectif, la production et l'indice observé, la traite. Livrable attendu : une fiche de repérage complétée en 4 rubriques.

Check-list de terrain :

- Identifie l'espèce avant de noter la production.
- Compte les animaux du lot observé.
- Repère les signes de traite ou d'allaitement.
- Demande confirmation si l'orientation de l'élevage n'est pas claire.
- Rédige une fiche courte avec tes observations vérifiables.

Ce qu'il faut retenir

Les bovins, ovins et caprins sont des ruminants. Pour les distinguer, observe leur gabarit et leur pelage, puis vérifie tes indices sans t'approcher brusquement.

- La vache, la brebis et la chèvre sont les femelles adultes des bovins, ovins et caprins.
- Leurs productions peuvent être **laitières ou bouchères**, ou associer les deux.
- Repère les équipements et signes de traite ou d'allaitement, puis confirme l'orientation auprès de l'éleveur.
- Note l'espèce, l'effectif et tes **observations vérifiables** sur une fiche.

Les cornes ne suffisent pas à identifier une espèce. En cas de doute, demande confirmation à la personne responsable.

Chapitre 2 : Manipuler les ruminants et suivre leur identité

1. Préparer une manipulation en sécurité :

Observer avant d'agir :
Avant d'entrer dans un lot, prends quelques secondes pour observer les animaux et repérer les issues, les obstacles et les personnes présentes. Les bovins, les ovins et les caprins réagissent vite aux mouvements brusques, au bruit et aux angles morts.

Organiser le passage :
Prépare le matériel et le trajet avant de déplacer les animaux. Vérifie que les barrières ferment correctement, que le sol n'est pas glissant et qu'aucun objet ne gêne le passage. Un couloir dégagé évite les demi-tours et les bousculades.

Déplace les animaux calmement, sans crier ni les frapper. Reste attentif à leurs réactions et garde une voie de retrait. Pour une opération risquée ou un animal difficile, demande l'aide d'un responsable plutôt que d'intervenir seul.

Checklist de terrain :

- Vérifie les barrières et les portes.
- Retire les objets qui peuvent faire trébucher.
- Prépare le matériel avant d'amener les animaux.
- Garde une issue de retrait accessible.
- Demande de l'aide si tu ne maîtrises pas la situation.

Exemple de déplacement :
Pour faire passer 8 génisses vers un couloir, tu vérifies d'abord les barrières, puis tu ouvres le passage et tu avances calmement derrière le lot. Si une génisse se retourne ou s'agite, tu arrêtes le mouvement et tu reprends quand le passage est dégagé.

2. Contenir l'animal avec calme :

Choisir une contention adaptée :
La contention limite les mouvements de l'animal pendant un soin, une pesée ou la lecture de sa boucle. Utilise un équipement adapté à l'espèce et à l'opération, comme un cornadis pour certains bovins ou un parc bien fermé pour les petits ruminants.

Ne te place pas dans une zone où tu pourrais être coincé contre une barrière. Avant de commencer, assure-toi que l'animal est correctement immobilisé et que la personne responsable t'a expliqué la méthode. Si l'animal lutte, arrête et réévalue la situation.

Garder des gestes précis :

Une manipulation courte et calme est souvent plus sûre qu'une lutte prolongée. Parle d'une voix posée, évite les gestes brusques et ne tire pas sur une oreille ou une boucle pour guider l'animal. Après l'opération, relâche-le dans un espace adapté.

Exemple de mini-cas :
En stage, tu dois lire les boucles de 6 brebis avant un déplacement. Avec l'accord de l'éleveur, tu les fais entrer dans un parc fermé, tu lis chaque numéro sans tirer sur les oreilles, puis tu notes les résultats. Livrable attendu : une liste de 6 numéros vérifiés, avec les anomalies signalées.

3. Vérifier l'identité et tracer les mouvements :

Lire les repères et comparer les informations :
Chaque animal doit pouvoir être relié à son identification et aux documents de l'élevage. Chez les bovins, vérifie la cohérence des 2 boucles et du passeport. Chez les ovins et les caprins, repère les marques prévues pour l'animal et compare le numéro avec le registre.

Selon le ministère de l'Agriculture, les bovins portent 2 boucles auriculaires officielles. Les ovins et les caprins sont identifiés avec une boucle électronique à l'oreille gauche et une boucle conventionnelle à l'oreille droite. Les règles peuvent prévoir des cas particuliers, demande conseil à l'éleveur ou à l'EDE si tu as un doute.

Enregistrer les événements :
Note les naissances, les entrées, les sorties et les décès dans les documents prévus par l'élevage. Les mouvements doivent aussi être notifiés selon les règles applicables. Pour les bovins, l'administration indique un délai de 7 jours pour notifier les événements concernés. Vérifie toujours la procédure avec l'éleveur ou l'EDE.

Si une boucle est perdue, illisible ou différente du document, ne devine jamais le numéro et ne pose pas toi-même une nouvelle boucle. Signale l'anomalie au responsable, qui vérifiera l'identité et suivra la procédure officielle de remplacement.

À vérifier	Action attendue
Numéro d'identification	Lire les marques sans les modifier.
Documents	Comparer le numéro avec le registre ou le document de circulation.
Mouvement	Noter la date, la provenance ou la destination et prévenir le responsable.
Anomalie	La signaler sans inventer ni corriger le numéro soi-même.

Exemple de suivi d'un mouvement :

Une exploitation fait partir 5 chèvres vers une autre ferme le 12 juin. Tu aides à vérifier les 5 identifiants, puis tu transmets les informations au responsable pour remplir le document de circulation et effectuer la notification dans le délai applicable. Livrable attendu : un document complété et une liste de 5 animaux concordante.

Ce qu'il faut retenir

Pour manipuler les ruminants, anticipe le passage et privilégie des gestes calmes. Vérifie leur identité et trace chaque événement selon les règles de l'élevage.

- Observe les animaux, sécurise les barrières et garde une **voie de retrait**.
- Utilise une **contention adaptée** et demande de l'aide si la situation devient risquée.
- Compare les identifiants aux documents et note les mouvements dans les délais applicables.
- Signale toute **anomalie d'identification** sans inventer de numéro ni intervenir toi-même.

Une manipulation préparée protège les personnes et les animaux. Une traçabilité rigoureuse garantit des informations fiables.

Chapitre 3 : Distribuer les aliments et surveiller l'abreuvement

1. Préparer et distribuer la ration :

Préparer le travail :
Avant de distribuer, vérifie les consignes de l'éleveur et la ration prévue pour chaque lot. Repère les aliments, les quantités et l'ordre de distribution. Une préparation organisée évite les oublis et limite l'attente des animaux.

Distribuer proprement :
Utilise le matériel adapté et respecte les règles de sécurité. Répartis les aliments de façon accessible, pour que les animaux puissent manger sans se bousculer. Retire les refus souillés ou abîmés, et garde les auges propres.

- Vérifie que le fourrage et les autres aliments correspondent aux consignes.
- Évite de mélanger les lots ou de modifier une ration sans autorisation.
- Après la distribution, range le matériel et signale toute anomalie.

Exemple de distribution :
Tu dois nourrir 2 lots de bovins. Tu prépares d'abord les aliments du premier lot, tu les distribues, puis tu nettoies le matériel avant de passer au second. Tu notes tout manque ou refus inhabituel dans le cahier d'élevage.

2. Surveiller les animaux pendant le repas :

Observer leur comportement :
Pendant et après la distribution, regarde si les animaux s'approchent normalement, mangent et ruminent. Une baisse d'appétit, des animaux isolés ou une compétition inhabituelle peuvent signaler un problème. Préviens rapidement la personne responsable.

Repérer les refus :
Observe les aliments restants avant de nettoyer l'auge. Des refus nombreux ou différents de l'habitude peuvent venir d'une ration mal distribuée, d'un aliment altéré ou d'un souci de santé. Ne corrige pas la ration seul, transmets tes observations.

Représentation visuelle



Suivi des naissances: observations en élevage porcin

Exemple d'observation :
Après le repas, tu remarques que 3 animaux restent à l'écart et que plusieurs places à l'auge sont prises par les mêmes individus. Tu le signales à l'éleveur et notes le lot, l'heure et ce que tu as observé.

3. Contrôler l'eau et réagir aux anomalies :

Vérifier les abreuvoirs :
Un accès permanent à une eau propre est essentiel pour les bovins, les ovins et les caprins. Vérifie que les abreuvoirs fonctionnent, qu'ils sont accessibles et que l'eau n'est pas souillée. Nettoie-les selon les consignes de l'élevage.

Signaler et transmettre :
Si un abreuvoir est vide, bouché, cassé ou sale, préviens aussitôt la personne responsable. Ne suppose pas qu'un autre point d'eau suffit. Note le lieu, l'heure et le problème, puis vérifie que l'intervention a bien été prise en compte.

Repères de contrôle :

À vérifier	Action sur le terrain
Aliments	Confirmer la ration et la répartition par lot.
Auge	Vérifier la propreté et retirer les aliments souillés.

Animaux	Repérer les refus, l'isolement ou une compétition inhabituelle.
Abreuvoir	Contrôler le fonctionnement, l'accès et la propreté de l'eau.
Transmission	Noter le problème et prévenir la personne responsable.

Mini cas concret :
À 7 h, tu contrôles 2 abreuvoirs dans un lot de 12 bovins. Le second ne se remplit plus. Tu préviens l'éleveur, installes le point d'eau de secours uniquement selon ses consignes, puis vérifies le retour de l'eau. Livrable attendu : une note indiquant l'heure, le lot, l'abreuvoir concerné et l'action réalisée.

Check-list avant de quitter le lot :

- La ration prévue a été distribuée au bon lot.
- Les auges sont accessibles et sans aliment souillé.
- Les animaux ont été observés pendant le repas.
- Les abreuvoirs sont propres et fonctionnels.
- Les anomalies ont été signalées et notées.

Ce qu'il faut retenir

Prépare et distribue la ration conformément aux consignes, sans mélanger les lots ni modifier les quantités sans autorisation. Assure-toi que chaque animal peut accéder à une auge propre.

- Observe l'appétit, les refus, l'isolement et la compétition pendant le repas.
- Contrôle que les abreuvoirs fournissent une eau propre et accessible.
- Note et signale rapidement toute anomalie à la personne responsable.

Une distribution rigoureuse et une **observation attentive** aident à repérer les problèmes. Pour assurer le suivi, transmets des informations précises sur le lot, l'heure et les actions effectuées.

Chapitre 4 : Accompagner la reproduction et les jeunes

1. Préparer et suivre la reproduction :

Observer les animaux :
La reproduction commence par une observation régulière des femelles et des mâles. Repère les chaleurs, les saillies, les retours en chaleur et les changements d'état général. Note les dates dans le registre ou le support utilisé sur l'exploitation.

Organiser le suivi :
Les durées de gestation varient selon l'espèce. Chez la vache, compte environ 9 mois, chez la brebis et la chèvre, environ 5 mois. Ce sont des repères, pas des dates garanties, alors prépare la surveillance en conséquence.

Repérer les signes d'alerte :
Une femelle proche de la mise bas peut s'isoler, être agitée ou présenter un gonflement de la mamelle. Une perte d'appétit, une douleur marquée ou une mise bas qui n'avance pas doivent être signalées rapidement à l'éleveur ou au responsable.

Astuce de terrain :
J'ai appris à ne pas me fier uniquement à ma mémoire. Inscris la date de saillie ou d'insémination, les observations et la date prévue de mise bas. Cette habitude aide l'équipe à repérer les retards et à préparer le matériel.

2. Surveiller la mise bas et les premiers soins :

Préparer un espace propre :
Avant les mises bas, vérifie que la case est propre, sèche, paillée et facile à surveiller. Prépare des gants, du matériel propre et les produits prévus par les consignes de l'élevage. Ne réalise pas de geste technique sans formation ni autorisation.

Contrôler le nouveau-né :
Après la naissance, observe si le jeune respire, se redresse et cherche la mamelle. Vérifie aussi qu'il est sec et qu'il reste auprès de sa mère. Si son état t'inquiète, préviens immédiatement la personne responsable.

Faire prendre le colostrum :
Le colostrum apporte de l'énergie et des défenses immunitaires. Pour le veau, les recommandations professionnelles indiquent une première prise rapide, avec environ 2 litres dès la naissance puis une autre buvée dans les 6 heures. Pour les agneaux et les chevreaux, applique le protocole de l'élevage et vérifie réellement la prise.

Exemple de surveillance :

Une vache vêle à 6 h. Tu observes le veau, notes l'heure, vérifies qu'il respire et qu'il tète. Si la tétée n'est pas observée, tu alertes l'éleveur pour décider de la suite selon le protocole de la ferme.

3. Élever et suivre les jeunes :

Assurer les soins quotidiens :
Chaque jour, contrôle l'appétit, la vivacité, la respiration, les selles et l'accès à l'eau. Garde une litière propre et sèche, et nettoie le matériel d'allaitement après usage. Une baisse d'appétit ou une diarrhée mérite d'être signalée sans attendre.

Adapter l'alimentation et le logement :
Le lait ou l'aliment d'allaitement doit être préparé selon les consignes de l'élevage. À mesure que le jeune grandit, il découvre l'eau et l'aliment solide. Le sevrage dépend de l'espèce, du système d'élevage et de son développement, il ne se décide pas au hasard.

Garder des traces utiles :
Note la naissance, l'identification, les soins réalisés, les prises alimentaires et les anomalies observées. Les règles d'identification et de traçabilité dépendent de l'espèce et de la situation. Demande au responsable de te montrer la procédure appliquée dans l'élevage.

Check-list de terrain :

Moment	À vérifier	À noter ou faire
Avant la mise bas	Case propre et matériel prêt	Signaler ce qui manque
À la naissance	Respiration et vivacité	Noter l'heure et prévenir si besoin
Premières heures	Prise de colostrum	Vérifier et suivre le protocole
Chaque jour	Appétit, comportement, litière	Noter les anomalies et les signaler
Suivi du lot	Identification et soins enregistrés	Compléter le support prévu

Mini cas concret :
Dans un lot de 12 agneaux, tu contrôles la prise de colostrum, observes leur vivacité et vérifies la litière matin et soir pendant 2 jours. Tu signales 1 agneau qui ne tète pas.
Livrable attendu : une fiche de suivi datée pour les 12 agneaux, avec les observations et l'alerte transmise.

Ce qu'il faut retenir

Tu accompagnes la reproduction en observant les animaux et en consignant les dates et signes importants. Prépare les mises bas et suis les jeunes selon les consignes de l'élevage.

- Repère les **signes d'alerte** et préviens rapidement le responsable.
- À la naissance, vérifie respiration, vivacité et **prise du colostrum**.
- Contrôle chaque jour l'appétit, l'état général, l'eau et la propreté de la litière.
- Note les soins et observations dans le **suivi des animaux**.

Respecte les protocoles et ne réalise aucun geste technique sans formation ni autorisation. Une surveillance attentive et des traces fiables facilitent la prise en charge des animaux.

Chapitre 5 : Observer la santé et appliquer les soins prescrits

1. Observer les animaux au quotidien :

Observer avant d'intervenir :
Quand tu arrives dans le bâtiment ou au pâturage, prends un moment pour regarder le troupeau sans le déranger. Repère les animaux isolés, couchés plus longtemps que d'habitude, agités ou qui se déplacent difficilement.

Comparer avec l'état habituel :
Une observation utile porte sur l'appétit, l'abreuvement, la rumination, les bouses, la respiration, la démarche et l'aspect du corps. Compare l'animal à son comportement habituel et à celui du reste du lot, car un changement peut être un premier signe d'alerte.

Noter des faits précis :
Décris ce que tu vois sans poser toi-même un diagnostic. Note le numéro de l'animal, l'heure, les signes observés et leur évolution. Ces informations aideront l'éleveur ou le vétérinaire à comprendre la situation et à décider de la suite.

À observer	Ce qui doit attirer ton attention	Information à transmettre
Appétit et rumination	L'animal mange moins ou ne rumine plus comme d'habitude	Depuis quand et si d'autres animaux sont concernés
Déplacements	Boiterie, difficulté à se lever ou animal isolé	Patte concernée et évolution constatée
Respiration et comportement	Respiration inhabituelle, abattement ou agitation marquée	Signes visibles et moment de l'observation
Mamelle, peau et bouses	Gonflement, plaie, écoulement ou bouses anormales	Partie concernée et aspect observé

Exemple de repérage :
À la visite du matin, tu remarques qu'une vache portant le numéro 248 reste couchée et n'approche pas de l'auge. Tu préviens l'éleveur, puis tu notes ces 2 faits et l'heure, sans conclure toi-même à une maladie.

2. Donner l'alerte et sécuriser l'animal :

Transmettre rapidement :
Préviens la personne responsable dès que tu observes un changement important, une aggravation ou plusieurs animaux atteints. Si un animal semble en détresse ou ne peut plus se lever, ne tarde pas à demander de l'aide.

Protéger le troupeau et les personnes :
Évite les manipulations inutiles. Si l'animal est isolé selon les consignes de l'élevage, utilise le matériel prévu et lave-toi les mains après le contact. Une suspicion de maladie contagieuse doit être signalée sans attendre au responsable, qui prendra conseil auprès du vétérinaire.

Rester dans ton rôle :
Tu peux observer, noter, transmettre et réaliser les gestes qui te sont confiés. Tu ne choisis pas un médicament et tu ne modifies pas une dose. Le diagnostic et la prescription relèvent du vétérinaire, et les traitements doivent suivre ses instructions.

Astuce de terrain :
Au stage, garde un carnet ou une fiche de suivi à portée de main. Inscris tout de suite le numéro de l'animal et les signes observés. Une note précise évite de confondre plusieurs bêtes quand le travail s'accélère.

3. Appliquer et tracer les soins prescrits :

Vérifier la consigne avant le soin :
Avant de commencer, vérifie avec la personne responsable l'animal concerné, le produit, la dose, la voie d'administration et la durée indiqués. Si une information manque ou te paraît incertaine, arrête-toi et demande confirmation plutôt que d'improviser.

Préparer et réaliser le soin :
Prépare un espace calme et le matériel propre nécessaire. Contiens l'animal sans geste brusque, respecte les règles de sécurité et suis exactement les consignes reçues. Après le soin, range le matériel et élimine les déchets selon les règles de l'élevage.

Enregistrer le traitement :
Note le traitement dans le registre ou le support prévu, avec l'identification de l'animal, le médicament, les dates et les consignes utiles. Respecte aussi le temps d'attente indiqué avant le lait ou la viande, et signale clairement l'animal traité.

Exemple de mini-cas concret :
Une brebis identifiée 317 reçoit un soin prescrit par le vétérinaire. Tu vérifies les consignes avec l'éleveuse, prépares le matériel, puis notes le traitement et la date dans le registre. Résultat attendu, le soin est effectué selon la prescription et l'animal est repérable pendant le suivi.

Check-list avant de terminer :

- Vérifie l'identification de l'animal et la consigne prescrite.
- Prépare le matériel propre et sécurise l'animal.
- Respecte le produit, la dose, la voie et la durée indiqués.
- Inscris le soin et ses dates dans le support prévu.
- Signale le temps d'attente et toute réaction inhabituelle.

Le livrable attendu après un soin est une trace écrite lisible et complète. Par exemple, après un traitement, tu dois pouvoir retrouver l'animal concerné, la date du soin et les restrictions à respecter avant la collecte du lait ou le départ à l'abattoir.

Ce qu'il faut retenir

Observe le troupeau avant d'intervenir et compare chaque animal à son état habituel. Note des faits précis, sans poser de diagnostic.

- Signale rapidement toute aggravation ou suspicion de maladie contagieuse, et protège les animaux comme les personnes.
- Réalise uniquement les soins confiés, en suivant la **prescription vétérinaire** et en demandant confirmation si une consigne est incertaine.
- Inscris le traitement, sa date et les délais d'attente dans le **registre de suivi**.

Une **observation rigoureuse**, une alerte rapide et une traçabilité complète contribuent à la santé du troupeau.

Chapitre 6 : Réaliser la traite et préserver la qualité du lait

1. Préparer et réaliser la traite :

Préparer les animaux et le matériel :
Avant la traite, vérifie que la salle et la machine sont propres, que le matériel fonctionne et que les produits de nettoyage sont disponibles. Lave-toi les mains, porte une tenue propre et approche les animaux calmement. Le stress peut gêner la descente du lait.

Observer et trier le lait :
Regarde la mamelle et les trayons. Écarte de la collecte le lait d'un animal sous traitement, en respectant le délai d'attente indiqué, ou dont le lait présente une anomalie. Les règles de l'élevage indiquent où le garder et comment l'éliminer.

Suivre les étapes de la traite :
Élimine les premiers jets dans un bol à fond sombre et observe leur aspect. Nettoie les trayons si nécessaire, puis sèche-les avec un papier individuel. Pose les faisceaux sur des trayons propres et secs, sans laisser entrer d'air, puis surveille la traite.

Quand le débit de lait diminue et que la traite est terminée, retire le faisceau selon la procédure de l'élevage. Évite de tirer sur les gobelets ou de prolonger la traite à vide, car cela peut irriter les trayons.

Exemple d'observation :
Tu remarques des grumeaux dans les premiers jets d'une vache. Tu la signales au responsable, tu suis la consigne d'isolement du lait et tu notes l'animal concerné. Tu ne mélanges pas ce lait au tank.

2. Protéger la qualité du lait :

Limiter les contaminations :
La propreté des trayons, des mains, des ustensiles et de l'installation réduit les salissures et les microbes dans le lait. Après la traite, applique le soin des trayons prévu dans l'élevage. Nettoie la machine rapidement, en suivant précisément le programme, les doses et les températures indiqués.

Un résidu de lait dans les tuyaux peut favoriser les dépôts et la multiplication des microbes. Ne mélange jamais des laits écartés avec le lait de collecte. Si tu as un doute sur le nettoyage, préviens la personne responsable avant la traite suivante.

Refroidir et conserver :
Après la traite, le lait est refroidi rapidement dans un tank propre et maintenu à la température prévue pour sa destination. Pour le lait cru vendu directement au consommateur, le ministère de l'Agriculture indique une conservation à 4 °C maximum. Les règles peuvent différer selon le circuit et le produit.

Contrôle l'affichage du tank, son bon fonctionnement et la fermeture du couvercle. Note les anomalies et préviens le responsable si le refroidissement tarde ou si la température dépasse la consigne de l'élevage. Le froid ralentit le développement des microbes, mais ne remplace pas l'hygiène.

Repères de contrôle :

Moment	Contrôle à effectuer	Pourquoi c'est utile
Avant la traite	Propreté et fonctionnement du matériel	Éviter une panne ou une contamination
Pendant la traite	Aspect des premiers jets et état des trayons	Repérer une anomalie et protéger le lait
Après la traite	Nettoyage de l'installation et température du tank	Préserver la qualité jusqu'à la collecte

Mini-cas pratique :
Lors d'une traite de 40 vaches, tu repères un lait anormal chez 1 animal. Tu l'identifies, tu écartes son lait selon la consigne, puis tu vérifies que le tank est propre et que son affichage respecte la température prévue. Tu préviens le responsable et consignes l'anomalie dans le registre.

Livrable attendu : Une fiche de suivi indiquant la date, l'identification de l'animal, l'anomalie observée, la mesure prise et le contrôle du tank.

Check-list de terrain :

- Vérifie la propreté de la salle, du matériel et de tes mains.
- Observe la mamelle et les premiers jets de chaque animal.
- Écarte le lait concerné si une anomalie ou un délai d'attente s'applique.
- Pose et retire les faisceaux sans brutalité, en suivant les consignes.
- Nettoie l'installation et contrôle le refroidissement du lait.

Ce qu'il faut retenir

Une traite rigoureuse repose sur une préparation propre, une observation attentive et le respect des consignes de l'élevage.

- Vérifie la propreté et le fonctionnement du matériel, puis garde les animaux calmes.

- Observe les premiers jets et écarte tout **lait anormal** ou soumis à un délai d'attente.
- Nettoie l'installation après la traite et contrôle le **refroidissement rapide** du lait.
- Signale et consigne les anomalies, notamment celles concernant les animaux ou le tank.

L'hygiène limite les contaminations, tandis que le froid ralentit la multiplication des microbes. Il ne remplace toutefois jamais un nettoyage soigneux.

Chapitre 7 : Participer aux cultures fourragères et au pâturage

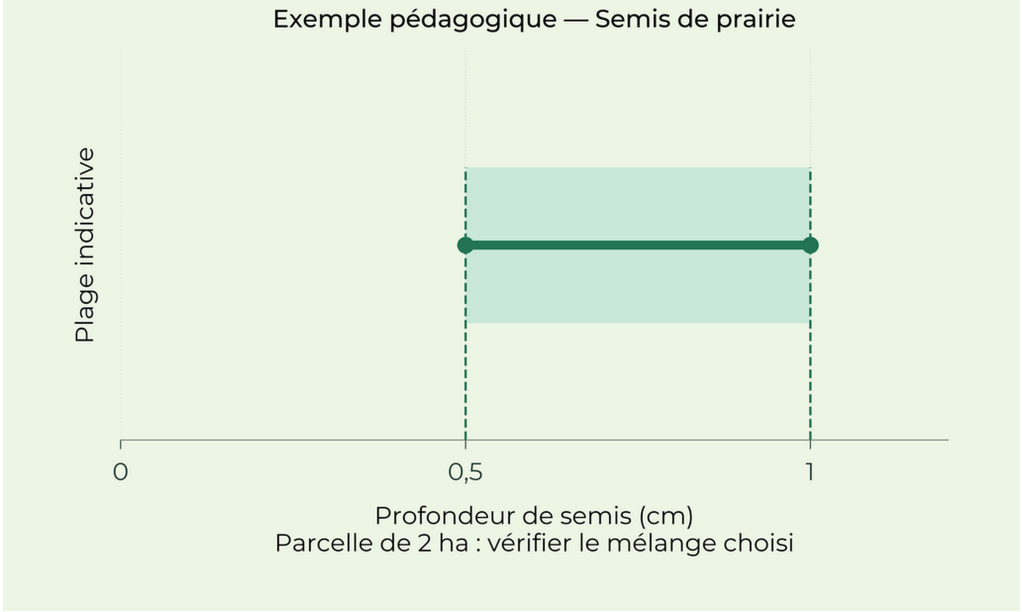
1. Participer à l'implantation des fourrages :

Choisir et préparer la parcelle :
Une culture fourragère sert à nourrir les bovins, les ovins ou les caprins, au pâturage ou après récolte. Le choix des espèces dépend du sol, du climat, de la durée prévue de la prairie et des besoins du troupeau. Suis les consignes de l'éleveur.

Préparer le semis :
Avant le semis, observe la parcelle et aide à préparer un lit de semences régulier. Les petites graines fourragères doivent rester près de la surface. Les enterrer trop profondément peut empêcher leur levée. Après le semis, le roulage favorise le contact entre les graines et la terre.

Exemple de semis :
Sur une parcelle de 2 hectares, tu vérifies le réglage du semoir, la profondeur et la régularité du passage. Pour de nombreuses graines de prairie, une profondeur proche de 0,5 à 1 cm est indiquée, mais vérifie toujours le mélange choisi.

Graphique chiffré



Repères de terrain :

À vérifier	Pourquoi c'est utile
État du sol	Éviter de travailler une terre trop humide ou trop motteuse.

Réglage du semoir	Répartir les graines sans manquer de zones ni créer de surdosage.
Profondeur	Laisser les petites graines lever dans de bonnes conditions.
Roulage	Améliorer le contact entre les graines et la terre.

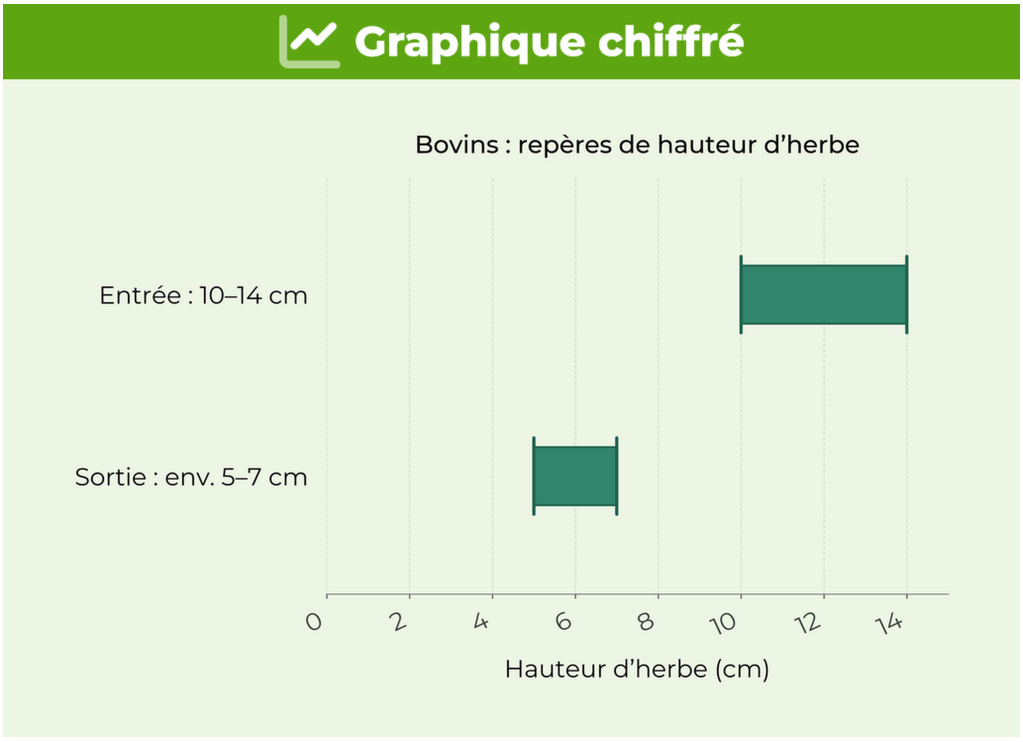
Mini-cas pratique :
Tu aides à semer 2 hectares de prairie. Tu contrôles le réglage avant le chantier, puis tu inspectes 5 zones après le passage pour repérer les manques. Le livrable attendu est une fiche indiquant la parcelle, la surface, la date et les contrôles réalisés.

2. Surveiller et organiser le pâturage :

Observer l'herbe et les animaux :
Avant la sortie, vérifie la quantité d'herbe, l'état du sol, l'accès à l'eau et la clôture. Une parcelle détrempée risque d'être abîmée par le piétinement. Observe aussi le troupeau et signale rapidement une clôture cassée, un point d'eau sale ou un animal qui semble malade.

Gérer l'entrée et la sortie :
La hauteur d'herbe aide à décider quand faire entrer ou sortir les animaux. Les repères varient selon les espèces, la saison et le système d'élevage. Pour les bovins, une fiche de l'Institut de l'Élevage présente des hauteurs d'entrée de 10 à 14 cm selon les situations, avec une sortie proche de 5 à 7 cm.

Graphique chiffré



Ta check-list au pâturage :

- Vérifie la clôture avant d'ouvrir l'accès à la parcelle.
- Contrôle que les animaux disposent d'eau propre.
- Observe la hauteur d'herbe et l'état du sol.
- Compte les animaux à la sortie et au retour.
- Note les anomalies et préviens l'éleveur.

Exemple de suivi d'une parcelle :
Un lot de 20 vaches entre dans une parcelle où l'herbe mesure environ 12 cm. Tu notes la date, observes la consommation chaque jour et signales quand l'herbe approche de 5 à 7 cm. Le résultat attendu est un pâturage suivi sans laisser les animaux trop longtemps sur la parcelle.

Noter les informations utiles :
Une note simple permet à l'équipe de suivre les rotations et d'éviter les oublis. Inscris la parcelle utilisée, les dates, le lot présent et tes observations. En stage, j'ai vite compris qu'une mesure notée vaut mieux qu'un « ça devrait aller » transmis de mémoire.

Ce qu'il faut retenir

Pour implanter une prairie, adapte le choix des espèces au sol, au climat et aux besoins du troupeau. Prépare un lit de semences régulier et contrôle les réglages du semoir.

- Garde les petites graines près de la surface et roule après le semis pour favoriser leur contact avec la terre.
- Avant le pâturage, vérifie **l'état du sol**, l'herbe, l'eau et les clôtures.
- Observe les animaux, compte-les et signale toute anomalie.
- Note les parcelles, les dates, les lots et tes observations pour suivre les rotations.

En suivant ces contrôles et en transmettant des informations précises, tu contribues à préserver les prairies et à bien gérer le pâturage.

Chapitre 8 : Préparer les produits des ruminants pour la vente

1. Préparer le produit et organiser sa vente :

Identifier et présenter le produit :
Avant la vente, vérifie ce que tu proposes : lait, fromage ou viande bovine, ovine ou caprine. Prépare une présentation claire, avec le nom du produit, sa quantité, son prix et les informations de traçabilité prévues par ton exploitation.

Adapter la préparation au produit :
Le lait et les produits laitiers doivent être manipulés proprement et conservés selon les consignes applicables. Pour la viande, la découpe et le conditionnement sont réalisés dans un cadre adapté, souvent par un atelier ou un professionnel agréé. Ne mélange jamais les lots.

Exemple de préparation d'une commande :
Une cliente commande 2 litres de lait et 3 fromages de chèvre. Tu vérifies les quantités, les étiquettes et les dates, puis tu prépares la commande au frais. Le livrable attendu est un lot complet, identifié et prêt à remettre à la cliente.

Repères pour le terrain :

À vérifier	Geste utile
Produit	Vérifie l'espèce, la nature et la quantité.
Traçabilité	Relie le produit au lot et aux documents de suivi.
Présentation	Contrôle l'emballage, l'étiquette et la lisibilité du prix.
Conservation	Respecte les températures et consignes prévues pour le produit.
Commande	Compte les articles avant de les remettre.

Astuce de terrain :
Prépare ta liste de commandes avant de commencer. Pendant un stage, j'ai vu qu'une simple case cochée après chaque article évitait les oublis, surtout quand plusieurs clients récupéraient leurs produits au même moment.

2. Respecter l'hygiène et remettre la commande :

Garder le produit dans de bonnes conditions :
Lave-toi les mains, utilise du matériel propre et sépare les produits prêts à vendre des produits non préparés. Pour les denrées réfrigérées, surveille la température et limite le temps passé hors du froid. Le ministère de l'Agriculture indique une conservation à 4 °C maximum pour le lait cru destiné à être consommé tel quel.

Contrôler avant la remise au client :
Relis la commande, vérifie que l'emballage est fermé et propre, puis remets les informations utiles au client. Pour la viande, respecte le circuit prévu avec l'abattoir, l'atelier de découpe et les consignes de conservation. Les règles précises dépendent du produit et du mode de vente.

Exemple de contrôle d'une commande de viande :
Pour 5 colis d'agneau commandés, tu compares les étiquettes avec la liste, tu comptes les 5 colis et tu vérifies qu'ils restent au froid jusqu'au départ. Le livrable attendu est une commande complète, identifiée et accompagnée des documents prévus par l'exploitation.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Remettre un produit dont l'étiquette est illisible ou manquante.
- Laisser une denrée réfrigérée trop longtemps à température ambiante.
- Confondre des commandes ou mélanger des lots différents.
- Promettre une durée de conservation sans vérifier les consignes applicables.

Les règles sanitaires et de vente varient selon le produit et le circuit de commercialisation. En cas de doute, demande les consignes à ton responsable et suis les procédures de l'exploitation. Le ministère rappelle que les bonnes pratiques d'hygiène comprennent notamment le nettoyage, les autocontrôles et la maîtrise de la chaîne du froid.

Ce qu'il faut retenir

Prépare chaque commande en vérifiant le produit, les quantités, les étiquettes et les informations de traçabilité.

- Respecte les **règles d'hygiène** et les consignes de conservation propres à chaque produit.
- Garde les denrées réfrigérées au froid et évite de **mélanger les lots**.
- Avant la remise, contrôle l'emballage, la commande et les documents prévus.

En cas de doute sur les règles applicables, suis les procédures de l'exploitation et demande conseil à ton responsable.

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Arboriculture

Présentation de la matière :
En CAPA MAGRI, tu apprends les **travaux du verger**, de la plantation à la récolte. Tu pratiques la taille, le palissage et l'entretien des arbres fruitiers, en respectant les consignes de sécurité.

Avec l'arboriculture comme support principal, l'épreuve « Réaliser des travaux sur les végétaux », coefficient 6, associe un **oral final de 20 minutes**, coefficient 4, et une évaluation de plantation en CCF, coefficient 2. Le suivi des cultures est évalué en CCF, coefficient 2.

Conseil :
Prépare soigneusement tes **4 fiches d'activités**, indispensables pour présenter l'oral. Après chaque séance au verger, note les gestes réalisés, les outils utilisés et les précautions prises. Je te conseille de dessiner les étapes d'une taille pour mieux les mémoriser.

Entraîne-toi à expliquer une intervention pendant 5 minutes. Ne récite pas seulement les étapes. Explique leur utilité. Si un geste te pose problème, demande une démonstration, puis recommence calmement avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer le verger et ses équilibres écologiques ..... Aller
1. Observer le verger avec méthode ..... Aller
2. Comprendre les équilibres écologiques ..... Aller

Chapitre 2 : Reconnaître les fruitiers et leurs stades de vie ..... Aller
1. Identifier un arbre fruitier ..... Aller
2. Repérer les étapes du cycle annuel ..... Aller
3. Situer l'arbre dans son stade de vie ..... Aller

Chapitre 3 : Installer les plants et les équipements du verger ..... Aller
1. Planter les arbres correctement ..... Aller
2. Installer les équipements et protéger les jeunes arbres ..... Aller

Chapitre 4 : Tailler et accompagner la fructification ..... Aller
1. Choisir les coupes pour produire ..... Aller
2. Accompagner les fruits jusqu'à la récolte ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir et protéger les cultures fruitières ..... Aller
1. Entretenir le sol et l'eau ..... Aller

2. Tailler pour maintenir les arbres ..... Aller
3. Protéger les arbres et suivre les interventions ..... Aller
Chapitre 6 : Récolter les fruits selon les critères de qualité ..... Aller
1. Choisir le bon moment de récolte ..... Aller
2. Cueillir et trier sans abîmer les fruits ..... Aller
3. Organiser le lot après la récolte ..... Aller
Chapitre 7 : Trier et conditionner les fruits ..... Aller
1. Trier les fruits pour le stockage ..... Aller
2. Conditionner et préparer les lots ..... Aller

Chapitre 1 : Observer le verger et ses équilibres écologiques

1. Observer le verger avec méthode :

Pourquoi observer ?
Observer, c'est regarder les arbres, le sol, les herbes et les animaux présents avant de décider quoi faire. Tu repères ainsi les changements, les dégâts éventuels et les organismes utiles. Sur le terrain, j'ai appris qu'un bon tour du verger évite bien des interventions inutiles.

Comment t'y prendre ?
Commence par parcourir plusieurs rangs, puis regarde quelques arbres de près. Note la date, la météo, le stade des arbres, l'état des feuilles et des fruits, ainsi que les signes visibles sur le sol. Reviens régulièrement aux mêmes endroits pour comparer tes observations.

- Choisis 5 arbres répartis dans la parcelle.
- Observe les feuilles, les pousses, les fruits et le tronc.
- Repère les zones enherbées, les haies et les endroits humides.
- Note les insectes ou autres animaux sans conclure trop vite.

Exemple d'observation :
Sur 5 pommiers, tu remarques des feuilles enroulées sur 2 arbres et quelques coccinelles. Tu notes où tu les as vues, sans traiter immédiatement. Les coccinelles peuvent être des auxiliaires, mais il faut suivre l'évolution des pucerons avant de décider.

Élément observé	Ce que tu peux noter	Pourquoi c'est utile
Arbre	Feuilles, pousses, fruits, écorce	Suivre l'état de la culture
Sol et herbe	Humidité, couverture, zones nues	Repérer les différences entre zones
Faune	Insectes, oiseaux, indices de présence	Mieux comprendre la vie du verger

Check-list de terrain :

- Note la date et la météo.
- Observe 5 arbres répartis dans la parcelle.
- Regarde les feuilles, les fruits et les pousses.
- Repère l'herbe, les haies et les zones humides.
- Inscris tes observations dans un carnet, sans supposer la cause.

2. Comprendre les équilibres écologiques :

Les êtres vivants du verger :
Le verger abrite des arbres fruitiers, des plantes spontanées, des insectes, des oiseaux et des organismes du sol. Certains insectes peuvent endommager les arbres, tandis que d'autres, comme les coccinelles, contribuent à limiter certains ravageurs. Leur présence dépend aussi des abris et de la nourriture disponibles.

Les liens entre les milieux :
Les haies, les bandes enherbées et les fleurs peuvent offrir nourriture ou refuge à des organismes utiles. Le sol, l'eau et la végétation influencent aussi la vie du verger. Ces éléments ne garantissent pas à eux seuls l'absence de ravageurs, mais ils participent à l'équilibre général.

Exemple de mini-cas :
Sur une parcelle de 20 pommiers, tu compares 2 zones de 10 arbres, l'une près d'une haie et l'autre au centre. Pendant 2 semaines, tu observes chaque zone une fois par semaine et tu notes pucerons, coccinelles et feuilles enroulées. Le livrable attendu est un tableau de suivi daté, avec les 4 observations hebdomadaires et une courte comparaison, sans conclure qu'une seule cause explique les différences.

Interpréter sans se précipiter :
Une observation isolée ne suffit pas toujours à identifier un problème. Vérifie si le signe est présent sur plusieurs arbres, s'il progresse et s'il se trouve dans une zone précise. En stage, l'erreur classique est de confondre la présence d'un insecte avec un dégât important.

De l'observation à l'action :
Quand tu constates un changement, partage tes notes avec ton responsable et demande conseil avant d'intervenir. Une tonte partielle peut, par exemple, conserver des refuges pour certains auxiliaires. L'observation aide à choisir une action adaptée, plutôt qu'à agir par habitude.

Ce qu'il faut retenir

Observe régulièrement le verger avant d'agir : tes notes permettent de suivre son évolution et d'éviter les interventions inutiles.

- Parcours plusieurs rangs et examine **cinq arbres répartis** dans la parcelle.
- Note la date, la météo, l'état des arbres, du sol et la présence d'animaux.
- Compare les observations dans le temps et entre les zones, sans tirer de conclusion hâtive.
- Consulte ton responsable avant toute action et tiens compte des **auxiliaires utiles** et de leurs refuges.

Les haies, les herbes et les fleurs contribuent aux **équilibres écologiques**, sans garantir l'absence de ravageurs. Une observation méthodique t'aide à choisir une réponse adaptée.

Chapitre 2 : Reconnaître les fruitiers et leurs stades de vie

1. Identifier un arbre fruitier :

Les indices à observer :
Pour reconnaître un fruitier, regarde plusieurs indices ensemble : la forme des feuilles, les bourgeons, l'écorce, les fleurs et les fruits. Une seule feuille ne suffit pas toujours, car son aspect varie selon la saison et la variété.

Quelques fruitiers courants :
Au verger, tu peux souvent identifier les espèces grâce à leurs caractères visibles. Compare les feuilles et les fruits, sans les arracher. Cette méthode t'aide à progresser tout en respectant les arbres.

Fruitier	Indices utiles
Pommier	Feuilles ovales et dentées, fruits souvent ronds.
Poirier	Feuilles lisses, souvent brillantes, fruits en forme de poire.
Cerisier	Feuilles dentées, fruits en drupes avec un noyau.
Prunier	Feuilles ovales, fruits charnus contenant un noyau.

Exemple d'identification :
Tu observes un arbre en mai, sans fruits. Ses feuilles sont ovales et dentées, et ses fleurs sont blanches. Note ces indices, puis vérifie leur cohérence avec une fiche d'identification avant de nommer l'espèce.

2. Repérer les étapes du cycle annuel :

Les principaux stades :
Au cours d'une année, l'arbre passe par plusieurs stades. Leur date varie selon l'espèce, la variété, la météo et la région. En stage, note le stade observé plutôt que de te fier uniquement au calendrier.

- Repos hivernal, avec peu ou pas de feuilles.
- Débourrement, quand les bourgeons s'ouvrent.
- Floraison, puis nouaison, quand les jeunes fruits commencent à se former.
- Grossissement et maturation des fruits.
- Chute des feuilles et retour au repos.

Reconnaître les bourgeons et les fleurs :
Les bourgeons à fleurs sont généralement plus arrondis et gonflés que les bourgeons à feuilles, souvent plus fins. La floraison permet d'observer les fleurs, mais ne garantit pas une récolte : les fleurs doivent notamment être fécondées et les jeunes fruits se maintenir.

Exemple de suivi :
Sur 1 pommier, tu observes des bourgeons fermés en mars, des fleurs en avril, puis de petits fruits en mai. Tu inscris chaque observation dans un carnet avec la date, la variété et le stade constaté.

3. Situer l'arbre dans son stade de vie :

De la jeunesse au vieillissement :
Le stade de vie décrit l'évolution de l'arbre sur plusieurs années, et non les changements de saison. Un jeune arbre s'installe et développe sa charpente. Un arbre adulte produit des fruits, tandis qu'un arbre âgé peut perdre en vigueur.

Mini cas concret :
Dans une parcelle, tu compares 6 pommiers de 2 ans et 6 pommiers adultes. Tu observes leur hauteur, leur charpente et la présence de fleurs ou de fruits, sans conclure sur l'âge à partir d'un seul indice.

Résultat attendu : un tableau de suivi avec 12 arbres identifiés, leur stade de vie estimé et 2 indices observés par arbre. Ce livrable aide l'équipe à organiser les soins et à suivre l'évolution du verger.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère l'espèce avec au moins 2 indices visibles.
- Note la date et le stade annuel observé.
- Décris la vigueur et la forme de la charpente.
- Compte les arbres observés et indique leur emplacement.
- En cas de doute, écris « identification à vérifier » au lieu de deviner.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier un fruitier, croise plusieurs indices et observe son développement au fil des saisons et des années.

- Compare feuilles, bourgeons, écorce, fleurs et fruits, sans te fier à un seul signe.
- Note le **stade annuel observé**, de l'ouverture des bourgeons à la chute des feuilles. Les dates varient selon le contexte.
- Distingue le **stade de vie** : jeune arbre en croissance, adulte productif ou arbre âgé potentiellement moins vigoureux.
- Consigne la date, l'emplacement et au moins deux indices. En cas de doute, indique « identification à vérifier ».

Un suivi régulier et précis aide l’équipe à adapter les soins et à mesurer l’évolution du verger.

Chapitre 3 : Installer les plants et les équipements du verger

1. Planter les arbres correctement :

Préparer les plants et le chantier :
La plantation se réalise généralement pendant le repos végétatif, hors période de gel et de sol détrempé. Avant de commencer, vérifie les étiquettes, le nombre de plants et leur état. Garde les racines à l'abri du soleil et du vent, car elles sèchent vite.

Mettre chaque plant en terre :
Creuse un trou assez large pour répartir les racines sans les plier. Place l'arbre droit, puis rebouche avec la terre du dessus. Le point de greffe doit rester au-dessus du sol. Tasse doucement avec le pied et arrose pour aider la terre à se placer autour des racines.

Contrôler l'alignement et les distances :
Un cordeau aide à garder des rangs droits et facilite ensuite le passage du matériel. Respecte le plan de plantation et les distances prévues pour l'espèce, le porte-greffe et la conduite choisie. Il n'existe pas une distance unique valable pour tous les vergers.

Contrôle	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Plant	Racines fraîches et non cassées	Pour favoriser la reprise
Position	Tronc droit et point de greffe visible	Pour éviter un plant mal installé
Rang	Alignement au cordeau	Pour faciliter les travaux futurs
Sol	Terre en contact avec les racines	Pour limiter les poches d'air

Exemple de plantation :
Sur une ligne de 30 m, l'équipe plante 15 pommiers espacés de 2 m. Elle repère les emplacements au cordeau, installe chaque arbre, puis vérifie que les 15 points de greffe restent au-dessus du sol. Livrable attendu : un rang planté, arrosé et contrôlé, avec un plan indiquant l'emplacement des arbres.

2. Installer les équipements et protéger les jeunes arbres :

Tuteurer et palisser :
Un tuteur maintient le jeune arbre sans le blesser. Attache le tronc avec un lien souple, sans serrer, puis vérifie qu'il peut encore grossir. Dans les conduites palissées, les poteaux et les fils doivent être solides et bien alignés avant d'y guider les arbres.

Prévoir l'eau et les protections :
Une ligne de goutte-à-goutte peut apporter l'eau près des racines, si le système est prévu pour la parcelle. Vérifie les raccords et les goutteurs avant la plantation. Selon les risques du site, ajoute une protection contre les animaux, sans enfermer ni blesser le tronc.

Représentation visuelle



Installation d'un système d'irrigation pour optimiser l'arrosage des jeunes arbres.

Faire une vérification simple sur le terrain :

- Vérifie que les tuteurs sont stables et les liens souples.
- Contrôle que les fils de palissage sont tendus et les poteaux fixés.
- Teste l'écoulement de l'eau sur la ligne d'irrigation.
- Regarde que les protections ne frottent pas contre l'écorce.
- Note les plants manquants ou les équipements à réparer.

Mini-cas concret :
Sur 2 rangs de 20 m, tu installes 10 pommiers par rang, avec un tuteur par arbre et une ligne de goutte-à-goutte. Tu testes les 20 goutteurs, remplaces celui qui ne coule pas et ajustes les liens trop serrés. Livrable attendu : une fiche de chantier indiquant 20 plants installés, 20 tuteurs contrôlés et 1 goutteur réparé.

Ce qu'il faut retenir

Plante durant le repos végétatif, hors gel et sol détrempé, en protégeant les racines du soleil et du vent. Une installation soignée favorise la reprise et simplifie l'entretien du verger.

- Creuse un trou adapté, déploie les racines sans les plier et garde le **point de greffe** au-dessus du sol.

- Aligne les rangs au cordeau et respecte les distances prévues selon l'espèce et la conduite.
- Stabilise les arbres avec des tuteurs et des liens souples, puis contrôle le palissage, l'irrigation et les protections.

Arrose après plantation, vérifie chaque équipement et consigne les plants manquants ou les réparations nécessaires.

Chapitre 4 : Tailler et accompagner la fructification

1. Choisir les coupes pour produire :

But de la taille :
Tailler, ce n'est pas couper beaucoup. C'est guider l'arbre pour qu'il garde une structure solide et porte des fruits accessibles et de bonne qualité. En supprimant quelques branches bien choisies, tu aides aussi l'air et la lumière à circuler dans la ramure.

Repérer les organes utiles :
Avant de couper, observe les rameaux et les bourgeons. Sur un pommier ou un poirier, les bourgeons à fleurs sont souvent plus ronds et renflés que les bourgeons à bois, plus fins et pointus. Les formes varient selon l'espèce, alors vérifie toujours ce que tu as devant toi.

Choisir et réaliser la coupe :
Commence par retirer le bois mort, cassé ou malade, puis repère les branches qui se croisent ou encombrent le centre. Fais une coupe nette, sans laisser de long chicot et sans entamer le col de la branche. Un sécateur propre et affûté évite d'écraser le bois.

Exemple de taille d'un pommier :
Sur un arbre adulte, tu repères 2 branches qui se frottent et un rameau mort. Tu supprimes ces 3 éléments, puis tu t'arrêtes pour vérifier l'équilibre de la ramure. L'objectif n'est pas de vider l'arbre, mais de faire des coupes utiles et mesurées.

2. Accompagner les fruits jusqu'à la récolte :

Adapter l'intervention à l'arbre :
La taille de fructification favorise une ramure aérée et bien éclairée. La période et la méthode dépendent de l'espèce, de la variété, de l'âge de l'arbre et de sa vigueur. Il n'existe donc pas une recette unique à appliquer à tous les fruitiers.

Suivre la charge en fruits :
Si l'arbre porte trop de fruits, ils risquent d'être petits et les branches peuvent plier. L'éclaircissage consiste à retirer une partie des jeunes fruits, en tenant compte de l'espèce et des consignes de l'exploitation. Sur pommier, le moment de l'intervention peut aussi jouer sur la floraison de l'année suivante.

Mini cas pratique :
Dans un rang de pommiers, tu dois intervenir sur 6 arbres chargés après la chute naturelle d'une partie des petits fruits. Tu contrôles chaque arbre, retires les fruits abîmés et suis la consigne de charge donnée par ton responsable, au lieu d'appliquer un nombre universel.

Tu notes les arbres traités, le nombre de fruits retirés et les éventuelles branches fragiles. Résultat attendu : une intervention traçable et adaptée à la parcelle. Livrable attendu : une fiche de suivi renseignée pour les 6 arbres, avec la date et tes observations.

Checklist de terrain :

Étape	À vérifier
Avant	Confirme l'espèce, l'objectif et la consigne de taille.
Outils	Vérifie que le sécateur coupe proprement et fonctionne bien.
Repérage	Distingue les branches à conserver de celles à retirer.
Pendant	Fais une coupe nette et réévalue l'arbre avant la suivante.
Après	Compte les arbres traités et note les observations utiles.

Travailler sans prendre de risque :
Garde tes mains à distance de la lame et pose les outils avant de te déplacer. Si une branche est haute ou lourde, ne grimpe pas sur une échelle pour improviser une coupe. Préviens ton responsable et utilise l'équipement prévu pour le chantier. Le travail en hauteur demande une organisation et des moyens adaptés.

Ce qu'il faut retenir

La taille vise à guider l'arbre, pas à le dégarnir. Adapte chaque intervention à l'espèce, à son âge et aux consignes.

- Retire le bois mort, malade ou cassé et les branches qui se croisent, avec une **coupe nette**.
- Éclaircis les fruits si la charge est excessive, en suivant les **consignes de charge**.
- Note les arbres traités et tes observations pour assurer un **suivi traçable**.

Utilise des outils adaptés et sécurise le chantier. Pour une branche haute ou lourde, demande les moyens prévus au lieu d'improviser.

Chapitre 5 : Entretenir et protéger les cultures fruitières

1. Entretenir le sol et l'eau :

Le sol au pied des arbres :
Un sol entretenu facilite l'accès des racines à l'eau et aux éléments nutritifs. Selon le verger, tu peux maintenir une bande enherbée ou travailler superficiellement le rang. Évite de bêcher profondément, car tu risques d'abîmer les racines proches de la surface.

Le désherbage et le paillage :
Retire les herbes qui concurrencent les jeunes arbres, surtout autour du tronc. Un paillage adapté limite leur développement et réduit l'évaporation. Garde toutefois un espace libre autour du tronc pour éviter que l'humidité permanente favorise les maladies ou attire les rongeurs.

Exemple d'entretien du pied :
Sur une rangée de 20 jeunes pommiers, désherbe une bande d'environ 50 centimètres de chaque côté des troncs, puis pose 5 à 8 centimètres de paillage. Vérifie après quelques semaines qu'il ne touche pas les troncs.

L'irrigation raisonnée :
Adapte l'arrosage à l'espèce, à l'âge des arbres, au sol et à la météo. Un jeune arbre a besoin d'une surveillance plus régulière qu'un arbre bien installé. Arrose de préférence au pied et contrôle l'humidité sous la surface avant de recommencer.

2. Tailler pour maintenir les arbres :

Choisir le bon moment :
La période de taille dépend de l'espèce et de l'objectif recherché. La taille d'hiver se pratique généralement pendant le repos végétatif, hors période de gel intense. En été, certaines interventions servent plutôt à limiter la végétation ou à améliorer l'éclairement des fruits.

Faire des coupes propres :
Commence par retirer le bois mort, cassé ou malade, puis enlève les branches qui se croisent ou poussent vers l'intérieur. Coupe près du point d'insertion, sans abîmer le col de la branche. Désinfecte les outils entre des arbres suspects de maladie.

Exemple de taille d'entretien :
Sur un pommier adulte, repère d'abord 3 ou 4 branches encombrantes. Retire-les proprement, puis arrête-toi pour vérifier la forme de l'arbre. Une taille trop sévère provoque souvent une forte repousse et complique le travail suivant.

Le matériel et la sécurité :

Utilise un sécateur adapté aux petites branches et une scie propre pour les sections plus grosses. Vérifie l'état du matériel avant de monter sur une échelle. Garde les pieds stables et demande de l'aide si la branche est difficile à atteindre.

3. Protéger les arbres et suivre les interventions :

Repérer les problèmes :
Surveille les feuilles, les fruits, les rameaux et l'écorce pour détecter des symptômes inhabituels. Note l'arbre concerné, la date et la partie touchée. Un suivi régulier t'aide à agir tôt, sans confondre une maladie, un ravageur ou un simple dégât météo.

Choisir une intervention adaptée :
Avant d'intervenir, identifie le problème et vérifie les consignes applicables sur l'exploitation. Selon le cas, tu peux retirer les fruits atteints, supprimer une branche malade ou utiliser une protection autorisée. Ne traite jamais sans consigne, équipement adapté et respect de l'étiquette.

La check-list de terrain :
Avant de commencer, prends quelques minutes pour organiser ton travail. Cette vérification simple évite les oublis et permet de garder une trace utile pour l'équipe ou le responsable du verger.

À vérifier	Action
Sol et eau	Contrôle l'humidité et l'état du pied.
Arbre	Repère les branches mortes ou cassées.
Feuilles et fruits	Note les symptômes et leur emplacement.
Outils	Vérifie leur propreté et leur état.
Suivi	Inscris la date et le travail réalisé.

Noter le travail réalisé :
Un relevé précis aide à savoir ce qui a été fait et à repérer les zones à revoir. Indique la parcelle, le nombre d'arbres concernés, l'intervention et la date. Ces informations facilitent le suivi sans remplacer les consignes du responsable.

Mini-cas concret de suivi :
Dans une parcelle de 24 poiriers, tu repères 3 fruits abîmés et 2 branches cassées. Tu retires les fruits, tailles les branches avec un outil propre et consignes l'intervention. Livrable attendu : une fiche datée indiquant les 24 arbres contrôlés et les 5 anomalies traitées.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens le sol et les arbres sans les fragiliser, et adapte tes gestes aux besoins du verger.

- Désherbe autour des jeunes arbres, paille sans toucher le tronc et ajuste l'arrosage à l'humidité du sol.
- Taillez au bon moment, retire le bois malade ou mort et réalise des **coupes propres** avec des outils adaptés.
- Surveille les symptômes, identifie le problème avant d'agir et consigne chaque intervention.

Un **suivi régulier** t'aide à intervenir tôt et à garder une trace claire des travaux. Respecte toujours les consignes et les règles de sécurité.

Chapitre 6 : Récolter les fruits selon les critères de qualité

1. Choisir le bon moment de récolte :

Des critères adaptés au fruit :
Pour récolter au bon moment, observe la maturité et les critères demandés pour la vente ou la conservation. Selon l'espèce et la variété, tu peux regarder la couleur, la fermeté, le calibre ou goûter un fruit représentatif.

Des contrôles simples :
Ne te fie pas à un seul indice. Compare plusieurs fruits répartis dans la parcelle, puis vérifie les consignes du responsable. Une pomme destinée au stockage peut être cueillie plus ferme qu'un fruit vendu rapidement.

Critère	Ce que tu vérifies
Couleur	Une coloration conforme à la variété et au débouché
Fermeté	Une chair ni trop dure ni trop molle pour l'usage prévu
État du fruit	L'absence de blessures importantes et de pourriture

Exemple de contrôle :
Sur un lot de poires, tu prélèves 10 fruits répartis sur plusieurs arbres. Tu notes leur couleur et leur fermeté, puis tu compares ces résultats aux consignes de récolte avant de commencer la cueillette.

2. Cueillir et trier sans abîmer les fruits :

Un geste précis :
Manipule chaque fruit avec soin et évite de le laisser tomber dans le contenant. Selon l'espèce, détache-le avec son pédoncule ou utilise l'outil prévu. Un choc peut créer une marque qui se voit parfois après quelques heures.

Un tri conforme aux consignes :
Après la cueillette, sépare les fruits selon les catégories demandées, par exemple selon le calibre ou l'état de la peau. Écarte les fruits pourris et place les fruits blessés dans le circuit indiqué par ton responsable.

- Garde les contenants propres et adaptés.
- Ne remplis pas les caisses au point d'écraser les fruits.
- Signale les fruits douteux au responsable.
- Respecte les catégories de tri prévues pour le lot.

Exemple de tri :

Dans une caisse de 20 kg, tu repères 3 pommes abîmées. Tu les retires pour éviter qu'elles ne blessent les autres, puis tu les mets dans la catégorie prévue par l'exploitation au lieu de les mélanger au lot commercialisable.

3. Organiser le lot après la récolte :

Protéger la qualité :
Une fois cueillis, les fruits restent fragiles. Mets les caisses à l'abri du soleil direct et des chocs, puis transfère-les rapidement vers le lieu prévu. Un lot laissé trop longtemps dans la chaleur peut perdre en fraîcheur.

Suivre les lots :
Note les informations demandées, comme la parcelle, la variété, la date et la quantité récoltée. Ces repères aident l'équipe à retrouver l'origine d'un lot et à organiser son stockage ou son expédition.

Check-list avant de quitter la parcelle :

- Vérifie que les fruits correspondent aux critères de récolte.
- Contrôle que les caisses ne sont pas trop remplies.
- Sépare les catégories sans mélanger les lots.
- Indique la parcelle, la variété et la date sur le support prévu.
- Déplace les caisses vers le lieu de dépôt indiqué.

Mini-cas de récolte :
Sur une parcelle de pommiers, tu récoltes 12 caisses de 15 kg, soit 180 kg. Tu contrôles 10 fruits au départ, retires les fruits abîmés et inscris la parcelle, la variété, la date et le poids sur la fiche de lot. Le livrable attendu est une fiche complétée et 12 caisses triées.

Ce qu'il faut retenir

Pour récolter des fruits de qualité, adapte le moment de cueillette à leur maturité et à leur destination.

- Contrôle plusieurs fruits avec des critères variés : **couleur et fermeté**, calibre et état.
- Manipule les fruits avec soin, trie-les selon les consignes et écarte les fruits abîmés ou pourris.
- Protège les caisses de la chaleur et des chocs, puis **identifie chaque lot** avec les informations demandées.

Respecte les consignes de ton responsable pour préserver la qualité et assurer le suivi des récoltes.

Chapitre 7 : Trier et conditionner les fruits

1. Trier les fruits pour le stockage :

Pourquoi trier ?
Le tri sert à séparer les fruits sains de ceux qui sont abîmés ou trop mûrs. Un fruit pourri peut contaminer les fruits voisins. Tu évites ainsi de perdre tout un lot pendant le stockage. Après la récolte, les fruits continuent à évoluer et à respirer.

Les critères à observer :
Examine les fruits avec soin, sans les presser. Repère les blessures, les coups, les traces de pourriture, les insectes et les défauts de forme. Sépare aussi les fruits selon leur maturité et leur calibre, c'est-à-dire leur taille, si la consigne de travail le prévoit.

- Garde ensemble les fruits sains et de maturité comparable.
- Écarte les fruits moisis ou fortement blessés.
- Oriente les fruits abîmés mais encore utilisables vers la transformation, selon les consignes de l'exploitation.

Exemple de tri :
Sur un lot de 100 pommes, tu repères 6 fruits pourris et 9 fruits avec de gros coups. Tu les retires du lot destiné au stockage, puis tu notes les quantités écartées pour suivre les pertes.

2. Conditionner et préparer les lots :

Choisir et remplir les contenants :
Utilise des caisses propres, solides et adaptées au fruit. Évite de trop remplir, car le poids écrase les fruits du dessous. Manipule-les doucement et range-les sans les jeter. Un contenant adapté facilite le déplacement et protège les fruits pendant le stockage.

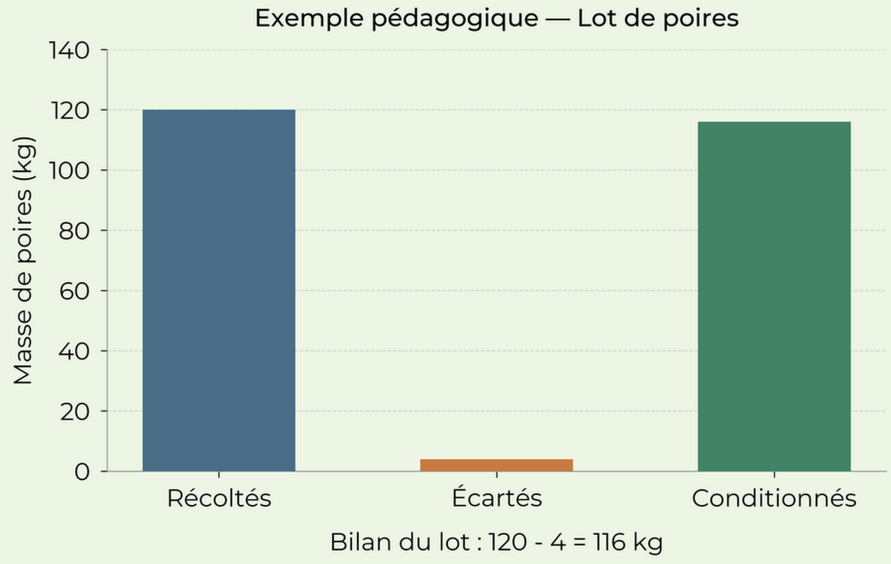
Identifier le lot :
Inscris les informations demandées par l'exploitation, par exemple le nom de la variété, la date de récolte et le numéro du lot. Cette étiquette permet de retrouver l'origine des fruits et de suivre leur entrée et leur sortie du lieu de stockage.

Contrôle	Geste à faire
Contenant	Vérifier qu'il est propre et sans partie cassée.
Remplissage	Éviter les fruits comprimés ou trop entassés.
Étiquette	Noter la variété, la date et le numéro du lot.
Rangement	Laisser les passages accessibles et ne pas bloquer la circulation de l'air.

Stocker sans mélanger les lots :
Range les caisses de façon stable et laisse l'air circuler autour. Respecte les consignes de température propres à l'espèce et à la variété, car une température inadaptée peut détériorer les fruits. Signale rapidement toute caisse qui présente une odeur ou une trace suspecte.

Mini cas concret :
Tu prépares 12 caisses de poires, avec 10 kg par caisse. Tu retires 4 kg de fruits abîmés, puis tu répartis les fruits sains dans des caisses propres sans les tasser. Tu identifies les 12 caisses avec la variété, la date et le numéro du lot. Résultat attendu : un lot repérable, rangé sans fruits manifestement abîmés. Livrable attendu : une fiche de lot indiquant 120 kg récoltés, 4 kg écartés et 116 kg conditionnés.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Trie soigneusement les fruits pour protéger le lot et limiter les pertes. Prépare ensuite des caisses propres, adaptées et identifiées.

- Écarte les fruits pourris ou très abîmés et sépare-les selon leur maturité si nécessaire.
- Manipule les fruits avec douceur et évite de trop remplir les caisses.
- Indique la variété, la date de récolte et le numéro du lot.
- Range les lots sans les mélanger, en laissant l'air circuler et en respectant la température adaptée.

Un **tri rigoureux** et un **conditionnement soigné** facilitent le suivi et préservent les fruits pendant le stockage. Signale toute odeur ou trace suspecte.

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Grandes cultures

Présentation de la matière :
Dans ce CAPA MAGRI, tu apprends les **travaux du sol**, les semis, l'entretien des cultures et les récoltes mécanisées, en préservant les sols.

L'épreuve « Réaliser des travaux mécanisés des cultures », coefficient 6, associe un **oral final de 20 minutes**, coefficient 4, et la récolte évaluée en CCF, coefficient 2, pour les candidats bénéficiant du CCF.

L'entretien des cultures et la préservation des sols sont aussi évalués en CCF, coefficient 2.

Conseil :
Après chaque séance pratique, note la culture, l'état du sol, le matériel utilisé et les précautions prises. Consacre 15 minutes par semaine à relire tes notes. Je te conseille de toujours relier un geste à son objectif plutôt que de réciter une définition.

Pour l'oral, prépare les **4 fiches d'activités requises** et entraîne-toi à présenter une intervention en 5 minutes. Explique tes réglages, tes observations et les résultats obtenus. Avance progressivement, sans négliger la sécurité.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer les parcelles et préserver les agrosystèmes ..... Aller
1. Observer une parcelle avec méthode ..... Aller
2. Préserver l'équilibre de l'agrosystème ..... Aller
Chapitre 2 : Reconnaître les cultures et adventices des champs ..... Aller
1. Repérer les cultures et leurs caractères ..... Aller
2. Identifier les adventices et agir avec méthode ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer le sol et semer ..... Aller
1. Observer et préparer le sol ..... Aller
2. Régler le semoir et semer ..... Aller
3. Suivre le chantier et garder une trace ..... Aller
Chapitre 4 : Installer les couverts pour protéger les sols ..... Aller
1. Comprendre le rôle des couverts ..... Aller
2. Choisir les espèces et préparer le semis ..... Aller
3. Suivre le couvert et protéger la suite ..... Aller
Chapitre 5 : Fertiliser les cultures en suivant les consignes ..... Aller
1. Comprendre les besoins des cultures ..... Aller

2. Préparer et régler le matériel ..... Aller
3. Épandre avec précision et rendre compte ..... Aller
Chapitre 6 : Protéger les cultures par des pratiques adaptées ..... Aller
1. Prévenir les problèmes au champ ..... Aller
2. Observer avant d'intervenir ..... Aller
3. Employer une lutte adaptée et sûre ..... Aller
Chapitre 7 : Participer aux récoltes mécanisées ..... Aller
1. Préparer et sécuriser le chantier ..... Aller
2. Suivre la récolte et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 8 : Trier et conserver les récoltes ..... Aller
1. Trier les récoltes après le transport ..... Aller
2. Conserver les récoltes dans de bonnes conditions ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les parcelles et préserver les agrosystèmes

1. Observer une parcelle avec méthode :

Avant d'entrer dans la parcelle :
Commence par repérer la culture, son stade de développement, la date du dernier passage et les conditions météo récentes. Si tu peux, consulte aussi le cahier de culture et le Bulletin de santé du végétal. Ces informations t'aident à comprendre ce que tu vas observer.

Une observation représentative :
Évite de te limiter au bord du champ. Parcours la parcelle en W ou en zigzag et arrête-toi à plusieurs endroits, par exemple 5. Examine les plantes, le sol et les bordures. Note les zones différentes au lieu de les mélanger dans une seule impression générale.

Observe les feuilles, les tiges et les épis ou les fleurs selon la culture. Cherche les symptômes de maladie, les insectes, les mauvaises herbes et les dégâts. Regarde aussi l'humidité, les mottes, les traces de roues et les éventuelles zones où l'eau stagne.

Prendre des notes utiles :
Pour chaque arrêt, indique la date, la culture, le stade, le lieu dans la parcelle et ce que tu as réellement vu. Une photo peut compléter tes notes, mais elle ne remplace pas la description. Décris un signe précis plutôt que d'écrire simplement « la culture va mal ».

À vérifier	Ce que tu notes
Culture	Espèce et stade de développement
Plantes	Symptômes, dégâts ou croissance inégale
Sol	Humidité, structure et traces de tassement
Bordures	Haies, bandes enherbées et autres habitats
Repérage	Date, lieu et nombre de points observés

Exemple d'observation :
Dans une parcelle de blé, tu observes 5 zones et trouves des feuilles jaunies surtout dans une bande humide près d'un passage de roues. Tu notes leur emplacement et prends une photo. Tu ne conclus pas tout de suite à une maladie, car plusieurs causes sont possibles.

2. Préserver l'équilibre de l'agrosystème :

Comprendre les liens dans la parcelle :

Un agrosystème comprend la culture, le sol, l'eau, le climat et les êtres vivants qui interagissent dans un espace agricole. Les vers de terre participent à la vie du sol, tandis que certains insectes et oiseaux peuvent contribuer à réguler des ravageurs.

Les haies, les fossés et les bandes enherbées sont aussi des éléments à observer. Ils peuvent offrir des abris et des ressources à différents organismes. Leur état, leur continuité et les pratiques réalisées à proximité donnent des indices sur l'environnement de la parcelle.

Relier les observations aux pratiques :
Compare ce que tu vois avec les interventions récentes, comme le travail du sol, le semis ou un traitement. Cette comparaison aide à poser les bonnes questions, mais elle ne suffit pas à établir une cause certaine. En cas de doute, transmets tes observations au responsable.

Pour protéger la parcelle, on peut notamment maintenir une couverture du sol adaptée, limiter les passages lorsque le sol est humide et préserver les habitats présents. Le choix dépend de la culture, de la saison et des consignes de l'exploitation. Les pratiques agroécologiques visent notamment à préserver les sols et les éléments favorables à la biodiversité.

Mini-cas de terrain :
Sur une parcelle de 4 hectares, tu repères des plantes moins vigoureuses sur 2 bandes proches de l'entrée. Tu examines 5 points, compares les zones avec le reste du champ et notes les traces de roues ainsi que l'humidité du sol. Tu transmets les faits sans décider seul d'une intervention.

Le livrable attendu est une fiche d'observation datée, avec la culture, le stade, les 5 points contrôlés, une description des 2 bandes, une photo repérée et une question à vérifier avec le responsable.

Check-list avant de quitter la parcelle :

- Note la date, la culture et son stade.
- Observe plusieurs endroits, pas seulement l'entrée.
- Décris les plantes, le sol et les bordures.
- Repère les zones touchées et prends une photo utile.
- Transmets tes constats sans confondre observation et diagnostic.

Astuce de terrain :
Garde toujours le même ordre d'observation, par exemple culture, sol, bordures, puis traces d'intervention. En stage, cette habitude te fait gagner du temps et évite d'oublier un détail important. Respecte les consignes de sécurité et les zones où l'accès est autorisé.

Ce qu'il faut retenir

Pour observer une parcelle efficacement, prépare ta visite et adopte une méthode **représentative et régulière**.

- Parcours plusieurs zones, puis examine les plantes, le sol et les bordures.
- Note la date, le stade, les lieux observés et les signes précis, avec une photo si utile.
- Compare tes constats aux pratiques récentes sans conclure trop vite à une cause.

La **fiche d'observation datée** aide à transmettre des faits fiables au responsable. Préserver les sols et les habitats contribue à l'équilibre de l'agrosystème.

Chapitre 2 : Reconnaître les cultures et adventices des champs

1. Repérer les cultures et leurs caractères :

Objectif de l'observation :
Au champ, tu dois reconnaître la plante cultivée et la distinguer des plantes spontanées. Cette observation sert à suivre la culture, repérer un problème et transmettre des informations précises. Au début, prends ton temps, les détails font souvent toute la différence.

Les cultures courantes :
En grandes cultures, tu peux rencontrer des céréales, des cultures à graines et des plantes sarclées. Le blé, l'orge et le maïs sont des céréales. Le colza, le tournesol, le pois et la betterave sont d'autres exemples de cultures de plein champ.

Les critères à observer :
Commence par regarder la disposition des feuilles, leur forme, leur couleur et leur nervure. Observe aussi la tige, la présence de poils, la façon dont la plante pousse et, si elle en porte, sa fleur ou son épi. Un seul indice ne suffit pas toujours.

- Les céréales comme le blé ont des feuilles étroites et des nervures parallèles.
- Le maïs possède de longues feuilles et une tige robuste.
- Le colza a des feuilles plus larges, souvent découpées ou lobées.

Astuce d'observation :
Regarde plusieurs plantes, pas seulement celle qui se trouve au bord de la parcelle. Compare les individus entre eux et note le stade de la culture. Une plante jeune peut avoir un aspect très différent de celui qu'elle aura à la floraison.

2. Identifier les adventices et agir avec méthode :

Ce qu'on appelle une adventice :
Une adventice est une plante spontanée qui pousse dans une culture. Elle peut gêner la culture en lui prenant de la lumière, de l'eau, de l'espace ou des éléments nutritifs. Toutes les adventices ne causent pas les mêmes problèmes, il faut donc d'abord les identifier.

Les grandes familles à distinguer :
Les graminées, aujourd'hui appelées poacées, ont généralement des feuilles étroites et des nervures parallèles. Les dicotylédones ont souvent des feuilles plus larges, avec des nervures ramifiées. Au stade jeune, ces différences peuvent être difficiles à voir.

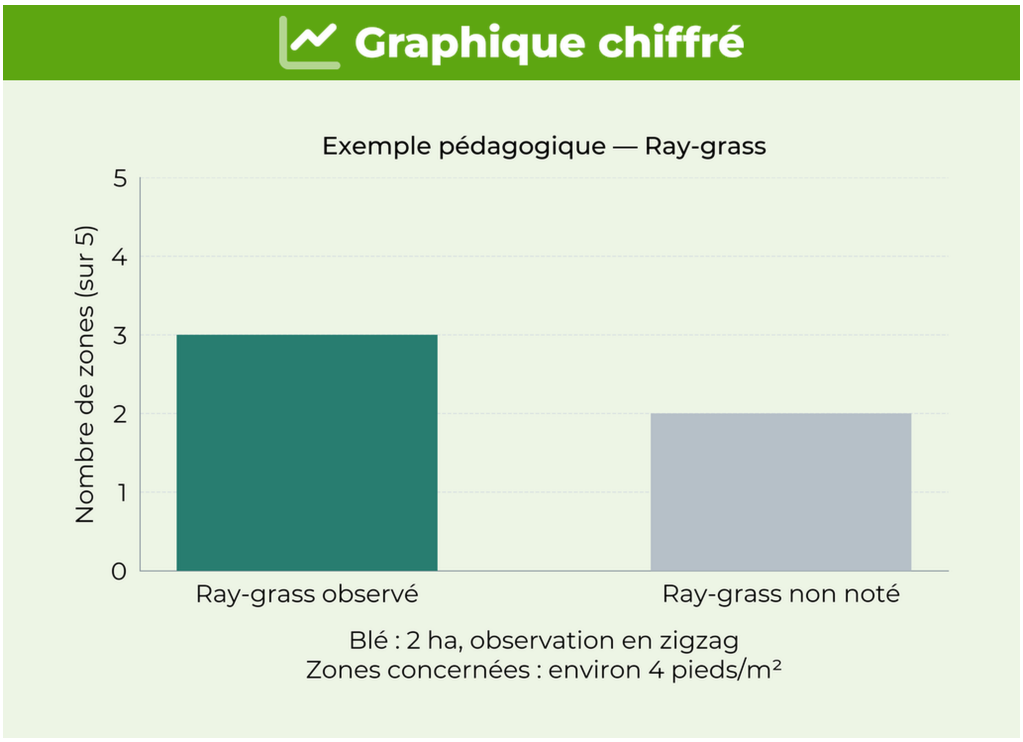
Parmi les adventices fréquentes, tu peux rencontrer le ray-grass, le vulpin, le coquelicot, la véronique ou le chardon. Pour confirmer une identification, compare plusieurs critères et utilise une clé illustrée ou demande l'avis de ton maître de stage. Les références techniques recommandent aussi l'observation au stade plantule.

Une identification pas à pas :
Approche-toi sans arracher immédiatement la plante. Examine les feuilles, leur bord, leur implantation et la tige. Si la plante est assez développée, regarde aussi ses fleurs ou ses graines. Note son emplacement et estime si elle est isolée ou présente sur une grande partie de la parcelle.

À observer	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Feuilles	Sont-elles étroites ou larges ?	Pour distinguer les grands types de plantes.
Tige	Est-elle ronde, creuse, poilue ou ramifiée ?	Pour vérifier les premiers indices.
Fleurs ou graines	Quelle forme et quelle couleur observes-tu ?	Pour confirmer l'identification quand la plante est développée.
Répartition	La plante est-elle isolée ou fréquente ?	Pour situer le problème dans la parcelle.

Exemple de relevé au champ :
Dans une parcelle de blé de 2 hectares, tu observes 5 zones réparties en zigzag. Tu notes du ray-grass dans 3 zones sur 5, avec environ 4 pieds par mètre carré dans les zones concernées. Tu prends une photo et transmets ces observations au responsable, sans décider seul d'un traitement.

Graphique chiffré



Check-list avant de quitter la parcelle :

- Repère la culture et son stade de développement.
- Observe l'adventice sur plusieurs plantes.
- Note sa fréquence et les endroits où elle pousse.
- Prends une photo nette avec une échelle, comme une règle.
- Fais vérifier ton identification avant toute intervention.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître les cultures et les adventices, observe plusieurs indices et compare plusieurs plantes : le stade de développement peut modifier leur apparence.

- Examine les **feuilles et les tiges** : forme, nervures, couleur et présence de poils.
- Les céréales ont souvent des feuilles étroites à nervures parallèles, contrairement aux dicotylédones, généralement plus larges.
- Note la **répartition dans la parcelle**, la fréquence et le stade des plantes observées.
- Prends une photo et fais vérifier ton identification avant toute intervention.

Une observation méthodique permet de transmettre des informations précises et d'évaluer la situation sans décider seul d'un traitement.

Chapitre 3 : Préparer le sol et semer

1. Observer et préparer le sol :

Observer avant d'intervenir :
Avant de sortir le tracteur, regarde la parcelle et prends une poignée de terre. Elle ne doit être ni collante ni poussiéreuse. Si elle s'écrase en pâte dans ta main, le sol est probablement trop humide pour être travaillé.

Préparer un lit de semences :
Le lit de semences est la couche de terre où les graines vont germer. Il doit être assez fin et régulier en surface, tout en restant ferme dessous. Une terre trop motteuse ou trop meuble peut gêner la levée et l'enracinement.

Adapte les outils à la parcelle, à la culture et à son état. Un passage inutile consomme du carburant et peut tasser le sol. En stage, j'ai appris qu'un test à la botte évite parfois de faire un passage de trop.

Choisir les interventions :
Le travail du sol peut inclure un déchaumage, une préparation plus profonde ou un passage superficiel avant le semis. Le choix dépend de l'état du terrain, des résidus présents et des consignes de l'exploitation. Il n'existe pas une seule méthode valable partout.

Exemple de test du sol :
Prends une poignée de terre à quelques centimètres de profondeur et presse-la. Si elle forme une boule collante, attends que le sol ressuie. Si elle s'émiette sans coller, les conditions sont souvent plus favorables à la préparation.

2. Régler le semoir et semer :

Vérifier les semences et le matériel :
Avant le chantier, vérifie l'espèce, la variété, le lot et la quantité disponible. Contrôle aussi le semoir, les trémies, les descentes et les éléments qui ouvrent les sillons. Une graine coincée ou un réglage oublié peut créer des manques sur plusieurs rangs.

Régler la dose et la profondeur :
La dose de semis et la profondeur dépendent de la culture, des semences et des recommandations de l'exploitation. Suis la consigne prévue, puis fais un essai et contrôle ce qui tombe. Une graine semée trop profondément peut lever difficilement.

Après le réglage, mesure la distance entre les rangs et vérifie la régularité du dépôt. Ne te fie pas seulement à l'écran ou aux graduations du semoir. Un contrôle dans la parcelle permet de repérer vite une distribution irrégulière.

Contrôler le travail :
Une fois le semis lancé, surveille les trémies, les descentes et l'avancement. Arrête-toi après quelques dizaines de mètres pour vérifier la profondeur, l'espacement et la présence de graines dans chaque rang. Corriger tôt évite de reprendre une grande surface.

Exemple de contrôle du semoir :
Sur une parcelle de 2 hectares, tu démarres sur 20 mètres, puis tu déterres plusieurs graines à différents endroits. Si la profondeur varie ou si un rang manque de graines, tu arrêtes le chantier, règles le semoir et refais un contrôle.

Point à contrôler	Vérification sur le terrain
État du sol	La terre ne colle pas à la botte ni aux outils.
Semoir	Les trémies et les descentes sont propres et fonctionnelles.
Réglage	La dose et la profondeur suivent la consigne de l'exploitation.
Début de chantier	La levée des graines est régulière sur les rangs contrôlés.

3. Suivre le chantier et garder une trace :

Organiser le travail :
Avant de commencer, repère les limites de la parcelle, les obstacles et le sens de circulation. Prépare les semences et le matériel à l'avance. Cette organisation limite les arrêts et les oublis, surtout quand plusieurs parcelles sont à semer dans la journée.

Noter les informations utiles :
À la fin du chantier, note la date, la parcelle, la culture, la variété, la quantité utilisée et les réglages importants. Ces informations aident l'équipe à suivre les travaux et à comprendre plus tard une levée irrégulière.

Mini cas concret :
Tu participes au semis de 2 hectares d'orge. Avec le responsable, tu vérifies l'état du sol, nettoies les descentes, appliques le réglage prévu et contrôles le début du chantier sur 20 mètres avant de poursuivre.

À la fin, tu notes la parcelle, la date, la variété, la surface et les réglages utilisés sur la fiche de chantier. Le livrable attendu est une fiche remplie et un semis contrôlé, avec les éventuelles corrections signalées.

Check-list avant de quitter la parcelle :

- Vérifie que la surface prévue a bien été semée.
- Contrôle une dernière fois la régularité des rangs.
- Note les réglages et la quantité de semences utilisée.

- Signale au responsable les manques ou les zones difficiles.
- Nettoie et range le matériel selon les consignes.

Ce qu'il faut retenir

Prépare et sème en fonction de l'état de la parcelle, des consignes de l'exploitation et des besoins de la culture.

- Vérifie que le sol ne colle pas et prépare un **lit de semences régulier** sans passages inutiles.
- Contrôle les semences, le matériel, la dose et la profondeur avant de semer.
- Au début du chantier, vérifie la profondeur et la régularité des rangs, puis corrige rapidement si nécessaire.
- Note la parcelle, la date, la variété, les quantités et les réglages sur la fiche de chantier.

Une bonne organisation et des **contrôles sur le terrain** limitent les erreurs. Signale les problèmes, puis nettoie et range le matériel selon les consignes.

Chapitre 4 : Installer les couverts pour protéger les sols

1. Comprendre le rôle des couverts :

Pourquoi couvrir le sol ?
Un couvert végétal est un ensemble de plantes semées entre 2 cultures principales, ou sous une culture. Il garde le sol couvert quand il n'y a pas de culture récoltée. C'est utile pour limiter l'érosion, le ruissellement et le développement de certaines adventices.

Les bénéfices attendus :
Les feuilles amortissent l'impact des gouttes de pluie et les racines aident à maintenir une structure favorable à l'infiltration de l'eau. Selon les espèces, le couvert peut aussi capter une partie des nitrates, produire de la biomasse ou apporter de l'azote.

Des limites à anticiper :
Un couvert ne réussit pas automatiquement. S'il est semé trop tard ou dans un sol trop sec, il peut lever de façon irrégulière. S'il reste vivant trop longtemps au printemps, il peut consommer l'eau nécessaire à la culture suivante. Le choix et la conduite comptent donc autant que le semis.

Exemple d'un couvert après récolte :
Après une récolte de céréales, un agriculteur implante un couvert avant la culture de printemps. Les plantes protègent la surface du sol pendant l'hiver et captent une partie des nitrates disponibles. L'effet dépend toutefois de la date de semis, de la levée et de la météo.

2. Choisir les espèces et préparer le semis :

Choisir selon l'objectif :
Commence par définir ce que tu attends du couvert : protéger le sol, capter des nitrates, produire de la biomasse ou apporter de l'azote. Pense aussi à la culture qui suivra, à la rotation, à la date disponible pour semer et au matériel de destruction. Un mélange n'est pas toujours indispensable.

Représentation visuelle



Observation et évaluation de la qualité du sol après récolte.

Les graminées, comme l'avoine, produisent souvent une couverture dense. Certaines légumineuses, comme la vesce, peuvent fixer l'azote de l'air. La moutarde s'installe rapidement dans de bonnes conditions, mais évite de choisir une espèce sans vérifier sa compatibilité avec ta rotation et les risques sanitaires locaux.

Préparer l'implantation :
Après la récolte, répartis les pailles et les résidus de façon régulière. Choisis une technique adaptée à l'état du sol et au matériel disponible. Un semis superficiel et régulier aide les graines à être bien placées, mais il faut éviter de travailler un sol trop humide, qui se tasse facilement.

Respecte la dose de semis prévue pour les espèces choisies et vérifie le réglage du semoir. Les besoins changent selon l'espèce, le mélange et les conditions. Ne reprends donc pas une dose au hasard. Après le semis, contrôle plusieurs zones pour repérer les manques ou les graines restées en surface.

Organiser le chantier :
Avant d'intervenir, regarde la météo, l'humidité du sol et le délai avant la culture suivante. En fin d'été, un semis réalisé rapidement après la récolte peut laisser plus de temps au couvert pour s'installer. Mais une date précise ne convient pas à toutes les régions ni à toutes les parcelles.

Objectif	Question à te poser	Point de vigilance

Protéger le sol	Le couvert peut-il lever assez vite ?	La sécheresse après le semis
Capter des nitrates	La période de pousse est-elle suffisante ?	Une implantation trop tardive
Apporter de l'azote	La légumineuse convient-elle à la rotation ?	Le choix de l'espèce et sa réussite
Préparer la culture suivante	Comment et quand le couvert sera-t-il détruit ?	La concurrence pour l'eau

Mini cas concret d'implantation :
Sur une parcelle de 4 hectares récoltée en août, tu prépares un semis de couvert avant une culture de printemps. Tu vérifies les résidus, règles le semoir selon la dose prévue, puis contrôles la levée en 5 endroits. Livrable attendu : une fiche de chantier indiquant la date, la surface, les espèces, la dose réglée et tes observations.

3. Suivre le couvert et protéger la suite :

Contrôler la levée :
Quelques jours après le semis, puis lors d'une visite suivante, observe plusieurs endroits de la parcelle. Vérifie si les plantules sont réparties régulièrement, si les rangs sont bien couverts et si des zones restent nues. Note aussi les dégâts possibles, comme les limaces ou les oiseaux.

Représentation visuelle



Observation de la levée des cultures après un semis

Si la levée est faible, cherche la cause avant de modifier ta conduite : manque d'eau, résidus mal répartis, profondeur inadaptée ou mauvais réglage peuvent expliquer les manques. Une observation écrite et datée aide à mieux préparer le prochain chantier, au lieu de décider seulement de mémoire.

Prévoir la destruction :
La destruction doit être raisonnée selon l'espèce, le sol, la culture suivante et les conditions météo. Le gel, le roulage, le broyage ou le travail du sol peuvent être envisagés selon le cas et le matériel disponible. Vérifie toujours que la méthode choisie peut réellement maîtriser les espèces implantées.

Une destruction tardive peut prolonger la protection du sol, mais elle risque aussi d'épuiser sa réserve en eau ou de compliquer le semis suivant. Pour une culture de printemps, anticipe le délai nécessaire à la préparation du sol et à la décomposition des résidus.

Checklist de terrain :

- Définis l'objectif du couvert et vérifie la compatibilité avec la rotation.
- Observe l'humidité, l'état de surface et la répartition des résidus.
- Contrôle le réglage du semoir et note la dose utilisée.
- Vérifie la levée dans plusieurs zones de la parcelle.
- Anticipe la destruction et la date de semis de la culture suivante.

Exemple de suivi après semis :
Une semaine après le semis, tu parcours une parcelle de 4 hectares et observes 5 zones. Tu notes une levée régulière dans 4 zones, mais une bande clairsemée près d'une ancienne andaine de paille. Livrable attendu : une fiche de suivi avec la date, les 5 observations, la zone à surveiller et une photo repérée sur le plan de parcelle.

Ce qu'il faut retenir

Les couverts protègent les sols entre deux cultures et peuvent aussi capter les nitrates, produire de la biomasse ou apporter de l'azote. Leur réussite repose sur un choix adapté et un suivi régulier.

- Définis tes objectifs et choisis des espèces compatibles avec la rotation et la culture suivante.
- Adapte le semis à l'humidité du sol, répartis les résidus et vérifie le réglage du semoir.
- Contrôle la levée dans plusieurs zones et note tes observations.
- Anticipe la destruction pour éviter la concurrence pour l'eau et faciliter le semis suivant.

Un couvert bien conduit protège le sol sans compromettre la culture suivante. Tiens compte des conditions de la parcelle à chaque étape.

Chapitre 5 : Fertiliser les cultures en suivant les consignes

1. Comprendre les besoins des cultures :

À quoi sert la fertilisation :
La fertilisation apporte aux plantes les éléments dont elles ont besoin pour pousser. En grandes cultures, on raisonne surtout les apports d'azote, de phosphore et de potassium. Le bon apport aide la culture, un excès coûte cher et peut polluer l'eau.

Choisir le bon apport :
Un engrais minéral apporte des éléments nutritifs sous une forme généralement disponible rapidement. Le fumier et le compost apportent aussi de la matière organique, mais leurs éléments nutritifs ne sont pas tous disponibles au même moment. Il faut tenir compte de leur composition et de leur effet dans le temps.

Avant d'épandre, vérifie la culture, le stade de développement, l'état de la parcelle et les consignes du responsable. Le besoin dépend aussi du sol, de la culture précédente et des apports déjà réalisés. Ne choisis jamais une dose au hasard.

Lire les consignes :
Repère le nom du produit, la dose prévue, la surface concernée, la date et le matériel demandé. Si une information manque ou te semble incohérente, arrête-toi et demande confirmation. C'est plus professionnel que de tenter une estimation sur le terrain.

Les règles d'épandage dépendent notamment du fertilisant, de la culture et de la zone concernée. En zone vulnérable aux nitrates, des règles encadrent les périodes et les conditions d'épandage, ainsi que l'enregistrement des pratiques. Vérifie toujours les consignes locales en vigueur.

2. Préparer et régler le matériel :

Avant de commencer :
Lis l'étiquette et les consignes de sécurité du produit. Mets les équipements de protection demandés, par exemple des gants ou des lunettes. Vérifie aussi que le tracteur et l'épandeur sont adaptés, propres et en état de fonctionner.

- Contrôle les pneus, les protections et les organes de transmission.
- Vérifie la trémie, les disques, les pales et les tuyaux.
- Assure-toi que le réglage correspond au produit utilisé.
- Repère les limites de la parcelle et les zones à protéger.

Régler le débit :
La dose dépend du réglage de l'appareil, de la vitesse d'avancement et de la largeur de travail. Suis la méthode indiquée par le responsable ou la notice du matériel. Un réglage fait pour un engrais ne convient pas forcément à un autre.

Pour contrôler un épandeur, on peut recueillir le produit distribué sur une distance connue, puis comparer la quantité à la consigne. Ne change pas seul les réglages pendant le chantier. Note les valeurs utilisées pour pouvoir expliquer ton travail.

Checklist de terrain :

À vérifier	Action
Produit	Confirmer son nom et lire les consignes de sécurité.
Parcelle	Vérifier la culture, la surface et les limites.
Dose	Reprendre la valeur indiquée par le responsable.
Matériel	Contrôler l'état et le réglage de l'épandeur.
Conditions	Vérifier la météo et les règles applicables avant de partir.

3. Épandre avec précision et rendre compte :

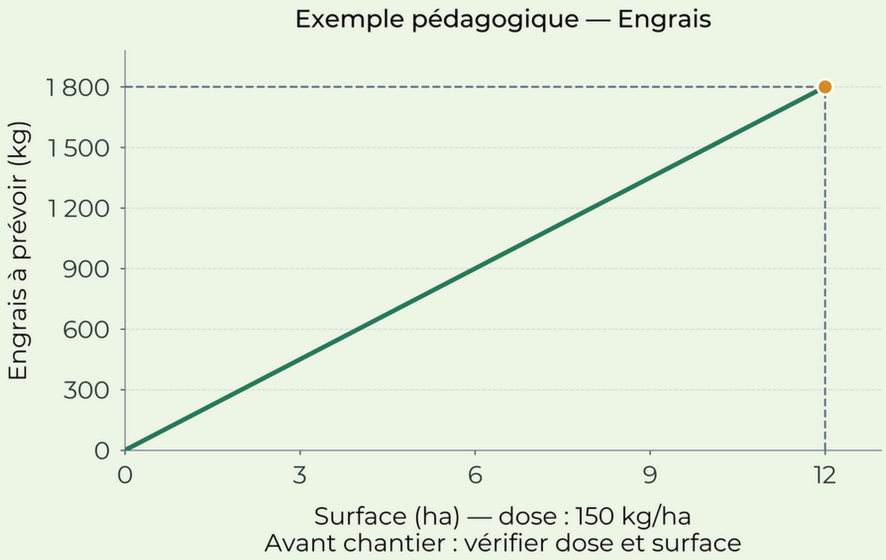
Épandre régulièrement :
Garde une vitesse stable et respecte la largeur de travail prévue. Les passages doivent se recouvrir comme le demande le réglage de l'appareil. Une vitesse irrégulière ou une mauvaise largeur peut créer des bandes trop fertilisées et d'autres qui manquent d'apport.

Évite les apports lorsque les conditions ne sont pas adaptées ou lorsque les règles locales les interdisent. En particulier, ne décide pas seul d'épandre sur un sol gelé, inondé ou détrempé. En cas de doute, reporte le chantier et préviens ton responsable.

Calculer la quantité à préparer :
Pour convertir une dose en quantité totale, multiplie la dose en kilogrammes par hectare par la surface en hectares. Cet exemple sert à comprendre le calcul, il ne constitue pas une recommandation de fertilisation pour une culture réelle.

Exemple de calcul de quantité :
La consigne indique 150 kg/ha sur une parcelle de 12 ha. Tu calcules 150 × 12, soit 1 800 kg d'engrais à prévoir. Avant le chantier, vérifie que la dose et la surface sont bien celles validées pour cette parcelle.

Graphique chiffré



Enregistrer le travail réalisé :
Après l'épandage, note la date, la parcelle, la culture, le nom du produit, la quantité utilisée et la surface traitée. Ce suivi permet de comparer les apports prévus et réalisés, et d'éviter les oublis lors du passage suivant.

Mini cas concret de chantier :
Sur une parcelle de blé de 12 ha, le responsable demande un apport de 150 kg/ha. Tu vérifies le produit et le réglage, calcules 1 800 kg à préparer, puis épands à vitesse régulière. Le résultat attendu est une parcelle traitée selon la consigne, avec une intervention enregistrée.

Livrable attendu : une fiche de chantier indiquant la date, la parcelle, les 12 ha traités, le produit, la dose de 150 kg/ha et la quantité totale de 1 800 kg.
Sur le terrain, une erreur fréquente est de confondre la quantité totale et la dose par hectare. J'ai appris à refaire le calcul avant de charger la trémie. Cette vérification prend peu de temps et évite un apport mal réparti ou incomplet.

Ce qu'il faut retenir

Fertilise selon les besoins de la culture et les consignes validées : un excès coûte cher et peut polluer l'eau. Vérifie le produit, la dose, la parcelle et les règles locales avant d'intervenir.

- Contrôle l'état et le **réglage du matériel**, ainsi que les équipements de protection requis.

- Épands à vitesse régulière et respecte la largeur de travail pour assurer une répartition homogène.
- Calcule la quantité totale en multipliant la dose par hectare par la surface traitée.
- Enregistre la date, la parcelle, le produit, la dose et la quantité utilisée.

Si une consigne est absente ou incohérente, arrête-toi et demande confirmation. Une **fiche de chantier complète** permet de vérifier le travail réalisé et de garder une trace fiable des apports.

Chapitre 6 : Protéger les cultures par des pratiques adaptées

1. Prévenir les problèmes au champ :

Comprendre les risques :
Les cultures peuvent être attaquées par des adventices, des insectes ou des maladies. Le risque dépend notamment de la culture, de la météo et de l'historique de la parcelle. Protéger une culture, c'est d'abord essayer d'éviter que le problème apparaisse ou se développe.

Choisir des pratiques préventives :
La rotation alterne différentes cultures sur une même parcelle. Elle peut freiner certains bioagresseurs et éviter qu'une culture revienne trop souvent au même endroit. Tu peux aussi choisir une variété adaptée, préparer un lit de semences régulier et gérer les résidus de culture.

Les couverts végétaux peuvent protéger le sol entre 2 cultures et limiter la place disponible pour certaines adventices. Leur choix dépend de la parcelle, de la culture suivante et du calendrier. Une pratique utile dans une situation ne convient pas forcément partout.

Exemple de rotation :
Sur une parcelle de 10 hectares, l'agriculteur prévoit du blé après du colza, puis une culture de printemps comme le tournesol. Cette alternance évite de refaire du blé chaque année et contribue à diversifier les périodes de travaux.

2. Observer avant d'intervenir :

Repérer les signes :
Observe plusieurs zones de la parcelle, pas seulement l'entrée ou le bord du champ. Cherche des adventices, des feuilles tachées, des plantes déformées ou des insectes. Note la culture, le stade, la date et l'endroit où tu as fait tes observations.

Comparer et décider :
Un signe isolé ne justifie pas toujours une intervention. Compare plusieurs endroits, vérifie si les dégâts progressent et demande conseil à ton responsable. Les bulletins de santé du végétal et les outils d'aide à la décision peuvent compléter tes observations.

Le but est d'intervenir seulement si le risque le justifie, au bon moment et avec une méthode adaptée. Une intervention trop précoce, trop tardive ou inutile peut coûter du temps et de l'argent, sans régler le problème.

Exemple de suivi :

Dans un champ de blé de 8 hectares, tu observes 5 zones réparties dans la parcelle et repères des taches sur plusieurs plantes. Tu notes leur emplacement et la date, puis tu transmets tes observations au responsable avant toute décision.

Checklist d'observation au champ :

À vérifier	À noter
La culture	L'espèce et le stade de développement
Les symptômes	Le type de dégât observé
La répartition	Le nombre de zones touchées
La météo récente	La pluie, le vent et les périodes humides
Le suivi	La date et l'évolution des dégâts

3. Employer une lutte adaptée et sûre :

Associer plusieurs méthodes :
Selon le problème, tu peux mobiliser des moyens agronomiques, mécaniques, biologiques ou chimiques. Par exemple, le désherbage mécanique agit sur certaines adventices, tandis qu'une variété tolérante peut réduire le risque lié à une maladie.

La protection intégrée combine prévention, observation et méthodes de lutte adaptées. Elle cherche à limiter les dégâts tout en évitant les interventions inutiles. Le choix dépend de la culture, du bioagresseur, de la météo et des consignes de l'exploitation.

Respecter les consignes de sécurité :
Si un produit phytopharmaceutique est retenu, ne le choisis ni ne le doses toi-même sans autorisation et consigne du responsable. Avant l'utilisation, il faut vérifier l'étiquette, l'usage prévu, les équipements de protection et les conditions d'emploi.

Respecte les consignes de protection des personnes, des riverains et de l'environnement. Après l'intervention, le matériel, les emballages et les informations de suivi doivent être gérés selon les règles de l'exploitation. Sur le terrain, ne te fie jamais à ta mémoire seule.

Mini cas concret de désherbage :
Sur 6 hectares de maïs, tu repères des adventices dans 4 zones. Avec le responsable, tu compares leur présence et le stade de la culture, puis vous retenez une intervention mécanique si les conditions du sol le permettent. Le résultat est consigné dans une fiche de suivi, avec la date, les zones concernées et la méthode choisie. Livrable attendu : une fiche remplie et transmise au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Pour protéger tes cultures, préviens les risques, observe la parcelle et choisis une intervention adaptée à la situation.

- La **rotation des cultures**, les variétés adaptées et les couverts peuvent limiter certains bioagresseurs.
- Observe plusieurs zones et note les symptômes, leur répartition, la météo et leur évolution.
- Interviens seulement si le risque le justifie, en combinant des méthodes adaptées.
- Pour les produits phytopharmaceutiques, suis les consignes du responsable et les règles de sécurité.

Une décision fondée sur des observations précises aide à éviter les interventions inutiles et à protéger les personnes et l'environnement.

Chapitre 7 : Participer aux récoltes mécanisées

1. Préparer et sécuriser le chantier :

Repérer les conditions de récolte :
Avant de commencer, repère la culture, les limites de la parcelle, les accès et les obstacles. Vérifie aussi l'état du sol et la météo. Ces informations aident l'équipe à choisir le bon moment et à organiser les passages.

Préparer le matériel et l'organisation :
Selon la culture, la récolte peut demander une moissonneuse-batteuse, une ensileuse ou une arracheuse. Avec ton responsable, vérifie les consignes, les protections, les niveaux et les équipements prévus. Convenez aussi des rôles, du circuit des véhicules et des moyens de communication.

Travailler sans te mettre en danger :
Reste visible et garde une distance de sécurité avec les engins. Ne monte pas sur une machine sans autorisation. Pour intervenir sur une machine ou enlever un bourrage, attends son arrêt complet et suis les consignes de ton responsable. La MSA rappelle les risques liés aux interventions près de la barre de coupe et des organes mobiles.

Checklist de terrain :

À vérifier	Ton réflexe
Parcelle	Repère les accès et les obstacles.
Consignes	Demande qui fait quoi et comment communiquer.
Machine	Vérifie les protections avec le responsable.
Circulation	Reste visible et à distance des engins.
Bourrage	Ne touche à rien avant l'arrêt complet et l'accord du responsable.

Astuce de terrain :
Au début du chantier, reformule les consignes avec tes mots. Quand tout le monde connaît le circuit des engins et le signal d'arrêt, on évite les malentendus, surtout quand le bruit rend les échanges difficiles.

2. Suivre la récolte et contrôler le résultat :

Observer le travail de la machine :
Pendant la récolte, observe si les plantes sont bien ramassées et si les pertes semblent importantes. Signale rapidement un problème à la personne qui conduit. Ne modifie

jamais seul un réglage, car chaque changement dépend de la culture, de la machine et des consignes de l'exploitation.

Participer aux opérations autour de la récolte :
Selon ton rôle, tu peux guider une benne, surveiller le remplissage, aider à organiser les rotations ou relever des informations. Garde une communication claire avec le conducteur. Pour les contrôles et les mesures, utilise la méthode demandée par l'équipe.

Exemple de suivi d'une récolte de blé :
Sur une parcelle de 12 hectares, l'équipe récolte avec une moissonneuse-batteuse et une benne. Tu notes l'heure de début, les rotations de benne et toute anomalie signalée. À la fin, tu remets une fiche indiquant les 12 hectares récoltés, les 3 rotations effectuées et les incidents observés. Ce relevé est le livrable attendu.

Préserver la récolte et laisser une zone propre :
Évite de contaminer les grains avec de la terre, des déchets ou des graines d'autres cultures. Après le chantier, participe au nettoyage prévu et note le matériel utilisé ainsi que les anomalies à transmettre. Un nettoyage soigné limite les mélanges lors du passage à une autre parcelle.

Astuce de stage :
Note les informations au fur et à mesure, plutôt que de compter sur ta mémoire en fin de journée. Une heure, un nombre de rotations ou une anomalie oubliés peuvent compliquer le suivi de la parcelle et l'organisation du chantier.

Ce qu'il faut retenir

Avant la récolte, prépare le chantier avec ton responsable et prends connaissance des conditions de la parcelle, du matériel et des consignes.

- Repère les accès et obstacles, reste visible et garde tes distances avec les engins.
- N'interviens jamais sur une machine avant son arrêt complet et l'accord du responsable.
- Observe le résultat, signale les anomalies et ne modifie aucun réglage seul.
- Note les opérations et participe au nettoyage pour éviter les mélanges de récoltes.

Une **communication claire** et un **suivi précis du chantier** contribuent à la sécurité et à la qualité de la récolte.

Chapitre 8 : Trier et conserver les récoltes

1. Trier les récoltes après le transport :

Contrôler l'arrivée :
Après le transport, vérifie l'état des récoltes avant de les stocker. Repère les caisses écrasées, les produits blessés, les traces d'humidité et les signes de pourriture. Un contrôle rapide évite qu'un lot abîmé détériore les récoltes saines.

Classer les produits :
Trie selon la culture, la qualité, le calibre et l'état sanitaire, en suivant les consignes de l'exploitation. Sépare les produits commercialisables, ceux à écarter et ceux qui demandent un contrôle. Utilise des contenants propres et identifiés pour éviter les mélanges.

Note la date de récolte, la parcelle, la quantité et les défauts observés. À la pesée, utilise une balance adaptée et vérifie qu'elle est posée sur une surface stable. Ces repères aident à suivre les lots et à expliquer les pertes.

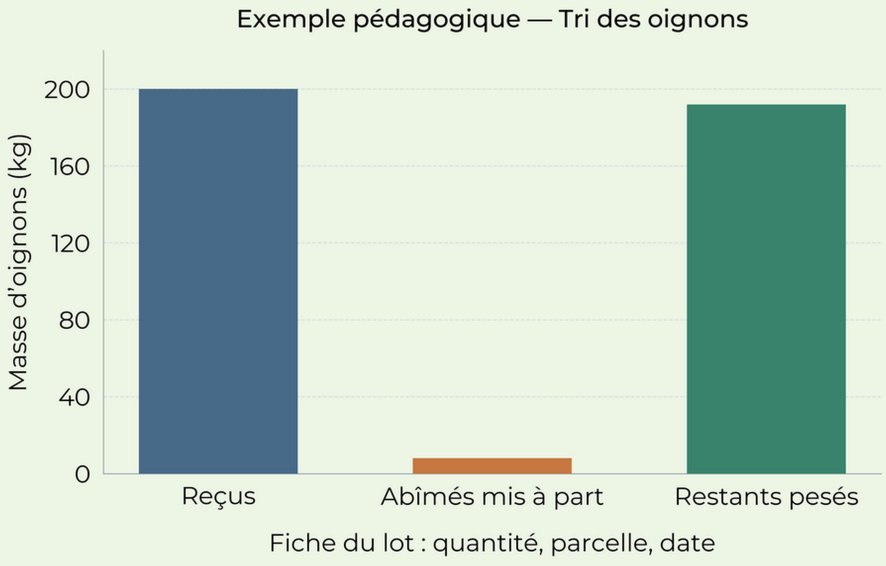
Contrôle	Action à faire
État du lot	Repérer les produits blessés ou pourris
Propreté	Vérifier les caisses et la zone de tri
Identification	Noter la culture, la parcelle et la date
Pesée	Enregistrer la quantité du lot

Check-list avant le stockage :

- Vérifie que les contenants sont propres et en bon état.
- Retire les produits pourris ou fortement abîmés.
- Sépare les lots selon les consignes de l'exploitation.
- Inscris la date, la parcelle et la quantité.
- Garde les allées dégagées pour circuler sans renverser les caisses.

Exemple de tri d'un lot :
Tu reçois 200 kg d'oignons après transport. Tu repères 8 kg abîmés et les mets à part. Tu pèses les 192 kg restants, puis tu notes la quantité, la parcelle et la date sur la fiche du lot.

Graphique chiffré



2. Conserver les récoltes dans de bonnes conditions :

Adapter le stockage à la culture :
Les besoins de conservation varient selon la récolte. La température, l'humidité, la ventilation et la lumière peuvent modifier la qualité. Suis les consignes de l'exploitation et les recommandations propres à la culture, plutôt que d'appliquer une même règle à tous les produits.

Range les lots sans écraser les produits et laisse l'air circuler entre les caisses. Maintiens le local propre et surveille régulièrement son état. Une récolte humide ou un emballage abîmé peut favoriser les moisissures et accélérer les pertes.

Surveiller et enregistrer :
Contrôle le local et les récoltes à la fréquence prévue par l'exploitation. Note les températures si elles sont suivies, les anomalies constatées et les interventions réalisées. Si tu découvres un foyer de pourriture, isole le lot et préviens la personne responsable.

Applique les règles d'hygiène et de sécurité. Utilise correctement les équipements de manutention, garde les sols dégagés et ne grimpe pas sur les piles de caisses. Une bonne organisation protège à la fois les récoltes et les personnes.

Exemple de suivi d'un lot :
Sur ton stage, tu ranges 12 caisses de pommes de terre dans la zone prévue. Tu inscris le numéro du lot et la date, puis tu notes les contrôles sur la fiche pendant 3 jours. Le livrable attendu est une fiche de suivi complétée, avec les quantités et les anomalies relevées.

Ce qu'il faut retenir

Après le transport, contrôle et trie chaque lot pour préserver les récoltes saines et suivre les quantités.

- Repère les produits abîmés, humides ou pourris et isole-les.
- Classe les récoltes selon leur qualité et utilise des contenants propres et identifiés.
- Note la date, la parcelle, la quantité et les anomalies observées.
- Adapte les conditions de stockage à la culture et surveille régulièrement les lots.

Un **stockage adapté**, un suivi rigoureux et le respect des règles d'hygiène limitent les pertes et protègent les personnes.

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Horticulture (productions florales, légumières et pépinières)

Présentation de la matière :
Dans ce CAP agricole, tu apprends à produire des fleurs, des légumes et des végétaux de pépinière. Tu pratiques les **semis et plantations**, l'entretien, l'arrosage et le conditionnement.

En parcours CCF, l'épreuve « Réaliser des travaux sur les végétaux », coefficient 6, associe un **oral final** de 20 minutes sans préparation, coefficient 4, et une évaluation en cours de formation, coefficient 2. L'oral s'appuie sur **4 fiches d'activités** professionnelles.

Conseil :
Après chaque séance pratique, prends 10 minutes pour noter la plante, le geste réalisé et son objectif. Prépare progressivement tes fiches avec des situations variées, comme un repiquage de laitues ou un rempotage d'arbustes.

Entraîne-toi à **expliquer tes choix** à voix haute. Observe le substrat avant d'arroser plutôt que d'appliquer une quantité automatique. Si tu hésites, demande une démonstration, puis recommence calmement en respectant les consignes de sécurité.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer les productions dans leur milieu horticole ..... Aller
1. Repérer les conditions du milieu ..... Aller
2. Situer les productions et préparer l'observation ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les plantes et leurs cycles de croissance ..... Aller
1. Observer et identifier une plante ..... Aller
2. Comprendre les cycles de croissance ..... Aller
3. Suivre les plantes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Multiplier et acclimater les plantes horticoles ..... Aller
1. Choisir le mode de multiplication ..... Aller
2. Réaliser les multiplications ..... Aller
3. Acclimater et suivre les jeunes plants ..... Aller
Chapitre 4 : Installer les cultures en terre et en conteneurs ..... Aller
1. Préparer le sol et les contenants ..... Aller
2. Planter en terre ou en conteneur ..... Aller
3. Contrôler la reprise et organiser le travail ..... Aller

Chapitre 5 : Accompagner la croissance des cultures horticoles ..... Aller
1. Observer et suivre les cultures ..... Aller
2. Adapter l'eau et les conditions de culture ..... Aller
3. Entretenir et accompagner la croissance ..... Aller
Chapitre 6 : Surveiller et protéger les productions horticoles ..... Aller
1. Observer régulièrement les cultures ..... Aller
2. Prévenir les problèmes et protéger les plants ..... Aller
3. Noter et transmettre les observations ..... Aller
Chapitre 7 : Récolter et trier les fleurs, légumes et plants ..... Aller
1. Préparer et réaliser la récolte ..... Aller
2. Trier et préparer les produits ..... Aller
Chapitre 8 : Conditionner et stocker les produits horticoles ..... Aller
1. Préparer et conditionner les produits ..... Aller
2. Stocker selon le produit ..... Aller
3. Contrôler les lots sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les productions dans leur milieu horticole

1. Repérer les conditions du milieu :

Observer le climat et l'exposition :
Avant de choisir une production florale, légumière ou de pépinière, observe le climat local et l'exposition de la parcelle. La température, le vent, le gel et l'ensoleillement influencent la croissance, les périodes de plantation et les risques de dégâts.

Examiner le sol et l'eau :
Regarde si le sol est sableux, limoneux ou argileux, s'il draine bien et s'il reste humide après la pluie. Vérifie aussi l'accès à l'eau. Ces observations aident à choisir les cultures et à prévoir les besoins d'arrosage.

Élément à observer	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Exposition	La parcelle reçoit-elle assez de soleil ?	Pour adapter le choix des cultures.
Vent et gel	Y a-t-il des zones exposées ou des creux ?	Pour repérer les risques de dégâts.
Sol	L'eau s'infiltre-t-elle facilement ?	Pour anticiper drainage et arrosage.
Eau	La ressource est-elle accessible près des cultures ?	Pour organiser l'irrigation.

Relier le milieu au choix des cultures :
Une même culture ne réussit pas partout de la même façon. Un terrain humide, une pente ou une exposition très ventée peuvent compliquer le travail. En stage, prends le temps de comparer plusieurs zones avant de proposer un emplacement.

Exemple de choix d'emplacement :
Sur une parcelle de 200 m², tu repères une zone ensoleillée et bien drainée pour les tomates, puis une zone plus fraîche pour les salades. Ton livrable est un croquis avec les 2 zones et leurs observations.

2. Situer les productions et préparer l'observation :

Distinguer les types de production :
En horticulture, les productions florales fournissent des fleurs ou des plantes décoratives, les productions légumières fournissent des légumes, et les pépinières produisent de jeunes arbres, arbustes ou plantes. Chaque type demande une organisation adaptée au cycle des plantes.

Repérer les équipements et les contraintes :
Sur le terrain, localise les serres, les tunnels, les planches de culture, les zones de stockage et les points d'eau. Vérifie les accès pour circuler avec le matériel. Ces repères t'aident à comprendre comment le milieu et l'organisation influencent la production.

Mini cas de terrain :
Dans une exploitation horticole, tu dois situer 3 productions sur un plan de 600 m². Après observation, tu notes l'exposition, l'état du sol et l'accès à l'eau, puis tu reportes les serres, les légumes et les plantes de pépinière.

Résultat attendu : un plan légendé avec 3 zones de production et 4 observations par zone. Ce document permet à ton équipe de vérifier rapidement les emplacements et de discuter d'éventuels ajustements avant les travaux.

Check-list avant de proposer un emplacement :

- Observe l'ensoleillement et repère les zones d'ombre.
- Note les endroits exposés au vent ou au gel.
- Examine le sol et vérifie s'il reste détrempé après la pluie.
- Repère le point d'eau et les accès de circulation.
- Reporte les productions et les équipements sur un croquis légendé.

Astuce de terrain :
Note tes observations tout de suite, même si elles te semblent évidentes. Une photo légendée et un croquis simple évitent les oublis. Attention à ne pas confondre « sol sec aujourd'hui » et « sol toujours bien drainé ».

Ce qu'il faut retenir

Pour choisir où installer une production horticole, observe d'abord le **milieu de la parcelle** et les besoins des cultures.

- Évalue l'ensoleillement, le vent, le gel et les caractéristiques du sol.
- Repère l'accès à l'eau, les équipements et les voies de circulation.
- Place fleurs, légumes et plants de pépinière selon leurs besoins, puis note tes observations sur un **plan légendé**.

Un croquis ou une photo annotée aide ton équipe à vérifier les emplacements et à anticiper les contraintes. Ne te fie pas à une observation ponctuelle pour juger le drainage du sol.

Chapitre 2 : Identifier les plantes et leurs cycles de croissance

1. Observer et identifier une plante :

Les premiers repères :
Pour reconnaître une plante, observe plusieurs indices plutôt qu'un seul : la forme des feuilles, leur disposition sur la tige, les fleurs, les fruits et l'allure générale. Ces repères t'aident à choisir les bons gestes de culture.

Une observation utile :
Note ce que tu vois sans arracher ni abîmer la plante. Regarde aussi son environnement : exposition, humidité du sol et stade de développement. En stage, j'ai appris qu'une étiquette vérifiée vaut mieux qu'une identification faite trop vite.

Exemple de repérage :
Au potager, une tomate porte des feuilles composées et une tige qui se développe en hauteur. Si tu hésites sur une jeune plantule, compare plusieurs feuilles et vérifie l'étiquette avant de la déplacer ou de la désherber.

2. Comprendre les cycles de croissance :

Les grandes catégories :
Une plante annuelle accomplit son cycle en une saison, puis produit des graines. Une bisannuelle développe surtout ses feuilles la première année, puis fleurit et fructifie la suivante. Une vivace vit plusieurs années et peut repousser après une période de repos.

Type de plante	Durée et exemple horticole	Repère de culture
Annuelle	Un cycle sur une saison, comme la tomate	Semis, croissance, floraison, graines
Bisannuelle	Souvent 2 années, comme la carotte porte-graines	Feuilles d'abord, floraison ensuite
Vivace	Plusieurs années, comme la rhubarbe	Repousse après une période de repos

Les étapes de croissance :
Un cycle comprend généralement la germination, le développement des feuilles et des racines, la floraison, puis la formation des fruits et des graines. Selon l'espèce et les conditions, certaines étapes sont courtes, retardées ou absentes en culture.

Exemple de cycle :

Un radis peut être récolté environ 3 à 6 semaines après le semis selon la variété et la saison. Pour suivre sa croissance, note la date du semis et observe régulièrement l'apparition des feuilles puis le grossissement de la racine.

3. Suivre les plantes sur le terrain :

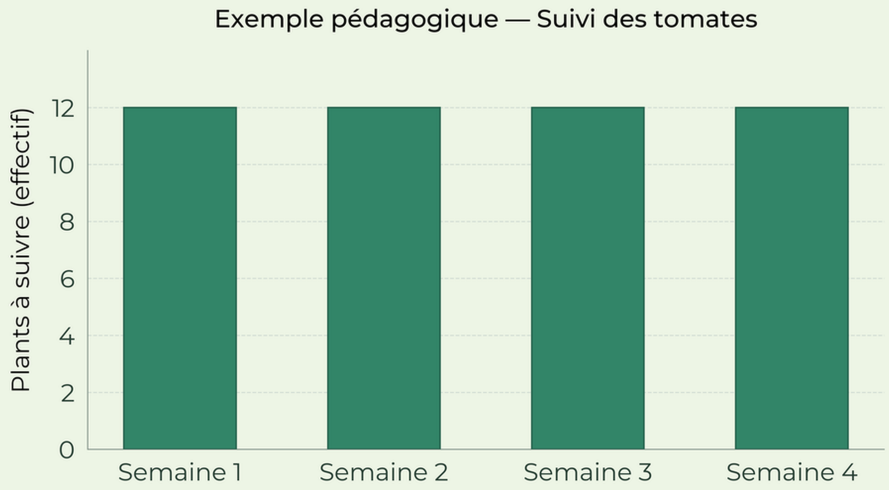
Le relevé de culture :
Un relevé simple permet de comparer les plantes et de prévoir les interventions. Inscris la date, le nom de l'espèce, le stade observé et l'état général. Ces informations aident à repérer un retard de croissance avant qu'il ne devienne difficile à corriger.

Mini cas concret :
Dans une serre, tu suis 12 plants de tomate pendant 4 semaines. Chaque semaine, tu notes leur hauteur et leur stade, puis tu repères les plants qui fleurissent plus tard. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec 4 relevés et une observation par semaine.



Suivi de la croissance des plants de tomate pour ajuster les soins.

Graphique chiffré



Check-list de terrain :

À vérifier	Action
Étiquette	Vérifie le nom de la plante et la date de semis.
Feuilles	Observe leur forme, leur couleur et leur disposition.
Stade	Note si la plante germe, grandit, fleurit ou fructifie.
État général	Repère le flétrissement, les taches ou une croissance irrégulière.
Suivi	Date tes observations pour comparer les évolutions.

Astuce de terrain :
Prends quelques minutes pour observer avant d'arroser, tailler ou déplacer une plante. Une erreur fréquente consiste à confondre un repos saisonnier avec un plant mort. Vérifie les bourgeons et l'état des racines avant de décider quoi faire.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier une plante, croise plusieurs indices et observe-la sans l'abîmer. Comprendre son cycle t'aide à adapter tes gestes de culture.

- Observe les feuilles, les fleurs, les fruits et l'environnement, puis vérifie l'étiquette.
- Distingue les **cycles de croissance** : annuel, bisannuel ou vivace.

- Note les dates, les stades et l'état général dans un **relevé de culture**.

Un suivi régulier permet de repérer les retards ou problèmes. Avant d'intervenir, vérifie que la plante n'est pas simplement en période de repos.

Chapitre 3 : Multiplier et acclimater les plantes horticoles

1. Choisir le mode de multiplication :

Deux méthodes principales :
Pour produire de nouvelles plantes, tu peux partir de graines ou multiplier une plante déjà existante. Le choix dépend de l'espèce, du résultat souhaité, du matériel disponible et du temps dont tu disposes.

- La multiplication sexuée se fait par semis. Les jeunes plants peuvent présenter des différences avec la plante mère.
- La multiplication végétative utilise un morceau de plante. Les nouveaux sujets ressemblent généralement à la plante mère.

Semis et multiplication végétative :
Le semis convient notamment aux légumes et à de nombreuses fleurs annuelles. La multiplication végétative comprend le bouturage, la division de touffes, le marcottage et le greffage. Choisis une méthode adaptée à la plante et aux consignes de l'entreprise.

Méthode	Principe	Exemple courant
Semis	Faire germer une graine	Laitue ou souci
Bouturage	Faire raciner un morceau de tige ou de feuille	Géranium ou menthe
Division	Séparer une plante en plusieurs parties enracinées	Ciboulette ou vivace en touffe
Greffage	Assembler un greffon et un porte-greffe compatibles	Arbre fruitier en pépinière

Exemple de choix de méthode :
Pour obtenir 20 plants de menthe identiques à un pied vigoureux, tu peux prélever des boutures ou diviser la touffe. En revanche, semer ses graines ne garantit pas des plantes exactement semblables au pied de départ.

2. Réaliser les multiplications :

Préparer le poste de travail :
Avant de commencer, repère la plante, prépare les contenants et le substrat, puis nettoie tes outils. Un sécateur sale peut transmettre des maladies. Note aussi la date et le nom de l'espèce pour suivre la production.

Les gestes importants :

- Pour un semis, utilise un substrat fin et humide, puis place les graines à la profondeur indiquée pour l'espèce.
- Pour une bouture, prélève une tige saine avec un outil propre, retire les feuilles du bas et plante-la dans un substrat adapté.
- Pour une division, sépare des parties qui portent des racines et des bourgeons, puis replante-les sans laisser sécher les racines.

Arrose doucement après la mise en place. Le substrat doit rester humide, mais pas détrempé. Trop d'eau chasse l'air des pores et favorise la pourriture, surtout autour des graines et des jeunes racines.

Astuce de terrain :
Prépare des étiquettes dès le début, pas à la fin. En stage, plusieurs lots se ressemblent vite. Inscris au minimum le nom de la plante, la méthode utilisée et la date de multiplication.

Mini cas concret et livrable :
Dans une serre, tu dois préparer 24 boutures de géranium. Tu remplis 24 godets, prélèves des tiges saines, retires les feuilles du bas, plantes chaque bouture et arroses légèrement. Le livrable attendu est un plateau de 24 godets étiquetés avec la date et le nom de la plante.

3. Acclimater et suivre les jeunes plants :

Comprendre l'acclimatation :
Après la germination ou l'enracinement, une jeune plante est fragile. L'acclimatation consiste à l'habituer progressivement à de nouvelles conditions, comme une lumière plus forte, un air moins humide ou une température différente.

Procéder par étapes :
Évite de déplacer brusquement un plant d'une ambiance chaude et humide vers le plein soleil ou un courant d'air. Augmente progressivement son exposition et surveille son état. La durée dépend de l'espèce et des conditions de culture.

- Vérifie chaque jour l'humidité du substrat et l'aspect des feuilles.
- Aère progressivement les abris, sans exposer les plants fragiles à un courant d'air froid.
- Repère les plants malades ou abîmés et suis les consignes de l'entreprise pour les isoler.
- Note les arrosages, les observations et les changements de conditions.

Check-list avant de quitter le poste :

À vérifier	Action
Étiquettes	Vérifie le nom et la date

Substrat	Contrôle qu'il est humide, sans excès d'eau
Feuilles	Repère flétrissement, taches ou dégâts
Ambiance	Adapte lumière et aération aux plants
Suivi	Inscris tes observations et les soins réalisés

Exemple d'acclimatation :
Tu as 12 jeunes plants élevés sous abri. Pendant plusieurs jours, tu augmentes petit à petit l'aération et l'exposition à la lumière, tout en contrôlant leur état. Le résultat attendu est un lot de 12 plants étiquetés, acclimatés et prêts pour l'étape de culture suivante.

Ce qu'il faut retenir

Choisis la méthode selon l'espèce, le résultat souhaité et le temps disponible : le semis peut produire des plants différents de la plante mère, contrairement aux méthodes végétatives, qui préservent généralement ses caractéristiques.

- Prépare un poste propre, des outils désinfectés et un **substrat adapté**. Étiquette chaque lot avec le nom de la plante et la date.
- Arrose sans détremper et réalise les gestes propres au semis, au bouturage ou à la division.
- Habitue progressivement les jeunes plants aux nouvelles conditions et surveille leurs feuilles, l'humidité et l'ambiance.

Note tes soins et tes observations. Une multiplication soignée et une **acclimatation progressive** favorisent des plants sains, prêts pour la suite de leur culture.

Chapitre 4 : Installer les cultures en terre et en conteneurs

1. Préparer le sol et les contenants :

Choisir l'emplacement :
Avant de planter, observe la lumière, le vent et l'écoulement de l'eau. Vérifie aussi que l'endroit convient à la culture. Un sol qui reste détrempé peut asphyxier les racines, tandis qu'un emplacement trop ombragé ralentit la croissance de nombreuses plantes potagères et florales.

Préparer la terre :
Désherbe et retire les cailloux ou les débris qui gênent l'installation. Ameublis la terre sans la travailler lorsqu'elle est collante ou gorgée d'eau, car tu risques de la tasser. Incorpore un amendement adapté si les consignes de culture le prévoient.

Exemple de préparation d'une planche :
Pour installer 20 plants de laitue, désherbe une planche de 5 m², puis ameublis la terre sur environ 20 cm si elle est ressuyée. Émiette les mottes et nivelle la surface pour faciliter une plantation régulière.

Préparer les conteneurs :
Choisis un contenant adapté à la taille de la plante et muni de trous de drainage. Nettoie-le avant usage, surtout s'il a déjà servi. Utilise un substrat correspondant à la culture, puis évite de remplir le pot jusqu'au bord afin de garder une marge pour l'arrosage.

Culture ou situation	Vérification utile
Culture en pleine terre	Sol ameubli, nivelé et non détrempé
Culture en conteneur	Trous de drainage libres et substrat adapté
Plantation de jeunes plants	Motte humide, racines non abîmées

2. Planter en terre ou en conteneur :

Respecter les distances :
Installe les plants à l'écartement indiqué pour l'espèce et la variété. Une plantation trop serrée limite l'air et la lumière, et complique les soins. Une plantation trop espacée utilise mal la surface disponible. Repère les rangs avant de commencer, avec un cordeau si besoin.

Installer le plant :
Arrose légèrement la motte si elle est sèche, puis manipule le plant par la motte plutôt que par la tige. Place-le à la profondeur adaptée, rebouche sans écraser la terre et tasse doucement autour des racines pour supprimer les grosses poches d'air.

Adapter le geste au contenant :
Dans un pot, étale les racines sans les plier et place la motte à une hauteur qui laisse un petit espace sous le bord. En pleine terre, referme le trou autour de la motte. Dans les 2 cas, arrose après la plantation.

Exemple de plantation de laitues :
Sur une planche de 5 m², installe 20 laitues en 4 rangs de 5 plants, en respectant l'écartement prévu pour la variété. Arrose au pied après la mise en place. Livrable attendu : un plan de plantation avec le nombre de plants et leur disposition.

3. Contrôler la reprise et organiser le travail :

Suivre l'arrosage :
Après la plantation, vérifie l'humidité de la terre avec les doigts, plutôt que d'arroser automatiquement. Le substrat d'un petit pot sèche souvent plus vite que la pleine terre. Arrose au pied et ajuste la fréquence selon la météo, la culture et l'état du sol.

Observer les premiers jours :
Surveille les plants après leur installation. Une plante qui flétrit peut manquer d'eau, mais un excès d'eau peut aussi gêner ses racines. Regarde si la motte reste en place, si les feuilles tiennent et si l'eau s'évacue correctement du contenant.

Check-list de terrain :

- Vérifie que l'emplacement correspond aux besoins de la culture.
- Contrôle l'état du sol ou la propreté du contenant.
- Prépare les plants, les outils et les repères avant de commencer.
- Respecte l'écartement et la profondeur de plantation prévus.
- Arrose au pied, puis note la date et le nombre de plants installés.

Astuce de terrain :
J'ai appris à préparer le matériel avant de sortir les plants des plaques. Ils sèchent vite au soleil ou au vent. Garde-les à l'ombre pendant la plantation et installe-les par petites séries pour éviter d'en laisser attendre trop longtemps.

Livrable à garder :
Pour une parcelle ou une série de pots, note la date, le nom de la culture, la quantité installée, l'emplacement et les observations après plantation. Cette fiche de suivi t'aide à retrouver ce qui a été fait et à repérer rapidement les oublis.

Ce qu'il faut retenir

Prépare soigneusement la terre ou le contenant avant de planter, en tenant compte de la lumière, du drainage et des besoins de la culture.

- Ameublis un sol ressuyé et choisis un **substrat adapté** dans un contenant propre et drainé.
- Respecte la profondeur et l'**écartement recommandé**, puis manipule les plants par leur motte.
- Arrose au pied et surveille la reprise en vérifiant l'humidité et l'évacuation de l'eau.
- Note la date, la culture, la quantité installée et tes observations dans une **fiche de suivi**.

Garde les plants à l'ombre pendant l'installation et procède par petites séries pour éviter qu'ils ne sèchent.

Chapitre 5 : Accompagner la croissance des cultures horticoles

1. Observer et suivre les cultures :

Observer régulièrement :
Pour bien accompagner une culture, commence par regarder les plantes et leur environnement. Vérifie l'état des feuilles, la couleur des tiges, l'humidité du substrat et la présence de ravageurs. Une observation régulière aide à repérer un problème avant qu'il ne s'aggrave.

Comparer et noter :
Observe plusieurs plants, pas seulement celui qui semble le plus vigoureux. Note la date, la zone concernée et les signes visibles. En stage, un carnet de suivi m'a souvent évité de refaire deux fois le même contrôle et a facilité les échanges avec l'équipe.

- Note si les feuilles jaunissent, se tachent ou se déforment.
- Repère les plants flétris, ralentis ou plus petits que les autres.
- Vérifie sous les feuilles, où certains ravageurs se cachent.

Exemple d'observation :
Dans une série de 40 plants de tomate, tu repères 5 plants flétris sur le même côté de la serre. Tu notes leur emplacement et contrôles l'humidité du substrat avant d'arroser toute la série.

2. Adapter l'eau et les conditions de culture :

Gérer l'arrosage :
Les besoins en eau varient selon l'espèce, le stade de croissance, la chaleur et le type de contenant. Avant d'arroser, touche le substrat et vérifie son humidité. Trop d'eau peut asphyxier les racines, tandis qu'un manque d'eau peut freiner la croissance.

Surveiller le milieu :
En serre ou sous abri, observe aussi la température, l'aération et la lumière. Une atmosphère trop chaude ou trop humide favorise certains déséquilibres et maladies. Aère lorsque les conditions le permettent, sans créer de courant d'air brutal sur les jeunes plants.

Exemple de contrôle :
Par temps chaud, tu contrôles le substrat de 10 godets de jeunes plants avant l'arrosage. Si seuls ceux près de la porte sont secs, tu arroses cette zone plutôt que toute la serre. Cela évite de gaspiller de l'eau.

Point à contrôler	Geste utile
Substrat	Vérifie l'humidité avant d'arroser.

Feuillage	Repère les taches, le jaunissement et les signes de flétrissement.
Serre ou abri	Contrôle la chaleur et aère si les conditions le permettent.
Plants	Compare plusieurs sujets et note les différences.

3. Entretenir et accompagner la croissance :

Réaliser les soins adaptés :
Selon la culture, accompagner la croissance peut demander de désherber, de tuteurer, de retirer des feuilles abîmées ou d'espacer les plants. Utilise des outils propres et respecte les consignes de l'équipe. Des gestes précis limitent les blessures et la transmission de maladies.

Suivre les besoins nutritifs :
La fertilisation doit correspondre à la culture, au stade des plantes et aux consignes de production. N'ajoute pas d'engrais au hasard. Un excès peut perturber la croissance et fragiliser les plants. Vérifie toujours le produit, le dosage indiqué et la méthode d'application.

Exemple de suivi en pépinière :
Sur une planche de 30 plants à tuteurer, tu contrôles d'abord les attaches, puis tu fixes chaque tige sans la serrer. Tu notes les plants traités et signales les 3 sujets dont la croissance reste faible. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec la zone, les gestes réalisés et les observations.

Check-list de terrain :

- Observe plusieurs plants et note les signes inhabituels.
- Contrôle l'humidité du substrat avant l'arrosage.
- Vérifie la température et l'aération sous abri.
- Réalise les soins avec des outils propres et adaptés.
- Inscris les interventions et les observations dans le suivi.

Ce qu'il faut retenir

Pour accompagner la croissance, observe régulièrement les cultures, compare plusieurs plants et consigne tes constats.

- Repère les anomalies sur les feuilles, les tiges et les plants, puis note leur emplacement.
- Vérifie l'humidité du substrat avant d'arroser et surveille la température, la lumière et l'aération.

- Réalise des soins adaptés avec des outils propres et applique les consignes de fertilisation.

Un **suivi régulier des cultures** permet d'agir tôt, d'éviter les interventions inutiles et de transmettre clairement les informations à l'équipe.

Chapitre 6 : Surveiller et protéger les productions horticoles

1. Observer régulièrement les cultures :

Pourquoi observer ?
Observer tes cultures permet de repérer tôt les ravageurs, les maladies et les problèmes de croissance. Tu peux alors agir avant que les dégâts se propagent. En horticulture, quelques minutes d'observation régulière évitent parfois de perdre un lot entier de plants.

Comment faire ?
Parcours les rangs en suivant toujours le même trajet. Examine les feuilles dessus et dessous, les tiges, les fleurs et le substrat. Compare plusieurs plants, y compris ceux qui semblent sains, et note la date, le lieu et tes observations.

- Repère les feuilles jaunies, déformées ou tachées.
- Cherche les insectes, les œufs, les toiles et les traces de morsures.
- Observe aussi l'humidité du sol ou du substrat.
- Note les plants touchés et leur emplacement.

Reconnaître sans se précipiter :
Un symptôme ne suffit pas toujours à identifier sa cause. Une feuille flétrie peut signaler un manque d'eau, un excès d'eau ou un problème racinaire. Avant d'intervenir, vérifie plusieurs indices et demande conseil si tu hésites.

Exemple : Sur 20 plants de tomates, tu repères 3 feuilles avec des taches. Tu regardes si les taches s'étendent, si d'autres plants sont touchés et si le feuillage reste humide. Tu notes tes observations avant de décider de la suite.

2. Prévenir les problèmes et protéger les plants :

Éviter la propagation :
La prévention commence par des gestes simples. Retire les débris végétaux, nettoie le matériel entre les lots et évite de déplacer des plants suspects au milieu d'une culture saine. Isole un plant atteint si l'organisation de l'espace le permet.

Exemple : Tu trouves des pucerons sur un plateau de fleurs. Tu mets ce plateau à part, tu signales le problème et tu nettoies tes outils avant de poursuivre sur les autres plateaux.

Choisir une protection adaptée :
Commence par les solutions préventives et mécaniques adaptées à la culture, comme le désherbage manuel, les filets ou l'élimination des parties atteintes. Les auxiliaires peuvent aussi aider à réguler certains ravageurs. La protection intégrée combine plusieurs méthodes et cherche à limiter les risques pour la santé et l'environnement, comme le présente le ministère de l'Agriculture.

Un produit de protection des plantes ne s'utilise pas au hasard. Avant toute intervention, préviens ton responsable et respecte les consignes de sécurité, l'étiquette et les règles applicables. En stage, ne prépare et n'applique jamais un produit sans autorisation ni accompagnement.

Mini-cas et livrable attendu :
Dans une serre, tu inspectes 4 rangées de 10 plants de salade. Tu trouves des pucerons sur 6 plants d'une rangée. Tu les repères, tu notes le nombre et l'emplacement, puis tu avertis ton responsable avant toute action.

Résultat attendu : un relevé daté indiquant la culture, la zone observée, 6 plants touchés sur 40, les symptômes constatés et la personne prévenue. Ce suivi permet de vérifier ensuite si le problème s'étend.

Check-list de terrain :

À vérifier	Geste à faire
Feuilles et tiges	Cherche taches, déformations et morsures.
Dessous des feuilles	Repère insectes, œufs ou toiles.
Sol ou substrat	Vérifie l'humidité et l'état général.
Plants touchés	Compte-les et note leur emplacement.
Matériel et déchets	Nettoie le matériel et écarte les débris atteints.

3. Noter et transmettre les observations :

Garder une trace utile :
Un relevé précis aide l'équipe à suivre l'évolution du problème. Note la date, la culture, la zone, le nombre de plants concernés et les symptômes observés. Écris des faits concrets plutôt que « beaucoup de parasites » ou « plants malades ».

Exemple : Écris « 12 mai, serre 2, rangée 3, 4 plants de basilic avec feuilles déformées » plutôt que « basilic abîmé ». Cette précision permet de comparer les observations lors du prochain passage.

Transmettre sans attendre :
Préviens ton responsable quand tu repères une anomalie nouvelle, des dégâts qui progressent ou un grand nombre de plants atteints. Les Bulletins de santé du végétal peuvent aussi aider les professionnels à suivre les risques régionaux.

À mon avis, la meilleure habitude de terrain est de noter les faits tout de suite. On oublie vite le nombre exact de plants et l'endroit précis, surtout quand plusieurs cultures demandent ton attention.

Organiser le suivi :
Quand tu reviens sur la culture, reprends les mêmes repères et compare tes notes. Tu verras ainsi si les symptômes diminuent, restent stables ou gagnent de nouveaux plants. Transmets le résultat à l'équipe pour que les décisions reposent sur des observations récentes.

Ce qu'il faut retenir

Inspecte régulièrement tes cultures pour détecter tôt les anomalies et agir avant leur propagation. Note des faits précis et transmets-les rapidement à ton responsable.

- Examine feuilles, tiges, substrat et plants sains pour comparer les symptômes.
- Consigne la date, la zone, le nombre de plants touchés et les signes observés : un **relevé précis** facilite le suivi.
- Nettoie le matériel, retire les débris et isole les plants suspects pour **limiter la propagation**.
- Privilégie la prévention et les méthodes adaptées. N'utilise aucun produit sans autorisation et accompagnement.

En reprenant les mêmes repères lors de tes passages, tu peux suivre l'évolution et aider l'équipe à choisir une réponse **adaptée et sécurisée**.

Chapitre 7 : Récolter et trier les fleurs, légumes et plants

1. Préparer et réaliser la récolte :

Choisir le bon moment :
Avant de récolter, vérifie que le produit a atteint le bon stade et que la météo s'y prête. Une récolte trop précoce donne un produit peu développé, tandis qu'une récolte trop tardive peut réduire sa qualité ou sa durée de conservation.

Préparer le matériel :
Prends des outils propres et adaptés, comme un sécateur pour les fleurs et certains légumes, ou une caisse pour transporter les récoltes. Prépare aussi des contenants propres et évite de les remplir au point d'écraser leur contenu.

- Vérifie que les outils sont propres et en bon état.
- Prévois des contenants propres, adaptés aux produits.
- Repère les rangs ou les lots à récolter.
- Écarte les produits abîmés ou malades dès la cueillette.
- Note la date et la quantité récoltée, si c'est demandé.

Récolter avec soin :
Garde des gestes précis et réguliers pour limiter les blessures sur les plantes et les produits. Place rapidement la récolte à l'abri du soleil ou de la chaleur, selon les consignes de l'exploitation. Ces précautions aident à préserver sa fraîcheur.

Exemple de récolte :
Tu récoltes 30 laitues le matin, quand elles sont bien formées. Tu les coupes sans abîmer les feuilles, puis tu les déposes dans 3 caisses propres, à raison de 10 laitues par caisse, sans les tasser.

2. Trier et préparer les produits :

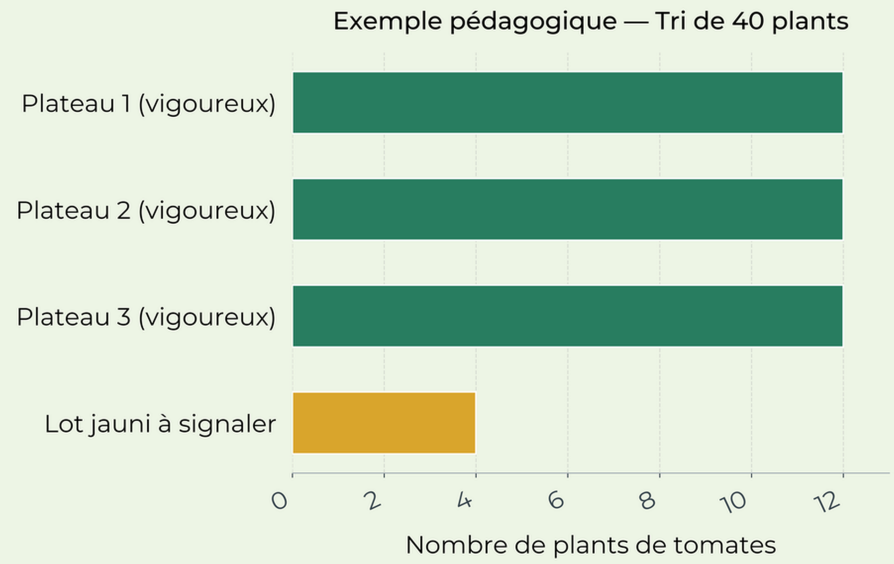
Repérer les critères de tri :
Le tri consiste à séparer les produits selon leur qualité, leur taille, leur maturité ou leur aspect. Les critères dépendent de la consigne de l'exploitation et du client. Un produit abîmé ne doit pas être mélangé aux produits destinés à la vente.

Produit	À vérifier	Geste adapté
Fleurs coupées	Tige, fraîcheur et stade d'ouverture	Retirer les fleurs abîmées et regrouper selon la consigne
Légumes	Taille, maturité et blessures	Séparer les catégories demandées
Plants	État sanitaire, vigueur et motte	Mettre à part les plants faibles ou abîmés

Présenter et identifier les lots :
Après le tri, prépare les produits selon les consignes, par exemple en bottes, en cagettes ou en plateaux. Identifie chaque lot clairement pour éviter les mélanges. Pour les plants, manipule les godets sans tirer sur les tiges ni défaire les mottes.

Exemple de tri et de préparation :
Sur 40 plants de tomates, tu repères 36 plants vigoureux et 4 dont les feuilles sont jaunies. Tu mets les 4 plants à part, puis tu ranges les 36 autres dans 3 plateaux de 12. Livrable attendu : 3 plateaux identifiés et un lot séparé à signaler au responsable.

Graphique chiffré



Erreurs à éviter :
Ne mélange pas des produits de qualité différente et ne laisse pas une récolte longtemps au soleil. Pense aussi à ne pas empiler les caisses trop haut si cela risque d'écraser les produits. Sur le terrain, prendre quelques secondes pour contrôler le lot évite souvent de devoir tout retrier.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir des produits de qualité, récolte au bon stade et prépare ton matériel avant de commencer.

- Utilise des outils et des contenants **propres et adaptés**, sans tasser les produits.
- Récolte avec soin, puis protège rapidement les produits de la chaleur.

- Trie selon les consignes de **qualité et de maturité** et écarte les produits abîmés ou malades.
- Prépare et identifie clairement chaque lot pour éviter les mélanges.

Un contrôle attentif et une manipulation délicate préservent la fraîcheur et facilitent la préparation des lots.

Chapitre 8 : Conditionner et stocker les produits horticoles

1. Préparer et conditionner les produits :

Trier et préparer :
Après la récolte, trie les produits sans tarder. Écarte ceux qui sont abîmés ou malades, puis enlève la terre et les débris si la consigne de l'exploitation le prévoit. Manipule doucement : les chocs créent des blessures qui accélèrent les pertes.

Choisir l'emballage :
Le conditionnement protège le produit et facilite son transport ou sa vente. Choisis un contenant propre, solide et adapté au poids, à la forme et à la fragilité du lot. Les cagettes ajourées favorisent la circulation de l'air, tandis que les liens peuvent maintenir les bouquets.

Pour les légumes vendus pour être mangés, utilise des matériaux prévus pour le contact alimentaire. Identifie chaque lot avec les informations demandées par ton entreprise, par exemple le nom du produit, la date de récolte et la parcelle.

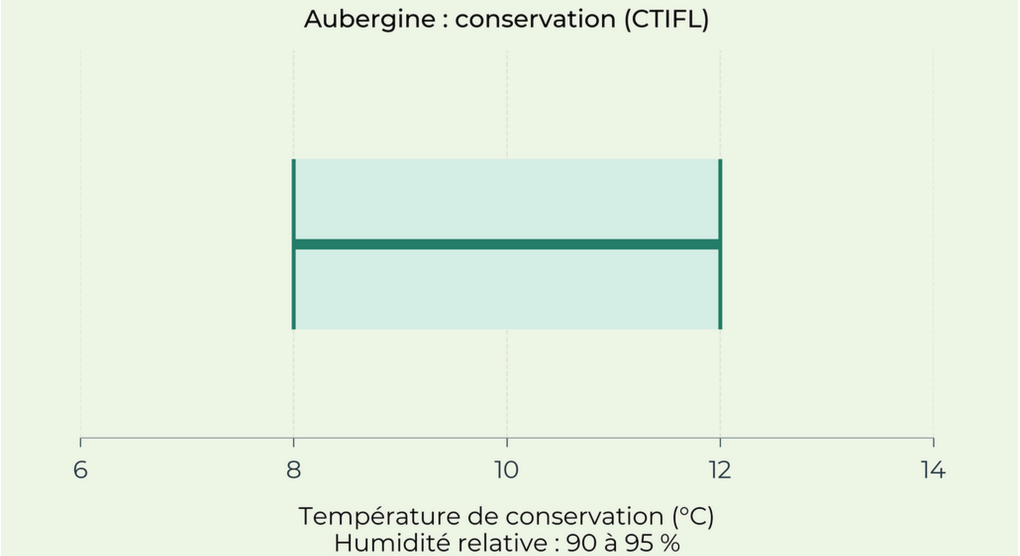
Exemple de préparation d'un lot :
Tu récoltes 24 salades. Tu retires les feuilles abîmées, tu répartis les salades en 4 caisses de 6, puis tu ajoutes une étiquette indiquant le produit, la quantité et la date. Le lot est prêt à être stocké ou expédié.

2. Stocker selon le produit :

Maîtriser les conditions :
Les produits horticoles restent vivants après la récolte. Ils respirent et perdent de l'eau, donc la chaleur, l'humidité et les blessures influencent leur conservation. Il n'existe pas une température unique pour tous les produits : suis les consignes propres à l'espèce et au lot.

Par exemple, la tomate et l'aubergine peuvent être sensibles au froid. Le CTIFL indique pour l'aubergine une conservation autour de 8 à 12 °C avec une humidité relative de 90 à 95 %. Pour les fleurs coupées et les plants, applique les consignes de l'espèce et de l'exploitation.

Graphique chiffré



Ranger et surveiller :
Garde les locaux propres et évite d'entasser les caisses. Laisse l'air circuler, repère les lots par leur date et place les plus anciens devant pour les sortir en premier. Vérifie régulièrement l'état des produits et note les températures quand l'organisation le prévoit.

Produit	Point à surveiller	Geste utile
Salades	Perte d'eau et feuilles abîmées	Manipuler avec soin et éviter l'attente au chaud
Aubergines	Sensibilité au froid	Suivre la consigne de température de l'exploitation
Fleurs coupées	Tiges pliées et manque d'eau	Protéger les bouquets et respecter le protocole prévu
Plants en pots	Dessèchement et écrasement	Espacer les plants et contrôler leur état

3. Contrôler les lots sur le terrain :

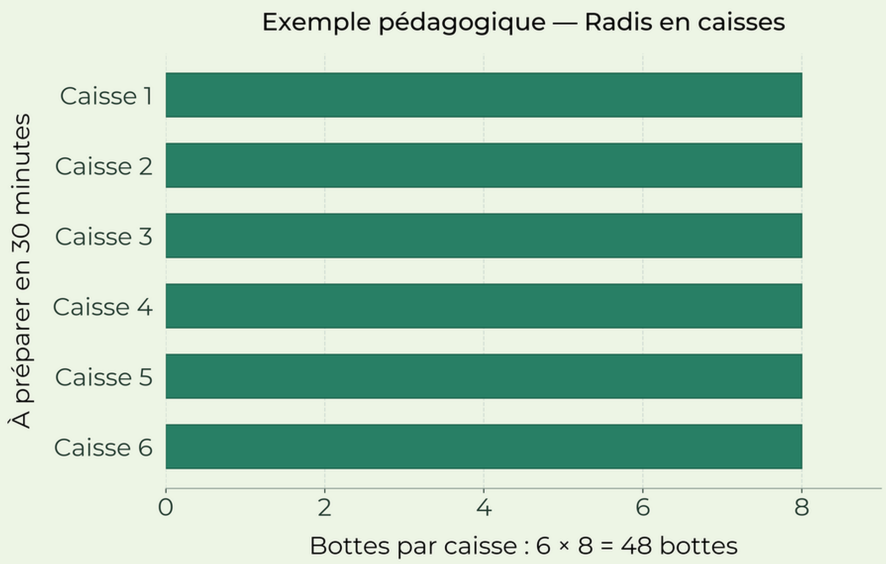
Check-list avant le stockage :

- Vérifie que les produits sont triés et que les déchets sont retirés.
- Contrôle que les caisses ou emballages sont propres et adaptés.
- Étiquette le lot avec les informations demandées sur l'exploitation.
- Range les produits sans bloquer la circulation de l'air.

- Note la date et contrôle régulièrement l'état du lot.

Mini cas pratique et livrable attendu :
À la fin d'une récolte, tu dois conditionner 48 bottes de radis avant le départ du transporteur dans 30 minutes. Tu retires les bottes abîmées, répartis les autres en 6 caisses de 8, puis étiquettes chaque caisse avec le produit, la quantité et la date.

Graphique chiffré



Tu ranges les caisses dans la zone prévue et tu vérifies qu'elles ne sont ni écrasées ni exposées au soleil. Le livrable attendu est un lot de 6 caisses identifié, propre et prêt à être expédié, accompagné d'une fiche de contrôle indiquant la quantité et l'heure de préparation.

Astuce de terrain :
Quand tu es pressé, ne saute pas l'étiquetage. Une caisse sans identification peut être oubliée ou mélangée à un autre lot. Prépare les étiquettes avant de commencer, tu gagneras du temps et tu limiteras les erreurs.

Ce qu'il faut retenir

Après la récolte, prépare les produits avec soin pour limiter les pertes et assurer leur traçabilité.

- Trie rapidement les produits et écarte ceux qui sont abîmés ou malades. Évite les chocs.
- Choisis un **emballage propre et adapté**, puis identifie chaque lot selon les consignes de l'exploitation.

- Stocke chaque produit selon ses besoins. Maintiens les locaux propres, l'air circulant et surveille régulièrement les lots.

Respecte les consignes propres à chaque espèce et place les lots les plus anciens devant. Un lot bien préparé, étiqueté et contrôlé est prêt à être stocké ou expédié.

Option B (Productions végétales, dont horticulture) : Viticulture

Présentation de la matière :
Dans ce CAPA MAGRI, tu apprends à entretenir la vigne, réaliser la taille, installer le palissage et participer aux vendanges. Tu développes ton **sens de l'observation**.

Cette matière prépare notamment à l'épreuve « Réaliser des travaux sur les végétaux », de coefficient 6. En parcours CCF, elle associe un **oral final de 20 minutes**, coefficient 4, et une évaluation en cours de formation, coefficient 2.

L'oral repose sur 4 fiches d'activités professionnelles. Hors CCF, cette épreuve devient un oral final de 30 minutes, appuyé sur 6 fiches.

Conseil :
Après chaque séance pratique, note le travail réalisé, les outils utilisés et les précautions prises. Consacre 15 minutes par semaine à reprendre ces notes. Pour une taille, entraîne-toi à **expliquer tes gestes** plutôt qu'à réciter une définition.

Prépare tes fiches progressivement avec ton enseignant. Entraîne-toi à présenter une activité à voix haute. Si tu hésites, reprends calmement les étapes. Je te conseille de privilégier la précision et les **consignes de sécurité**.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer les sols et les équilibres du vignoble ..... Aller
1. Observer le sol et son fonctionnement ..... Aller
2. Noter ses observations et agir avec méthode ..... Aller
Chapitre 2 : Reconnaître la vigne et ses stades de développement ..... Aller
1. Reconnaître la vigne et ses organes ..... Aller
2. Suivre les stades de développement ..... Aller
3. Observer et noter les stades au vignoble ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer le terrain et planter la vigne ..... Aller
1. Diagnostiquer et préparer la parcelle ..... Aller
2. Organiser l'implantation des rangs ..... Aller
3. Planter et contrôler les jeunes pieds ..... Aller
Chapitre 4 : Tailler la vigne et réaliser les travaux en vert ..... Aller
1. Tailler la vigne en hiver ..... Aller
2. Réaliser les travaux en vert ..... Aller
3. Contrôler la qualité du travail ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les rangs et protéger la santé des ceps ..... Aller
1. Entretenir le sol des rangs ..... Aller
2. Repérer les signes de maladie ..... Aller
3. Organiser une intervention ..... Aller
Chapitre 6 : Vendanger les raisins au stade de maturité attendu ..... Aller
1. Repérer la maturité des raisins ..... Aller
2. Choisir le moment de la récolte ..... Aller
3. Récolter et préserver les raisins ..... Aller
Chapitre 7 : Trier et transporter la vendange jusqu'à la cave ..... Aller
1. Trier la vendange au bon moment ..... Aller
2. Protéger la vendange pendant le transport ..... Aller
3. Suivre le trajet jusqu'à la réception ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les sols et les équilibres du vignoble

1. Observer le sol et son fonctionnement :

Pourquoi observer le sol ?
Le sol nourrit la vigne, stocke une partie de l'eau et permet aux racines de se développer. En l'observant, tu repères des signes utiles pour adapter les travaux, par exemple un sol tassé, érodé ou trop sec.

Ce que tu peux regarder :
Commence par observer la surface, puis regarde la terre sous la végétation et dans un petit trou creusé avec l'accord de ton responsable. Note la texture, l'humidité, les racines, les cailloux et la présence de vers ou d'autres organismes.

- Une terre qui forme facilement une boule est plutôt argileuse.
- Une terre très granuleuse et qui s'effrite vite est plutôt sableuse.
- Des racines qui restent près de la surface peuvent signaler un obstacle ou un tassement.
- Des traces de ruissellement ou des rigoles montrent que l'eau emporte de la terre.

Ces observations donnent des indices, pas un diagnostic complet. Compare plusieurs endroits de la parcelle et note la météo récente, car un sol très humide ou très sec peut sembler différent de son état habituel.

Repérer les équilibres :
Dans un vignoble, le sol, l'eau, la vigne, les plantes de l'inter-rang et les organismes vivants interagissent. Un couvert végétal peut protéger la terre de l'érosion et favoriser la vie du sol, mais il peut aussi concurrencer la vigne pour l'eau, notamment en période sèche.

Pour juger l'équilibre, observe plusieurs indices ensemble : vigueur de la vigne, état du couvert, humidité du sol, traces de ruissellement et activité biologique visible. Les recherches d'INRAE indiquent qu'un couvert permanent peut favoriser une biodiversité du sol plus riche que des sols nus ou seulement temporairement couverts.

Exemple d'observation après la pluie :
Après un épisode pluvieux, tu observes une rigole de 4 mètres dans un inter-rang en pente et une terre nue en surface. Tu le signales, prends une photo et notes l'emplacement, sans décider seul de modifier le travail du sol.

2. Noter ses observations et agir avec méthode :

Une méthode simple sur le terrain :

Choisis un emplacement représentatif et compare-le avec une zone qui paraît différente. Utilise une bêche seulement si tu y es autorisé, puis observe une motte sans la piétiner. Remets la terre en place et nettoie ton matériel.

Représentation visuelle



Inspection des racines pour évaluer la santé des jeunes vignes.

- Note la date, la parcelle, le rang et la météo.
- Décris ce que tu vois avec des mots précis.
- Prends une photo du même endroit si tu dois suivre son évolution.
- Transmets tes observations au responsable avant de proposer une intervention.

Check-list de terrain :

À vérifier	Ce que tu notes
Surface du sol	Sol nu, couvert, croûte ou rigoles
Humidité	Sec, frais ou très humide
Structure visible	Motte grumeleuse, compacte ou friable
Vigne et couvert	Vigueur, zones faibles, végétation de l'inter-rang
Repérage	Date, rang, emplacement et photo éventuelle

Erreurs fréquentes :

Évite de conclure à partir d'un seul indice. Une flaque peut venir d'une pluie récente, et une vigne peu vigoureuse peut avoir plusieurs causes. En stage, j'ai appris qu'une note précise et une photo sont plus utiles qu'une impression comme « le sol va mal ».

Exemple de mini-cas sur une parcelle :
Sur 2 rangs d'une parcelle en pente, tu repères 3 zones où la terre ruisselle après la pluie. Tu notes la date, les emplacements, l'état du couvert et prends 3 photos. Résultat : le responsable dispose d'observations comparables pour décider s'il faut surveiller ces zones. Livrable attendu : une fiche de terrain d'une page avec 3 repères et 3 photos.

Les couverts végétaux et la limitation du travail du sol peuvent contribuer à protéger la biodiversité du vignoble, mais les choix de gestion dépendent aussi de la parcelle et des consignes de l'exploitation. Ton rôle, au niveau de ce chapitre, est d'observer, de décrire et de transmettre des faits utiles.

Ce qu'il faut retenir

Observer le sol t'aide à comprendre son rôle pour la vigne et à repérer des signes de tassement, de sécheresse ou d'érosion. Appuie-toi sur plusieurs indices et tiens compte de la météo récente.

- Examine l'humidité, la texture, les racines, les organismes et les traces de ruissellement.
- Compare plusieurs zones et note la date, la parcelle, le rang et la météo.
- Prends des photos si nécessaire et transmets des faits précis au responsable.
- Observe l'équilibre entre la vigne, le couvert végétal et l'eau disponible.

Un couvert peut protéger le sol et favoriser sa biodiversité, mais aussi concurrencer la vigne pour l'eau. Ton rôle est d'observer avec méthode, sans décider seul d'une intervention.

Chapitre 2 : Reconnaître la vigne et ses stades de développement

1. Reconnaître la vigne et ses organes :

Observer le cep :
La vigne est une plante grimpante vivace. Son pied, appelé cep, porte un tronc et des bras qui peuvent être attachés à des fils. Sur les bras poussent les rameaux de l'année, avec des feuilles, des vrilles et des grappes.

Repérer les organes :
Les feuilles sont généralement découpées en lobes et présentent des nervures bien visibles. Les vrilles aident les rameaux à s'accrocher. Les grappes se forment à partir des inflorescences, puis portent les baies, que l'on appelle aussi les grains de raisin.

Bien distinguer les rameaux :
Les rameaux verts sont les pousses de l'année, encore souples. Après leur croissance, ils se lignifient et deviennent du bois. Cette différence est utile au travail, car les rameaux fructifères ne se repèrent pas comme le vieux bois du cep.

Exemple d'observation d'un cep :
Sur un rang, repère le tronc, puis suis un bras jusqu'à un rameau vert. Compte ses feuilles et cherche une vrille ou une grappe. En stage, cette méthode m'a évité de confondre une jeune pousse avec une vieille branche.

2. Suivre les stades de développement :

Du repos au débourrement :
En hiver, la vigne perd ses feuilles et entre en repos. Au printemps, les bourgeons gonflent, puis s'ouvrent : c'est le débourrement. Une pointe verte devient visible, puis les jeunes feuilles se déploient. Les dates varient selon le cépage et la météo.

De la floraison à la formation des baies :
Les inflorescences portent les boutons floraux. À la floraison, les petites fleurs s'ouvrent, puis la nouaison commence : les baies se forment après la fécondation. Elles grossissent ensuite. Le stade observé aide à comprendre l'avancement de la parcelle et à organiser le travail.

De la véraison à la chute des feuilles :
À la véraison, les baies changent de couleur et deviennent plus souples. Elles mûrissent ensuite jusqu'à la récolte, selon le cépage et l'objectif de production. Après la récolte, les feuilles jaunissent ou rougissent, puis tombent, tandis que les rameaux s'aoûtent.

Stade	Ce que tu observes	Pourquoi c'est utile

Débourrement	La pointe verte sort du bourgeon	Suivre le départ de la végétation
Floraison	Les fleurs s'ouvrent	Repérer une étape clé du cycle
Nouaison	Les petites baies se forment	Observer le début de la croissance des grappes
Véraison	Les baies changent de couleur et ramollissent	Suivre le début de la maturation

Faire un relevé simple :
Pour comparer les rangs, observe toujours les mêmes endroits et note la date, le cépage et le stade visible. Une seule souche peut être en avance ou en retard. Sur le terrain, évite donc de décider à partir d'un seul bourgeon ou d'une seule grappe.

Exemple de suivi sur une parcelle :
Sur 10 ceps répartis dans un rang, tu observes 6 ceps avec des pointes vertes et 4 encore au stade du bourgeon gonflé. Tu notes la date, le rang et ces observations. Livrable attendu : une fiche de suivi d'une ligne avec le stade dominant et le nombre de ceps observés.

3. Observer et noter les stades au vignoble :

Une méthode d'observation pratique :
Commence par choisir un rang représentatif, puis observe plusieurs ceps répartis dans la parcelle. Regarde les bourgeons, les feuilles, les fleurs ou les baies selon la période. Note ce que tu vois sans deviner le stade à partir du calendrier.

Repères et erreurs fréquentes :
Les stades ne surviennent pas à une date fixe chaque année. Le cépage, la région et les conditions météo peuvent décaler le cycle. Une erreur fréquente consiste à prendre la couleur d'une seule baie pour une véraison généralisée, alors que la parcelle peut être hétérogène.

Check-list de terrain :

- Repère le cep, son tronc et ses bras.
- Identifie le rameau de l'année et ses feuilles.
- Observe les bourgeons, les fleurs ou les baies.
- Vérifie le stade sur plusieurs ceps du rang.
- Note la date, le rang et tes observations.

Astuce de terrain :
Garde un petit carnet et utilise toujours les mêmes mots pour décrire tes observations. Une note comme « 7 ceps sur 10 avec fleurs ouvertes » est plus parlante qu'un simple « floraison ». Elle permet aussi de comparer les relevés faits à quelques jours d'intervalle.

Ce qu'il faut retenir

Apprends à reconnaître les organes de la vigne et à suivre son cycle en observant directement les ceps.

- Repère le **tronc et les bras**, puis distingue les rameaux verts du vieux bois.
- Identifie les stades clés : débourrement, floraison, nouaison et véraison.
- Observe plusieurs ceps et note la date, le rang et tes constats dans un carnet.

Les stades varient selon le cépage, la région et la météo. Des relevés réguliers sur plusieurs ceps t'aident à évaluer l'évolution réelle de la parcelle.

Chapitre 3 : Préparer le terrain et planter la vigne

1. Diagnostiquer et préparer la parcelle :

Observer le terrain :
Avant de sortir les outils, observe la parcelle. Repère la pente, les zones où l'eau stagne, les passages de tracteur et l'exposition au soleil. Ces éléments aident à choisir le sens des rangs et à éviter des difficultés de circulation ou d'érosion.

Connaître le sol :
Une analyse de sol renseigne notamment sur sa texture, son acidité et ses éléments nutritifs. Vérifie aussi la profondeur exploitable et la présence de cailloux ou d'une couche compacte. Ces informations aident le viticulteur à choisir un porte-greffe adapté.

Pour examiner le sol, tu peux observer plusieurs profils à la bêche, à différents endroits de la parcelle. Note les changements de couleur, les racines présentes et la profondeur des couches. Une analyse de laboratoire complète ces observations, elle ne les remplace pas.

Préparer sans abîmer :
Débarrasse la parcelle des obstacles gênants et organise les travaux avant la plantation. Si le sol est compacté, un décompactage peut être utile, mais il faut intervenir lorsque la terre est suffisamment ressuyée. Travailler un sol trop humide le tasse davantage.

Avant toute plantation de vigne destinée à produire du raisin, vérifie les démarches applicables à ton projet. En France, les plantations et replantations sont généralement soumises à une autorisation préalable, avec des exceptions précises. Selon Service-Public.fr, cette autorisation est valable 3 ans.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Pente et écoulement de l'eau	Pour limiter l'érosion et les zones détrempées
Texture et profondeur du sol	Pour orienter le choix du porte-greffe
Accès et passages d'engins	Pour organiser les rangs et le travail futur
Autorisation de plantation	Pour vérifier que le projet peut être réalisé

Exemple d'observation de parcelle :
Sur une parcelle de 0,5 hectare, tu repères une zone humide en bas de pente et une couche compacte à environ 40 centimètres. Tu notes ces observations sur un croquis et tu les transmets au responsable avant le choix des travaux.

2. Organiser l'implantation des rangs :

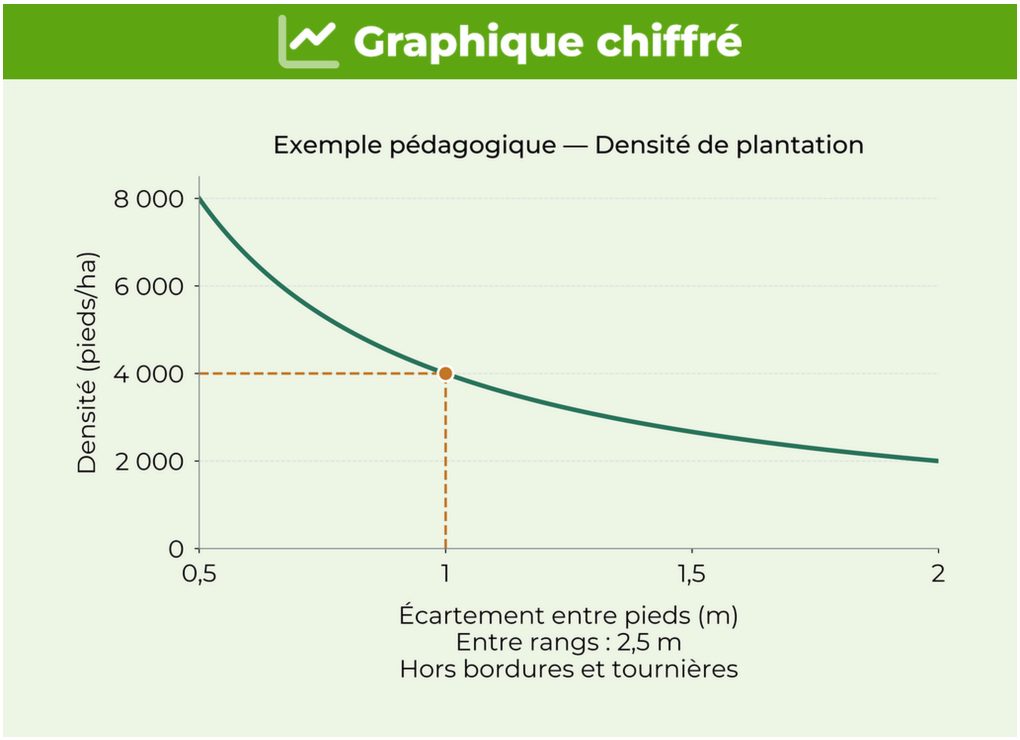
Choisir l'orientation :

L'orientation des rangs dépend de la pente, de l'ensoleillement, du vent et du matériel utilisé. Sur une pente, le sens des rangs peut augmenter le ruissellement. Ne décide donc pas seul : compare le plan prévu avec les contraintes de la parcelle et les consignes du domaine.

Définir les écartements :
L'écartement entre les rangs et entre les ceps dépend du système de conduite, du sol, du climat et des machines. Il n'existe pas une distance unique à appliquer partout. Un espacement trop étroit peut gêner le passage, tandis qu'un espacement trop large utilise moins de ceps par hectare.

Pour estimer le nombre de pieds, divise la surface d'un hectare par le produit de l'écartement entre rangs et de l'écartement entre ceps. Avec 2,5 mètres entre rangs et 1 mètre entre pieds, le calcul donne environ 4 000 pieds par hectare, hors bordures et tournières.

Graphique chiffré



Tracer les lignes :
Une fois le plan validé, matérialise les rangs à l'aide de jalons et d'un cordeau ou d'un outil de guidage adapté. Contrôle les alignements et laisse les espaces nécessaires aux manœuvres. Un tracé soigné facilite la plantation et les passages d'outils pendant plusieurs années.

Exemple de calcul d'implantation :
Pour une parcelle de 0,5 hectare plantée à 2,5 mètres entre rangs et 1 mètre entre pieds, l'estimation est de 2 000 pieds. Le responsable vérifie ensuite le nombre réel en tenant compte des bordures et des accès.

3. Planter et contrôler les jeunes pieds :

Préparer le matériel végétal :
Avant la plantation, vérifie les plants reçus : ils doivent correspondre à la commande et ne pas présenter de dessèchement ou de dégâts visibles. Garde leurs racines protégées du soleil et du vent. Un plant qui sèche avant d'être mis en terre risque de mal reprendre.

Mettre les plants en terre :
Plante lorsque le sol est ressuyé et que les conditions permettent de travailler proprement. Ouvre un trou assez profond pour placer les racines sans les plier ni les comprimer. Positionne le plant selon les consignes du domaine, rebouche avec de la terre fine, puis tasse légèrement autour.

Ne laisse pas de poche d'air autour des racines et évite de les laisser exposées pendant que tu avances dans le rang. Si le sol est sec, suis les consignes d'arrosage données par le responsable. La profondeur de plantation et les protections éventuelles dépendent du matériel et des conditions locales.

Checklist de terrain :

- Vérifie que l'autorisation et le plan de plantation sont validés.
- Contrôle l'état des plants avant de commencer.
- Confirme les écartements et le nombre de plants prévu.
- Protège les racines du soleil et du dessèchement.
- Note les rangs plantés et les éventuels plants manquants.

Exemple de mini-chantier :
Une équipe plante 2 000 pieds sur 0,5 hectare, selon un plan à 2,5 mètres entre rangs et 1 mètre entre ceps. Elle contrôle chaque rang, note 12 plants manquants et les signale pour remplacement. Livrable attendu : un plan annoté avec les rangs réalisés, le nombre planté et les manques repérés.

Astuce de terrain :
Quand j'étais en stage, l'erreur qui faisait perdre du temps était de planter avant d'avoir vérifié les espacements. Fais un contrôle sur les premiers mètres du rang, puis poursuis le chantier une fois l'alignement et les distances confirmés.

Ce qu'il faut retenir

Avant de planter, évalue les contraintes de la parcelle et vérifie que le projet est autorisé. Une préparation méthodique facilite la reprise des pieds et le travail futur.

- Observe la pente, l'eau, l'exposition, les accès et le sol pour choisir un **porte-greffe adapté** et organiser les travaux.

- Définis l’orientation et les écartements selon le terrain, le climat et le matériel, puis trace des rangs bien alignés.
- Vérifie l’état des plants, protège leurs racines et plante-les sans les plier ni les laisser sécher.
- Contrôle les premiers mètres, puis note les rangs réalisés et les plants manquants.

Travaille sur un sol ressuyé et respecte les consignes du domaine. Un plan validé et des contrôles réguliers limitent les erreurs et assurent un chantier soigné.

Chapitre 4 : Tailler la vigne et réaliser les travaux en vert

1. Tailler la vigne en hiver :

Objectif de la taille :
En hiver, tu tailles les sarments pour organiser la future récolte et guider la croissance de la vigne. La taille limite le nombre de bourgeons conservés. Elle aide à équilibrer la production et à garder une forme adaptée au palissage.

Gestes et points de vigilance :
La méthode dépend de la forme de conduite, du cépage et des règles de l'appellation. Tu peux rencontrer la taille en Guyot, avec un ou plusieurs longs bois, ou la taille courte, comme le cordon de Royat. Avant de couper, observe la souche et repère les bois utiles.

Utilise un sécateur propre, bien affûté et adapté à ta main. Coupe sans arracher l'écorce et évite les grosses plaies près du tronc. Les bois coupés se retirent ensuite du rang, selon l'organisation prévue sur la parcelle. Une taille mal placée peut blesser durablement le cep.

À observer	À faire	Pourquoi
La forme du cep	Repérer les bras et les bois de l'année	Respecter la conduite choisie
Les bourgeons	Garder le nombre demandé par le responsable	Éviter une charge excessive ou trop faible
Le sécateur	Vérifier la lame et nettoyer l'outil	Obtenir une coupe nette et travailler proprement

Exemple de taille :
Sur une souche conduite en Guyot, tu repères le sarment bien placé pour former le long bois, puis tu le conserves à la longueur demandée. Tu gardes aussi un sarment de remplacement proche du tronc. Le nombre de bourgeons varie selon les consignes de la parcelle.

2. Réaliser les travaux en vert :

Les interventions au printemps et en été :
Les travaux en vert se font pendant la croissance de la vigne. L'ébourgeonnage consiste à retirer les pousses en trop sur le cep ou le vieux bois. L'épamprage enlève les pousses indésirables au pied. Ces gestes orientent la végétation et évitent que la souche s'encombre.

Le relevage et le palissage maintiennent les rameaux entre les fils, pour faciliter le passage et aérer la végétation. Le rognage raccourcit les rameaux qui dépassent du plan

de palissage. Selon les parcelles et les besoins, on peut aussi effeuiller autour des grappes, sans les exposer brutalement au soleil.

Ordre de travail et sécurité :
Commence par regarder l'état du rang et repérer les ceps faibles, les pousses cassées et les fils détendus. Travaille avec méthode, rang après rang. Garde les mains à distance des lames, porte les équipements demandés et signale tout fil cassé ou outil défectueux.

- Repère la tâche demandée et le stade de la vigne.
- Vérifie ton sécateur et tes équipements de protection.
- Interviens sans casser les rameaux conservés.
- Contrôle le rang avant de passer au suivant.
- Signale les anomalies à ton responsable.

Exemple de mini cas concret :
Sur un rang de 50 ceps, tu dois retirer les pousses inutiles au pied, puis relever les rameaux qui sortent des fils. Tu avances cep par cep et contrôles le rang en fin de travail. Le livrable attendu est un rang propre et relevé, avec les 50 ceps vérifiés et les anomalies signalées.

3. Contrôler la qualité du travail :

Une vérification simple sur le terrain :
À la taille comme pendant les travaux en vert, la qualité compte autant que la vitesse. Vérifie que les coupes sont nettes, que les pousses utiles sont conservées et que les rameaux sont correctement placés. En cas de doute, demande une démonstration avant de poursuivre.

Cas concret de contrôle :
Après une première série de 10 ceps, arrête-toi et compare ton travail avec les consignes du chef d'équipe. Si tu as conservé trop de pousses sur plusieurs ceps, corrige-les avant de continuer. Ce petit contrôle évite de répéter la même erreur sur tout le rang.

Dans mes premiers travaux, je voulais aller vite et je regardais trop peu la forme de chaque souche. J'ai appris qu'un contrôle après quelques ceps fait gagner du temps. Il évite aussi d'abîmer les bois qui serviront à la récolte suivante.

Ce qu'il faut retenir

La taille hivernale prépare la récolte et structure le cep. Les travaux en vert orientent la croissance et maintiennent les rameaux dans le palissage.

- Adapte la **taille aux consignes**, à la conduite et au cépage. Utilise un sécateur propre et fais des coupes nettes.

- Ébourgeonne, épampre, relève ou rogne selon le stade de la vigne, sans abîmer les pousses conservées.
- Avance rang après rang, respecte les consignes de **sécurité au travail** et signale les anomalies.
- Contrôle régulièrement la qualité pour corriger rapidement toute erreur.

Privilégie un travail soigné à la vitesse : observer et vérifier quelques ceps évite d'endommager la vigne ou de répéter une erreur.

Chapitre 5 : Entretenir les rangs et protéger la santé des ceps

1. Entretenir le sol des rangs :

Pourquoi entretenir les rangs ?
Entre les rangs, l'herbe protège le sol de l'érosion et favorise la vie du sol. Mais si elle pousse trop, elle peut concurrencer la vigne pour l'eau, surtout lors d'une période sèche. Il faut donc adapter son entretien à la parcelle.

Choisir une méthode adaptée :
Tu peux tondre ou broyer l'enherbement, travailler le sol de façon superficielle ou combiner plusieurs méthodes. Sous les ceps, un outil intercep peut couper les herbes sans toucher les pieds. Sur une pente, évite de laisser le sol nu, car la pluie peut entraîner la terre.

Observe la vigueur de la vigne et l'humidité du sol avant d'intervenir. Un travail trop profond peut abîmer les racines et perturber le sol. En stage, j'ai appris à vérifier la profondeur de l'outil au début du rang, puis à la contrôler régulièrement.

Exemple de choix d'entretien :
Dans une parcelle sèche, tu constates que l'herbe concurrence les ceps. Tu peux la tondre ou la coucher, puis surveiller les pieds après quelques jours. Le choix dépend du sol, de la météo et des consignes du domaine.

2. Repérer les signes de maladie :

Observer les ceps :
Une observation régulière aide à repérer les symptômes avant qu'ils ne se généralisent. Parcours plusieurs rangs et regarde les feuilles, les jeunes pousses et les grappes. Note l'endroit, la date et les signes vus, puis préviens ton responsable.

Le mildiou peut provoquer des taches jaunes d'aspect huileux sur les feuilles, parfois accompagnées d'un duvet blanc dessous par temps humide. L'oïdium forme plutôt un feutrage blanc sur les feuilles ou les grappes. Ces signes doivent être signalés, car il ne faut pas confondre diagnostic et simple observation.

Réduire les conditions favorables aux maladies :
Une végétation trop dense sèche moins vite après la pluie ou la rosée. Selon les consignes du domaine, l'épamprage, l'ébourgeonnage ou l'effeuillage peuvent aider à aérer les ceps. L'entretien du couvert végétal doit aussi limiter l'humidité excessive au pied des rangs.

Ne décide jamais seul d'un traitement. Le responsable tient compte des observations, de la météo et des règles de l'exploitation. Si un produit est utilisé, respecte les consignes de sécurité, le matériel de protection et les instructions données pour la parcelle.

Repères pour ton tour de parcelle :

À vérifier	Ce que tu fais
Sol et herbes	Repère les zones sèches, humides ou envahies.
Feuilles	Cherche des taches ou un feutrage inhabituel.
Grappes et pousses	Vérifie leur état et signale les symptômes.
Matériel et sécurité	Contrôle l'outil et suis les consignes du domaine.

3. Organiser une intervention :

Préparer le travail :
Avant de démarrer, demande quelles rangées traiter et avec quel matériel. Vérifie que l'outil est adapté à l'écartement des rangs et que rien ne gêne le passage. Travaille à une vitesse maîtrisée pour éviter de blesser les ceps ou d'arracher les jeunes plants.

Mini cas pratique :
Tu dois entretenir 4 rangs de 100 mètres, soit 400 mètres au total. Sur le premier rang, tu vérifies le réglage, puis tu avances prudemment. Tu notes les zones où l'herbe est dense et les ceps présentant des symptômes.

Résultat attendu : les 4 rangs sont entretenus selon la consigne, sans cep blessé. Ton livrable est une fiche de suivi indiquant la date, les rangs réalisés, les observations et les éventuelles anomalies signalées au responsable.

Exemple d'erreur fréquente :
Si tu regardes uniquement le sol, tu peux manquer des symptômes sur les feuilles ou les grappes. Prends l'habitude de lever les yeux pendant ton passage et de signaler précisément le rang et le nombre de ceps concernés.

Ce qu'il faut retenir

Adapte l'entretien des rangs au sol, à la météo et à la vigueur des ceps. Une observation régulière permet de repérer rapidement les problèmes.

- Choisis une méthode qui limite la concurrence de l'herbe sans laisser le sol nu ni abîmer les racines.
- Inspecte feuilles, pousses et grappes : les taches huileuses ou le duvet blanc peuvent signaler une maladie.
- Note tes **observations de parcelle** et préviens le responsable. Ne décide pas seul d'un traitement.

- Avant d’intervenir, vérifie le matériel et avance à une **vitesse maîtrisée** pour protéger les ceps.

Respecte les consignes du domaine et consigne les rangs traités, les anomalies et la date dans une fiche de suivi.

Chapitre 6 : Vendanger les raisins au stade de maturité attendu

1. Repérer la maturité des raisins :

Ce que tu observes :
La maturité ne se juge pas seulement à la couleur des grappes. Tu observes les baies, tu les goûtes et tu tiens compte de l'objectif de la parcelle. Le bon moment dépend du vin recherché et des consignes du responsable.

Les indices utiles :
Une baie mûre est généralement souple et se détache plus facilement. Sa pulpe est juteuse et son goût devient moins végétal. La couleur des pépins et l'équilibre entre sucre et acidité peuvent aussi aider à suivre l'évolution.

Exemple d'observation :
Sur une parcelle destinée à un vin blanc frais, tu goûtes des baies à plusieurs endroits du rang. Tu notes leur goût, leur état et les résultats du suivi de maturité, puis tu transmets tes observations au responsable.

2. Choisir le moment de la récolte :

Une décision adaptée :
Le responsable fixe la date en fonction des objectifs de production, des contrôles réalisés et de l'état sanitaire des grappes. Une vendange trop précoce peut donner des raisins encore acides. Une attente trop longue peut augmenter les risques de pourriture ou de perte de récolte.

Les contrôles avant de commencer :
Avant la coupe, vérifie la parcelle concernée, la date prévue, le matériel demandé et la destination des raisins. Si la météo menace ou si les grappes se dégradent, préviens rapidement ton responsable au lieu de décider seul.

À vérifier	Ton action
Consigne de récolte	Confirme la parcelle et la date auprès du responsable.
Maturité	Observe et goûte des baies à plusieurs endroits.
État des grappes	Signale les grappes abîmées ou altérées.
Matériel et contenants	Vérifie qu'ils sont prêts et propres.
Organisation	Repère où déposer les raisins et qui prévenir.

Exemple de suivi de parcelle :

Sur une parcelle de 2 rangs, l'équipe observe 10 baies réparties entre le haut et le bas des rangs, puis note ses impressions et les consignes reçues. Le livrable attendu est une fiche datée indiquant la parcelle, les observations et la décision du responsable.

3. Récolter et préserver les raisins :

Une coupe régulière :
Coupe les grappes selon la consigne et dépose-les délicatement dans le contenant prévu. Évite de les écraser ou de les laisser longtemps au soleil. Des raisins abîmés ou échauffés peuvent perdre en qualité avant leur arrivée au chai.

Les erreurs fréquentes :
Ne mélange pas des raisins de parcelles ou de destinations différentes sans autorisation. N'oublie pas de signaler une caisse trop pleine, un contenant sale ou des grappes altérées. Sur le terrain, j'ai appris qu'un doute signalé tout de suite évite souvent un lot mal trié.

- Respecte le circuit de transport indiqué.
- Garde les contenants propres et adaptés aux raisins.
- Préviens l'équipe si tu repères une anomalie.
- Ne modifie pas le tri demandé sans consigne.

Exemple de récolte en équipe :
Sur une rangée, 3 personnes coupent les grappes et 1 personne surveille les contenants. L'équipe les remplace avant qu'ils soient trop lourds, puis les dépose au point prévu. Le livrable attendu est un lot identifié selon la parcelle, prêt à être acheminé sans mélange.

Ce qu'il faut retenir

Pour récolter au bon moment, observe et goûte les raisins en tenant compte de la destination du vin et des consignes du responsable. La maturité ne se juge pas à la couleur seule.

- Repère les baies souples, juteuses et moins végétales, puis transmets tes observations.
- Avant la coupe, confirme la **parcelle et la date**, l'état des grappes et la propreté du matériel.
- Récolte sans écraser les grappes, évite leur exposition au soleil et respecte le tri demandé.
- Signale rapidement toute anomalie et préserve l'**identification des lots** sans mélanger les destinations.

Le responsable décide du moment de la vendange. En travaillant avec soin et en respectant les consignes, tu contribues à préserver la qualité des raisins jusqu'au chai.

Chapitre 7 : Trier et transporter la vendange jusqu'à la cave

1. Trier la vendange au bon moment :

À quoi sert le tri :
Le tri consiste à retirer les raisins abîmés, pourris ou encore verts, ainsi que les feuilles et les débris. Tu aides ainsi à envoyer à la cave une vendange plus régulière et tu évites d'y apporter des éléments indésirables.

Où et comment trier ?
Le tri peut se faire directement dans les rangs ou à la réception, sur une table adaptée. Suis les consignes du responsable, car le lieu et le niveau de tri dépendent de l'état des raisins et de l'organisation du domaine.

- Repère les grappes ou les baies altérées.
- Écarte les feuilles, les morceaux de sarment et les autres débris.
- Dépose les raisins sains dans le contenant prévu.

Exemple de tri à la parcelle :
Sur une rangée, tu repères 2 grappes très abîmées parmi celles que tu récoltes. Tu les mets de côté au lieu de les mélanger au raisin sain. Ce geste simple limite le passage de fruits dégradés jusqu'à la cave.

2. Protéger la vendange pendant le transport :

Choisir et remplir les contenants :
Selon la récolte et le matériel du domaine, le raisin peut voyager en caisses, en bacs ou en benne. Utilise un contenant propre, adapté au transport et en bon état. Évite de trop le remplir, car le poids écrase les grappes du dessous.

Les contenants et les conditions de transport peuvent aussi être soumis aux règles de l'appellation. Certaines cahiers des charges fixent des limites précises de hauteur ou de poids, alors vérifie toujours les consignes de l'exploitation.

Limiter l'écrasement et l'attente :
Organise les trajets pour amener les raisins à la cave sans attente inutile. Une vendange écrasée ou laissée longtemps au chaud peut perdre en qualité. Si tu remarques une fuite de jus, préviens tout de suite le responsable et évite de mélanger les lots.

Repères pratiques sur le terrain :

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Contenant propre et intact	Pour éviter les salissures et les pertes de raisin.

Remplissage raisonnable	Pour limiter l'écrasement des grappes.
Trajet organisé	Pour réduire l'attente avant la réception en cave.
Lot bien identifié	Pour garder séparées les parcelles ou les consignes de récolte.

Exemple de transport organisé :
Une équipe remplit 12 caisses, puis les charge dans le véhicule prévu pour la parcelle. Elle garde les caisses stables et identifie leur provenance. Le responsable peut ainsi suivre ce lot à son arrivée. Le livrable attendu est une fiche indiquant la parcelle, le nombre de caisses et l'heure de départ.

3. Suivre le trajet jusqu'à la réception :

Coordonner l'équipe :
Avant le départ, vérifie où déposer la vendange et préviens la personne qui la réceptionne. À l'arrivée, suis les indications pour décharger sans renverser de raisins et sans mélanger des lots distincts. En cas de doute, demande avant d'agir.

Check-list avant et pendant le trajet :

- Le contenant est propre, adapté et sans fuite.
- Le raisin trié est séparé des déchets végétaux.
- Le chargement reste stable et n'est pas excessivement tassé.
- La parcelle ou le lot est clairement identifié.
- La cave est prévenue et le déchargement se fait selon ses consignes.

Mini cas concret et livrable attendu :
Après la récolte d'une parcelle, tu aides à transporter 12 caisses jusqu'à la cave. Tu vérifies leur état, tu notes la provenance et l'heure de départ, puis tu confirmes la réception des 12 caisses. Le résultat attendu est un lot identifié, transporté sans perte, avec une fiche de suivi complète.

Ce qu'il faut retenir

Trie la vendange pour ne transmettre à la cave que des raisins sains et préserver leur qualité pendant le transport.

- Écarte les raisins abîmés ou verts, les feuilles et les débris, selon les consignes du responsable.
- Choisis un contenant **propre et adapté**, sans le remplir excessivement pour éviter d'écraser les grappes.
- Organise un trajet rapide, garde les lots séparés et identifie clairement leur provenance.

- Préviens la cave, suis ses consignes au déchargement et signale toute fuite de jus.

Note la parcelle, le nombre de contenants et l'heure de départ afin d'assurer un **suivi fiable du lot**, sans perte ni mélange.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.